丈月城 × BUNBUN
クロニクル・レギオン
CHRONICLE LEGION
3
皇国の志士たち
THE ROAD OF CONQUEST
JOE TAKEDUKI
&
BUNBUN
PRESENTS
ダッシュエックス文庫

Chronicle Legion – La Route de la Conquête – Tome 3

Prologue

Le plus grand lac du fief Kantō était Kasumigaura.

De là, il était possible d'aller visiter la Capitale Impériale de Tokyo et d'en revenir le même jour. En d'autres termes, il n'était pas loin du cœur du Japon Impérial.

Cependant, il s'agissait sans aucun doute d'une région rurale sous-développée.

L'environnement naturel luxuriant ne présentait pas de gratte-ciel. Le trafic était extrêmement faible sans aucune congestion. Les voitures sur la route roulaient très vite.

Et actuellement, *un certain homme* se trouvait dans une ferme près de Kasumigaura.

Des vaches laitières étaient gardées dans cette ferme avec des animaux tels que des chevaux et des moutons.

La vue du bétail paissant paisiblement était une scène pastorale. Les zones de bureaux inorganiques et les quartiers commerçants à la mode n'offriraient pas une telle atmosphère idyllique.

En parlant de campagne, on croisait inévitablement des jeunes qui aspiraient à la prospérité urbaine.

« Quand j'aurai fini le lycée, je vais aussi étudier à Tokyo. »

« Oh, je me souviens d'une fille dont la famille tient un restaurant sur la route nationale. N'était-elle pas inscrite dans une école de coiffure à la capitale ? C'est aussi ton plan ? »

En entendant la déclaration d'une élève de deuxième année, il avait souri et avait répondu en souriant.

Bien qu'il menait une vie proche de l'isolement, il n'était pas un homme sans capacités sociales.

Connaître les ragots locaux sur ses voisins n'était qu'une habitude. Cependant, son « amie » de huit ans avait fait la moue avec indignation, mécontente de son commentaire tout à fait ordinaire.

« Ce n'est pas quelque chose comme ça. Elle a fréquenté une école professionnelle de formation d'esthéticiennes. Ne te méprends pas ~ ! »

« … Tu as raison. C'est sûrement ce que j'ai entendu récemment. »

Après avoir été corrigé par la jeune fille qui était son amie, il haussa les épaules.

Une fois de plus, il était confronté au fait qu'il n'était pas seulement arrivé dans un pays étranger lointain — mais aussi dans un monde futur qu'il n'aurait jamais pu imaginer.

Au fait, cette petite fille était la fille du propriétaire de la ferme.

Cet homme avait aussi passé sa jeunesse comme berger dans des montagnes reculées. C'était peut-être pour cette raison qu'il avait trouvé les fermes d'animaux assez nostalgiques. Bien sûr, c'était seulement relatif à d'autres endroits dans le monde moderne.

« Es-tu déjà allé à Tokyo ? »

« Seulement cinq ou six fois. Tu vois, Oji-san n'a jamais été habitué aux

grandes villes… Donc je n’ai jamais voulu y vivre. »

« … Oji-san ? »

La fille avait fait un regard interrogateur.

« Ai-je dit quelque chose de bizarre ? »

« Oui, tu t’appelles “Oji-san” quand tu étais plus jeune que mon père. C’est vraiment bizarre. Tu devrais t’appeler Onii-san. »

« Hahahahahaha… Je ne suis que jeune en apparence, tu sais ? »

Dans sa vie antérieure, il était décédé à la fin de la quarantaine.

Pour une raison ou une autre, il s’était ranimé avec un corps dans la vingtaine. Cette disparité entre l’âge à la mort et l’apparence actuelle semblait assez courante chez les Ressuscités.

Puis il remarqua que la jeune fille regardait son visage ironique et souriant.

« Qu’est-ce qu’il y a ? »

« À Tokyo, y a-t-il beaucoup d’*ikemens* comme Onii-san ? »

« Ike… men ? Tu veux dire de beaux mecs, c’est ça ? Pour qu’une fillette de huit ans soit curieuse de ce genre de choses, je ne sais pas si je dois m’inquiéter pour l’avenir ou me lamenter sur le fait que le monde a changé… »

« De quoi tu parles !? C’est très important ~ ! »

« Désolé, tu as raison. »

Les réprimandes étonnamment sévères de la jeune fille l’avaient poussé à

s’excuser involontairement pour de bon.

« Il est possible pour la beauté d’un visage d’apporter non seulement la gloire et la splendeur inattendues, mais aussi la ruine et la destruction. Après réflexion, c’est une leçon que mon clan ne devrait absolument pas oublier. »

Il avait toujours vécu en restant discret, ne voulant pas attirer l’attention.

Cependant, son visage attirait souvent les regards des dames. Cela était dû à sa ressemblance faciale avec sa sœur aînée, une beauté renommée.

« Des gens dans des vêtements bizarres arrivent… est-ce des étudiants ? »

« Oh, non. Ce sont des uniformes militaires. »

« Menteur. Les hommes du fort ne s’habillent pas comme ça. »

« Ce ne sont pas les uniformes du Japon Impérial, mais ceux de Rome orientale… C’est l’uniforme militaire de l’Empire. »

Deux hommes en uniforme militaire s’étaient approchés.

Les organisations militaires du Japon Impérial pouvaient être divisées en gros entre la Garde impériale, qui servait directement la famille impériale, et les armées provinciales des Douze Fiefs. Ces organismes distincts partageaient tous un uniforme commun.

Ignorant les différences de style entre les officiers et les simples soldats, le design chic de l’uniforme japonais était principalement noir.

Cependant, les hommes qui arrivaient portaient des uniformes avec des blazers bleus.

Leurs cravates étaient rouges. C’était l’uniforme d’officier de l’armée romaine de l’Est.

« Je ne pense toujours pas que ces vêtements me vont bien du tout. »

Il portait actuellement une veste bleu-marine avec un pantalon de coton beige.

Ces vêtements ordinaires avaient été achetés dans un magasin de rabais et pas de fantaisie du tout, mais il avait aimé leurs avantages d'être modeste et pratique.

De plus, il en avait assez de porter des uniformes et des armures militaires depuis longtemps.

Un sentiment de résignation s'était manifesté.

On dirait que ses « jours d'isolement » touchaient à leur fin.

Ce n'était pas surprenant, il savait que cela arriverait un jour ou l'autre. Depuis le mois dernier, lorsque l'Empire Britannique et le Fief Kinai s'étaient associés pour créer l'Alliance pour la Restauration…

Il savait qu'il allait être convoqué.

Il était « l'atout caché » que le généralissime César avait placé dans la campagne Kantō. Cet homme, qui jouissait d'une vie idyllique à la campagne, était prêt à entrer à Tokyo à l'improviste…

« Il est temps de travailler, hein ? » Il murmura à lui-même et hocha la tête pour saluer les soldats romains qui s'approchaient.

Chapitre 1 : La chute du château de Nagoya

Partie 1

7 novembre 15 h 45.

« Nagoya est la capitale provinciale du Tōkaidō… »

L'emplacement en ce moment était le donjon principal du château de Nagoya. L'homme occupant le poste de gouverneur général du fief du Tōkaidō était sur le balcon le plus élevé du château, grinçant des dents. Il s'agissait d'un vieil homme au regard flamboyant semblable à l'allure d'une grue.

Cet homme donnait une impression frappante, alors qu'il était vêtu d'un kimono avec un manteau Inverness.

« Jamais je ne m'attendais à ce que cela tombe aux mains d'un millier d'ennemis… »

Le gouverneur général Akigase Shouzan, dirigeant de Tōkaidō, avait fait cette remarque avec mépris.

Actuellement, des « soldats géants ailés » se battaient dans les cieux au-dessus de Nagoya.

L'envahisseur était l'Alliance pour la Restauration. Dix chevaliers du Kinai contrôlaient environ cinq cents Kamuys en une attaque de concert avec les six Chevaliers de Sa Majesté de l'Empire Britannique et les cinq cents Croisés sous leur commandement.

Un mélange de Légionnaires anglo-japonais avait formé une force de coalition de mille hommes.

En revanche, du côté des défenseurs, le fief du Tōkaidō comptait seize chevaliers et environ sept cents Kamuys.

Une grande bataille se déroulait dans le ciel de Nagoya entre 1700 Légionnaires, amis et ennemis confondus.

« Est-il impossible de s'opposer à l'Empire Britannique quand ils envahissent sérieusement une région ? » Akigase Shouzan murmura pour

lui-même, avec sa voix remplie d'émotion.

Le matin du 7 novembre, l'Alliance pour la Restauration avait enfin lancé une offensive massive contre Nagoya et ses environs.

Il y avait cinq « forts tutélaires » dans la région.

Ces forts tutélaires étaient des forteresses modernisées créées en réparant et en transformant d'anciens châteaux et en plaçant des ifrits en tant que divinités gardiennes. Les sanctuaires des eaux construits sous terre leur avaient permis de fonctionner comme des bases à partir desquelles les Chevaliers et les Légionnaires, l'arme principale des forces armées modernes pourrait opérer.

À savoir, le château d'Okazaki, le château de Kariya, le château de Kiyosu, le château d'Inuyama et le château de Nagoya.

L'Alliance pour la Restauration avait directement attaqué le réseau défensif formé par ces cinq châteaux.

À la tête de cinq cents Kamuys, le fief du Kinai avait envahi l'ouest de Nagoya. Menant cinq cents Croisés, les six Chevaliers de Sa Majesté de l'Empire Britannique avaient attaqué depuis l'est.

Nagoya était coincé entre les deux fronts. Naturellement, la cible ultime de l'ennemi était le château de Nagoya, qui était la résidence et le centre administratif du gouverneur général du Tōkaidō, le lieu le plus vital.

L'Alliance pour la Restauration avait brisé les défenses de l'armée provinciale du Tōkaidō pour se rapprocher du château de Nagoya.

Cependant, les châteaux d'Okazaki, Kariya, Kiyosu et Inuyama avaient également envoyé des Chevaliers à la tête des armées de Kamuys en renfort pour secourir le château de Nagoya.

« Les Croisés sont vraiment puissants… Non, ce sont les Chevaliers de Sa

Majesté qui sont puissants, » déclara-t-il.

Le flux de la bataille était clair à voir. Tōkaidō était évidemment désavantagé.

« Tout cela est-il dû à la différence d'expérience pratique sur les champs de bataille ? » demanda-t-il pour lui-même.

L'Alliance pour la Restauration et l'armée provinciale du Tōkaidō avaient abandonné leurs formations.

Les Légionnaires étaient dispersés, se battant de très près. Partout dans le ciel de Nagoya, les Kamuys étaient vaincus par les Croisés britanniques.

Les Croisés avaient une taille supérieure à celle des petits Kamuys.

En matière de puissance et de force de combat pure, les Croisés étaient supérieurs. De plus, les Chevaliers de Sa Majesté présents avaient tous beaucoup d'expérience sur le terrain et possédaient plus de 90 en Force de Chevalier.

Le Japon Impérial n'avait pas beaucoup de chevaliers capables de les affronter.

« Avec une infériorité en nombre et en force, une telle adversité est vraiment impossible à surmonter », avait déclaré Shouzan à voix basse.

La Charte de la chevalerie imposait également plusieurs restrictions quant au fait d'attaquer des bâtiments civils.

Lors des combats dans le ciel au-dessus d'une ville telle que Nagoya, il était interdit de détruire intentionnellement le paysage urbain situé en contrebas. Effectivement, *destruction intentionnelle*.

Par souci d'argumentation, considérons le cas d'un Légionnaire qui avait

été touché ou poignardé.

Incapable de survivre, le Légionnaire s'écraserait au sol. Son corps et son armure gigantesques écraseraient des bâtiments. Ces cas avaient été acceptés comme exceptions par la Charte de la Chevalerie et libérés de toute responsabilité.

À l'heure actuelle, les Kamuys et les Croisés qui tombaient s'écrasaient sans pitié dans les rues de Nagoya.

Heureusement, les Légionnaires morts ou blessés n'avaient pas explosé, mais ils étaient toujours des géants de huit mètres de haut. Leurs cadavres pesaient des dizaines de tonnes.

De nombreux bâtiments avaient été détruits par la chute de Légionnaires, tuant peut-être des personnes qui ne s'étaient pas enfuies à temps dans des abris souterrains.

« Les Chevaliers de Sa Majesté ont percé nos défenses, puis les forces du Kinai ont envahi… Cette approche simple repose totalement sur les Britanniques. »

Akigase Shouzan se moqua dédaigneusement.

« Cependant, peu importe ce que dit le groupe vaincu, cela ne constituerait rien de plus que des plaintes de perdant. »

Kinai et Tōkaidō utilisaient tous deux des Kamuys, les Légionnaires bleus du Japon Impérial. Lorsque la guerre civile avait éclaté, il était courant que l'agresseur ajoute des bandes de tissu ou des vêtements supplémentaires pour se distinguer.

Dans ce cas, les Kamuys du Kinai portaient une *écharpe rouge*.

« Quelle honte ! Je n'ai pas réussi à concevoir une seule mesure efficace en dépit de la connaissance de l'invasion imminente de l'ennemi. Cette

incompétence est inacceptable ! » déclara-t-il.

« Votre Excellence… » Le châtelain de Nagoya inclina la tête avec angoisse.

Shouzan poursuivit : « Le fief du Kinai est soutenu par l'Empire Britannique, ce qui signifie que nous avons besoin du soutien de Tōsandō ou de Kantō. Cependant, j'ai épuisé toutes sortes d'exigences et de méthodes de négociation et ils ont toujours refusé de se laisser influencer… »

« Je crois que le fief du Tōsandō se penche vers l'Alliance pour la Restauration, » déclara le châtelain.

« Ceci est actuellement invérifiable. S'il vous plaît, surveillez vos paroles. »

Shouzan avait averti le châtelain avant de procéder à une diatribe sarcastique.

« En parlant de cela, ce fief avait apparemment été mécontent parce qu'il a reçu un royaume de montagnes enclavé lorsque les terres ont été divisées entre les vassaux… Il n'est pas surprenant qu'ils collaborent en secret avec l'Alliance pour la Restauration. Pour ce qui est du fief du Kantō, il faut que ce soit leur vieille habitude qui agit de nouveau. Ils sont toujours comme les femmes du palais impérial, voulant seulement laisser toutes les affaires militaires à Rome. »

« Votre Excellence, vous devez apparemment aussi faire preuve de prudence dans vos paroles…, » déclara le châtelain.

« Oh ! En effet, revenons au sujet actuel. Bien, comme nous ne pouvons pas compter sur les fiefs voisins, le seul choix de Tōkaidō est de faire appel à Rome pour obtenir de l'aide. » Shouzan haussa les épaules.
« Mais leur demander de l'aide risquerait de faire de Rome notre

maître. »

« Exactement comme le fief du Kinai obéit actuellement à toutes les paroles de l'armée britannique… pas vraie ? » demanda le châtelain.

« En tant que chiens de Rome, ceux de Kantō ne sont pas meilleurs. Peu importe, nous n'avons plus le luxe d'attendre des renforts, » déclara-t-il.

« Tout ce que nous pouvons faire, c'est faire de notre mieux et voir combien de temps nous pouvons tenir. » Le châtelain exprima discrètement sa détermination, puis il déclara. « Si seulement Rikka-sama était là. »

« Même avec elle ici, elle ne peut pas renverser la bataille par elle-même… Attendez, je me souviens qu'elle a envoyé une lettre dont le contenu m'a plutôt intrigué, » déclara Akigase.

Rikka était l'aînée des enfants d'Akigase Shouzan.

Bien qu'elle fût la fille bien-aimée née de Shouzan dans ses dernières années, elle n'était certainement pas une femme protégée.

Rikka était la première chevalière du Tōkaidō et se trouvait au château de Nagoya.

Malheureusement, elle avait été piégée par l'Alliance pour la Restauration dans la Cité de Suruga, faisant office de châtelaine temporaire au fort tutélaire de la ville.

En vérité, parmi les serviteurs de Shouzan, sa fille était la plus puissante guerrière de tous.

Les deux plus jeunes frères ne faisaient pas le poids face à leur sœur aînée. Le fossé dans leur talent de généraux était aussi grand qu'entre le ciel et la terre.

En ce qui concerne le nom de « Hijikata Toshizō » mentionné par sa fille bien-aimée — .

Malheureusement, Shouzan n'avait pas eu le temps d'y réfléchir.

Une sonnerie avait été entendue sur les lieux. Un renard s'était téléporté ici.

La bête de rétention de la taille de la paume avait émis des ondes noétiques pour projeter les paroles d'un message dans les airs.

« Destruction partielle de la barrière de Noesis. Une force de Kamuys a envahi le château de Nagoya. »

« Ils sont enfin là… ! »

Comme des forts tutélaires ordinaires, le château de Nagoya possédait une divinité gardienne en poste.

Son nom était l'ifrit Nue, d'après le monstre qui était apparu à la résidence de l'empereur, Seiryō-den, dans le passé. L'équivalent occidental dans la mythologie serait la chimère.

La Nue comportait un visage de singe, un corps de tanuki, des membres de tigre et une queue en forme de serpent.

Cet ifrit avait déployé une barrière de noesis pour couvrir le château.

Cette barrière était essentiellement la dernière ligne de défense. La priorité numéro une des forces d'invasion serait de s'emparer du sanctuaire des eaux souterraines et de capturer le gouverneur général Akigase Shouzan.

« Pas besoin de me protéger. Vous devriez aller au front et vous concentrer sur la défense du château, » déclara Akigase.

« À vos ordres, » déclara le châtelain.

Contrairement à sa fille, Akigase Shouzan ne possédait pas la puissance d'un chevalier. Au lieu de cela, il avait laissé les combats à son équipe de confiance tout en assumant lui-même tous les résultats et les responsabilités.

Les deux individus, Shouzan et le châtelain étaient dans la soixantaine, de la même génération.

Se connaissant depuis si longtemps, le châtelain avait répondu de manière concise et s'était préparé à partir.

Avant de partir, le châtelain avait remarqué une armée de Légionnaires volant à grande vitesse vers le château de Nagoya depuis l'est.

Sur un champ de bataille chaotique où amis et ennemis étaient mélangés, cette armée était emballée dans une formation en coin.

L'armée d'ordonnance était particulièrement remarquable et consistait en une centaine de Légionnaires. Tous étaient les samouraïs bleus du Japon Impérial, des Kamuys. Mais étaient-ils des renforts de Kinai ou de Tōkaidō ?

« C'est l'armée de Rikka-sama ! »

La châtelaine cria avec enthousiasme. Son sens aigu du chevalier avait détecté les ondes noétiques de Rikka.

Shouzan avait sorti à la hâte ses jumelles.

À travers les lentilles, il observa l'armée qui s'approchait progressivement. Debout à la tête de la formation se trouvait sa fille bien-aimée. Elle était vêtue de l'uniforme militaire du Japon Impérial, sur une wyverne bleue.

« Est-ce qu'elle s'est précipitée de Suruga en sachant que Nagoya est en danger ? »

Malgré l'arrivée courageuse de la guerrière, Shouzan secoua la tête.

« Qu'est-ce qu'elle fait ? Des renforts de ce nombre ne changeront pas le destin de la chute de Nagoya. »

La Force de Chevalier de Rikka était de 154, pas moins que n'importe quel chevalier de Sa Majesté.

Cependant, cette quantité n'était toujours pas suffisante pour renverser la situation au combat. Le père fronça les sourcils devant l'acte de courage héroïque, mais téméraire de sa fille.

« Attention, Votre Excellence ! »

Un Croisé arriva en volant et le châtelain cria brutalement.

Le Croisé avait levé son fusil puis il avait fait feu à plusieurs reprises tout en volant vers le balcon de Shouzan. L'ennemi devait avoir été attiré par le donjon principal bien en évidence.

Des rayons de lumières frappèrent le balcon au moins dix fois par seconde.

Normalement, cette situation impliquerait une mort certaine, mais heureusement, le Châtelain avait réagi de manière appropriée.

« Au nom de Zuihou, l'appellation du guerrier — rassemblez-vous, Kamuys ! »

Le châtelain avait rapidement convoqué trois Kamuys pour qu'ils bloquent les tirs devant le balcon.

Agissant comme des boucliers, les samouraïs bleus défendaient le balcon.

Blessés par balle au visage et au torse, les trois Légionnaires étaient morts, mais ils avaient également levé leurs fusils pour pouvoir riposter.

Un coup de feu transperça la gorge d'un Croisé, entraînant un anéantissement mutuel — .

Le châtelain avait évité le désastre à bref délai. Cependant, les deux personnes âgées avaient été choquées.

« Votre Excellence !? »

« Argh !? »

L'un des tirs égarés d'un Croisé avait frappé le toit du donjon principal.

Une grande quantité de bois, de tuiles et d'autres débris tombèrent du toit jusqu'au balcon où se trouvaient Shouzan et le châtelain. Les deux individus avaient été enterrés vivants sous les décombres…

Dix minutes plus tard, ils avaient finalement été sauvés par les soldats qui s'étaient précipités sur les lieux.

Le châtelain n'avait que des blessures légères et des meurtrissures partout sur lui, mais Shouzan n'était pas en état de se lever tout seul — .

Partie 2

Un peu plus tôt…

« Nous devrions aussi aller à Nagoya. »

C'était le matin du 7 novembre, lorsque Masatsugu Tachibana l'avait affirmé.

Il était 9 h 13 à ce moment-là. Quelques heures plus tôt, il venait de vaincre les mille Légionnaires conduits par le roi Richard Cœur de Lion

qui voulait envahir Suruga.

Aujourd'hui, Richard devait à l'origine également s'attaquer à Nagoya.

Cependant, l'équipe de Suruga avait réussi à provoquer sa passion et à lui enflammer le cœur. Moins d'une demi-journée avant l'opération de Nagoya, il s'était rendu directement à Suruga, incapable de réprimer son envie de manger à un « goûter secret »...

Les deux parties avaient mené une bataille nocturne.

En combattant bravement toute la nuit, les forces du fort tutélaire de Suruga avaient finalement gagné.

Alors que tout le monde célébrait cette victoire durement gagnée, ils avaient appris que « l'Alliance pour la Restauration commençait à marcher sur Nagoya ». Dès que Masatsugu l'avait entendu, il avait exprimé son point de vue.

La châtelaine de Suruga, Rikka Akigase, inclina la tête avec perplexité et demanda. « Voulez-vous dire que nous irons participer à la bataille de Nagoya ? »

« Précisément, » répondit Masatsugu.

« Masatsugu-dono, pour être honnête, ça ne sert à rien, n'est-ce pas ? » demanda Rikka.

Tous les chevaliers de Suruga étaient réunis ce matin pour un conseil de guerre.

Les personnes présentes étaient respectivement Masatsugu, Rikka, Tachibana Hatsune, ainsi que les deux chevaliers de Yamanashi, Habuna et Maike, avec en outre la présence d'Alexis Yang, le conseiller militaire envoyé par l'Empire romain d'Orient.

Bien sûr, la noble princesse du Japon Impérial, Shiori Fujinomiya, était également présente — .

La princesse Chevalier de la Maison Akigase s'adressa au groupe avec calme : « Hier soir, nous avons perdu un grand nombre de Légionnaires. Je n'ai plus qu'une centaine de Kamuys. Je suppose que les Kanesadas de Masatsugu-dono ne sont pas disponibles en nombre décent ? »

« Rikka-sama », déclara timidement Hatsune. « Qu'est-ce que vous voulez dire par là, y aller sera inutile ? »

« … Quelque chose comme ça. Dans les circonstances actuelles, si l'Alliance pour la Restauration — ou plutôt les forces britanniques — devenait sérieuse, il n'y avait aucun moyen pour nous d'inverser le sort de la chute de Nagoya, peu importe la façon dont nous luttons. Si l'un de nous tombait au combat, ce serait bien pire que de perdre Nagoya. »

Nagoya était la ville natale de Rikka Akigase et le château de Nagoya était sa maison.

Cependant, elle avait parlé avec un grand détachement pour expliquer pourquoi ils ne devraient pas aller à la rescousse. C'était ses qualités extraordinaires en général qui lui avaient permis de dissiper ses sentiments à ce sujet.

Hatsune regarda tristement le principal chevalier.

Restant calme et indifférente, Rikka continua d'analyser. « Nagoya est assez loin de Suruga. Traverser une longue distance en un coup fatiguera beaucoup les Légionnaires. Masatsugu-dono, pourquoi ne pas observer la situation pour le moment ? »

Alors que Masatsugu était sur le point de répondre, Shiori s'exprima en premier : « En effet… Rikka-sama, vous défendez votre cause avec fermeté. »

La noble et intelligente Shiori connaissait bien la politique et la stratégie.

La lignée sanguine du Seigneur Tenryuu, la Bête Sacrée, lui avait donné une tête en cheveux platine et des pouvoirs exceptionnels.

En conséquence, chaque chevalier ici l'écouterait sérieusement et prendrait en compte son opinion. Cependant, Alexis Yang fixait le joli visage de Shiori avec amusement.

« Suruga manque actuellement de troupes utilisables, une expédition à Nagoya imposerait un lourd fardeau à Suruga, et nous n'avons pas assez de puissance pour inverser la tendance dans l'ensemble. Cependant…, » déclara Alexis Yang.

Les yeux clairs de Shiori fixèrent Masatsugu.

C'était un regard inébranlable avec une foi profonde dans les capacités de son subordonné.

« Masatsugu-sama, vous croyez que… cela produirait des avantages certains, n'est-ce pas ? » demanda Shiori.

« Oui, *afin de tirer parti de l'opportunité qui nous est offerte*, nous devons nous rendre à Nagoya, » déclara Masatsugu.

Le ton de Masatsugu était calme sans aucun zèle.

Cependant, le mot « opportunité » avait attiré l'attention de tous. Les autres chevaliers se penchèrent en avant, attendant que Masatsugu parle.

« Je comprends maintenant, » déclara Alexis Yang avec plaisir après avoir entendu l'explication de Masatsugu. « Je crois que cette excellente idée vaut la peine d'être essayée. Disons plutôt que comme une opportunité, j'appellerais cela un défi. »

Quelques heures plus tard, Rikka dirigea une armée de cent Kamuys et chargea vers Nagoya.

« Dire qu'il a imaginé quelque chose d'aussi scandaleux si rapidement après la bataille de la nuit dernière…, » déclara Rikka.

Ce matin, Masatsugu avait fourni un plan de bataille.

Rikka ne put s'empêcher de sourire avec ironie à la pensée de ce plan. L'officier d'état-major de l'armée romaine avait raison. Faire un usage efficace de *cette once de chance qu'on pourrait à peine appeler une opportunité* nécessiterait un défi aussi risqué que de marcher sur une glace mince.

Le premier défi avait été l'expédition à Nagoya.

Tout d'abord, Rikka devait partir en secret.

Les éclaireurs de l'Alliance pour la Restauration le remarqueraient si elle quittait ouvertement le fort tutélaire de Suruga.

Rikka avait convoqué cent Kamuys, leur avait appliqué des techniques de furtivité noétique, puis les avait envoyés sous l'eau dans la Baie de Suruga par lots de dix.

Voler dans le ciel sans couverture serait extrêmement facile à repérer pour l'ennemi.

Après cela, son armée était allée dans les montagnes de la banlieue de la ville de Suruga et était remontée le long de la rivière Abe.

Puis, volant à basse vitesse le long de la crête de la montagne des montagnes du Sud, ils s'étaient secrètement dirigés vers Nagoya. Rikka les avait accompagnés sur une wyverne.

En fait, le mouvement à travers les montagnes profondes drainait

beaucoup l'énergie des Légionnaires.

Les esprits de la Terre locaux dans les montagnes essayaient d'enlever les Légionnaires afin de les assimiler pour en faire des « compagnons ». L'élimination des interférences des esprits de la Terre avait nécessité une dépense de pouvoir mystique.

Dans tous les cas, l'armée de Rikka s'était déplacée vers l'ouest en consommant du liquide ectoplasmique.

Heureusement, Rikka avait pu atteindre les faubourgs de Nagoya sans être détectée par des éclaireurs ou des reconnaissances noétiques. Cela était probablement dû au fait que l'Alliance pour la Restauration avait consacré ses ressources à une opération à grande échelle.

Il était donc environ 7 heures le 7 novembre.

Un groupe de Croisés avait franchi la barrière de noèse du château de Nagoya. Au même moment, l'armée de Rikka était également entrée sur le champ de bataille.

« Évitez les bagarres inutiles. Nous nous précipiterons directement au château ! » ordonna Rikka.

Rikka était montée sur sa wyverne et dirigea personnellement son armée.

Des combats aériens avaient lieu dans le ciel partout dans la métropole de Nagoya.

Malgré leur désavantage, l'armée de la province du Tōkaidō s'était opposée aux Kamuys et aux Croisés de l'Alliance pour la Restauration. Ni l'un ni l'autre côté n'utilisait encore des formations.

Les Légionnaires étaient en escarmouche, agissant selon leur propre jugement.

Au milieu de ce chaos, l'armée de Rikka entra dans une formation en coin et vola directement vers le château de Nagoya.

Cela se démarquerait inévitablement. La Dame Chevalière Rikka se tenait aussi vaillamment à l'avant-garde de la formation *comme un moyen d'attirer encore plus d'attention*.

« Chantez pour moi et faites savoir à tout le monde que moi, Rikka Akigase, je suis rentrée à Nagoya ! » ordonna Rikka.

Ses cent Kamuys avaient répondu à son ordre et avaient rugi.

— Ohhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh !

— Ohhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh !

C'était le Cri de Guerre, où les Légionnaires émettaient des cris et un pouvoir mystique depuis derrière leurs masques.

Dès que les forces amies des Kamuys du Tōkaidō et des Chevaliers entendirent ce chant féroce aux effets magiques, ils comprirent instantanément que la fille aînée de la Maison Akigase était revenue.

Ce que faisait Rikka, c'était pour alerter ses a*lliés* de sa présence — .

C'était son véritable objectif.

Elle donna doucement un coup de pied dans le ventre de sa wyverne, ordonnant à sa monture d'accélérer. Ayant volé à basse vitesse le long de la crête de la montagne plus tôt, cela faisait longtemps qu'elle n'avait pas senti le vent.

Le sentiment rafraîchissant la fit sourire. Le fait d'avancer sans entrave était grisant.

À l'heure actuelle, les cent Kamuys de Rikka étaient dans une formation

compacte, volant dans le ciel comme un coin géant. Son armée avait tranché à travers le champ de bataille et le château de Nagoya était à portée de vue.

Afin de bloquer l'armée de Rikka, l'ennemi aurait également besoin de se rassembler en une formation compacte.

Cependant, pour les Croisés dirigés par les Chevaliers de Sa Majesté, il serait très difficile de s'organiser immédiatement en formation au cours d'une bataille chaotique.

« Ma patience en valait la peine. C'est précisément la situation que j'avais espérée, » murmura Rikka.

Rikka avait souri. Elle aurait pu se précipiter plus tôt sur le champ de bataille, mais avait préféré attendre son heure. Elle était bien consciente que les renforts d'une centaine de Légionnaires ne changeraient pas le cours des choses.

Château de Nagoya — presque là.

L'acte remarquable de Rikka avait fonctionné. Le château de Nagoya avait immédiatement ouvert la barrière de défense de noesis.

« Ils me laissent passer ? Merci beaucoup ! » déclara Rikka.

Conduisant cent Kamuys, Rikka chargea dans les locaux du château de Nagoya.

Elle contempla les drapeaux dorés sur le toit du donjon central, la citadelle intérieure, la citadelle extérieure, le bureau du gouvernement, la résidence Akigase, le majestueux jardin japonais, etc. Elle était finalement « rentrée chez elle ».

La barrière de noèse s’était réactivée. Rikka ordonna alors à ses Légionnaires.

« Éparpillez-vous. Battez toutes les Croisés présents dans le château. Votre mission est de faire un dernier combat et de protéger le château de Nagoya au prix de votre vie. »

Les cent Kamuys derrière elle avaient rompu leur formation et s’étaient dispersés pour rechercher des traces des ennemis.

Il y avait une vingtaine de wyvernes dans le groupe, transportant du personnel ayant des compétences particulières, telles que des officiers noétiques, qu’elle avait fait venir de Suruga intentionnellement.

Ils avaient également été chargés d’une mission importante.

Rikka hocha la tête et émit des Noesis, donnant de nouveaux ordres à ses Kamuys.

« Appelez les camarades de l’armée de la province du Tōkaidō et faites-les se réunir ici. Invoquez toutes les Légionnaires et tous les chevaliers à revenir au château sous mon commandement. »

Ohhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh — .

Ohhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh —.

Hhhhhhhhhhhhhhhhhhhh

progressivement dans la ville de Nagoya.

Partie 3

En tant que bases à partir desquelles les Légionnaires opéraient, les forts tutélaires étaient équipés de sanctuaires d'eau.

Un sanctuaire d'eau était une piscine massive pour stocker le fluide ectoplasmique artificiel. L'objectif du liquide mystérieux ne se limitait pas à fournir de l'énergie spirituelle aux Légionnaires et aux chevaliers.

Le fluide ectoplasmique était également la source d'énergie des réacteurs à fluide, générant de grandes quantités de courant électrique pour les régions environnantes.

Dans la majorité des cas, les forts tutélaires avec leurs sanctuaires d'eau avaient également servi à soutenir les moyens de subsistance de la population voisine d'une manière ou d'une autre. Pour les entreprises et les magasins locaux, les forts tutélaires étaient d'importants « clients ».

Essentiels à la vie régionale, les forts tutélaires constituaient également des installations importantes pour les civils.

Naturellement, il y avait aussi un sanctuaire d'eau sous le château de Nagoya.

À l'intérieur du réservoir souterrain géant se trouvait un ensemble de colonnes bien ordonnées avec un bain dans les profondeurs. Cette conception architecturale avait été universellement adoptée dans le monde entier et identique à celle de Suruga.

Les forces de Rikka de Suruga devraient se battre courageusement au niveau du sol.

Pendant ce temps, Masatsugu et ses compagnons avaient été immergés

dans la cuve de liquide ectoplasmique. L'installation ressemblait à un immense bain public, mais le liquide ectoplasmique était glacé et complètement différent de l'eau chaude.

Trempant dans le liquide ectoplasmique, Masatsugu murmura : « Quand mon pouvoir de chevalier s'est réveillé, je l'ai trouvé assez incroyable. »

« Q-Qu'est-ce que tu as trouvé incroyable ? »

Il conversait avec sa petite sœur du clan Tachibana.

Sur les wyvernes, ils avaient tous deux accompagné l'armée de Rikka.

« Juste avant que le fort tutélaire soit sur le point de tomber aux mains des Britanniques, pourquoi n'ont-ils pas détruit le sanctuaire d'eau ? Dans ce cas, l'ennemi ne pourra pas l'utiliser, non ? » demanda Masatsugu.

« C-C'est écrit dans le manuel qui nous a été donné lors de la conférence de Chevalier, » déclara sa sœur.

« Manuel ? » demanda Masatsugu.

« Je me souviens que c'était un livre sur la tactique et la stratégie militaires... Un manuel sur la guerre, je suppose. »

Hatsune recula, évitant le contact visuel avec Masatsugu.

Sa voix tremblait et elle semblait extrêmement nerveuse.

Il était rare que la fille joyeuse et énergique réagisse de cette façon. On pourrait difficilement la blâmer. Actuellement, elle était devant Masatsugu, complètement nue alors qu'elle était immergée dans du liquide ectoplasmique.

Les genoux serrés contre la poitrine, elle était assise dans la cuve de liquide ectoplasmique.

En d'autres termes, elle utilisait ses jambes et ses genoux pour empêcher l'exposition de ses « endroits critiques ».

Comme elle, Masatsugu était aussi nu, trempant dans la cuve de liquide ectoplasmique. Contrairement à Hatsune, il était assis naturellement en tailleur, ne faisant aucun effort pour se cacher.

« T-Tu parles de tactiques de la terre brûlée comme brûler la nourriture et des terres pour empêcher l'ennemi de les utiliser, non ? Ces tactiques existent depuis les Grecs anciens… M-Mais elles sont interdites dans le monde moderne, » déclara Hatsune.

« Oh, tu veux dire la Charte de la Chevalerie ? » demanda Masatsugu.

« Si un sanctuaire d'eau est endommagé, la vie dans les environs pourrait s'effondrer. Par exemple, l'électricité va apparemment disparaître, » déclara Hatsune.

« La tactique de la terre brûlée est en fait très utile, à condition de ne pas se tromper dans le choix de l'instant où l'utiliser, » déclara Masatsugu.

« L-Laissons ça de côté pour l'instant, Onii-sama, » déclara Hatsune.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Masatsugu.

« Umm … Arrête de me regarder, d'accord ? Je ne porte rien…, » déclara Hatsune.

« Je le vois bien, » déclara Masatsugu.

« Pourquoi ne détournes-tu pas ton visage !? Je t'en supplie ! » demanda Hatsune.

« Désolé, ton corps est trop beau. De plus, tu es très mignonne quand tu es timide, donc je ne peux pas m'en empêcher. Je ne te veux rien de mal, » déclara Masatsugu.

« Bon sang ! Onii-sama, pourquoi dis-tu ces choses avec désinvolture ! » s'écria Hatsune.

Masatsugu partagea ses pensées perverses avec nonchalance, obligeant Hatsune à tourner son visage, exaspérée.

Cependant, il pouvait voir de légers signes de joie sur le visage de la petite sœur Tachibana. Peut-être que les éloges directs de Masatsugu lui avaient beaucoup plu.

Masatsugu fut le premier à rompre le silence.

« Désolé, mais s'il te plaît, supporte cela un peu plus longtemps. Nous devons conclure le pacte de tutelle le plus rapidement possible pour que le château de Nagoya devienne notre forteresse, » déclara Masatsugu.

« O-Ouais. Je suppose que se baigner ensemble fait aussi gagner du temps, » déclara Hatsune.

Hatsune avait changé de mentalité et avait accepté.

Son embarras n'était pas parti, mais elle se tourna vers Rikka.

Rikka s'était arrangée avec son armée de Suruga pour créer une ouverture menant au château de Nagoya, et avait *attiré l'attention de ses alliés.* Cependant, les chevaliers qui l'accompagnaient n'avaient pas à accomplir toutes ces tâches comme elle.

Le plan était que Masatsugu et Hatsune fassent de Nagoya leur fief avant d'invoquer des Légionnaires.

Ce faisant, ils pourraient augmenter le nombre de Légionnaires qu'ils pourraient invoquer tout en évitant la consommation d'un long voyage.

L'armée de Rikka, qui se battait à la surface, était déjà épuisée. Si les combats duraient trop longtemps, l'ennemi finissait par voir à travers

leurs *stratagèmes.*

« Nous devons nous dépêcher et aider Rikka-sama, Onii-sama ! » Hatsune avait finalement retrouvé son calme. Assise dans la piscine, elle avait déclaré. « C'est presque prêt. Je dois rapidement établir le pacte… Sur mon appellation de Kurou Hougan Yoshitsune, je prie le sanctuaire local de Nagoya. Priez-moi de bénir l'eau bénite et d'autoriser le sceau de guerre à devenir un dieu de la guerre pour défendre Nagoya ! »

« Et permettez-moi, Masatsugu Tachibana, de rejoindre les rangs des dieux de la guerre pour défendre le pays, » déclara Masatsugu.

Hatsune cria alors que Masatsugu intervint avec indifférence. Leurs corps brillèrent faiblement et le pacte tutélaire établissant le château de Nagoya comme leur fief avait ainsi été complété.

Hatsune serra fort le poing et murmura : « Je sens tout mon corps déborder d'énergie. Je pense que c'est probablement dû au ravitaillement en liquide ectoplasmique, non ? »

Le liquide ectoplasmique avait pour effet de renforcer le corps physique du chevalier et de lui conférer de la vitalité.

La fatigue d'avoir dû rester debout toute la nuit dernière avait disparu. Bien sûr, cela était également dû au fait que Hatsune ait fait une sieste sur sa monture-wyverne en direction de Nagoya.

Les wyvernes étaient des créatures très intelligentes et volaient en tenant compte des circonstances, même lorsque leurs cavaliers étaient endormis.

… Mais encore une fois, voler sur une wyverne n'était pas du tout lisse. Pour les personnes qui avaient besoin d'un environnement confortable pour dormir, le dos d'une wyverne n'était certainement pas un lit convenable.

Les préparatifs de combat étaient terminés. Ce n’est que maintenant que Hatsune pensa. « Onii-sama, tout ce que tu as fait a été de former un pacte tutélaire sans obtenir de liquide ectoplasmique, pas vrai ? »

« C’est vrai, » répondit Masatsugu.

Trempés dans le liquide ectoplasmique, les Chevaliers pouvaient se « réapprovisionner » eux-mêmes et leurs Légionnaires.

Malheureusement, Masatsugu n’avait pas pu se réapprovisionner seul s’il ne se souvenait plus de son nom. Sa Force de Chevalier était supposée être autour de 1000, mais actuellement, il ne pouvait invoquer qu’une fraction de cela.

« Bien sûr, ce serait une bonne idée de te réapprovisionner ici… pas vrai ? » demanda Hatsune.

« Bien sûr, » répondit Masatsugu.

« Je vois, » déclara Hatsune avant de se taire.

Elle avait compris ce qu’elle devait faire et avait l’intention de passer à travers ça. Mais à cause d’un sentiment d’embarras de jeune fille, elle vacillait maladroitement, incapable de le dire — .

Remarquant les pensées et les sentiments de Hatsune, Masatsugu détendit son visage et sourit.

Il se leva doucement et se dirigea vers Hatsune, qui était assise dans le liquide ectoplasmique.

« Hatsune, si ça te va, j’aimerais emprunter ton pouvoir. D’accord ? » demanda Masatsugu.

« O-Ok. M-Mais Onii-sama, je n’aime pas le faire de l’avant, » déclara Hatsune.

Le ton de Hatsune semblait un peu malheureux.

Cependant, les yeux fermés et les sourcils plissés et l'expression de Hatsune n'étaient pas fermes. Au lieu de cela, elle semblait trop embarrassée pour regarder Masatsugu dans les yeux à cause du battement intense qu'elle ressentait dans la poitrine.

« Que veux-tu dire par là ? » demanda Masatsugu.

« Penses-y ! Deux personnes s'enlaçant dans le bain, c'est trop tôt pour moi… Je veux que tu me touches par-derrière à la place, » déclara Hatsune.

La demande de Hatsune était remplie d'embarras et d'innocence.

Masatsugu fit le tour de sa petite sœur et la serra contre sa poitrine.

« Ah —, » Hatsune avait gémi. Elle pouvait sentir que le corps de Masatsugu était aussi froid que le liquide ectoplasmique.

En revanche, son corps était en ébullition. La puissance du liquide ectoplasmique rechargé avait réchauffé tout son corps.

« Onii-sama, ton corps est encore glacé…, » déclara Hatsune.

« Ta chaleur est tout ce dont j'ai besoin, » déclara Masatsugu.

Hatsune utilisait ses genoux et ses jambes pour masquer l'avant de son corps. En conséquence, Masatsugu ne pouvait pas toucher ses seins — en d'autres termes, les parties du corps les plus douces et les plus maternelles, mais cela ne le dérangeait pas.

Cette jeune fille qu'il avait appelée sa sœur jurée faisait tellement pour lui.

Un unique sentiment l'emplissait actuellement. Hatsune partageait la

chaleur de son corps et de son âme avec lui.

« Tu es tellement adorable, » déclara Masatsugu.

« O-Onii-sama, tu reprends ici une conversation douce. Hmm — Hmmm, » murmura Hatsune.

Enlacée contre la poitrine de Masatsugu, Hatsune ne put s'empêcher de trembler de partout.

Et ainsi, après qu'il se soit réapprovisionné et que Hatsune se soit essuyée avec une serviette de bain, elle avait finalement appris qu'« en réalité, le rituel de partage de fluide ectoplasmique aurait pu attendre jusqu'à ce qu'ils soient habillés ».

« Alors tu as profité de moi !? » Hatsune avait hurlé de mortification.

Ainsi, après cet interlude avec sa sœur, les préparatifs étaient enfin terminés.

Masatsugu portait son uniforme noir habituel à col raide et son épée japonaise, Izumi-no-Kami Kanesada, tandis que Hatsune était habillée selon le style *Haikara-san alors q*u'elle portait avec un kimono rose, un hakama et des bottines. Les deux individus étaient revenus au niveau du sol.

Un renard les précédait. Les officiers noétiques qui étaient venus de Suruga lors de cette expédition avaient conféré à l'avance la configuration du château de Nagoya à cette petite bête de rétention, ce qui lui permettait d'aider les frères et sœurs Tachibana qui visitaient le château pour la première fois.

Les deux individus étaient arrivés dans un vaste jardin japonais.

« Onii-sama, regarde ! » déclara Hatsune.

L’un des Kamuys de Rikka était confronté à un Croisé britannique.

Ce fut un duel face à face entre Légionnaires, qui mesuraient environ huit mètres de haut. Cependant, le Légionnaire britannique était d’une taille plus grande et c’était une bataille de mêlée, pas un duel de tirs.

Les deux Légionnaires utilisaient leur fusil à baïonnette, c’est-à-dire un fusil avec une lame fixée sur le canon, et le brandissaient comme une « lance ».

Partie 4

Les frères et sœurs Tachibana avaient regardé le Croisé se précipiter pour attaquer en premier. En poussant la lame de la baïonnette vers le corps du Kamuy, ce fut une double charge.

Le Kamuy esquiva avec dextérité.

Ensuite, le Croisé avait frappé avec son fusil horizontalement, comme s’il s’agissait d’une énorme massue.

Le Croisé avait renoncé à son attaque de perforation, préférant attaquer avec la masse du fusil.

Le Kamuy avait été renversé — pas vraiment.

Il était tombé par terre de sa propre initiative pour esquiver le mouvement du fusil. Au sol, le samouraï bleu japonais n’avait pas oublié de frapper depuis le côté.

Cela avait coupé le tibia du Croisé.

Le liquide avait coulé de la plaie. Le liquide ectoplasmique jaillissait de la jambe du Légionnaire britannique.

C’était maintenant au tour du Croisé de chuter. Le Kamuy s’était

rapidement levé et avait poignardé le Légionnaire britannique à la gorge, mettant fin à la bataille.

« Alors on peut s'occuper des Croisés comme ça, Onii-sama ! »

« En théorie, oui, mais le mettre en pratique n'est pas si facile. »

Les yeux de Hatsune brillaient, mais Masatsugu avait une opinion différente.

Le fait d'utiliser les arts martiaux et l'agilité pour vaincre les troupes britanniques était une stratégie tout à fait idéale.

Le fait que tous les Kamuys suivent cette approche et la mettent en pratique sans problème était le témoignage des capacités exceptionnelles de Rikka en tant que commandante.

En fait, pour la majorité des chevaliers japonais, même s'ils donnaient le même ordre, leurs troupes auraient du mal à suivre jusqu'au bout.

Après tout, les Légionnaires étaient « des géants avec leur propre esprit ».

Si les noesis d'un commandant étaient trop faibles ou manquaient d'une image concrète de la tactique requise, les Légionnaires bougeraient ou se battraient selon « leur propre jugement ».

Comme toujours, l'armée de Rikka était impressionnante, et on le voyait clairement en gagnant la bataille de mêlée tout à l'heure d'une manière si splendide

Cependant, dans l'instant suivant…

Le victorieux Kamuy avait été frappé dans le dos par un éclair de lumière descendant qui l'avait emporté.

Un nouveau Croisé était arrivé. Le Légionnaire britannique qui arrivait avait tiré avec son fusil, tuant le Kamuy devant les frères et sœurs Tachibana.

Un autre Kamuy volant à basse vitesse à proximité s'était précipité contre le nouveau Croisé.

Ce Kamuy était à la recherche d'ennemis. Tout à coup, il avait accéléré, tourné autour du dos du Croisé et l'avait poignardé — mais malheureusement, les choses ne s'étaient pas déroulées comme prévu.

La vitesse d'attaque du Kamuy était insuffisante.

Cette embuscade aérienne était un peu lente. Le Croisé ciblé s'était retourné avant que l'attaque du Kamuy puisse le toucher, perçant la tête et le masque du Kamuy.

L'armée de Rikka était partie de Suruga et avait passé plusieurs heures à traverser les montagnes du Sud pour atteindre Nagoya.

L'épuisement de ce long voyage avait privé les Kamuys de leur vitesse.

« Les Kamuys atteignent leurs limites. Convoquons nos Légionnaires. »

« D'accord. Sur mon appellation de Kurou Hougan Yoshitsune, rassemblez-vous mes Légionnaires ! »

« Rassemblement, Kanesadas. »

Masatsugu et Hatsune avaient appelé leurs propres Légionnaires, en utilisant leurs propres styles d'invocation.

Le « Kanesada » était la variante du Kamuy équipée d'une armure rouge-violet. Le « Kurou Hougan » était la variante du Kamuy en armure rouge et vêtement blanc avec un casque allongé ressemblant à un *eboshi*, un type de couvre-chef que portaient autrefois les nobles de la cour.

Au-dessus, quarante Kanesadas et trente Kurou Hougans s'étaient manifestés.

La Force de Chevalier de Hatsune était de 72. Elle avait perdu quelques Légionnaires au combat la nuit dernière et en réalité, elle aurait pu invoquer plus de trente individus.

« Tout le monde est prêt ? Je vais vous demander de vous battre courageusement ! »

« En effet, votre travail est de défendre ce château jusqu'à la mort. »

C'était un ordre très impitoyable, mais ni Masatsugu ni Hatsune n'avaient exprimé le moindre sens du martyre.

L'expression de Masatsugu était distante, comme toujours, tandis que Hatsune souriait — comme un enfant sur le point de faire une farce.

« Au fait, Onii-sama, n'oublie pas la demande de Rikka-sama. »

« Oh, tu veux dire *ça*. Je ne pense pas vraiment qu'il soit nécessaire d'utiliser ce Fait d'Armes ici… Mais peu importe. Kanesadas, dégainez vos épées. »

La petite sœur avait rappelé à Masatsugu une certaine promesse.

Rikka lui avait dit qu'il était impératif d'utiliser le tour de force d'Izumi-no-Kami Kanesada lors des combats à l'intérieur du château.

Izumi-no-Kami Kanesada était l'épée japonaise utilisée par Hijikata Toshizō, un samouraï de l'époque Bakumatsu. Son appellation conférait aux Légionnaires commandés par son héritier des katanas et une épée Shinsengumi identiques.

Sur l'ordre de Masatsugu, les quarante Kanesadas avaient transformé leurs fusils à baïonnette en épées japonaises.

« Alors ils sont arrivés ? »

Sur une wyverne, Rikka volait lentement près du donjon central.

C'était pour avoir une vue aérienne de la bataille qui se déroulait au château de Nagoya.

Elle avait vu l'arrivée d'alliés, les variantes de Kamuy nommées Kanesada et Kurou Hougan. Soixante-dix exemplaires s'étaient matérialisés dans les airs au-dessus du jardin japonais.

« Leur aide arrive à un moment opportun. Mes Légionnaires approchent de leur limite. »

Les Kamuys ramenés de Suruga avaient continué à faire preuve de beaucoup de courage, mais ne pouvaient pas cacher leur fatigue croissante. En se battant contre les Croisés qui envahissaient le château, les Kamuys de Rikka perdaient la fluidité initiale de leurs mouvements.

L'un après l'autre, les Kamuys étaient morts au combat.

Attaquée de l'extérieur par l'Alliance pour la Restauration, la barrière de protection de noesis, qui défendait le château de Nagoya, était sur le point de s'effondrer. Des fissures étaient visibles partout.

Les Croisés et les Kamuys du Kinai avaient continué à envahir la ville.

Cependant, les ennemis n'étaient pas les seuls à venir au château.

Les Kamuys de l'armée provinciale du Tōkaidō s'étaient également rassemblés successivement au château de Nagoya.

Entrants dans le château par les fissures utilisées par l'Alliance pour la Restauration, ils avaient abattu ou blessé des ennemis, les tuant à vue.

Parmi eux se trouvaient quelques chevaliers sur des montures-wyvernes.

C’était tous les collègues de Rikka et les Chevaliers de Tōkaidō la connaissaient bien.

Les vibrations se conjuguèrent pour faire une dernière bataille jusqu’au bout. En ce moment, c’était ce qu’ils appelaient « vivre et mourir avec le château. »

Rikka avait souri sans peur.

Enfermés dans une lutte chaotique, leurs amis et leurs ennemis s’étaient réunis au château de Nagoya.

Les conditions favorables à leur projet mûrissaient progressivement. Tel était le plan que Masatsugu Tachibana avait présenté et mis en œuvre par Rikka Akigase avec des ajustements mineurs.

« Maintenant, la dernière pièce du puzzle est le consentement de mon père… »

Rikka Akigase n’était pas la commandante en chef de l’armée provinciale du Tōkaidō. C’était celui qui se tenait dans le bureau de son père. Rikka n’avait pas l’autorité nécessaire pour commander le châtelain de Nagoya et les chevaliers qui s’étaient rassemblés ici.

Ce qu’elle avait fait auparavant était un acte de bravoure en tant que chevalière et *fille* du *gouverneur général*.

La phase suivante nécessitait l’approbation de son père afin de donner de nouveaux ordres aux Chevaliers afin qu’ils soient exécutés rapidement.

À cette fin, Rikka avait amené une équipe d’officiers noétiques avec son armée, en plus des frères et sœurs Tachibana.

La priorité des officiers noétiques était d’informer son père du plan de bataille détaillé. Après avoir obtenu son approbation, ils contacteraient ensuite tous les Chevaliers de Tōkaidō dispersés sur le champ de bataille.

Comment la situation allait-elle se dérouler ensuite ?

« Mon père devrait être bien conscient que mourir dans une position finale à Nagoya n'aurait aucun sens… J'espère juste que ce n'est pas un vœu pieux de ma part en tant que sa fille. »

Instantanément, un renard se téléporta sur l'épaule de Rikka.

La bête de rétention avait projeté l'information dans les airs. Il avait été envoyé par les officiers noétiques Suruga.

Rikka rigola. Les préparatifs étaient évidemment complets.

Elle avait transmis des ordres à tous les Kamuys se battant sans relâche dans le château.

« Bon travail, à vous tous. S'il vous plaît, faites de votre mieux pour engager et contrarier les Légionnaires envahissants de l'Alliance pour la Restauration. »

Rikka leur demandait de se battre dans le château jusqu'à la mort.

Le point crucial du plan dépendait de l'utilisation *des Légionnaires de Tōkaidō invoqués dans le château, ainsi que de l'ensemble du château de Nagoya, comme appât.* Rikka tira sur les rênes de sa wyverne, lui ordonnant de se diriger vers une nouvelle destination.

Elle se rendait à l'entrée du donjon central.

Selon le plan initial, c'est là où elle devait converger avec son père, les frères et sœurs Tachibana et d'autres.

L'objectif était de se retirer du château de Nagoya avec un sacrifice minimum.

Partie 5

Au cours de cette offensive lancée par l'Alliance pour la Restauration contre Nagoya…

En surface, un chevalier du fief du Kinai occupait le poste de « commandant suprême ».

Mais en réalité, ce commandant n'avait ni l'autorité ni la capacité de diriger les forces britanniques. Et il y avait un total de six Chevaliers de Sa Majesté participant à cette opération.

Celui qui dirigeait ces six chevaliers était Sire David.

Il appartenait à la flotte extrême-orientale des forces impériales britanniques. Avant l'arrivée d'Edward le Prince Noir, Sire David était le plus grand chevalier entre tous ses pairs.

Âgé de trente-deux ans, ce jeune chevalier avait les cheveux blonds et courts.

Sa Force de Chevalier était de 167, ce qui était extrêmement remarquable pour un soldat moderne qui n'était pas un Ressuscité.

« Est-ce que les samouraïs du Tōkaidō ont l'intention de se terrer dans leur château ? » murmura David.

Conduisant une wyverne blanche britannique, il volait lentement dans la ville.

Il était actuellement sur un terrain de baseball. Le château de Nagoya était à quatre ou cinq kilomètres à l'ouest. Les Légionnaires japonais et britanniques se précipitaient vers le château, le transformant en une bataille chaotique.

« Les Kamis de Tōkaidō semblent avoir soudainement perdu une grande partie de leur effectif, » déclara David.

Grâce aux ondes noétiques, les chevaliers étaient capables de détecter instantanément le nombre total de Légionnaires.

Les fiefs du Kinai et du Tōkaidō utilisaient tous deux Kamuys, mais aucun chevalier ne confondrait l'allégeance d'un Légionnaire.

Par une pure coïncidence, Sire Cole, un compagnon Chevalier de Sa Majesté volait à proximité.

« Peut-être qu'ils conservent leurs forces, se préparant à mener une longue guerre d'usure contre nous, David ? » Ce collègue avait partagé la question dans son esprit après avoir entendu les murmures de son chef.

Cole n'avait que vingt-trois ans et était un chevalier inexpérimenté de Sa Majesté. Ces nouveaux arrivants quittaient parfois la Grande-Bretagne ou l'Europe pour se rendre dans des régions telles que l'Extrême-Orient à la recherche de champs de bataille. Cela leur avait permis de se battre librement sans harceler « les vieux ».

« La dématérialisation des Légionnaires qui ne sont pas au combat réduit le fardeau d'un chevalier. »

« Peut-être qu'ils espèrent des renforts de Tōsandō ou de Kantō », sourit Sire David avec un air de pitié. « Avec l'accord secret entre Tōsandō et nous, ils sont déjà virtuellement notre peuple. En ce qui concerne le fief du Kantō… leurs forces ne parviendront jamais à temps. Le soleil est sur le point de se coucher. »

Les rayons du soleil couchant coloraient en orange le paysage urbain de Nagoya.

David avait prononcé des mots audacieux au milieu des couleurs du

crépuscule. « Le château de Nagoya tombera à tous les coups entre les mains avant le lever du soleil demain matin. Cole, j'attends tes contributions avec impatience. »

Si Masatsugu Tachibana était présent pour assister à cette scène…

Il inclinerait probablement la tête légèrement et secrètement pour célébrer le succès de « la première phase risquée ».

Dans le cas de Rikka Akigase, elle serrerait probablement le poing et exprimerait sa joie avec une pose pleine d'esprit combatif et de ferveur juvénile.

Les idées préconçues des Chevaliers de Sa Majesté avaient aidé Masatsugu et son groupe.

Ces chevaliers croyaient que les samouraïs japonais loyaux et courageux s'étaient préparés à « mourir pour leur cause ». On ne leur reprocherait pas leur complaisance. Après tout, ils n'avaient pas encore goûté à la défaite depuis leur arrivée au Japon.

Par conséquent, les chevaliers de Sa Majesté endurcis au combat étaient déjà aveuglés par leur parti pris. Ils étaient convaincus que les forces et les faiblesses des chevaliers japonais pouvaient toutes être attribuées à leur esprit de samouraï excessivement rigide.

Partie 6

L'armée de Rikka avait délibérément chargé sur le champ de bataille de manière ostentatoire.

En rugissant, ses Légionnaires avaient fait appel à leurs camarades Tōkaidō pour la suivre et se rassembler dans le château pour un dernier combat pour défendre le château de Nagoya.

Entre-temps, les officiers noétiques de Suruga étaient chargés de certains préparatifs.

Ils s'étaient précipités vers le gouverneur général de Tōkaidō afin d'obtenir l'autorisation de poursuivre le plan. Après cela, ils avaient envoyé des renards messagers pour informer les quelque dix Chevaliers dispersés dans le château ou la ville.

En d'autres termes…

« Appelez tous les chevaliers, laissez vos Kamuys sur le champ de bataille tout en faisant de votre mieux pour retourner au château de Nagoya. Dans trente minutes, toutes les unités se retireront du château avec Son Excellence le gouverneur général. »

« Les chevaliers qui ne peuvent pas retourner au château s'échapperont de Nagoya à leur discrétion. Rentrez au fort tutélaire de Suruga. »

« Il n'est pas nécessaire de défendre le château de Nagoya avec votre vie. La clé de la survie de Tōkaidō dépend des batailles futures. »

Ce qui précédait était le contenu du message.

Le message avait été signé conjointement par « Akigase Shouzan et Hijikata » comme étant ceux qui avaient donné les ordres.

Douze chevaliers étaient revenus au château de Nagoya et le groupe avait commencé à se retirer.

« Lors de la pénétration en territoire ennemi, connaissez les endroits à éviter et identifiez des lignes de retraite mal gardées pour assurer une évasion certaine. Chargez l'ennemi, stoppez leur formation, ne faites pas de prisonniers… Voici mon exploit — Kotouhisshutsu ! »

La petite sœur Tachibana était chargée de créer l'ouverture pour la retraite.

Devant le donjon central du château de Nagoya, Hatsune avait convoqué cinq Kurou Hougans. Elle avait récité le mantra à haute voix et avait invoqué le fait d'armes — Kotouhisshutsu.

Dirigeant les Légionnaires sous son commandement, la petite sœur Tachibana s'avança avec confiance.

Masatsugu la suivait en se tenant juste derrière elle, accompagné de Rikka Akigase, du père de Rikka, Akigase Shouzan, de quelques subordonnés de confiance de Shouzan et de l'équipe d'officiers noétiques de Suruga.

Et enfin, dix Chevaliers Tōkaidō avaient été ajoutés au total.

Shiori Fujinomiya avait déclaré précédemment : « Cela peut réaliser un mouvement instantané tant que la distance n'est pas trop grande — un type de pouvoir de téléportation. Peut-être est-il une reconstitution des légendes de l'assaut surprise de Hyodori-goe et du saut des huit navires. »

C'était une explication du Fait d'Armes — le pouvoir de Kotouhisshutsu.

Ce fait d'armes avait immédiatement transporté tout le monde du château de Nagoya à une dizaine de kilomètres au nord-est.

Ce n'était pas une grande distance, mais le Japon était une nation de montagnes. Ces dix kilomètres environ pourraient les conduire sur un terrain favorable.

À cette occasion, le groupe s'était déplacé dans la région montagneuse en amont de la rivière Shounai.

En échappant ainsi au siège intense, le groupe était arrivé à un ruisseau avec de l'eau pure et propre.

Masatsugu et les autres se trouvaient maintenant sur le rivage recouvert

de gravier. Ils allaient se faufiler à travers les montagnes, alors Hatsune renvoya ses cinq Légionnaires.

Cette méthode de mouvement folle avait facilement rivalisé avec la célèbre légende de Hyodori-goe de Minamoto no Yoshitsune.

La première fois qu'il avait entendu cette histoire, Masatsugu avait eu les pensées suivantes. Même si les chevaux et les cerfs étaient tous deux des créatures quadruples, comment les chevaux pourraient-ils traverser des sentiers de montagne utilisés exclusivement par les cerfs ? C'était totalement ridicule.

En tout cas, leur opération de retraite avait commencé.

Les officiers noétiques avaient convoqué une vingtaine de bêtes de rétention, des Loups Mibu.

C'étaient des loups géants avec une fourrure d'argent et la taille de chevaux de course de race. Portant chacune une ou deux personnes, ils avaient couru sur des sentiers de montagne.

Leur destination était Suruga, située à plus de cent kilomètres. De plus, le ciel devenait sombre.

Normalement, il était impossible de courir dans les montagnes dans de telles conditions. Heureusement, les Loups Mibu possédaient une excellente vision nocturne et un bon sens de l'odorat, ainsi qu'une endurance et une force des jambes extraordinaires.

Avec des officiers noétiques les guidant vers l'avant en utilisant le contrôle noétique, les loups n'avaient aucun problème pour le moment.

Après que les loups aient commencé à courir, Rikka avait demandé à son Loup Mibu de rattraper la monture de Masatsugu et de courir côte à côte avec la sienne.

« Masatsugu-dono, puis-je avoir un instant ? » Rikka avait entamé une conversation avec Masatsugu. « Franchement, je pense que l'opération de retrait de Nagoya s'est déroulée de manière relativement fluide. »

« En fait, le fait d'armes de Hatsune — ou plutôt, le fait d'armes de Kurou Hougan Yoshitsune — est incroyablement puissant. Il est possible que l'Alliance pour la Restauration ignore encore que nous nous sommes retirés. »

Celle qui méritait le plus de louanges dans cette bataille était actuellement assise devant Masatsugu, chevauchant le même loup.

L'utilisation de Kotouhisshutsu était très épuisante. D'une manière incroyable, Hatsune avait pu s'endormir en se tenant sur le dos d'un loup.

Masatsugu avait donc sa petite sœur appuyée contre sa poitrine. Il baissa la voix et il déclara, « Si Richard était présent, cela aurait été un pari fou qu'il aurait fallu éviter. »

« Je suis d'accord, c'est juste que… » Rikka avait souri et elle jeta un coup d'œil à Masatsugu. « Lorsque vous avez élaboré notre stratégie actuelle, Masatsugu-dono, vous avez pris ce point en considération, n'est-ce pas ? »

« … »

« Hier soir, les mille Légionnaires du Coeur de Lion ont péri au combat à Suruga. Cela prendrait au moins dix jours ou un demi-mois pour qu'ils soient complètement ravivés, ce qui signifie qu'il devrait se comporter de manière calme ces quelques jours. »

« Si cet homme avait été présent à Nagoya, le château aurait pu tomber avant que nous puissions nous dépêcher d'aller sur les lieux. » Masatsugu haussa les épaules et répondit : « Lorsque nous avons convoqué les troupes et les chevaliers pour qu'ils se rassemblent au château, il aurait pu remarquer notre intention de nous retirer. De toute façon, le vaincre

la nuit dernière était dans tous les cas une bonne chose. »

« Oui ! C'est pourquoi nous avons osé faire un pari. » Rikka acquiesça de la tête.

Intelligente et courageuse — rares et précieux étaient des généraux dotés à la fois d'intelligence et de courage. Rikka Akigase était évidemment l'un d'entre eux.

Sans avoir besoin de Masatsugu pour tout expliquer, elle était capable de lire entre les lignes.

« Le vrai défi était avec mes collègues… Comment convaincre rapidement les Chevaliers du Tōkaidō et les conduire à s'échapper ? C'était *cela* la clé. »

En écoutant Rikka, Masatsugu avait finalement compris ses intentions. « Pas étonnant que vous utilisiez le nom de Hijikata. »

« Oui, j'ai emprunté la sagesse de la princesse. Après tout, j'ai aussi été conquise par le même truc, » déclara Rikka.

« Personnellement, Rikka-dono, je pense que votre propre réputation suffisait déjà, » déclara Masatsugu.

« Je ne suis pas si populaire. Les gens ne pensent qu'à moi comme à la fille indigne du gouverneur général, têtue et dépourvue de charme féminin, » répliqua Rikka.

« Vous êtes trop modeste, » déclara Masatsugu.

Les Loups Mibu de Masatsugu et Rikka couraient actuellement à la tête du peloton.

Les cinq Loups Mibu qui se trouvaient derrière transportaient sur eux dix Chevaliers Tōkaidō. Curieusement, ces chevaliers fixaient le dos de

Masatsugu avec des yeux de ferveur…

Rikka avait souri. « Cela valait la peine d'utiliser Izumi-no-Kami Kanesada au château de Nagoya. Tout le monde se demande si vous êtes Hijikata Toshizō — ou plutôt, ils espèrent que vous serez Hijikata Toshizō. »

« Espèrent ? » Demanda Masatsugu.

« Les Britanniques ont Edward le Prince Noir et le Roi Richard le Coeur de Lion. Alors le Japon devrait avoir son propre héros… Cet espoir est bien plus fort que vous ne pouvez l'imaginer. De plus, les Loups Mibu que nous chevauchons…, » Rikka toucha la fourrure argentée du loup qui courait et dit : « Le saviez-vous ? Hijikata Toshizō-dono avait l'habitude de diriger un groupe de Loups Mibu pour combattre sur divers champs de bataille dans l'est du Japon afin de protéger la région du nord de Hokkaidō des attaques du gouvernement meiji. »

« J'ai entendu des bribes de ça, » déclara Masatsugu.

« En étant bloqué avec des effectifs et des équipements de qualité inférieure, Hijikata-dono n'avait d'autre choix que d'éviter les batailles rangées, » déclara Rikka. « Il comptait plutôt sur les Loups Mibu pour se battre en évitant les combats. En utilisant une tactique de guérilla semblable à celle de bandits, il a ridiculisé les forces armées ennemies. »

« Oh ? » s'exclama Masatsugu.

« Après les batailles, il montait souvent sur un Loup Mibu pour se retirer, » déclara Rikka.

« … Je vois, » déclara Masatsugu.

D'une certaine manière, cette opération de retraite était une reconstitution de la légende de Hijikata Toshizō.

C'est peut-être pour cette raison que les Chevaliers Tōkaidō étaient

disposés à accepter l'opération de retraite. Sinon, ils étaient tous déterminés à « mourir pour leur cause » au début.

Masatsugu avait enfin compris d'où venaient les inquiétudes de Rikka.

En fait, avant de partir, Rikka Akigase et son père avaient engagé un débat similaire.

Actuellement, le vieil homme qui était le gouverneur général de Tōkaidō était profondément endormi — ou plutôt, inconscient. Il avait subi de lourdes blessures lors de la bataille au château de Nagoya.

Ses blessures comprenaient des ecchymoses sur tout le corps, des blessures externes à la tête, des entorses aux vertèbres cervicales, des côtes cassées, etc.

À l'heure actuelle, le gouverneur général était transporté en étant attaché à l'arrière d'un Loup Mibu.

En tout état de cause, il devait être déplacé jusqu'à Suruga avant de pouvoir parler de traitement et de récupération.

Akigase Shouzan n'avait reçu qu'un minimum de premiers soins. Jusqu'au moment de partir, il était resté conscient. Dès qu'il avait vu sa fille bien-aimée, ils s'étaient disputés.

« Ta stratégie est correcte. Mourir dans un dernier combat à Nagoya n'aurait aucun sens. Cependant, je préférerais mourir que de battre en retraite. »

Juste avant d'échapper au château de Nagoya, tout le monde s'était rassemblé devant le donjon central.

Couché sur une civière, le père de Rikka avait clairement précisé sa détermination.

En tant que gouverneur général, il ne pouvait pas laisser les habitants de la ville et s'enfuir seul. Il allait rester pour accomplir les tâches d'un seigneur.

En revanche, la fille ne lui accordait aucun respect.

« Je crains que l'ennemi ne t'utilise comme otage ou comme monnaie d'échange lors de négociations si tu devais être capturé. Quoi qu'il en soit, puisque tu es blessé, je t'emmènerai à Suruga dans ton état actuel. »

« Va au diable ! »

« Mon cher père, n'as-tu pas pris la même décision ? Où sont mes plus jeunes frères ? »

« Ah oui, Rikka-sama. » Hatsune avait demandé sans réfléchir. « Vous avez deux frères plus jeunes, non ? »

« Oui, ils ont été envoyés ailleurs peu après le début de la guerre entre l'Alliance pour la Restauration et nous. » Mon père savait que Nagoya deviendrait un champ de bataille tôt ou tard.

« Hmph, si les enfants du souverain sont captifs », déclara Akigase Shouzan avec dédain, « les serviteurs commenceront à avoir des soucis inutiles. Pour être tout à fait honnête, je voulais leur ordonner de se suicider si le château s'effondrait, de vivre et de mourir avec Nagoya. »

« Si tu avais donné cet ordre à tes fils, l'histoire t'aurait considéré comme un tyran anachronique. » Rikka n'avait pas retenu ses critiques. « De nos jours, les médias nationaux et étrangers condamneront sévèrement les dirigeants qui donnent des ordres déraisonnables à leurs serviteurs ou à leurs enfants. »

« Tu énonces l'évidence. C'est pourquoi j'ai dû prendre des précautions, » déclara son père.

« Alors on fera la même chose pour toi qui es blessé, » déclara Rikka.

« … »

« Le fait de voyager jusqu'à Suruga avec tes blessures sera une véritable épreuve. Considère ceci comme une leçon et supporte donc la douleur, » déclara Rikka.

Vu à un certain niveau, ce type de conversation n'aurait pu avoir lieu qu'entre ce couple de père et de fille.

À la fin, le gouverneur général du Tōkaidō, Akigase Shouzan, s'était évanoui au cours du trajet cahoteux sur le dos du loup, le transformant en un bagage silencieux.

Cependant, il y avait ceux qui étaient en désaccord avec l'opération de retraite.

Le châtelain de Nagoya et deux chevaliers âgés avaient décidé de rester, insistant sur le fait que quelqu'un devait assumer la responsabilité des civils et des armées ennemies.

En tout cas, la faction de Masatsugu avait maintenant gagné dix nouveaux Chevaliers.

Le fait d'avoir simplement un effectif n'aurait pas de sens. Le but de l'expédition de Suruga à Nagoya était d'utiliser efficacement leur puissance de combat.

« Masatsugu-dono, il est grand temps. Montons sur des wyvernes à la place des Loups Mibu, » déclara Rikka.

Masatsugu accepta la suggestion de Rikka.

Ils avaient demandé aux officiers noétiques de convoquer des wyvernes puis de passer au vol.

Pour le moment, ils suivaient la crête de la montagne et volaient à basse altitude, comme ce qu'ils avaient fait pendant le voyage à Nagoya. Le plan était d'augmenter instantanément l'altitude une fois qu'ils s'étaient approchés de Suruga pour se diriger vers le fort tutélaire.

C'était une opération furtive, mais le temps était compté.

L'opération de ce soir n'était pas terminée. Plus de projets étaient à venir.

« Rikka-dono, saisissez cette occasion pendant qu'ils se tournent vers les wyvernes pour informer les autres chevaliers à *ce* sujet —, » déclara Masatsugu.

« Très bien, je vais leur expliquer. Ensuite, réveillons mon père. J'ai besoin de son consentement pour le plan de bataille. S'il est dans un délire, j'aurai besoin de lui pour au moins me nommer gouverneur général par intérim, » répondit Rikka.

Akigase Shouzan semblait être un père strict.

Cependant, sa fille bien-aimée était aussi une femme de haute volonté et stricte avec son père. On pourrait dire « tel père, telle fille ». Peut-être que ce couple père-fille avait une personnalité très similaire.

Un sourire ironique était apparu sur le visage de Masatsugu alors qu'il assistait à leurs interactions amusantes.

Selon les yeux des autres, son sourire ne serait probablement rien de plus qu'une légère contraction au coin de la bouche — .

Chapitre 2 : D'Est en Ouest

Partie 1

8 novembre, 0 h.

Il était minuit quand la date avait changé.

La princesse Shiori était allée rendre visite à une ancienne connaissance.

« Notre dernière réunion était… »

« Août de cette année — oui. Cela s'est avéré correspondre au moment où Votre Altesse est revenue de la Capitale Impériale romaine. »

« Oui, et vous étiez à Tokyo à l'époque, Akigase-sama. »

Cette conversation avait lieu dans une salle de soins spéciale de la division médicale du fort de tutélaire de Suruga.

Dix-huit heures plus tôt, Shiori était allongée sur le même lit. En fournissant du liquide ectoplasmique à Masatsugu Tachibana pendant plusieurs jours consécutifs, elle s'était effondrée en raison de l'épuisement.

Maintenant, son lit était utilisé par quelqu'un d'autre.

Akigase Shouzan, gouverneur général du fief du Tōkaidō. Il était le père de Rikka et, selon certaines informations, il aurait été grièvement blessé au château de Nagoya huit heures plus tôt.

« Il est beaucoup trop honteux pour moi de rencontrer Votre Altesse de cette manière. »

« La victoire et la défaite sont monnaie courante en temps de guerre et les blessures sont souvent inévitables. Je pense qu'il n'y a pas de honte à cela, » Shiori avait poliment offert des mots de consolation, puis avait changé son expression.

Elle avait souri sans crainte et révéla l'acuité de son intellect.

« Il est impossible pour un seul fief du Japon de s'opposer à l'Empire Britannique. Tout gouverneur général aurait eu le même résultat s'il avait été à votre place, Akigase-sama. »

L'ancien gouverneur général était sur le lit, ne parvenant qu'à caler le haut de son corps.

Il plissa les yeux un instant pour scruter Shiori puis sourit avec ironie.

« J'ai presque pensé que votre personnalité avait soudainement changé… Mais il s'avère que vous avez simplement jeté votre façade, » déclara le gouverneur.

« Oh, mon Dieu, appelez ça plutôt à la place "traitez les autres avec sincérité", » répliqua Shiori.

Akigase Shouzan était un politicien puissant et très expérimenté en tant que juge de caractère.

Shiori avait proposé des mots honnêtes dans une certaine mesure, dans l'espoir de se rapprocher.

Ce n'était pas pour cultiver l'amitié personnelle. Pour une princesse en quête d'ascension et un gouverneur général d'un fief, cela faisait simplement partie de son travail.

« Strictement parlant, Akigase-sama, vous n'êtes responsable que d'une seule erreur, » déclara Shiori.

« Attendre en vain l'aide de Tōsandō et de Kantō jusqu'à la fin… Je suppose que ça devrait être ça, » déclara Akigase.

« En fait, vous auriez dû plutôt demander l'aide de la Rome orientale, » déclara Shiori.

Après avoir entendu cela, l'expression sarcastique du vieux gouverneur général perdit son sourire.

Avec un visage amer, il avait déclaré : « La Rome orientale est l'alliée du Japon, mais on ne peut pas la considérer après tout comme une nation amie. Inviter imprudemment une grande armée de Rome ferait très probablement de Tōkaidō leur chien, c'est pourquoi j'espérais que mes compatriotes de l'est du Japon me tendent la main. Tout compte fait, nous sommes concitoyens du Japon Impérial — . »

« Certainement, l'idéal serait d'empêcher la participation de Rome à cette situation. » Shiori acquiesça de la tête. « L'Alliance pour la Restauration bénéficie de l'aide d'Edward le Prince Noir et de Richard Cœur de Lion, ce qui nécessite une participation active du Seigneur César pour s'y opposer. Le problème est que permettre au Seigneur César de se joindre à la bataille en ferait effectivement le commandant contre — l'Alliance pour la Restauration —. »

« Peu importe le succès ou l'échec de l'Alliance pour la Restauration, Tōkaidō finirait par lui devoir une faveur excessivement large, » déclara Akigase.

Le Japon Impérial était divisé en douze provinces, gouvernées par les Douze Chambres en tant que seigneurs féodaux régionaux. La relation entre l'impératrice japonaise et les maisons était analogue à celle « entre le shogun et les divers clans féodaux de la période Edo ».

Parmi les douze, le fief de Kantō occupait la position la plus spéciale.

Tout en servant de protecteurs de la Capitale Impériale de Tokyo et de l'impératrice actuelle, ils étaient aussi extrêmement riches économiquement.

Et celui chez qui l'impératrice Teruhime et les hauts responsables du fief de Kantō secrètement « se nourrissaient de sa main » n'était autre que le

généralissime César de l'Empire romain oriental voisin.

Akigase Shouzan avait juré de ne jamais répéter la même erreur que le fief de Kantō.

Cependant, le vieux gouverneur général soupira maintenant d'angoisse.

« Le Seigneur César commence à intervenir dans la guerre, mais le Japon n'a personne qui soit capable de le reléguer à un rôle de soutien… Il semblerait que la vaine lutte de Tōkaidō se termine ici. »

« Non, il serait impossible de reléguer le seigneur César à un rôle de soutien. »

Ce vieil homme était puissant, mais il n'était pas un héros de transcendance intemporelle.

Sa maison et son territoire étaient tombés dans une crise sans précédent.

Il était temps pour Shiori de lui présenter les faits. À l'heure actuelle, personne au Japon n'avait autant besoin de la petite-fille de Seigneur Tenryuu et d'un Ressuscité plus puissant que lui.

Shiori sourit en toute confiance.

« Cependant, quant à le reléguer à la seconde facturation… je pense qu'une telle distribution serait réalisable, » déclara Shiori.

« Oh ? En parlant de ça », le gouverneur général du Tōkaidō jeta un coup d'œil rapide à Shiori. « Dernièrement, un nom familier m'est souvent venu aux oreilles. »

« Permettez-moi, s'il vous plaît, de faire une proposition qui couvre également cette question. Elle concerne l'avenir du fief du Tōkaidō maintenant qu'il a perdu Nagoya et qu'il a été battu par l'Alliance pour la Restauration… »

C’était l’un des points à l’ordre du jour du conseil de guerre de ce matin.

Après que l’officier d’état-major de l’armée romaine, Yang, eut relayé l’intention du généralissime César, Shiori avait conçu « la prochaine étape du plan ». Rikka et Masatsugu Tachibana avaient également accepté, ce qui équivalait à un consensus du côté des Suruga.

« Pourquoi ne pas abandonner Nagoya pour le moment, à la recherche de possibilités dans l’*est* ? » demanda Shiori.

« Est… Alors vous voulez parler du Point de Contrôle d’Hakone ? » demanda le gouverneur.

« Oui. Le fief Tōkaidō fera d’abord de Suruga sa capitale provinciale provisoire puis reprendra Hakone au Edward le Prince Noir, » déclara Shiori.

« Reprendre ? » demanda le gouverneur.

« En effet. C’est aussi le but pour lequel nous comptons sur vos chevaliers pour partir au combat *ce soir,* » déclara Shiori.

Le Point de Contrôle d’Hakone était une forteresse imprenable. De plus, c’était le fief du Prince-Édouard.

À l’heure actuelle, les défenses à Point de Contrôle d’Hakone étaient même beaucoup plus sécurisées que le château de Nagoya. Akigase Shouzan écarquilla les yeux, très surpris par la suggestion.

Partie 2

8 novembre 0 h 35.

Il était tard dans la nuit après que la date se soit écoulée.

Dirigés par Masatsugu Tachibana, les Chevaliers du Tōkaidō étaient sur

le terrain, trop occupé pour prendre une pause.

Ils se dirigeaient vers la ville régionale faisant face à Baie de Suruga — la ville de Fuji.

C'était l'une des villes conquises par l'Alliance pour la Restauration un mois plus tôt.

« Je me souviens que c'était il y a environ dix jours lorsque nous sommes venus ici avec la princesse, n'est-ce pas ? » déclara Hatsune.

« Oui, bien que la dernière fois a été plus comme de se faufiler dans l'arrière-cour de quelqu'un…, » déclara Masatsugu.

Cette conversation entre les frères et sœurs Tachibana se déroulait sur une wyverne.

En tant que pilote responsable, Masatsugu tenait les rênes tandis que la petite sœur Hatsune le suivait. Masatsugu baissa les yeux sur le port de Tagonoura, dans la ville de Fuji, et déclara : « Notre objectif cette fois-ci est de conquérir cette zone. Voyons ce à quoi nous sommes confrontés. »

Le fort tutélaire du Fuji avait été construit comme un fort étoilé situé à quatre ou cinq kilomètres à l'est du port de Tagonoura.

À l'heure actuelle, 242 Kamuys s'approchaient du fort tutélaire.

Ces 242 Légionnaires appartenaient à l'armée du Tōkaidō que Masatsugu avait prise au fort tutélaire de Suruga.

Cependant, cette armée était composée de Kamuys et non des « Kanesadas » rouge violacé convoqués par le Ressuscité amnésique.

« Est-ce que les chevaliers de Nagoya iront bien ? » Hatsune demanda avec inquiétude. « Ils sont probablement très fatigués. Ils se battent depuis le jour, puis ont traversé des montagnes pour fuir vers Suruga, et

ils participent maintenant à une autre expédition après s'être reposés. »

Masatsugu avait décidé de laisser cette attaque sur Fuji à ses *camarades.*

Il avait sauvé dix chevaliers du château de Nagoya. Leurs noms étaient Tana, Kamaru, Kusudou, Rio, Toraga, Sudo, Ikou, Bizen, Ayase et Benke.

Leur force totale de chevalier était un peu plus de six cents.

Après la bataille du château de Nagoya, la majorité de leurs légionnaires étaient morts ou blessés.

Heureusement, ils avaient encore 242 Kamuys en réserve lorsqu'ils s'étaient retirés hier soir. Ces forces étaient maintenant pleinement déployées pour reprendre Fuji.

Partant du fort tutélaire de Suruga, ils avaient secrètement marché sous l'eau à travers la Baie de Suruga —

Puis, volant le long des côtes de la ville de Fuji, ils lancèrent une attaque-surprise sur le fort tutélaire de Fuji.

« Relaie les commandes à l'équipe spéciale noétique. C'est à notre tour d'utiliser la perturbation noétique, » murmura Masatsugu depuis sa selle.

En tant que commandant de l'opération, il observait à l'arrière avec sa petite sœur.

« Les communications sans fil et les ondes hertziennes ne sont plus utilisables dans la ville de Fuji. Les préparatifs en vue d'un assaut surprise sont presque terminés. La suite est laissée aux Chevaliers de Nagoya, » déclara Masatsugu.

« Les Kurou Hougans que j'ai emmenés pourraient aussi aider…, » déclara Hatsune.

« Pas besoin. Attends ici calmement, » déclara Masatsugu.

« Compris ~… Ooh, c'est tellement énervant de regarder une bataille depuis le côté, » déclara Hatsune.

Soixante-dix Kurou Hougans se cachaient dans la mer en tant que force de réserve.

Pendant ce temps, les 242 Kamuys du Nagoya avançaient dans les airs dans une formation sphérique.

Lorsque l'armée s'était approchée du fort tutélaire de Fuji, ils avaient levé leurs fusils pour tirer en volées. L'ennemi avait déployé une barrière de noèse en forme de dôme, enveloppant complètement la forteresse en forme d'étoile.

Le tir de volée de l'armée du Tōkaidō avait été complètement bloqué par la barrière noétique.

Un globe oculaire gigantesque était également apparu dans le ciel au-dessus du fort tutélaire.

Avec un diamètre d'environ soixante mètres, c'était « l'œil de la déesse de la mort ».

« Onii-sama, regarde. C'est ce monstre oculaire que nous avons rencontré la dernière fois ! » déclara Hatsune.

« Je pense que l'ifrit s'appelle Morgane la Fée… C'est probablement un avatar, » déclara Masatsugu.

L'image principale de la divinité avait été établie à Hakone.

Cependant, l'avatar de Morgane la Fée était aussi puissant qu'un ifrit ordinaire. Telle était l'incroyable puissance exercée par la plus puissante des divinités gardiennes des forces impériales britanniques.

Autour du globe oculaire géant se trouvait une force de défense de 146 croisés…

Hatsune était si nerveuse qu'elle en eut presque le souffle coupé.

« Quel côté a le dessus !? »

Du côté attaquant, l'armée Tōkaidō comptait 242 légionnaires. La supériorité numérique était de leur côté, mais après avoir combattu intensément tout au long de la journée, ils étaient épuisés.

Contre le barrage noétique de l'ennemi, l'armée de Kamuy avait changé de formation.

Ils avaient formé un « mur rectangulaire ». Les quelque deux cent quarante Kamuys s'étaient organisés en un prisme rectangulaire — autrement dit, un « mur » de huit légionnaires de large, cinq de hauteur et six de profondeur.

L'armée Tōkaidō s'avança comme un mur, continuant de tirer.

Ils avaient chargé directement contre la barrière de noesis du fort tutélaire.

L'Alliance pour la Restauration, du côté défenseur, avait d'abord fait invoquer l'ifrit Morgane la Fée dans le ciel nocturne. C'était un pouvoir mystérieux qui contrôlait les phénomènes météorologiques — un décret météorologique.

Recouvrant la lune et les étoiles, les nuages d'orage continuaient à faire pleuvoir des éclairs.

Mais d'une manière curieuse, au lieu de viser le « mur en l'air » de l'armée du Tōkaidō, la foudre avait frappé l'avatar géant de Morgane la Fée.

L’armée du Tōkaidō continua d’avancer et arriva enfin à la barrière de noesis du fort tutélaire.

Le mur dense des légionnaires contre le mur en forme de dôme de l’énergie noétique — .

Les deux murs géants s’étaient affrontés directement.

Sur les 242 Kamuys de la formation en mur, les quarante individus sur la face avant, soit 8 x 5, avaient levé leurs baïonnettes pour poignarder la barrière de Noesis devant eux.

Instantanément, la barrière trembla violemment.

Au même moment, la voix adorable d’une fille résonna dans le ciel nocturne.

« Décret météorologique, activation. Lance brillante… Recevez la bénédiction de la déesse de la mort. »

Masatsugu avait des souvenirs de cette voix. C’était le génie contrôlant Morgane la Fée.

Ensuite, le globe oculaire géant dans le ciel avait déclenché un puissant éclair.

Le globe oculaire avait concentré les éclairs précédemment absorbés dans une attaque intense — contre les 242 légionnaires du Tōkaidō.

Le « mur dans le ciel » de 242 Kamuys avait violemment tremblé.

Les pertes pour les légionnaires sur la surface extérieure du mur avaient été particulièrement graves.

Certains Kamuys avaient été brûlés partout alors que d’autres avaient été repoussés. D’autres encore avaient laissé tomber leurs fusils ou avaient

été endommagés, etc.

Il y avait aussi des Kamuys qui avaient perdu connaissance et s'étaient écrasés au sol.

La partie britannique avait profité du chaos pour attaquer.

146 croisés attendaient derrière le globe oculaire géant dans les airs. Quarante individus avaient chargé le côté droit du « mur dans le ciel ».

Ils visaient la surface extérieure de la formation en mur — en d'autres termes, les Kamuys les plus gravement endommagés.

Confrontés à cet assaut soudain, de nombreux Kamuys de l'armée du Tōkaidō avaient été pris au dépourvu et avaient reçu des coups de baïonnette dans différents éléments vitaux tels que la gorge, la poitrine ou la tête.

Les croisés ne s'étaient placés dans aucune formation.

Attaquant rapidement avec leurs lames, ils fendirent les Kamuys, très serrés.

Près de vingt des petits légionnaires bleus étaient morts et s'étaient écrasés.

Après l'assaut rapide, les croisés se replièrent rapidement à côté du globe oculaire géant de Morgane la Fée…

Une fois encore, le globe oculaire géant avait absorbé la puissante électricité du ciel.

L'ennemi prévoyait de répéter la même offensive. La joue de Masatsugu se contracta en un sourire.

« Je vois, alors c'est ce qu'ils pensent faire, » déclara Masatsugu.

« Onii-sama, as-tu trouvé quelque chose ? » demanda Hatsune.

« Oui, notre victoire est assurée, » déclara Masatsugu.

« C-Comment ça ? » demanda Hatsune.

« Hatsune, envoie un renard messager pour informer tous les Chevaliers au combat. Le message est le suivant. “À toutes les unités, continuez comme vous le faites et combattez”. »

« Maintenir le statu quo ? Ne proposes-tu pas de stratégies pour faire face aux attaques électriques ou alors des instructions pour qu’ils se dispersent et se défendent !? » Demanda Hatsune.

« La façon dont je le vois, on n’a pas besoin de ça. » Masatsugu avait déclaré fermement et avait expliqué à une Hatsune surprise.

« L’ennemi ne durera pas, » déclara Masatsugu.

Trente minutes passèrent.

Le globe oculaire de Morgane la Fée avait répété la même attaque éclair dix fois.

Les croisés avaient également effectué dix raids en concert.

Après chaque attaque combinée, l’armée Tōkaidō avait subi d’importants dégâts… Mais actuellement, la bataille était en faveur du samouraï du Japon Impérial.

Le « mur dans le ciel » formé de Kamuys était resté intact.

Saisissant les occasions d’attaquer, l’armée Tōkaidō avait ouvert le feu pour libérer une puissante frappe de tirs.

Les légionnaires britanniques et le fort tutélaire n’avaient d’autre choix

que d’encaisser cette attaque simple, mais puissante.

La barrière noétique du côté britannique était parsemée d’innombrables trous et fissures, et elle était sur le point de s’effondrer. Les croisés en défense étaient également réduits à une cinquantaine…

« Ils vont vraiment gagner facilement à ce rythme. On dirait que les chevaliers de Nagoya ont encore assez d’énergie pour durer toute la bataille, même s’ils se battaient sans arrêt pendant la journée. Leur endurance est trop incroyable, » déclara Hatsune.

« As-tu oublié, Hatsune ? » Masatsugu avait rappelé un fait à une Hatsune impressionné.

Ils montaient toujours une wyverne ensemble. À la fin, aucun d’entre eux n’était allé personnellement au front. Il n’y avait pas non plus besoin de mobiliser l’armée de Hatsune.

« Avant de partir, les Chevaliers de Nagoya ont établi leurs pactes tutélaires à Suruga et achevé de se réapprovisionner en liquide ectoplasmique. Faire cela suffirait à recouvrer leur endurance, » déclara Masatsugu.

« Oh oui, » déclara Hatsune.

Hatsune avait vécu la même chose au château de Nagoya, alors elle l’avait immédiatement compris.

Leur wyverne s’était lentement dirigée vers le fort tutélaire du Fuji.

« En outre, les Chevaliers de Nagoya étaient alimentés par plus que de l’énergie, » déclara Masatsugu.

« Quoi d’autre est là ? » demanda Hatsune.

« La rage, » déclara Masatsugu.

Masatsugu avait expliqué la situation du combat tout en contrôlant la wyverne.

« Ils ont subi une grande défaite au château de Nagoya sans avoir la chance de tout tenter. Si on leur donne une chance de se battre après ça, c'est comme si on pendait une carotte devant le nez d'un cheval. Leur esprit combatif bien sûr sera grand, » expliqua Masatsugu.

« C'est certain que cela pourrait être considéré comme une bataille pour regagner leur honneur…, » déclara Hatsune.

« Comparé à l'Alliance pour la Restauration de Fuji, le camp de Tōkaidō a une volonté et un moral supérieurs. Même si l'ennemi joue de petits tours dans ce genre de situation, il ne pourra toujours pas surmonter l'avantage de notre camp, » déclara Masatsugu.

« Alors c'est pour ça que tu leur as dit de continuer comme ça, Onii-sama ! » demanda Hatsune.

« Eh bien, il n'y avait aucun moyen de donner un autre ordre », déclara Masatsugu avec indifférence. « Les Chevaliers de Nagoya sont trop excités. En outre, cette armée a été constituée de dix Chevaliers pressés. Ils ne pourront exécuter correctement aucun commandement autre que celui de "charge", » déclara Masatsugu.

« Ton commentaire est un peu trop direct là…, » déclara Hatsune.

« Peu importe à quel point les légionnaires sont obéissants, les chevaliers et les généraux sont généralement des gens avec un puissant ego, » déclara Masatsugu.

« Mais tu es tellement incroyable, Onii-sama. La bataille s'est vraiment déroulée comme prévu, » déclara Hatsune.

Hatsune loua Masatsugu avec des yeux brillants.

Après s'être chargé de Richard Cœur de Lion, Masatsugu avait déclaré lors du conseil de guerre : « Puisque Nagoya va tomber de toute façon, nous devons organiser les choses correctement pour aujourd'hui. Nous pourrions peut-être reprendre la ville de Fuji. »

Par conséquent, leur mission première lors d'une expédition à Nagoya n'était pas d'encourager une retraite.

Au lieu de cela, ils rassemblaient les Chevaliers dispersés après leur défaite afin de les déployer dans la bataille de la reconquête de Fuji le même jour.

En effet, ils commençaient une bataille la même nuit que la défaite de Nagoya.

Ce fut le moment où l'ennemi serait le plus complaisant. De plus, Masatsugu profitait du fait qu'après la défaite de Richard, les Britanniques n'étaient pas en mesure de compenser pleinement les forces déployées lors de l'invasion de Nagoya.

« Tout cela grâce au fait d'avoir vaincu Richard hier, » murmura Masatsugu. « Sans cette victoire, l'expédition à Nagoya aurait été un pari dangereux. L'attaque de Fuji aurait également été très difficile. »

« Oh oui, Onii-sama, tu as dit quelque chose de bizarre il y a un moment, » déclara Hatsune.

Hatsune avait rappelé la conversation de trente minutes plus tôt.

« Tu as vu le plan de l'armée britannique et tu as même dit : "C'est ce qu'ils pensent", n'est-ce pas ? » demanda Hatsune.

« En voyant que l'ennemi n'avait pas choisi la ligne de conduite la plus simple et la plus sage, j'ai supposé qu'ils avaient probablement imaginé une sorte d'idée maline, » déclara Masatsugu.

« Quelle idée maline ? » demanda Hatsune.

« Trouve-la toi-même. Nous comparerons les notes plus tard, » déclara Masatsugu.

« Je n'arrive pas à croire que tu ne me le dises pas, c'est si méchant ! » déclara Hatsune.

« Je ne joue pas avec toi exprès. Nous allons être occupés après ça, » déclara Masatsugu.

« Comme le fait de se précipiter dans le fort tutélaire du Fuji ? » demanda Hatsune.

« C'est l'une des raisons, mais je m'attends à ce que Hakone envoie des renforts prochainement. Nous devons trouver une solution, » déclara Masatsugu.

« Nous devrions juste les intercepter ici ! » déclara Hatsune.

« Non, les combats devraient être évités si possible. Je souhaite engager un dialogue, » déclara Masatsugu.

« … Dialogue ? » demanda Hatsune.

Hatsune inclina la tête avec perplexité, incapable de comprendre les mots de son grand frère.

Son idée était encore inconnue, mais son instinct était très vif et son esprit était aussi étonnamment vif. Bientôt, elle comprendrait probablement sans avoir besoin d'explications détaillées.

Volant sur la même monture-wyverne, les deux chevaliers avaient contemplé le paysage nocturne de la ville de Fuji et la Baie de Suruga en contrebas.

Le fort tutélaire était juste devant. Reflétant la lumière de la lune et des étoiles, la surface nocturne de l'océan était remplie d'une atmosphère fantastique.

Partie 3

Une bataille entre l'armée du Tōkaidō et l'Alliance pour la Restauration avait éclaté dans le fort tutélaire de Fuji.

Au moment où la victoire allait être décidée, le génie Morrigan commença également à battre en retraite. Naturellement, cette soi-disant retraite ne faisait pas référence au mouvement physique.

Elle retrouva sa conscience depuis le simulacre qui y était stationné en tant qu'avatar.

La principale image de l'esprit de Morrigan était située dans l'impressionnante forteresse du Point de Contrôle d'Hakone.

La ville de Fuji était à trente kilomètres de Hakone. Après avoir passé vingt minutes, la conscience de Morrigan était finalement revenue.

« … Quel embarras ! »

Dès que Morrigan était revenue à son simulacre habituel, elle ne pouvait s'empêcher de se plaindre de l'humiliation de la défaite.

La poupée complexe mesurait 150 cm et ressemblait à une fille vivante. Morrigan était assise dans un fauteuil à bascule, vêtu d'une tenue de marin avec un béret.

« Je suis terriblement désolée. La défense du fort tutélaire de Fuji… a été un échec, » déclara Morrigan.

« Tu n'as pas besoin de t'excuser, Morrigan. »

L’homme communément appelé prince répondit doucement.

Edward le prince noir.

C’était un génie militaire ultime né dans la famille royale anglaise à l’époque médiévale, il était également commandant en chef des forces impériales britanniques stationnées au Japon Impérial.

« Votre rôle n’est rien de plus qu’une déesse gardienne du château. Les humains sont les responsables de leurs réalisations et de leurs échecs. La défaite incombe à Defoe et Chamberlain — les Chevaliers sur le terrain qui commandaient les Légionnaires et vous donnaient des instructions. »

Edward et Morrigan étaient actuellement à Hakone.

Il s’agissait d’une installation militaire située près de Komagadake, dans une pièce du centre de commandement.

À l’époque où cette terre était sous le contrôle du fief de Kantō, la pièce était le bureau utilisé par le « commandant suprême du fort tutélaire de Hakone ». Maintenant, il appartenait à la Grande-Bretagne et à Edward le Prince Noir.

La plaque de base de la divinité de l’image principale de Morrigan, Morgane la Fée, était également hébergée dans le centre de commandement.

Jusqu’à il y a quelques dizaines de minutes, elle possédait toujours son avatar au fort tutélaire de Fuji et participait à la bataille défensive. Jamais elle ne s’était attendue à un échec — .

Morrigan grinçait des dents.

Le prince lui déclara. « En vous connaissant, Morrigan, je suis certain que vous les aviez prévenus avant la bataille. “Contre un ennemi numériquement supérieur, il serait sage de ne pas attaquer sans

réfléchir. Concentrez-vous sur la défense avec Morgane la Fée et attendez des renforts de Hakone.” N’est-ce pas ? »

« Précisément, » déclara Morrigan.

« Cependant, Defoe et Chamberlain ont ignoré votre avertissement, » déclara Edward.

« … »

« Comme mon Oncle n’a pas pu participer à l’invasion de Nagoya, nous n’avions pas d’autre choix que d’envoyer des Chevaliers expérimentés des régions adjacentes à Hakone, y compris la ville de Fuji. Reprenant les fonctions de défense à leur place, Defoe et Chamberlain sont des Chevaliers jeunes et inexpérimentés, » déclara Edward.

Edward ferma les yeux et en déduisit ce qui s’était passé.

« Avec des Forces de Chevaliers autour de 70, inéligibles comme Chevaliers de Sa Majesté, ils sont impatients de se distinguer sur le champ de bataille. Par coïncidence, une armée de Suruga a attaqué… Ils vous ont donc immédiatement ordonné de déterminer l’identité de l’armée du Tōkaidō, » déclara Edward.

Edward décrivit correctement ce qui s’était passé au cours de ces dizaines de minutes comme s’il en avait été le témoin.

« Cependant, le commandant ennemi savait très bien tout cela, » Edward haussa les épaules, « tant qu’ils maintiennent calmement le statu quo… Tout ce qu’ils avaient à faire, c’était de rester en formation et de gérer les petits tours de Defoe et Chamberlain, puis la victoire leur appartenait. La prise avec une supériorité numérique de leur côté, » déclara Edward.

Les yeux de poupée de Morrigan s’écarquillèrent. La sagesse de son commandant l’avait étonnée.

Comme toujours, Edward avait une compréhension complète et détaillée de ce qui s'était passé sur un champ de bataille lointain.

« Puisque vous le savez si bien… Pourquoi ne pas envoyer d'autres Chevaliers à Fuji ? » demanda Morrigan.

« Main-d'œuvre insuffisante. En plus, ne soyez pas bête. » Edward soupira. « Ce n'est pas comme si j'étais un prophète ou si j'avais la clairvoyance. Comment pourrais-je tout prédire sur l'ennemi avant le début du combat ? »

« Vos capacités s'approchent déjà de la voyance, » déclara Morrigan.

Le ton de Morrigan ressemblait plus à un sarcasme qu'à une louange.

Elle savait que ce n'était ni une perception magique ni extrasensorielle.

Dans sa vie passée, Prince Edward avait accumulé d'innombrables expériences sur des champs de bataille infernaux, affinant naturellement un sens aigu de la perception.

Peut-être que le général ennemi ce soir était également sage et perspicace ?

Pendant ce temps, Edward tomba dans une profonde réflexion.

« Une attaque de Fuji depuis Suruga à ce moment-là… Les failles stratégiques causées par la défaite de mon Oncle qui ne peuvent être comblées que demain ou après-demain…, » déclara Edward.

Analysant les raisons de la défaite, le prince montrait des signes de sourire aux coins de sa bouche.

« Il doit après tout être le commandant derrière tout ça ? » déclara Edward.

À ce moment, Morrigan perçut les ondes noétiques.

Un officier noétique avait signalé l'arrivée d'une petite bête messagère envoyée du fort de Fuji et demandait la décision du commandant en chef Edward.

« Prince, le fort tutélaire Fuji a envoyé un message. "Demande de dialogue entre Hakone et Fuji", » déclara l'officier.

« Oh ? » s'exclama Edward.

Le Prince Noir avait souri avec amusement, ressemblant à un ton espiègle d'enfant.

« Morrigan, aidez-moi à composer ce numéro… appelez une ligne téléphonique fixe, n'est-ce pas ? Appelez le centre de commande du fort tutélaire de Fuji. L'autre côté viendra immédiatement répondre, » déclara Edward.

« Affirmative. » Morrigan hocha la tête et fit ce que demandait le héros médiéval qui n'était pas habitué à faire fonctionner des engins modernes.

Le Point de Contrôle d'Hakone et le fort tutélaire de Fuji.

Après que les forces britanniques les eurent capturés, ces deux endroits passèrent sous le contrôle de l'Alliance pour la Restauration. Ils restaient généralement en contact étroit par de fréquents appels téléphoniques.

Morrigan utilisa le téléphone sur le bureau.

Elle alluma le haut-parleur et invita son patron à parler.

« Bonjour, » Edward salua le téléphone.

« Êtes-vous là ? » Peu de temps après, une réponse avait été entendue par l'orateur. Morrigan avait des souvenirs de cette voix, c'était Masatsugu

Tachibana. Elle avait déjà rencontré ce chevalier Tōkaidō dans la banlieue de la ville de Fuji.

« Je pensais… Peut-être pourriez-vous venir vous-même à Fuji, Prince, » déclara Masatsugu.

« J'ai quelques problèmes importants à régler à Hakone, mais j'ai envoyé ma garde personnelle. Trois cents Chevaliers de la Jarretière se dirigent vers la ville de Fuji, » déclara Edward.

« Ça veut-il dire que vous ne viendrez pas en personne, Prince ? » demanda Masatsugu.

« Pour être honnête, je regrette vraiment ma décision. Je n'aurais jamais pensé que vous courriez jusqu'à Fuji, » déclara Edward.

Edward haussa les épaules.

Dès qu'il avait reçu des nouvelles d'une « attaque-surprise sur Fuji », il avait immédiatement envoyé une armée de chevaliers noirs.

Avec le soutien de Morgane la Fée sur le champ de bataille, la victoire était assurée même en l'absence de la présence personnelle du Prince Noir. Naturellement, cela ne s'appliquait qu'aux ennemis ordinaires.

Morrigan avait ressenti des sentiments d'humiliation en écoutant la conversation de son supérieur.

« J'ai entendu dire que vous étiez très actif à Nagoya ce matin aussi, Tachibana-dono. Apparaître partout en moins d'une demi-journée, maintenant c'est vraiment insaisissable… non, » déclara Edward.

Le prince légendaire avait souri en conversant avec le mystérieux général ennemi au téléphone.

« La célérité est au cœur de la guerre, ne croyez-vous pas ? Magnifique.

Ces conseillers militaires autoproclamés aiment toujours délibérer inutilement à propos de tactiques complexes ou de stratégies inhabituelles. Pourtant, le principe vital de la célérité est perdu là où il triomphe sur le lent et pesant. Tachibana-dono, vous êtes bien au courant des principes clés de la guerre, » déclara Edward.

« … »

« Votre piège pour avoir vaincu mon Oncle et ces déplacements constants de ces deux derniers jours, chacun de vos gestes a été profondément fascinant. Ce que je veux vraiment —, » déclara Edward.

Edward fit une pause et adopta un ton de voix provocateur.

« Ce que je veux vraiment, c'est votre nom et faire quelques recherches à ce sujet, » déclara Edward.

« Pas du tout, vous me louez trop… Alors, quels sont vos projets ? » demanda Masatsugu.

« Eh bien, je vais ordonner à mes Chevaliers Noirs d'arrêter leur marche pendant que je vais sur le terrain… Un duel avec vous devrait être le choix idéal, » déclara Edward.

« Le Cœur de Lion hier soir et le prince noir ce soir. Deux soirées consécutives de banquets extravagants, » déclara Masatsugu.

« En effet. Hier soir, même si mon oncle vous a attaqué de plein fouet, vous avez réussi à remporter la victoire en utilisant moins de quatre cents Légionnaires. Des méthodes aussi extraordinaires, » déclara Edward.

« J'étais aussi à bout de souffle, » déclara Masatsugu.

« Tout à fait. Cependant, grâce à votre conservation minutieuse de vos forces, je pense que vous avez probablement cinq ou six cents épéistes violets en parfait état, oui ? Ou peut-être même plus que cela, » déclara

Edward.

Morrigan écarquilla les yeux de surprise.

Le Prince Noir affirmait que le mystérieux général Masatsugu Tachibana avait une Force de Chevalier dépassant les 1000.

La Force de Chevalier d'Edward atteignait 1256. Il pensait que son adversaire était un général célèbre du même niveau, un puissant héros rivalisant avec la puissance de Richard Cœur de Lion, de Julius César ou de l'amiral Nelson.

« Hier, la quantité de vos Légionnaires était anormalement basse… Quand j'ai appris cela, je me demandais si vous aviez délibérément conservé des troupes par précaution au cas où j'attaque. Serais-je en train de me vanter si je disais ça ? » demanda Edward.

« Sans commentaires. Je n'ai qu'une chose à vous dire. » De l'autre côté du téléphone, Masatsugu Tachibana avait parlé indifféremment : « … Mon côté est prêt à vaincre votre formation d'archer anglaise à Hakone, celle que nous avons vue il y a quelques jours. »

« Oh ? Mon mode anglais ? » demanda Edward.

« Si vous ne pouvez pas attendre, ça ne me dérange pas de le démontrer à Fuji ce soir, » déclara Masatsugu.

« Superbe. Mon sang bouillonne de joie pour la première fois depuis mon arrivée au Japon. Depuis que vous m'avez dit ça, Tachibana-dono, je vais *vous rencontrer dans un combat* dans un style anglais parfait, » déclara Edward.

« C'est une promesse, » déclara Masatsugu.

« Alors les combats d'aujourd'hui doivent se terminer ici, » déclara Edward.

« Nous allons nous battre un autre jour à Hakone, » déclara Masatsugu.

« Oui, c'est la promesse entre vous et moi, » déclara Edward.

La conversation s'était terminée et l'autre partie avait raccroché.

Le Fait d'Armes des archers de Crécy avait eu pour effet de passer les armes des chevaliers de la Jarretière à l'arc pour créer une équipe d'archers. Ce Fait d'Armes était pratiquement synonyme du nom de Prince Edward.

Et la défaite de cette formation avait été évoquée dans cette conversation entre deux seigneurs généraux.

En d'autres termes, il s'agissait d'une escarmouche préliminaire mettant en jeu l'honneur du chevalier et du samouraï.

« Peut-être… Tachibana-dono n'est pas vraiment un "samouraï" ? »

Une fois de plus, son commentaire murmuré choqua Morrigan.

□□□

Pendant ce temps, au bureau du châtelain dans le fort de tutélaire Fuji…

Un peu plus tôt, cette pièce appartenait encore à deux chevaliers britanniques.

Une poupée se trouvait assise sur une chaise berçante dans la pièce. Elle ressemblait à une fille vivante. Elle avait l'apparence d'une petite beauté blonde caucasienne, vêtue d'une tenue de marin.

Selon les spéculations des officiers noétiques, il s'agissait d'un simulacre de génie.

« Hey Onii-sama, » déclara Hatsune.

« Quoi ? » demanda Masatsugu.

Masatsugu venait de terminer sa conversation avec le prince Edward à Hakone.

Après avoir remporté la bataille entre les Légionnaires, emmenant Hatsune et les forces terrestres, Masatsugu était entré dans le fort tutélaire de Fuji et avait capturé diverses installations.

Le fait de sécuriser ce bureau était la priorité numéro une.

Après cela, il avait envoyé un message demandant à parler à Hakone.

« Le Prince Noir pense que tu conserves des Kanesadas… Mais en réalité, Onii-sama, il ne te reste plus beaucoup de troupes, n'est-ce pas ? » demanda Hatsune.

« C'est vrai, » déclara Masatsugu.

Les Légionnaires qui se battent près de leur place forte ressusciteraient en environ un jour.

Près voulaient dire moins de dix kilomètres. Mais la nuit dernière, Masatsugu était allé au-delà de la distance des dix kilomètres pour engager l'armée de Richard dans le mont Satsuta.

À ce moment-là, il avait perdu cent soixante Légionnaires dont le rétablissement prendrait au moins une semaine.

Il est particulièrement facile de reconstituer le nombre de soldats lorsque l'on se bat contre sa forteresse.

C'était la plus grande caractéristique de l'avantage de combattre chez soi.

De plus, Masatsugu était handicapé par *l'incapacité à reconstituer le*

liquide ectoplasmique de manière normale. À l'heure actuelle, le nombre maximum de Légionnaires qu'il pourrait invoquer serait d'environ cent vingt.

« Onii-sama, c'est à cause de tes divers mouvements ingénieux que le légendaire Prince Noir pense que tu es son égal, non ? Je suppose que c'est une partie de ton pouvoir, non ? » Hatsune avait commenté de manière poignante. « C'est juste que cela ressemble à de l'arnaque. »

« Ne le dis pas comme ça. Il faut garder à l'esprit trois points principaux lorsqu'il s'agit d'affronter l'armée d'une grande nation avec une force moins nombreuse. Premièrement, la tromperie. Deuxièmement, l'intimidation. Et enfin… »

« Ne me dis pas que c'est en bluffant ? » demanda Hatsune.

« Correct. Tu es bonne pour comprendre ça, » déclara Masatsugu.

« Heureusement, le prince est vraiment tombé dans le panneau, » déclara Hatsune.

« Maintenant ce n'est pas vraiment correct. » Masatsugu avait dit à la naïve petite sœur. « La formation anglaise est en *réalité plus adaptée à la défense qu'à l'offensive*. C'est pourquoi il n'a pas mordu à l'hameçon quand je l'ai tenté de le faire attaquer Fuji. Au lieu de cela, il a dit qu'il me retrouverait au combat à Hakone. C'est une déclaration avec une certitude absolue de victoire. »

« Plus adapté à la défense qu'à l'offensive ? » demanda Hatsune.

« C'est vrai. Avant la bataille, je vais devoir trouver une solution, » déclara Masatsugu.

« Q-Quoi ? Même la mention d'un moyen de les vaincre était un bluff ? » demanda Hatsune.

« Exactement. De toute façon, il n'y a pas besoin de se battre à nouveau ce soir, alors c'est déjà pas mal, » déclara Masatsugu.

« Je suppose que oui. Il faudra s'inquiéter pour demain quand demain viendra, » déclara Hatsune.

Hatsune s'était inspirée de la nature audacieuse et sans entrave propre à son clan, composée de personnages plus grands que nature, et avait convenu avec Masatsugu.

Masatsugu déclara lentement à sa petite sœur : « Au fait, Hatsune. Je voulais te demander une faveur, alors laisse-moi saisir cette occasion pour te le dire. »

« Quel est le problème ? Tu as l'air si sérieux, tu sais ? » déclara Hatsune.

« Tu te souviens encore qu'il y a un festival scolaire au début du mois prochain, n'est-ce pas ? Je suis après tout membre du comité exécutif et responsable du concours de beauté. Il n'y a pas assez de candidates, alors j'aimerais avoir ton soutien complet…, » déclara Masatsugu.

Hatsune regarda son grand frère avec un regard empli de critiques. C'était très rare qu'elle agisse ainsi.

Masatsugu était très troublé et voulait en connaître la raison.

« Qu'est-ce qui t'arrive ? » demanda Masatsugu.

« Nous combattons actuellement l'Alliance pour la Restauration. N'es-tu pas hors de propos pour parler d'organiser un concours de beauté ? » demanda Hatsune.

« Une suppression excessive des divertissements pendant des périodes comme celles-ci ne serait pas une bonne chose. Les gens doivent trouver des occasions de se détendre. Les autres étudiants et moi devons tous prendre une pause, » déclara Masatsugu.

« Onii-sama, tu es vraiment impatient, n'est-ce pas…? » demanda Hatsune.

« La situation de Suruga s'améliorera maintenant que le fief du Tōkaidō a repris la ville de Fuji. Des événements comme le festival de l'école ou le concours de beauté devraient pouvoir se dérouler sans problèmes, » déclara Masatsugu.

« Pourquoi ai-je l'impression que tu as spécifiquement repris la ville de Fuji dans l'intérêt du concours de beauté ? » demanda Hatsune.

« … »

« O-Onii-sama !? » s'écria Hatsune.

Masatsugu avait invoqué son droit de garder le silence pour éviter de s'incriminer encore plus.

Partie 4

12 novembre

Quatre jours s'étaient écoulés depuis la chute de Nagoya et la reprise de la Cité de Fuji.

« Je suis tellement touché. Je n'ai pas vu des magasins aussi remplis avec de la marchandise depuis si longtemps, » déclara Hatsune.

« Après tout, les provisions arrivent tous les jours de Yamanashi, » déclara Masatsugu.

Hatsune et Masatsugu discutaient dans un supermarché de la ville de Suruga.

Les deux individus étaient allés faire des courses.

C’était un grand magasin non loin des dortoirs d’étudiants. Tout récemment, les sections de nourriture et de boissons avaient été vidées sans presque aucune marchandise.

Bien que les fournitures ne puissent pas être considérées comme abondantes pour le moment, au moins la moitié de la surface de stockage était occupée par des marchandises.

Les aliments frais tels que la viande, les légumes ou le poisson, ainsi que d’autres produits tels que les aliments instantanés ou les sucreries avaient finalement été réapprovisionnés.

« Mes jours de misère, obligés de diluer de la farine, puis de la cuire et de la parfumer comme substitut de collations, ont enfin pris fin…, » déclara Hatsune.

« Je n’arrive pas à croire que tu ailles aussi loin, » déclara Masatsugu.

« L’homme ne vit pas que du pain, Onii-sama, » déclara Hatsune.

Suruga et ses environs étaient bloqués par l’Alliance pour la Restauration depuis plus d’un mois.

Ni les personnes ni les marchandises n’étaient autorisées à circuler, ce qui interrompait toute la logistique. Grâce au gouvernement municipal et au fort tutélaire gérant et rationnant la nourriture, la crise avait été évitée de peu.

Après avoir révélé qu’elle avait travaillé au noir comme chef pâtissier de crise, Hatsune avait déclaré solennellement : « Je ne peux pas dire qu’il y a une abondance de produits, mais pouvoir faire des achats est au moins une bonne chose. »

« Oui. La situation antérieure était semblable à celle des pays dont les économies se sont effondrées sous l’hyperinflation, » ce commentaire

social venait de la bouche de Taisei Okonogi.

« C'est comme avoir de l'argent, mais pas de biens à acheter… Je suis tellement touché qu'il y ait du pain à vendre au snack-bar de l'école aujourd'hui, » continua-t-il.

Taisei était le vice-président du Conseil des Étudiants et l'un des rares amis de Masatsugu.

Hatsune et la dame qu'elle servait, la princesse Shiori, vivaient dans le Dortoir de Lys Noir, réservé à l'usage exclusif de la princesse. Après l'école aujourd'hui, Hatsune et Masatsugu étaient allés faire des courses pour acheter du matériel pour le dortoir et de la nourriture.

Avant de rentrer chez lui en ville, Taisei les accompagna pour se promener.

« Masatsugu-kun, c'est grâce à toi qui as repris la Ville de Fuji, » déclara Taisei.

« Les nombreux chevaliers ramenés de Nagoya sont aussi une raison majeure. Maintenant, nous avons beaucoup plus de troupes et de commandants, » répondit Masatsugu.

À l'ouest de la ville de Suruga se trouvait la ville de Kakegawa et son fort tutélaire.

À l'est de la ville de Suruga se trouvait la ville de Fuji et son fort tutélaire.

Depuis un mois, les forces de l'Alliance pour la Restauration occupaient les deux camps. Les chemins de fer menant vers l'est et l'ouest avaient été complètement fermés et les routes également bloquées.

Cependant, au nord de la Cité de Fuji se trouvait une route nationale utilisable.

Cette autoroute menait à la préfecture de Yamanashi, qui faisait partie du fief de Tōkaidō.

Après avoir repris la ville de Fuji, les véhicules pourraient enfin aller et venir par la voie « Shizuoka à Yamanashi » le long de Suruga-Fuji-Fujinomiya-Koufu.

Bien entendu, les voitures ordinaires étaient toujours interdites de libre passage.

Toutefois, des convois de camions protégés transportant des fournitures avaient été autorisés à voyager sans entrave.

Les différents forts tutélaires de Suruga, Fuji et du sud de Yamanashi étaient responsables de la protection des convois de camions.

Une ligne de défense avait été mise en place par le déploiement des chevaliers que Masatsugu avait apportés de Nagoya et précédemment sauvés du fort tutélaire de Fuji.

« La terre du Japon a des montagnes partout. » Masatsugu murmura : « Par conséquent, la priorité numéro une du transport terrestre est de sécuriser les routes de montagne. Des régions comme les plaines de Kantō sont en réalité des exceptions… »

« Mais il est trop tôt pour célébrer la situation actuelle, non ? » demanda Taisei.

« Tu as raison. En partant de Kakegawa, partout à l'ouest de Suruga se trouve la sphère d'influence de l'Alliance pour la Restauration. À l'est, Hakone et la péninsule d'Izu sont également capturés par l'Alliance. Ils ont également le contrôle de la mer de la Baie de Suruga, » répondit Masatsugu.

Taisei n'était pas trop optimiste et Masatsugu lui avait dit la vérité.

« L’est et l’ouest sont sous le contrôle de l’ennemi. Cette situation n’a pas beaucoup changé, » déclara Taisei.

« Ouais, » répondit Masatsugu.

« Cela ressemble un peu au jeu Reversi. Entouré d’ennemis de haut en bas, de gauche à droite, on a l’impression que la partie est presque terminée, » déclara Hatsune.

Le commentaire de Hatsune avait incité Masatsugu à hocher la tête.

« En fin de compte, c’est un jeu de capture de châteaux. Plus tu as de forts tutélaires, plus tu as d’avantages. Tu es instantanément désavantagé si tu es encerclé ou pris entre deux fronts. Il est vrai que cela ressemble à Reversi, » déclara Masatsugu.

富士山
富士宮市
富士鎮守府
富士市
沼津市
駿河市
駿河鎮守府
長浜鎮守府
〈箱根の関〉
小田原城
小田原市
芦ノ湖
天龍五八年　駿河～箱根

« Il devient très facile de comprendre si j'utilise ce genre de mentalité… Oh oui, Onii-sama. » Au milieu de sa phrase, Hatsune désigna l'étagère du haut. « Aide-moi à l'attraper, veux-tu bien ? C'est une sauce okonomiyaki spéciale que les gens du Kansai aiment utiliser. »

« Celui-là ? » demanda Masatsugu.

Masatsugu mesurait 175 cm et Hatsune, environ 160 cm.

Accomplissant son devoir d'homme de grande taille, il avait pris l'objet requis et le tendit à sa petite sœur. Habillée dans le style *Haikara-san*, Hatsune avait souri tendrement.

En regardant leurs interactions, Taisei déclara soudainement :
« Récemment, vous avez une attitude différente, allez là-bas. »

« Hein ? » demanda Hatsune.

Hatsune sursauta devant l'observation inattendue.

Taisei continua, « Vous semblez être plus proche qu'avant. C'est comme si vous étiez de vrais frères et sœurs maintenant. »

« B-Bien, bien sûr. Onii-sama et moi sommes ensemble — euh, travaillons dur ensemble. Pour la sécurité de la princesse et de Suruga, nous travaillons sans relâche, » déclara Hatsune.

« Alors, votre compréhension tacite s'est améliorée aussi, je vois ? » demanda Taisei.

Taisei affichait un regard de compréhension alors que Hatsune semblait extrêmement timide.

En écoutant leur conversation, Masatsugu avait réfléchi.

Taisei Okonogi était une élève du lycée avec de beaux traits du visage.

Cependant, il était un imbécile quand il s'agissait de romance et n'avait jamais fait l'objet de commérages romantiques. Le fait qu'il n'ait pas utilisé des mots tels que « couple » ou « nouveaux mariés » comme description était tout à fait révélateur de son vrai caractère.

Cet ami avait quitté le supermarché seul pour rentrer chez lui en ville.

« Onii-sama, allons au fort tutélaire ensuite, » déclara Hatsune.

« Bien sûr, » déclara Masatsugu.

Laissés seuls, les frères et sœurs Tachibana étaient sortis du magasin et étaient allés sur le parking.

Se déplacer dans les banlieues de Suruga était très pratique avec votre propre voiture. C'était assez différent de la banlieue de Tokyo. Garée dans le parking, une voiture était réservée au dortoir personnel de la princesse.

Selon les lois de l'Impériale Japonaise, l'âge minimum requis pour obtenir un permis de conduire était de 16 ans.

Hatsune était responsable de la conduite tandis que Masatsugu était assis à la place du passager avant.

« Bon sang, ce Taisei-san. Je ne peux pas croire qu'il ait laissé échapper quelque chose comme ça. Mon cœur a presque sauté hors de ma bouche, » avait déclaré Hatsune avant de démarrer le moteur.

« Il vient de dire que nous semblons être proches, non ? » demanda Masatsugu.

« C-C'est vrai, mais nous avons plusieurs raisons spéciales derrière cela, » déclara Hatsune.

« Et ils sont ? » demanda Masatsugu.

« Réfléchis-y. Tous les matins, nous sommes tous deux ensemble…, » déclara Hatsune.

Hatsune faisait allusion à son travail consistant à fournir du liquide ectoplasmique à Masatsugu Tachibana.

Ce rôle était actuellement tombé sur Hatsune. La princesse Shiori avait secrètement fourni le service auparavant, mais la lourde charge avait nui à la santé de la princesse.

Dans ce but, Masatsugu se rendait dans la chambre personnelle de Hatsune depuis quelques jours.

À l'intérieur du dortoir de la princesse, il y avait une chambre à coucher utilisée par la dame d'honneur et le garde du corps.

Chaque matin, Masatsugu se rendait dans sa chambre où Hatsune s'était levée tôt pour se mettre au contact de sa peau, lui permettant ainsi d'absorber la chaleur et le liquide ectoplasmique de son corps.

Hatsune avait ses devoirs de dame d'honneur et ses matinées étaient donc très occupées.

Par conséquent, Masatsugu était toujours venu la visiter vers 5 heures du matin alors que le ciel était encore sombre. Aujourd'hui n'était pas une exception.

S'étant déjà levé, Hatsune ne portait qu'un maillot, accueillant timidement l'arrivée de Masatsugu.

Ils avaient commencé par boire du thé vert, assis ensemble au bord du lit — .

Hatsune avait finalement parlé timidement seulement après avoir

brièvement discuté maladroitement pendant un bref instant.

« O-Onii-sama, il est temps de commencer…, » déclara Hatsune.

« Oui, » déclara Masatsugu.

Avec la permission de Hatsune, Masatsugu tendit la main.

Il avait pris habilement Hatsune dans ses bras sans être trop énergique.

« C'est de ma faute si la princesse a enduré une tension excessive. Je dois faire attention à partir de maintenant pour éviter la même erreur, » déclara Masatsugu.

« Ne t'inquiète pas, mon corps est en très bonne santé, » déclara Hatsune.

« C'est vrai, tu as un grand corps, » déclara Masatsugu.

« N'est-ce pas ? Je travaille avec diligence, » déclara Hatsune.

Hatsune avait mal compris le commentaire de Masatsugu.

Sa silhouette était élancée, mais les zones du buste et de la hanche étaient plutôt voluptueuses.

Au début, la femme était le soleil — la silhouette de Hatsune rappelait cette citation à Masatsugu. En enlaçant son corps, il éprouva un sentiment indescriptible de satisfaction.

La serrant étroitement contre sa poitrine, il pouvait sentir une nette sensation d'élasticité et de retour tactile.

De plus, le corps de Hatsune était toujours brûlant plutôt que chaud.

Peut-être était-ce dû à une excellente circulation sanguine ou à son jeune

âge mental. Récemment, Masatsugu étreignait le corps de Hatsune tous les matins.

Inutile de dire que leur comportement ne se limitait pas à seulement s'enlacer.

Masatsugu rapprocha son visage du corps de Hatsune et embrassa la peau et le cou de sa petite sœur.

« Hmm, hmmmmmm ! » murmura Hatsune.

De beaux gémissements s'échappèrent de ses lèvres.

Elle était peut-être surprise par la peau froide de Masatsugu et son plaisir physique. Cependant, elle accepta toujours de tout cœur l'étreinte de Masatsugu…

Le sous-vêtement de Hatsune s'était ouvert devant Masatsugu.

Il apprécierait la vue rapprochée du profond décolleté de sa petite sœur à chaque occasion.

Il pourrait même enlever le sous-vêtement de Hatsune. Le faire ou non dépendait entièrement de son choix. Offrant sûrement une résistance initiale, sa petite sœur hésiterait et se plaindrait, mais elle ne refuserait probablement pas.

Finalement, Hatsune céderait avec obéissance, offrant activement sa peau tendre pour réchauffer Masatsugu…

Cependant, Masatsugu ne l'avait pas réellement fait. Il serait préférable de préserver ce type de comportement jusqu'à ce que leur relation progresse encore, par exemple lorsque cette jeune fille aurait accepté la demande en mariage de Masatsugu.

Un tel moment devrait être présent dans un proche avenir.

Dans tous les cas, Hatsune avait toléré le comportement de Masatsugu, se retrouvant décoiffée et gémissante. Ensuite, elle maugréait doucement d'une voix soumise.

« Bon sang… Onii-sama, tes mains sont tellement vilaines, chaque fois…, » déclara Hatsune.

Les joues rougissaient de honte, il y avait un reproche dans le ton de Hatsune.

La plupart des gens ne trouveraient probablement pas Tachibana Hatsune très féminine en tant que fille.

Cependant, ses expressions montrées uniquement à Masatsugu étaient vraiment trop innocentes, adorables et attachantes.

□□□

À l'ouest de la ville de Suruga se trouvait la région montagneuse formée par les sommets adjacents du mont Udo et du mont Kunou.

Conduisant rapidement le long de la route de montagne, Hatsune aurait bientôt atteint le fort tutélaire de Suruga.

« Hatsune, tu as beaucoup de tâches à accomplir le matin, non ? » demanda Masatsugu.

Masatsugu s'exprima depuis le siège passager. Il croyait que le réapprovisionnement quotidien en liquide ectoplasmique ne devait pas nécessairement se faire le matin.

« Pourquoi est-ce que je ne passerais pas maintenant visiter ta chambre la nuit… ? » continua Masatsugu.

« N-Non. Si c'est la nuit, la princesse ne serait peut-être pas encore endormie. Si elle remarquait des sons ou d'autres choses alors que nous

le faisons…, » déclara Hatsune.

Hatsune secoua la tête, refusant d'effectuer le rituel la nuit.

« Si on nous découvre, ce serait assez embarrassant — non, c'est extrêmement embarrassant…, » déclara Hatsune.

« Oh ? » demanda Masatsugu.

« A-Alors, c'est pourquoi, cela doit être fait tôt le matin. La princesse dort encore à cette heure-là, » déclara Hatsune.

« Je vois, » déclara Masatsugu.

En parlant de cela, leur dame possédait un certain nombre de pouvoirs spéciaux.

Le sixième sens ou l'intuition de Shiori était apparemment assez vif. Précisément à cause de cela, elle semblait plus sensible aux secrets que la moyenne des individus… Quelque chose comme ça.

Prenez ce matin par exemple.

Alors que Masatsugu se dirigeait vers l'entrée du dortoir après avoir quitté la chambre de Hatsune…

Il avait rencontré la princesse par hasard. Elle était habillée avec sa chemise de nuit.

« Q-Quel est le problème, Masatsugu-dono ? » demanda Shiori.

Shiori était déjà debout à 6 h du matin.

Masatsugu ne savait pas si elle s'était levée tôt ou si elle s'était secrètement levée du lit uniquement parce qu'elle avait senti quelque chose. En tout cas, le visage de la princesse avait l'air assez troublé.

« Pourquoi repartez-vous — Correction — pourquoi venez-vous au dortoir à cette heure… ? » demanda Shiori.

« J'ai laissé quelque chose ici, » répondit Masatsugu.

« Oh, je vois, » déclara Shiori.

Après la conversation, Shiori était rentrée en toute hâte à l'intérieur de sa chambre.

Était-il possible que la princesse ait remarqué des signes montrant que ses deux subordonnés personnels partageaient secrètement du fluide ectoplasmique et était ainsi émue par des sentiments mitigés ? Faisait-elle les cent pas dans le dortoir ?

Cela pourrait très bien être vrai.

« Au fait, Onii-sama, j'aimerais parler de la princesse avec toi, » déclara Hatsune.

De façon inattendue, Hatsune avait voulu parler de la dame qu'ils servaient.

« Récemment, lorsque la princesse est avec nous, as-tu remarqué qu'elle avait cette ambiance comme si elle voulait dire quelque chose, mais qu'elle ne pouvait pas ? Comme si elle avait besoin de quelque chose pour se soulager, » déclara Hatsune.

« … »

« Parfois, elle émet une aura du genre : "je ne peux pas me résoudre à le dire malgré cet ardent désir !", » déclara Hatsune.

« Peut-être que tu n'imagines pas des choses, » déclara Masatsugu.

« Je sais, d'accord !? C'est sûrement parce qu'elle s'inquiète trop pour

l’avenir du Japon et du Tōkaidō et que cela pèse sur son cœur, c’est pourquoi elle veut se confier à nous, » déclara Hatsune.

« Oh ? » demanda Masatsugu.

« Onii-sama, travaillons dur pour aider à redonner le moral à la princesse ! » déclara Hatsune.

« C’est compris, » déclara Masatsugu.

La bienveillance et la naïveté de Tachibana Hatsune n’étaient pas tout à fait les mêmes que l’oubli de Taisei Okonogi.

Masatsugu avait trouvé l’état d’esprit libéral de sa petite sœur tout à fait adorable et attachante. En revanche, la personnalité de leur Seigneur était beaucoup plus compliquée.

En même temps que le bien et le mal, désireux de recourir à des moyens impitoyables, elle avait pourtant un côté innocent de jeune fille.

Shiori Fujinomiya était intelligente et éloquente. Il y avait très peu de choses qu’elle aurait du mal à aborder. Peut-être devrait-il l’approcher pour avoir une discussion détaillée bientôt.

« Onii-sama, nous y sommes presque, » déclara Hatsune.

Mais avant cela, Masatsugu et sa sœur devaient d’abord s’occuper d’une affaire au fort tutélaire de Suruga.

Aujourd’hui, ils *rencontraient* le gouverneur général, Akigase Shouzan.

Partie 5

« Retraite ? » La princesse Shiori avait du mal à cacher la surprise dans son ton.

Cependant, elle avait immédiatement compris la raison sous-jacente et avait demandé à l'ancien gouverneur général. « Votre intention est-elle de démissionner de votre poste de gouverneur général pour assumer la responsabilité de la chute de Nagoya ? »

« C'est exactement comme vous le dites, Votre Altesse. » Akigase Shouzan l'avait facilement admis.

Ils discutaient dans une salle de soins spéciale de la division médicale du fort de tutélaire de Suruga. Le Gouverneur général Akigase Shouzan était toujours là, en convalescence après des blessures graves.

Le vieil homme avait utilisé la visite de la princesse comme une occasion de déclarer ses intentions.

Il avait dit qu'il allait quitter le poste de gouverneur général de Tōkaidō dans les prochains jours. En ce moment, Masatsugu se tenait derrière la princesse alors que Hatsune était partie attendre à l'extérieur de la salle de soins.

Actuellement, la Dame de Masatsugu ne présentait aucun signe du comportement « anxieux » dont les frères et sœurs discutaient plus tôt.

Avec une mine brillamment intellectuelle et digne, elle faisait face au gouverneur général du Tōkaidō.

« Je n'ai pas réussi à repousser l'Alliance pour la Restauration et j'ai même perdu la capitale provinciale de Nagoya. Ma honte n'a pas de limites…, » continua le vieil homme.

Le père de Rikka Akigase avait parlé avec autodérision.

Il se leva délibérément du lit et s'était assis sur son fauteuil roulant pour saluer la princesse. Le vieux gouverneur général plissa les yeux et regarda sa fille bien-aimée qui était à ses côtés et le regardait avec

ressentiment.

« Je suis censé me dépouiller de tout et m'excuser auprès du peuple et de mes assistants par le biais de la mort, » déclara Akigase Shouzan.

« J'ai déjà dit cela. Faire quelque chose comme ça ferait un tort irréparable quant aux impressions des gens par rapport au fief de Tōkaidō, » Rikka avait interrompu son père sans ménagement.

Elle était ici en tant que fille pour s'occuper de son père hospitalisé, mais elle était restée dans son uniforme militaire noir.

« Même à l'époque de Sengoku, peu de daimyo sont allés aussi loin. Puisque nous ne sommes plus le grand empire du Japon, personne ne penserait qu'un capitaine qui coule avec son navire est une histoire inspirante. Bien sûr, il pourrait y avoir des chevaliers qui partageraient profondément tes sentiments… Mais les populations civiles et les médias seront horrifiés, » Rikka avait longuement expliqué son opinion. « Les gens sont aujourd'hui très réalistes. De plus, la Maison Akigase ne dirigeait le Tōkaidō que depuis cinquante ans. Les anciens dirigeants faisaient partie de la cour sud, autrement dit de l'administration de l'Empire, précédé par un daimyo dont les traces de clan remonter à la lignée Tokugawa. Même si tu te suicides, père, il est peu probable que les gens se sentent touchés. »

« Hmph… »

La fille aînée de Maison Akigase n'avait pas donné de coups de poing à son père blessé.

Cependant, le père et la fille s'entendaient avec une ambiance harmonieuse sans aucun sentiment de mauvaise volonté. C'était peut-être simplement une « discussion de famille » naturelle.

Pour pouvoir tenir de telles discussions entre parents et enfants, la

Maison Akigase avait véritablement mérité son nom de prestigieuse famille de samouraïs.

Après un moment de réflexion, Masatsugu avait pris la parole. « Eh bien, Votre Excellence. »

Tout le monde le regarda. En termes de statut, il était en fait le plus respecté ici. Puis, parlant ouvertement sans se soucier des détails de l'étiquette, Masatsugu posa une question directe.

« Puis-je vous demander à qui vous pensez en tant que successeur ? » demanda Masatsugu.

« Certainement, Masatsugu-dono, » Akigase Shouzan était également disposé à parler en égaux.

Il jeta un coup d'œil à Masatsugu puis jeta un coup d'œil furtif à sa fille qui se tenait sur le côté.

« J'ai trois enfants… Rikka a deux frères plus jeunes. Malheureusement, ils ne sont même pas la moitié de l'homme que représente ma fille. Bien que Rikka soit une femme —, » déclara Akigase Shouzan.

« Vous souhaitez que Rikka-dono vous succède, n'est-ce pas ? » demanda Masatsugu.

« Précisément, » répondit Akigase Shouzan.

Masatsugu avait lu les intentions présentes dans le regard de l'ancien gouverneur général et l'avait admis solennellement.

Shiori avait exprimé ses inquiétudes. « Je crois que Rikka-sama est sans aucun doute la meilleure candidate pour diriger le fief dans la situation actuelle. Le problème est que vos deux fils — en particulier votre fils aîné — auront-ils des objections… ? »

« En effet, Votre Altesse, vos inquiétudes sont parfaitement logiques. » Akigase Shouzan avait souri d'une manière légèrement malicieuse et il avait ri. « Heureusement, leur personnalité est plutôt faible et ils sont complètement soumis en présence de leur sœur aînée. En outre, contrairement à Rikka, ils ne seraient pas considérés comme des généraux de premier ordre de Tōkaidō. Par conséquent, je ne m'attends pas à ce qu'ils insistent obstinément sur la question. Par contre, ceux qui risquent de se plaindre sont…, » répondit Akigase Shouzan.

« Peut-être certains de vos serviteurs ? Par exemple, les plus proches conseillers de vos fils, » déclara Shiori.

« Hahahaha, vous êtes vraiment perspicace, Votre Altesse, » déclara Akigase Shouzan.

Le vieux gouverneur général plissa les yeux, fort amusés par l'intelligence de la princesse.

Au Japon Impérial, le poste de gouverneur général était héréditaire, alors que la succession d'hommes était une règle non écrite. Pour ceux qui s'accrochaient obstinément aux formalités et aux traditions, il serait très déplaisant pour Rikka de réussir dans ce poste en étant une femme.

Inutile de dire que cela l'était encore plus pour les partisans des fils du gouverneur général — .

C'était ce qui préoccupait Shiori, mais le père de Rikka rigolait avec courage.

« L'ancien Gouverneur général, Akigase Shouzan, deviendra le bouclier pour soutenir le nouveau Gouverneur général et surveiller attentivement ses membres… C'est déjà mon plan. Tant que ces vieux os me resteront et que l'insurrection de l'Alliance pour la Restauration persistera, la position de Rikka sera sécurisée, » déclara Akigase Shouzan.

« Dans la pratique, les choses ne seront guère différentes d'avant, » avait finalement déclaré Rikka.

Elle était restée silencieuse depuis que la question de la succession avait été soulevée.

« Mon rôle principal est général. De plus, Tōkaidō ne peut actuellement pas se permettre le luxe de laisser un chevalier comme moi dans le château pour conserver ses forces, » continua Rikka.

Rikka se complimenta en plaisantant partiellement puis elle avait souri fièrement.

« Je continuerai à gérer les affaires militaires en tant que premier chevalier, et pendant que j'y serais, je porterai également la bannière promotionnelle du "nouveau gouverneur général" dans le but de gagner autant de popularité que possible. Les corvées du côté administratif seront traitées par mon père, » déclara Rikka.

L'explication de Rikka avait provoqué une moquerie de son père.

Cependant, Rikka avait carrément déclaré que son père n'avait de toute façon rien à faire après sa retraite.

« Après les récents fiascos, il est impératif que le fief du Tōkaidō retrouve la confiance et le soutien de la population. Pour ce faire, nous devons élaborer de bons scénarios, tels que "la fille de l'ancien gouverneur général, une dame Chevalière qui tient la dragée face à tout homme, conduira le fief du Tōkaidō pour chasser l'Alliance pour la Restauration"… »

« Je comprends maintenant vos préoccupations. Dans ce cas, je voudrais faire une demande maintenant, » Shiori avait légèrement souri et elle déclara ça au père et à la fille de la maison Akigase.

« S’il vous plaît, permettez-moi de présenter ici un “argumentaire de vente”, » déclara Shiori.

« Oh ? Qu’est-ce que une noble princesse comme vous vendriez, Votre Altesse ? » demanda Akigase Shouzan.

« Force et sagesse, » déclara Shiori.

Shiori avait répondu sans délai à l’homme âgé en fauteuil roulant. « J’ai une proposition pour le nouveau gouverneur général de Tōkaidō et son père. Voulez-vous nous aider, Shiori Fujinomiya et sa suite ? Si vous deviez nous engager sous une forme ou une autre, nous rendrions des services proportionnels à notre rémunération et à notre statut. »

« En d’autres termes, l’assistance de Votre Altesse Shiori, Masatsugu-dono et Tachibana Hatsune ? » La princesse Chevalier, qui avait décidé de devenir la nouvelle gouverneure générale, murmura à la princesse impériale souriante.

Shiori Fujinomiya et Rikka Akigase s’étaient fait face.

« J’ai personnellement été témoin du pouvoir que vous avez tous montré… Quel que soit le point de vue d’un vieil homme à la retraite, vous êtes tous des individus talentueux que je suis prêt à embaucher à une princesse. Cependant, le problème est présent…, » déclara Akigase Shouzan.

Rikka avait d’abord regardé son père, qui était évidemment à la recherche de ses mots, tout en exprimant ses préoccupations.

« Est-ce que le fait d’embaucher une princesse impériale vantée ne serait pas trop irrespectueux… ? » demanda Rikka.

« Si un contrat de travail ne fonctionne pas dans ce cas, je suis prête à utiliser des titres alternatifs tels que consultante, invitée de la maison ou indépendante. Le point essentiel ici est que je vais signer un contrat avec

la maison Akigase à titre personnel, sans aucun lien avec la famille impériale — c'est le genre de relation que je souhaite, » déclara Shiori.

« Sans lien avec la famille impériale, une relation entre Votre Altesse Shiori et la Maison Akigase ? » demanda Rikka.

« En effet. Pour approfondir, c'est aussi ma relation personnelle avec vous, Rikka Akigase-sama, » déclara Shiori.

« Je vois, » déclara Rikka.

Faisant preuve d'un courage qui n'était pas inférieur que celui de son père, Rikka avait souri joyeusement.

« Eh bien, c'est compréhensible. La Capitale Impériale de Tokyo n'est certainement pas un partenaire confortable pour Votre Altesse Shiori, » déclara Rikka.

« Peut-être qu'il serait peut-être inapproprié que je le dise moi-même, mais la présence d'une princesse comme moi n'est rien d'autre qu'une nuisance que personne ne veut, » déclara Shiori.

Après s'être moquée d'elle-même, Shiori ajouta avec assurance :
« Cependant, cela ne s'applique que dans les moments de normalité. Je crois que je possède les talents irremplaçables nécessaires au Tōkaidō actuel. »

« Cela, je ne le conteste pas… Père, quelles sont tes pensées ? » demanda Rikka.

« Recruter une personne d'un statut aussi élevé, c'est précisément, comme l'a décrit Son Altesse, une charge de "nuisance" incontestable. » Akigase Shouzan haussa les épaules avec une expression ironique. « Malheureusement, nous ne sommes pas en position d'être difficiles pour le moment. De plus, la princesse a "Hijikata Toshizō" à son

service, une opportunité que nous ne pouvons pas nous permettre de rater. »

« Votre Excellence, » Masatsugu sourit avec une contraction de la joue. « Sûrement, vous devez avoir vos propres pensées concernant ce nom. »

« Oui, j'ai entendu les détails, Tachibana-dono. Je n'ai qu'un conseil à donner à ce sujet…, » déclara Akigase Shouzan.

Le vieux renard rusé déclara hardiment.

« C'est en vérité sans importance que vous soyez ou non le véritable Hijikata Toshizō. Le nœud du problème est que celui qui joue ce rôle doit être un héros égal ou supérieur à Hijikata-dono — de sorte que personne ne doutera de l'utilisation de son prénom, » déclara Akigase Shouzan.

« Jouer un rôle, hein ? » demanda Masatsugu.

« Le simple fait que Hijikata Toshizō soit à nos côtés est déjà suffisant pour encourager nos soldats et nos chevaliers. C'est un talisman très apprécié des Tōkaidō défavorisés. Cependant, je vous présente mes excuses, Tachibana-dono, » déclara Akigase Shouzan.

« Non, ça ne me dérange pas du tout. » En se remémorant de la reprise de Fuji il y a quelques jours, Masatsugu avait déclaré très honnêtement : « Je n'ai aucun attachement aux noms, donc cela ne m'importe pas. Bien que je sois désolé pour "le vrai"… Hijikata Toshizō. Alors que tout le monde me supporte, car je continuerai à le faire avec gratitude. »

« Oh mon dieu, comme c'est inattendu », le vieux gouverneur général avait à nouveau souri avec ironie. « Tachibana-dono, devrais-je vous appeler inconstant ou honnête ? Normalement, les grands héros, dont les noms puissants ont secoué le monde par le passé, ont tendance à être obsédés par la réputation bien plus que la moyenne… »

« Est-ce comme ça que ça se passe ? » demanda Masatsugu.

« Certainement. On a dit que Dai-Nankō Kusunoki Masahige et le Seigneur Sanada Nobushige, Ressuscités qui sont descendus dans le monde au cours du grand empire du Japon révolu, étaient comme ça, » déclara Akigase Shouzan.

« Oh ? » demanda Masatsugu.

Akigase Shouzan pouvait sentir l'odeur d'un ancien combattant chevronné.

En conséquence, Masatsugu avait ressenti un sentiment de camaraderie avec lui.

En regardant devant lui ce « Ressuscité sans nom », le Gouverneur général âgé murmura : « Lors de la défaite de l'Empire pendant la Seconde Guerre mondiale, ces héros sont morts au combat ou ont été scellés. Sinon, vous ne seriez plus obligé de vous abaisser à jouer un tel rôle, Tachibana-dono. »

« … »

« En parlant de Ressuscités, je me demande que fait le fondateur de Rome jusqu'à présent, » déclara Akigase Shouzan.

Le généralissime de l'Empire romain d'Orient était un héros extraordinaire d'une grandeur sans précédent.

Cet étranger exerçait une influence plus grande sur le destin de Tōkaidō que même Edward le prince noir. Dès qu'il fut abordé, Akigase Shouzan soupira.

Partie 6

Un oiseau solitaire traversait l'océan.

Cependant, ce n'était pas un oiseau de mer, mais un aigle géant avec une envergure atteignant presque quatre mètres.

Ce type d'oiseau avait rarement été trouvé au large ou en pleine mer. En outre, la taille de l'oiseau avait largement dépassé les normes des grands oiseaux de proie. En d'autres termes, cet aigle géant était une bête magique.

L'Aquila était une bête de rétention de taille moyenne employée par l'Empire romain oriental.

Le grand aigle avait survolé l'océan Pacifique et la mer de Chine orientale pour atteindre les eaux territoriales de l'Empire romain oriental. Ce voyage aérien avait franchi deux mille sept cents kilomètres.

Le point de départ du voyage était la ville de Suruga, dans la région du Tōkaidō au Japon.

La bête avait mis environ vingt heures pour atteindre le port militaire situé au sud de l'île de Lantau à Hong Kong.

Une vitesse et une endurance incroyables dépasseraient les limites des oiseaux ordinaires. L'Aquila avait atterri directement à sa destination, un grand navire de la classe *Galleon*, le *Ferrata*.

Le navire était propulsé par un réacteur à fluide utilisant du fluide ectoplasmique artificiel.

L'analogue de l'Empire Britannique serait le destroyer *Tintagel*.

La personne recherchée par L'Aquila était seule sur le pont, observant

son navire avec satisfaction.

Ce Ressuscité était vêtu de quelque chose issu de l'époque romaine avec une cape rouge sur le dessus. Il s'agissait du navire de l'État appartenant au généralissime César, grand héros et fondateur de la Rome orientale.

Lorsque la bête Aquila arriva devant lui, César demanda d'un ton neutre : « Vous êtes donc arrivé, officier d'état-major Yang. Comment se passe votre nouvelle vie au fort de Suruga ? »

« Avez-vous même besoin de me demander ? Je ne peux pas m'attendre à manger une authentique cuisine chinoise dans le mess là-bas. » Ce qui était ressorti du bec de L'Aquila était la voix et le ton d'Alexis Yang.

« Leur soi-disant nourriture chinoise se compose uniquement de riz frit, de nouilles ramen, de boulettes frites et d'un article mystérieux nommé *tenshindon*, » déclara Yang.

« Oh ? » demanda César.

« J'aimerais vraiment retourner à Hong Kong le plus tôt possible et emmener ma fille pour une authentique cuisine cantonaise, » déclara Yang.

« Vous parlez magnifiquement comme un vrai gourmet et non comme un homme qui mange toujours au fast food, » déclara César.

« Eh bien, les gens ne se souviennent des avantages de leur patrie que lorsqu'ils sont à l'étranger, » déclara Yang.

Alexis Yang était un soldat romain qui ne prenait pas les choses trop au sérieux.

Son corps physique était actuellement allongé sur un lit dans la caserne du fort tutélaire de Suruga, faisant apparemment une sieste.

Cependant, Yang était un officier noétique.

En utilisant le contrôle noétique, il avait possédé L'Aquila avec sa conscience pour se rendre à Hong Kong.

Le but était de rapporter directement au commandant suprême César et de gérer « un certain problème » pendant qu'il y était.

« Dans tous les cas, les ajustements sur différents fronts semblent se dérouler sans heurts, » déclara César.

« En parlant de cela, Votre Excellence, vous venez enfin en personne…, » déclara Yang.

« Oui. Une fois les choses réglées du côté malais, je me dirigerai vers le Japon, » avait déclaré César à l'officier d'état-major Yang qui possédait le bête.

« Prendre d'assaut le fief du Kinai dès mon arrivée au Japon… Ce serait peut-être une manière indisciplinée de le faire, mais certainement un bon plan, » déclara César.

« Une autre "conquête de la Gaule" ? » demanda Yang.

Le grand héros souriait comme un gamin malicieux, ce qui avait poussé l'officier d'état-major Yang à évoquer ce morceau d'histoire.

Avant de devenir un dictateur à perpétuité, César s'était lancé dans une expédition dans l'ancienne Gaule — une région couvrant la France moderne et une partie de l'Allemagne — en tant que commandant suprême pour réprimer les rébellions des tribus gauloises.

Les guerres avaient duré de nombreuses années.

Le célèbre *Commentarii de Bello Gallico* était son récit personnel des guerres.

« Cela peut sembler manquer de planification détaillée, mais dans tous les cas, nous apporterons des ajustements mineurs, en fonction de la situation. L'adaptation sur place est propice ici, » déclara César.

« Allez-vous écrire un autre livre et utiliser un gadget mondial de publication simultanée ? » demanda Yang.

« Ce serait certainement souhaitable si je pouvais passer quelques années à me concentrer sur les affaires au Japon. Le plus gros obstacle est de savoir si ce temps peut être garanti, » déclara César.

« Ou pourquoi ne pas suivre le plan original et laisser les choses aux samouraïs japonais ? » demanda Yang.

« Oui. Attendre mon temps pendant que nos alliés du Tōkaidō se battent à plusieurs reprises contre les braves guerriers de l'Empire Britannique, pour entrer ensuite sur la scène vaillamment lorsque les deux camps sont épuisés... Ce serait la situation idéale, » déclara César.

« C'est-à-dire que nous retirons intelligemment les plus grands avantages au moment idéal, » déclara Yang.

Leur conversation ressemblait plus à un échange de plaisanteries.

Cependant, cela reflétait aussi la malice humaine et la ruse.

César avait dit à son officier d'état-major qui avait la forme d'un aigle géant : « J'ai entendu dire que le côté du Tōkaidō était aidé par un Ressuscité nommé "Hijikata Tōshizō", n'est-ce pas ? »

« Oui, il était vice-commandant du Shinsengumi à l'époque du Bakumatsu au Japon, puis commandant des troupes du shogunat de la cour du Nord. D'après l'expérience de sa vie, il ne devrait pas être quelqu'un qui a l'habitude de diriger de grandes armées, » déclara Yang.

L'officier d'état-major Yang était un expert de l'Extrême-Orient et

connaissait le Japon comme sa poche.

Il était bien conscient de ce qu'était Hijikata Tōshizō en tant que personnage historique.

« Ce Ressuscité a très bien réussi jusqu'à présent, » déclara Yang.

« Alors, comment va notre belle princesse … Shiori ? » demanda César.

« Vous aviez raison, Votre Excellence. Sous ce bel extérieur, elle cache de dangereux crocs et griffes… Mais le talent de la princesse a affiché un masque est superbe. » À travers L'Aquila, l'officier d'état-major Yang avait demandé : « Comment avez-vous réussi à voir à travers elle ? »

« Shiori étudiait dans notre Capitale Impériale, Xanadu, il y a six mois. Pendant son séjour, de nombreux incidents se sont déroulés autour d'elle. En apparence, aucun d'entre eux n'avait de lien avec elle, mais elle en a toujours été le bénéficiaire ultime —, » déclara César.

« Hehe ~, maintenant c'est assez quelque chose, » déclara Yang.

« Après tout, je suis le *patronus* du Japon Impérial. Comment ne pas me tenir au courant de la belle princesse de leur pays ? C'est pourquoi j'ai porté une attention particulière à ses affaires. De plus, tout se résume à cela, » déclara César.

Un sourire charmant apparut sur le visage de César.

« Jules César a un talent particulier avec les femmes… Vous pourriez considérer que c'est la vraie raison pour laquelle j'ai vu à travers elle, » déclara César.

« Ouais ouais, le grand homme avec des compétences spéciales en adultère est vraiment extraordinaire, » déclara Yang.

Il y avait une rumeur à l'époque où César siégeait au Sénat de la

République romaine.

Il s'ingénia activement auprès des épouses de ses collègues-sénateurs et il noua des relations « profondes » avec ces femmes.

« En passant, Votre Excellence, devrais-je informer Son Altesse Shiori et sa faction qu'*il* fera son entrée à Tokyo — ? » demanda Yang.

« Oui, allez-y, » répondit César.

« Même si je révèle son nom ? » demanda Yang.

« Sa réputation est si grande que quiconque a un œil averti ne peut être trompé, » déclara César.

« Compris. En d'autres termes, ce n'est pas nécessaire de retenir l'information, » déclara Yang.

En entendant les instructions du généralissime, l'officier d'état-major Yang avait fait une remarque à travers L'Aquila : « L'arme secrète cachée sera enfin dévoilée, hein ? »

« Dès le début, il était un atout à déployer à la fin. Il s'agit d'une occasion pour lui de faire une grande performance. »

« Mais c'est assez difficile compte tenu de sa personnalité, non ? Il déteste attirer l'attention en dépit de ses talents et de ses réalisations remarquables, » déclara Yang.

« Quoi qu'il en soit, il n'est pas seulement un général talentueux, il est aussi capable de traiter avec des dames de cour et les hauts fonctionnaires, » déclara César.

César regarda le ciel. C'était ensoleillé avec peu de nuages.

Cette terre n'était ni l'ancienne République romaine ni les forêts

profondes de l'ancienne Gaule. Au lieu de cela, c'était l'Asie subtropicale au pays de l'Extrême-Orient.

« En tant que général pour assurer la sécurité de Tokyo, il n'y a pas d'homme plus parfait pour le poste, » déclara César.

César avait personnellement choisi un certain homme pour protéger la Capitale Impériale et le fief du Kantō.

Contrairement au patricien romain Jules César, cet homme était originaire de Chine.

Cependant, les champs de bataille qu'il avait parcourus dans sa vie passée étaient principalement autour ou au-delà des frontières de la Chine, de vastes plaines de prairies ou de déserts s'étendant à perte de vue.

Cet homme. Edward le prince noir. Richard Cœur de Lion. Hijikata Toshizō.

Les acteurs se rassemblaient progressivement pour le principal événement au Japon Impérial.

Ou plutôt, le Japon Impérial était sur le point de devenir le centre d'une tempête. Déterminé à se précipiter dans ce tourbillon de conflit, César avait souri.

Chapitre 3 : Seigneurs de guerre agités

Partie 1

Lorsque Shiori avait nommé pour la première fois Tachibana Hatsune comme sa dame d'honneur, c'était la première chose qu'elle a dite à Hatsune.

« L’Impératrice et son entourage m’en veulent beaucoup. »

« Eh !? » Hatsune avait été très surprise, apparemment inconsciente de telles choses.

À l’époque, Shiori était encore dans la Capitale Impériale de Tokyo. Cette conversation avait eu lieu en septembre.

« Votre Altesse, vous êtes si jolie, intelligente et étonnante…, » déclara Hatsune.

Pourquoi une telle dame serait-elle la cible de ressentiments ?

Shiori n’avait rien caché et avait dit en toute franchise à cette nouvelle dame d’honneur curieuse. « Les qualités que vous avez mentionnées sont précisément les raisons pour lesquelles je suis détestée. Aussi belle et intelligente que je sois, si je restais aux côtés de Sa Majesté, la comparaison se refléterait mal sur elle. »

« … »

« Oh non ! Ne prenez pas ça pour de la vantardise, ce que je décris n’était que l’état d’esprit de l’autre côté ! » déclara Shiori.

« Ne vous inquiétez pas, j’aime bien quelqu’un qui peut s’appeler effrontément “belle et intelligente”, » déclara Hatsune.

Mis à part sa noble lignée, l’impératrice actuelle était une fille « ordinaire ».

Par conséquent, ce conflit s’était créé. Et les conflits entre les femmes avaient tendance à être insidieux, à rester hors de la vue de tous. Malheureusement, la situation entre Shiori et l’Impératrice ne faisait pas exception.

Finalement, Shiori, qui avait déménagé dans la ville de Suruga, avait été

longtemps abandonnée et négligée par ceux du palais impérial.

Cependant, le palais impérial de Tokyo avait finalement envoyé un messager.

Ils étaient enfin prêts à faire preuve de charité et à tendre une main secourable pour sauver la pauvre princesse de la guerre Tōkaidō — .

□□□

Le 13 novembre, c'était un jeudi.

Le messager avait fait une visite spéciale au Lycée de Rinzai. Shiori avait choisi d'« avoir un public » sur le campus, en utilisant le bureau du directeur prêté par l'école.

Derrière le bureau quelque peu chic, Shiori avait rencontré l'officier de la Garde impériale.

« Merci d'avoir fait tout ce chemin pour moi, » déclara Shiori.

« Pas du tout, Votre Altesse. Je devais me hâter de venir vous sauver dès que l'incident s'est produit. Après avoir traîné pendant plus d'un mois, tous les membres de la Garde impériale ont honte. —, » déclara l'autre.

« Ne dites pas ça. S'il vous plaît, levez la tête, » déclara Shiori.

Le major de la Garde impériale, l'armée qui servait directement la famille impériale, s'était profondément excusé.

En tant qu'aide de camp du palais impérial, il connaissait Shiori. En septembre de cette année, ce soldat l'avait accompagnée à la garden-

party organisée pour le généralissime César.

Shiori avait déclaré solennellement : « Le Point de Contrôle d'Hakone et divers secteurs de Tōkaidō sont toujours sous le contrôle de l'Alliance pour la Restauration. Vous n'êtes arrivé ici que grâce à l'émancipation de la Cité de Suruga. Je sais que la Garde impériale n'est pas en faute ici. »

Ces paroles sérieuses de compréhension étaient aussi de « fausses » platitudes.

Si l'officier d'état-major Yang, un soldat romain, avait réussi à briser le blocus, il n'y avait aucune raison pour que les soldats de la Garde impériale ne fassent pas de même.

Ils n'avaient pas la moindre intention sincère de sauver Shiori.

Pendant ce temps, l'aide de camp avait naturellement changé de sujet.

« En tout cas, je suis soulagé de vous trouver saine et sauve, Votre Altesse, » déclara l'aide de camp.

Le ton de l'aide de camp était rempli de sincérité.

Vraisemblablement, il ne parlait pas contre sa conscience. La Garde impériale n'avait tout simplement pas pris de mesures concrètes. Comme on s'y attendait d'un aide de camp, passant ses journées à s'occuper de ces dames d'honneur agaçantes au palais impérial, il s'était perfectionné dans le « service à la clientèle professionnel ».

Utilisant des mots agréables, le major avait habilement passé sous silence la négligence et l'incompétence de la Garde impériale.

D'une certaine façon, cela faisait aussi partie de son travail.

« Votre Altesse Shiori, Sa Majesté Teruhime et les autres membres de la famille impériale attendent votre retour avec impatience. Si vous

souhaitez partir, je peux tout de suite m'arranger pour vous…, » commença-t-il.

Ce n'est que maintenant qu'un aide de camp était arrivé tardivement.

Au moins, il semblait sincère en ramenant Shiori, même si ce n'était pas un impératif « absolu ». Il avait ajouté un conditionnel à la fin, en fonction du désir de Shiori de revenir, ce qui signifiait que c'était bien de la laisser ici aussi, puisque la princesse avait après tout toujours la protection de la Maison Akigase…

Quelqu'un dans le cercle restreint de l'Impératrice avait dû donner l'ordre de « s'y prendre de cette façon ».

« Je suis vraiment ravie d'apprendre que tout le monde se soucie de moi, mais pardonnez-moi, car je dois refuser leurs bons vœux. En fait, j'ai récemment décidé de prendre un emploi, » déclara Shiori.

« Prendre… un emploi ? Voulez-vous dire prendre un travail ici à Suruga ? » demanda le soldat.

« Les détails seront annoncés lors de la cérémonie du week-end prochain. Pardonnez-moi de garder ça secret pour l'instant, » déclara Shiori.

Shiori avait légèrement souri et n'oublia pas d'étouffer d'autres questions dans l'œuf.

La cérémonie commémorative du transfert par Akigase Shouzan de la direction de la famille à sa fille bien-aimée était prévue pour le week-end. C'était déjà de notoriété publique.

« Mais Votre Altesse, qu'une princesse impériale "prenne un emploi" sans demander l'avis de l'Agence de la maison impériale, ce serait du jamais vu. J'estime humblement qu'il serait prudent que vous vous entreteniez d'abord avec le palais impérial, » déclara l'autre.

« Soyez à l'aise. J'ai déjà obtenu l'approbation de Rindou-sensei pour cette affaire, » déclara Shiori.

Shiori avait souri et évoqua un nom extraordinaire.

Le nom avait fonctionné comme par magie, réduisant instantanément au silence l'aide de camp. Observant cette conversation de dos, Masatsugu s'était tranquillement dit « oh…, » à lui-même.

Pour que quelqu'un exerce une telle influence sur un messager du palais impérial, Masatsugu était assez intrigué par cette personne appelée « Rindou-sensei ».

□□□

« Cela ne vous dérange pas, Masatsugu-sama ? » demanda Shiori.

« Comment ça, Princesse ? » demanda Masatsugu en réponse.

« Aujourd'hui… Hatsune n'est pas avec nous, » déclara Shiori.

Une heure après la réunion, Masatsugu accompagnait la Princesse Shiori dans une promenade près du Lycée Rinzai.

En marchant légèrement en avant, Shiori semblait un peu bouder. Il y avait aussi une pointe de sarcasme dans ses paroles tout à l'heure.

« Elle est allée au fort tutélaire. Si vous avez besoin d'elle, dois-je l'appeler ? » demanda Masatsugu.

Ils marchaient le long d'un chemin rural à la périphérie de Cité de Suruga.

Heureusement, les communications sans fil pouvaient être utilisées normalement maintenant que la perturbation noétique était terminée.

Tout ce qu'il avait à faire était d'emprunter un téléphone quelque part et d'appeler le fort tutélaire de Suruga, et Hatsune se précipitait en voiture dans environ une demi-heure.

« M-Masatsugu, vous ne me comprenez pas ! » s'écria Shiori.

« Alors qu'est-ce que vous voulez dire ? » demanda Masatsugu.

« Masatsugu-sama, c'est très bien si vous voulez la rejoindre… si vous préférez sa compagnie… C'est tout simplement ce que je pense, » bégaie Shiori.

Tout à l'heure, elle avait géré un aide de camp avec une parfaite sérénité, mais son attitude donnait maintenant l'impression qu'elle était une personne complètement différente.

Cependant, cela aussi faisait partie de la nature de Shiori Fujinomiya en tant que personne. Elle n'était pas seulement une princesse intelligente avec des objectifs ambitieux, mais aussi une jeune fille timide et réservée.

Sa nature était si délicate qu'il était impossible pour un homme grossier comme Masatsugu Tachibana de comprendre.

Le fait que la princesse intelligente exprime son mécontentement d'une telle manière indiquait une situation d'urgence assez grave dans un certain sens.

« Princesse, » déclara Masatsugu.

Masatsugu regarda le beau visage de Shiori et il déclara avec légèreté. « Je ne suis qu'une personne qui vous sert — une personne au service de la princesse impériale. Le bien-être et la sécurité de Shiori Fujinomiya sont mes priorités absolues. À moins qu'il n'y ait une nécessité

particulière, je devrais rester à vos côtés en vue de la prochaine bataille. »

« Rester à mes côtés, dites-vous ? » demanda Shiori.

Masatsugu acquiesça de la tête, évitant délibérément l'emploi des mots.

Il fixa Shiori intensément, faisant tourner la tête de la princesse boudeuse comme s'il avait touché une sorte d'accord émotionnel.

« Je vous demande simplement si vous étiez d'accord pour ne pas être avec Hatsune, » déclara Shiori.

« Vraiment ? » demanda Masatsugu.

« Oui, Masatsugu-sama, je comprends votre loyauté sans que vous ayez besoin de faire une déclaration aussi solennelle, » déclara Shiori.

Il y avait encore un élément boudeur dans la voix de Shiori, mais le ton sarcastique avait disparu.

Par quelques mots et des nuances subtiles, Masatsugu avait allégé un peu le mécontentement dans le cœur de sa dame. *Il était peut-être temps de changer de sujet,* pensa-t-il.

« Puis-je demander quel genre de personne est Rindou-sensei… celui que vous avez évoqué plus tôt, Princesse ? » demanda Masatsugu.

« Ah oui, je ne vous l'ai toujours pas dit, Masatsugu-sama, » répondit Shiori avec douceur. « Ayant servi la famille impériale pendant de nombreuses années, Rindou-sensei est un vétéran distingué avec des réalisations remarquables… Elle serait plutôt décrite comme l'un des plus anciens hommes d'État qui ont aidé la famille impériale actuelle à accéder au pouvoir. Elle a pris sa retraite il y a plus de dix ans et vit actuellement une vie idyllique près de la Cité de Suruga. »

« Je vois, » répondit Masatsugu.

Un soi-disant ancien homme d'État était quelqu'un qui avait rendu un grand service à la nation. Masatsugu avait enfin une compréhension préliminaire.

« Donc, même après sa retraite, elle conserve une certaine influence, hein…, » murmura Masatsugu.

« Oui, elle ne veille pas seulement sur les descendants de la Maison Fujinomiya, mais elle est aussi la mentore qui m'a enseigné le contrôle noétique, » déclara Shiori.

Les maîtres noétiques avaient appris les techniques de contrôle noétique dans des établissements d'enseignement spécialisés.

Cependant, il était hautement improbable que Shiori fréquente ce genre d'établissement en tant que princesse impériale. Elle avait son propre instructeur privé.

Cette Rindou-sensei était probablement une autorité en matière de contrôle noétique au palais impérial.

Le clan Tachibana et Rindou-sensei vivait tout à Suruga et dans les environs. Pas étonnant que la princesse Shiori ait choisi de prendre sa retraite ici.

« D'après ce que vous avez dit, Princesse… Cette Rindou-sensei doit être assez vieille ? » demanda Masatsugu.

La famille impériale actuelle avait vaincu la « cour sud » du Grand Empire du Japon vers la fin de la Seconde Guerre mondiale pour devenir les dirigeants du Japon. Ce serait il y a plus d'un demi-siècle. Logiquement parlant, un « vieil homme d'État » de l'époque serait assez vieux maintenant — .

« Oui, Sensei est au moins aussi vieux que Shouzan-sama, » répondit Shiori.

« Ce serait impoli de ma part de dire ça, mais je suis surpris qu'elle ait vécu si longtemps, » déclara Masatsugu.

« Fufufufufufu. Sensei recèle de nombreux secrets. Vous le saurez quand vous la rencontrerez dans le futur. Cependant —, » déclara Shiori.

Shiori avait souri de manière suggestive puis soupira.

« Sensei peut être assez excentrique et je n'ai aucune idée du moment où j'aurai l'occasion de la revoir. Disant qu'elle a assez travaillé et qu'elle est fatiguée des affaires du monde, elle est restée chez elle pendant un certain nombre d'années et a refusé de sortir. Je mentais tout à l'heure quand j'ai prétendu avoir reçu l'approbation de Sensei, » déclara Shiori.

« En d'autres termes, une vieille ermite, » déclara Masatsugu.

« Oui… Je suppose qu'on peut dire ça, » déclara Shiori.

La princesse était inexplicablement vague. Elle avait emmené Masatsugu quelque part de bien spécifique.

Il s'agissait d'un élégant bâtiment en bois dans une forêt de bambous, rappelant une auberge japonaise bien entretenue.

Son nom était le Manoir Ryouzan et c'était là que Masatsugu et Shiori avaient eu leur première conversation « cœur à cœur ».

Masatsugu avait remarqué une caisse de vingt bouteilles devant l'entrée avec du whisky domestique et plusieurs bouteilles de vin…

Ils avaient probablement été livrés d'un magasin d'alcool ou d'un supermarché.

« J’ai préparé de nombreuses offrandes successivement pour inviter Sensei, mais malheureusement, elle reste impassible, » déclara Shiori.

« Est-ce que ça fait aussi partie des offrandes ? » demanda Masatsugu.

Masatsugu agitait une bouteille qu’il tenait dans sa main.

Il contenait du *junmai daiginjou*, une sorte de saké de première qualité brassé à partir de riz pur. L’étiquette de la bouteille portait un logo vibrant avec les mots « Sélection Spéciale, Seigneur Nanryuu ».

À la demande de la princesse, Hatsune avait commandé cette célèbre marque de saké dans un magasin d’alcool voisin.

La bouteille était arrivée hier après la levée du blocus de Suruga. Le propriétaire du magasin d’alcool qui avait fait la livraison au dortoir avait même promis « Ce truc est si rare que c’est absolument un saké fantôme ! »

Le travail de Masatsugu aujourd’hui était de transporter cette bouteille de saké.

Il avait donc discuté avec sa dame, alors qu’il se rendait à pied au Manoir de Ryouzan.

« Et moi qui me disais : “La princesse est alcoolique, elle aussi”, » déclara Masatsugu.

« Je suis toujours mineur ! Je n’ai jamais bu d’alcool, sauf de l’amazake. J’ai spécialement commandé cette marque parce que c’est la préférée de Sensei ! » s’écria Shiori.

« Je vois, » déclara Masatsugu.

« Le problème, c’était que les “marques préférées” de Sensei couvrent plus d’une centaine de sorts. Je suis encore loin d’avoir terminé la

collecte, » déclara Shiori en détresse.

Cette Rindou-sensei était manifestement une grande buveuse.

« Il est temps pour Sensei de retourner dans la société et de m'aider. J'ai vraiment besoin d'aide maintenant qu'un nouveau Ressuscité a rejoint la faction romaine à Tokyo, » déclara Shiori.

Il y a quelques jours, l'officier d'état-major Yang les avait informés d'un certain nom.

Il était le nouveau général de la garnison romaine de Kantō. Son nom suffisait à surprendre la princesse instruite, qui ne s'attendait pas à ce qu'un homme d'une telle grandeur retourne dans le royaume humain.

Partie 2

« Ne connaissez-vous pas mon nom ? »

« Non, Son Altesse de la Maison Fujinomiya m'a seulement demandé d'emmener l'officier de l'armée romaine pour faire une visite du palais impérial…, » Tachibana Genzou répondit honnêtement quand l'invité demanda cela avec curiosité.

Genzou était le père de Tachibana Hatsune et l'intendant de la résidence de la Maison Fujinomiya à Tokyo.

Il parlait à un beau jeune homme qui agissait avec un comportement doux. Le jeune homme était un Asiatique de l'Est aux cheveux longs. Ses yeux minces étaient affreusement calmes et rafraîchissants. En d'autres termes, son visage n'était pas du genre « idiot et brut ».

Ses traits bien proportionnés n'étaient pas seulement calmes, mais aussi beaux.

Comparé à ce genre de « beauté », un Tachibana Genzou avec une carrure massivement était comme un catcheur professionnel. Avec le visage d'un méchant couvert d'une barbe envahissant son visage, il ressemblait plus à un chef bandit qu'à un serviteur de princesse.

« Quoi qu'il en soit, je remplirai ma mission de guide, » avait promis Genzou, s'appuyant sur son talent pour prendre les choses en main.

En raison d'une perturbation noétique, il n'avait pas été en mesure de joindre la princesse à Suruga depuis plus d'un mois.

Apparemment, sa fille avait hérité de Kurou Hougan Yoshitsune pendant cette période et le pouvoir de Masatsugu Tachibana en tant que Ressuscité avait également commencé à s'éveiller. Hier soir, il avait enfin reçu les instructions de la princesse Shiori pour la première fois depuis longtemps.

« Est-ce votre première fois au palais impérial, monsieur ? » demanda Genzou.

« Oui. Pour être honnête, je suis toujours mal à l'aise dans ce genre d'endroit, » répondit l'autre.

Tous les deux se trouvaient actuellement au palais impérial de Tokyo.

Il s'agissait de la résidence officielle du chef de l'État japonais et le palais de l'impératrice Teruhime, petite-fille de la Bête Sacrée, le Seigneur Tenryuu. Genzou et son invité marchaient le long d'un passage très large.

« C'est vrai que vous n'avez pas l'air d'un militaire, » déclara Genzou.

« Les gens disent toujours ça, mais je ne sais pas pourquoi, » répondit l'autre.

« C'est peut-être à cause de vos vêtements ? Aucun soldat ne s'habillerait comme ça, » répondit Genzou.

« Ah. »

L’observation de Genzou fit sourire le beau jeune homme.

Au lieu de l’uniforme militaire de l’Empire romain d’Orient, le jeune homme portait une robe — en d’autres termes, une tenue chinoise ancienne. L’ourlet descendait jusqu’aux chevilles avec un pantalon en dessous.

C’était comme si c’était un personnage qui avait été arraché d’un film historique chinois.

« Même si vous dites que vous n’êtes pas à l’aise avec ce genre d’endroit, monsieur, vous semblez parfaitement capable de gérer les dames d’honneur, » déclara Genzou.

« Pas vraiment, tout ce que j’ai fait, c’est les saluer, » répondit l’autre.

« Vous ne le savez peut-être pas, monsieur, mais ces sorcières ont tendance à trop harceler. Elles pourraient facilement s’offusquer d’une salutation négligente, créant des ennuis en cours de route, » répondit Genzou.

Auparavant, Genzou avait visité la Maison Impériale.

Son but était de rencontrer ce beau jeune homme. Bien qu’il ne ressemblait pas à un soldat, il était le nouveau commandant de la « Garnison du Kantō de l’Armée Impériale romaine de l’Est ».

Ignorant la politique et les questions militaires, ces dames d’honneur se comportaient et parlaient comme si elles étaient supérieures aux autres.

Cependant, les dames d’honneur n’avaient pas été difficiles pour autant, saluant ce jeune soldat assez cordialement. La raison en était probablement que le visage, le comportement et la silhouette de cet homme courtois et beau étaient tous « parfaits et de première classe ».

« L’incapacité des femmes à comprendre le travail des hommes n’a pas changé dans les temps modernes, » déclara l’autre.

« La façon dont vous dites ça, monsieur, ne me dites pas que vous êtes aussi l’un de ces… Ressuscités du passé ? » demanda Genzou.

La question de Genzou se voulait un test d'approfondissement.

De façon inattendue, le jeune homme s'était tout de suite présenté, ce qui l'avait fait sursauter de surprise.

« En effet, je m'appelle Wei Qing. Enchanté de faire votre connaissance, » déclara le Ressuscité.

« … »

« Qu'est-ce qui vous prend ? » demanda Wei Qing.

« Oh, rien. J'ai pensé qu'il ne serait peut-être pas approprié de vous demander votre nom, mais vous avez fini par vous présenter si facilement. C'est assez surprenant, » confiait Genzou en toute honnêteté, passant d'un langage grossier aux formes polies à un ton plus décontracté.

Pendant ce temps, le beau jeune homme, qui portait l'appellation chinoise Wei Qing, avait souri.

« C'est très bien. Ma réputation n'a rien de spécial, après tout. Je suppose que vous n'avez aucune idée du genre d'homme que Wei Qing était, n'est-ce pas ? » demanda Wei Qing.

« Euh, voyons voir. Comment puis-je dire ça ? » demanda Genzou.

« Vous voyez, c'est l'étendue de ma réputation. Je suis sûr que les soldats sous mon commandement se sentiront très troublés, » déclara Wei Qing.

Nullement dérangé par la réponse maladroite de Tachibana Genzou, l'ancien guerrier avait souri.

Wei Qing. Genzou se souvenait de ce nom, et c'était probablement en provenance d'un manuel d'histoire.

Cependant, Genzou était un Japonais dont la connaissance de l'histoire était plutôt rouillée.

Demander à quelqu'un comme lui de se rappeler la vie de Wei Qing en détail — serait absolument impossible.

« Mais la guerre moderne est menée par des Légionnaires au lieu de soldats humains. Je suis soulagé de ne pas avoir à m'inquiéter à ce sujet, » chuchota le beau Ressuscité, Wei Qing.

□□□

Quelques heures plus tard, Tachibana Genzou lisait un livre d'histoire après avoir terminé son travail.

Il voulait savoir qui était exactement le général Wei Qing.

Selon les archives historiques, Wei Qing était un soldat pendant la dynastie occidentale des Han, vers 110 avant notre ère. Le souverain qu'il servait comme général était l'empereur Wu, qui avait puni l'historien Sima Qian de castration. Ses campagnes contre les nomades équestres lui avaient valu de grands éloges.

Cependant, ses origines étaient assez humbles.

Wei Qing avait gardé des moutons dans son enfance et n'avait pas été mieux traité qu'un esclave.

Avec le temps, il atteindra le rang de généralissime et il aura les plus hautes distinctions de l'État.

Partie 3

Dans le territoire de Hakone, quatre forts tutélaires avaient été construits dans les quatre directions cardinales.

Le premier fort tutélaire fut la porte de Seiryuuu à l'est. Ce fort se trouvait à plusieurs kilomètres de Hakone. Yumoto, une ville thermale était située à l'entrée de Hakone en venant de Tokyo.

Le deuxième fort tutélaire au sud et le troisième fort tutélaire à l'ouest étaient tous deux situés près du lac Ashi.

Le lac Ashi était le plus grand plan d'eau de la vaste région du sud de l'Hakone. Le deuxième fort tutélaire, la porte de Suzaku, se trouvait sur sa rive sud, tandis que le troisième fort tutélaire, la porte de Byakko, était sur la rive ouest.

Le quatrième fort titulaire au nord, la porte de Genbu, était situé à Sengokuhara dans le nord du Hakone.

En d'autres termes, le territoire de Hakone avait quatre forteresses, gardant respectivement les directions du nord, de l'est, du sud et de l'ouest.

L'aristocrate britannique qui avait capturé Hakone, Edward, marmonnait à lui-même, « Utiliser les Légionnaires et les ifrits aux quatre forts tutélaires pour ériger un "mur" afin de protéger Kanto et Tokyo des attaques provenant de l'ouest du Japon… On dirait que c'est le but. »

« Oui. En effet, c'est le concept du Point de Contrôle d'Hakone, » le génie Morrigan hocha la tête. Elle possédait sa poupée habituelle, haute de 150 cm et vêtue d'une tenue de marin avec un béret.

« L'idée elle-même est bonne, mais en fin de compte, j'ai mobilisé une armée dépassant *les forces totales des quatre forts tutélaires* et j'ai

attaqué, capturant facilement Hakone. »

Edward et le génie Morrigan étaient au centre de commandement.

C’est là que le « commandant suprême des forts tutélaires de Hakone » était stationné pour donner des ordres aux forts tutélaires dans les quatre directions cardinales. Il était également situé en plein centre entre les quatre forts tutélaires de Hakone.

Pour ce qui était des noms géographiques, il s’agissait d’une plaine près de Komagatake.

« À mon avis, ce n’est pas vraiment “imprenable”. En fin de compte, la forteresse elle-même n’a pas la force défensive pour résister à une invasion de mille Légionnaires… C’est tout ce qu’il y a à dire, » déclara-t-il.

« Je suis d’accord. Je m’attends à ce que certains Japonais ressentent la même chose, » répondit-elle.

富士山
富士宮市
富士鎮守府
富士市
沼津市
駿河市
駿河鎮守府
長浜鎮守府
〈箱根の関〉
芦ノ湖
小田原城
小田原市
天龍五八年　駿河～箱根

« Tout bien considéré, tout se résume à ce mécanisme de l'Union des Quatre Dieux, » déclara-t-il.

Le centre de commandement central n'avait pas de murs de fortification.

Il était simplement composé de quatre tours de pierre, construites sur une vaste plaine ouverte.

La conception architecturale était essentiellement uniforme. Comme les donjons protecteurs des forts tutélaires, ces tours de quarante mètres de haut, toute en briques rouges, servaient de matériau de base. Les quatre tours étaient disposées en losange.

Sur une wyverne blanc britannique, Edward et Morrigan survolaient ensemble les quatre tours.

Chargé de contrôler la wyverne, Edward déclara. « Les quatre forts tutélaires de Hakone peuvent combiner les ifrits gardiens de chaque fort, respectivement Seiryuuu, Suzaku, Byakko, et Genbu, en un monstre avec quatre fois plus d'énergie noétique… »

« De plus, l'entité fusionnée peut défendre les quatre forts tutélaires, au nord, à l'est, au sud, à l'ouest, et cela simultanément, » répondit Morrigan.

« Oui, un système étonnant, » déclara-t-il.

Après avoir offert leurs louanges ensemble, l'aristocrate britannique et Morrigan secouèrent la tête.

« Mais cela suppose l'activation réussie du système. S'ils l'avaient activé pendant mon attaque, Hakone ne serait pas tombé si facilement, » déclara Edward.

« Il semble que le Japon… n'a pas les compétences nécessaires pour dompter cette situation, un monstre, » remarqua froidement Edward.

« Ce qui leur manque, c'est un génie capable de contrôler les Quatre Dieux, l'entité résultant de l'union de Seiryuu, Suzaku, Byakko et Genbu. Le génie dans ce rôle exige également une puissante énergie noétique d'un Chevalier suprême comme soutien…, » déclara Morrigan.

« Morrigan, puisque vous avez dit cela, » Edward avait souri et dit, « Alors notre partenariat ne devrait pas avoir de problèmes, non ? »

« En effet. Ce n'est pas impossible. D'autant plus que vous avez minimisé vos sorties depuis un demi-mois, Prince, en conservant une réserve substantielle de noesis… »

« Oui, tout cela dans le but d'acquérir les Quatre Dieux, » déclara Edward.

La nuit de la capture de Cité de Fuji…

Edward n'était pas allé en première ligne et avait fini par perdre l'occasion d'un duel contre Masatsugu Tachibana.

C'était parce qu'ils prévoyaient de faire bientôt le rituel pour subjuguer les quatre dieux. Et maintenant, ils volaient tous les deux dans le ciel au-dessus des quatre tours.

Sur la wyverne, Edward déclara lentement. « Allez-y, Morrigan. Utilisez mes noesis pour subjuguer les Quatre Dieux. »

« Affirmatif, » déclara Morrigan.

Après que le génie ait acquiescé, de gigantesques globes oculaires s'étaient manifestés dans le ciel.

… C'est ce que Masatsugu Tachibana et les autres avaient vu au fort

tutélaire de Fuji, un globe oculaire géant d'environ soixante mètres de diamètre. Dans ce cas, il n'y en a pas eu un, mais trois au total. Trois yeux.

Les trois yeux géants étaient disposés en triangle dans les airs.

C'était précisément la vraie forme de Morrigan, l'image de l'ifrit Morgane la Fée. Derrière les trois yeux géants, un cercle magique tout aussi grand était apparu.

« Prince, s'il vous plait, » déclara Morrigan.

« Honte à celui qui en pense du mal — faisant appel à mon nom et à mon âme, je supplie les divinités et les esprits locaux de Hakone. Abandonnez votre pays natal, le Japon, et rendez-vous à mon armée. Je suis Édouard le Prince Noir, le premier chevalier de l'Empire Britannique et le général invaincu ! » déclara Edward.

Edward avait alors libéré une quantité démesurée d'énergie noétique de son corps et de son âme.

Normalement, cette énergie se transformerait en mille deux cents Chevaliers de la Jarretière, mais aujourd'hui, pas un seul Chevalier Noir n'était apparu.

Toute cette énergie noétique avait été absorbée par les trois yeux qui planaient dans le ciel !

Immédiatement, l'énergie noétique exsudant de l'ifrit britannique avait été amplifiée trois fois.

« Ô divinités du Japon, reconnaissez-moi, Morrigan, comme votre maître. Obéissez-moi tout de suite, » déclara Morrigan.

Les quatre tours construites par les Japonais dans cette plaine d'Hakone avaient alors changé.

Quatre bêtes géantes s'étaient manifestées dans le ciel en dessus des toits des quatre tours.

Chaque bête mesurait environ soixante-dix mètres de long. Dotées de corps translucides, elles étaient des images sans forme corporelle.

Les quatre bêtes étaient respectivement un dragon bleu, un phénix vermillon, un tigre blanc et une tortue noire (avec un serpent comme queue).

Il s'agissait des Bêtes Sacrées Seiryuu, Suzaku, Byakko et Genbu, connues collectivement comme les quatre dieux en Chine et au Japon.

Les trois yeux de Morgane la Fée continuaient à planer dans les airs.

Surplombant les tours et les Quatre Dieux, les trois yeux avaient aspiré les bêtes gigantesques du Japon !

Seiryuu, Suzaku, Byakko et Genbu s'éloignèrent des toits des tours et s'élevèrent progressivement dans le ciel.

Les trois yeux regardèrent attentivement les dieux. De leur côté, les quatre Dieux du Japon avaient libéré de l'énergie noétique et tenté de résister à l'aspiration produite par Morgane la Fée.

Cependant, les trois yeux avaient puisé dans l'énergie noétique d'Edward. Les Quatre Dieux n'avaient nullement la force de résister.

… Tout d'abord, l'image de Seiryuu qui résistait désespérément avait perdu. S'approchant peu à peu des trois yeux, elle avait finalement été absorbée par eux.

L'un après l'autre, la même chose s'était produite pour les autres.

Genbu, puis Byakko, et enfin Suzaku.

« Le centre de commandement central est un dispositif mystique accordé par la Bête Sacrée, le Seigneur Tenryuu pour fusionner les quatre dieux des quatre directions cardinales… C'est le cinquième fort tutélaire d'Hakone, n'est-ce pas ? » demanda Edward.

« Oui, Prince, » répondit Morrigan.

« Et jusqu'à présent, il n'a jamais eu la chance de remplir sa fonction, » déclara-t-il.

« Oui, nous, les Britanniques, allons changer cette réalité de l'histoire, » déclara Morrigan.

Traître et impitoyable, avec une abondance de sommets imposants et de vallées abyssales…

C'est ainsi que l'on décrivait les montagnes du Hakone à l'époque d'avant les transports motorisés. Cet endroit avait été un point d'étranglement naturel depuis des temps immémoriaux et maintenant il était devenu encore plus imprenable.

« Avec cela… nous sommes maintenant prêts à affronter l'armée Tōkaidō dans n'importe quel combat, » déclara Morrigan.

« C'est rare de vous voir si motivée, Morrigan, » déclara Edward.

« Ils ont volé ce que j'avais laissé dans la Cité de Fuji. C'est une vengeance, » répondit-elle.

Toujours calme, le génie avait envie de bagarre à l'approche du jour de la bataille. Satisfait, Edward approuva Morrigan d'un signe de tête.

Partie 4

« Edward, descendant de mon jeune frère. C'est à mon tour d'accepter le

devoir de défendre Hakone, » l'homme qui l'avait proposé solennellement était Richard Ier, celui qu'Édouard appelait « Oncle ».

Les forces britanniques avaient réquisitionné un hôtel de luxe (un bâtiment confortable et élégant) à Hakone comme logement pour Edward. Les hauts dirigeants s'étaient réunis dans cet hôtel pour un conseil de guerre.

C'était vers 19 h le 13 novembre.

Pendant la journée, Edward et Morrigan avaient subjugué les Quatre Dieux au centre de commandement central.

« En tant que commandant en chef, tu devrais retourner à Kinai où il sera plus facile de gérer les choses dans la nouvelle conquête de Nagoya et de répondre à la flotte romaine qui avance sur Kyoto depuis la mer du Japon, » déclara Richard.

« N'est-ce pas le travail que je t'ai assigné il y a quelques jours, mon oncle ? » demanda Edward.

Edward rejeta immédiatement l'opinion de Richard.

À l'origine, cet ancêtre de la famille Plantagenet n'était pas invité à cette réunion. Le Coeur de Lion avait fait irruption deux heures plus tôt.

Parmi les participants figuraient l'esprit Morrigan et des subordonnés de confiance tels que le vieux lieutenant-colonel Grayson.

« Nagoya est à toi, mon oncle, pendant que je m'occupe du côté de Kantō. C'était le plan. Il n'est pas nécessaire de modifier notre approche pour le moment. On était d'accord depuis le début, » déclara Edward.

« Arrête de dire n'importe quoi en ma présence. Ce que tu veux, c'est garder la bataille à venir pour ton plaisir personnel, n'est-ce pas ? » déclara Richard.

La voix de Richard était profonde et riche, mais les mots n'étaient pas différents de ceux d'un enfant qui faisait une crise de colère.

Edward avait souri calmement et il déclara. « Tu as raison, mon oncle, mais tu n'as aucune raison de te plaindre. Qui t'a demandé de défier les ordres et de revenir avec une défaite ? »

« Grr ! » Richard avait été réduit au silence par l'affirmation voilée d'Edward que c'était sa punition méritée.

« De plus, mon oncle, avec la mort de milliers d'Escalibors, cela prendrait deux ou trois semaines pour que ton armée se rétablisse. S'il te plaît, reste obéissant à Kyoto, » déclara Edward.

« Grrrrrrrrrr, » grogna Richard.

Normalement, le rétablissement des Légionnaires tués à l'extérieur de leur forteresse prendrait une à deux semaines.

Cependant, cela ne s'appliquait qu'aux Légionnaires sous les Chevaliers ordinaires dont la Force de Chevalier variait de trente ou quarante à deux cents ou plus.

Les Ressuscités ayant une Force de Chevalier supérieure à mille devaient passer encore plus de temps pour ranimer leurs Légionnaires.

« En plus, mon oncle, tu as marqué un point. Nous devons accroître la vigilance sur la mer. Selon les rapports… Le Seigneur César et sa flotte de chevaliers montrent des signes de mobilisation, » déclara Edward.

« … Oh ? » interrogea Richard.

« On ne sait pas s'ils ont l'intention de traverser la mer du Japon pour se rendre directement à Kyoto, ou s'ils viennent du côté du Pacifique. Quoi qu'il en soit, nous ne devons pas être négligents, » déclara Edward.

« Hmph, ce n’est pas comme si je détestais rester à Nagoya, » déclara Richard.

Alors qu’il s’importait parfois d’une manière puérile, le Coeur de Lion s’était enfin réjoui.

Cependant, il ne pouvait toujours pas cacher sa déception.

« J’ai entendu dire que la garnison romaine de Tokyo a fait de nouveaux mouvements. Les samouraïs de Tōkaidō ont construit un nouveau système centré sur Suruga et cet homme va envahir Hakone, » déclara Richard.

« De qui parles-tu, mon oncle ? » demanda Edward.

« Arrête de faire l’idiot. Bien sûr que je veux parler de Masatsugu Tachibana, » répondit Richard.

« Prince, Votre Altesse, puis-je parler à ce sujet ? » demanda Grayson.

« Oui, allez-y, Grayson, » déclara Edward.

« Masatsugu Tachibana… Il semble qu’une rumeur circule parmi les officiers et les soldats de Tōkaidō. Tout le monde l’appelle le “Dernier Samouraï” et “défenseur de la famille impériale”, “Hijikata Toshizō”, » déclara Grayson.

Le lieutenant-colonel Grayson avait toujours donné l’impression d’être plus proche d’un vieil homme rigide que d’un soldat.

Edward hocha la tête pour valider ce qu’il avait dit.

En fait, Edward avait reçu des rapports similaires. Hijikata Toshizō avait servi de commandant en second de la force de police spéciale du Shinsengumi dont les activités se déroulaient principalement à Kyoto (une organisation qui aurait été tout à fait incroyable, avec plus de membres morts dans des purges internes que de membres tués en

combattant des ennemis extérieurs).

Un maître sabreur qui avait manié la même lame de samouraï que ce que Masatsugu Tachibana utilisait maintenant — .

Cependant, Edward avait sa propre interprétation.

« Est-ce que Tachibana-dono est vraiment Hijikata Toshizō… ? » demanda Edward.

« Avez-vous des doutes, Votre Altesse ? » demanda Grayson.

« Il porte certainement l'épée du samouraï comme un emblème bien visible, mais en mettant ça de côté… Ce genre de nation insulaire serait-il capable de faire grandir un homme comme lui ? » demanda Edward.

« Oh ? » Richard était sceptique tandis que Grayson semblait légèrement surpris.

« Ce que nous devons prendre en considération, » poursuit Edward, « Ce sont les caractéristiques de Masatsugu Tachibana en tant que stratège et tacticien. »

« Tout d'abord, les feintes et les embuscades sont sa spécialité, » le génie Morrigan avait instantanément offert sa réponse.

Elle avait dû réfléchir à la question depuis qu'elle avait entendu son supérieur dire « peut-être que Tachibana-dono n'est pas vraiment un samouraï ».

Edward avait souri et il déclara. « Précisément, Morrigan. Cependant, ce n'est pas le tableau d'ensemble. »

« Il emploie son armée dans des manœuvres rapides et audacieuses. Son mépris flagrant de l'épuisement des soldats frise la négligence, pourtant les mouvements de troupes sont toujours ordonnés, » déclara Morrigan.

« Impressionnant, votre opinion n'est pas loin de la mienne. Une nation insulaire de ce genre, toute couverte de montagnes, ne peut certainement pas affiner une tactique de ce genre, n'est-ce pas ? Je crois que de vastes plaines dégagées sur le continent sont plus probables…, » déclara Edward.

« En d'autres termes, Edward, » déclara Richard en fronçant les sourcils, « Tu crois que Masatsugu Tachibana n'est pas japonais ? »

« Nous devrions considérer cette possibilité, » répondit Edward.

« C'est difficile à dire. J'ai aussi entendu des légendes de Minamoto no Yoshitsune. N'est-il pas un commandant de cavalerie talentueux et la fierté du Japon ? Plus important encore…, » le Coeur de Lion grogna et déclara haut et fort.

« Comme je suis le chevalier entre les chevaliers, il serait préférable que mon adversaire soit un samouraï d'Extrême-Orient. Je place donc ma foi en Masatsugu Tachibana, un pur samouraï japonais, » déclara Richard.

« Hahahahaha, mon oncle, c'est parfaitement normal que tu penses ça, » déclara Edward.

Richard Ier était un « génie de la guerre ».

Sans aucun besoin de logique ou de calculs, il avait pu remporter des victoires par simple instinct et passion.

Pour quelqu'un avec ses talents rares, la véritable identité de l'ennemi n'était pratiquement pas pertinente pour la victoire.

Edward avait souri joyeusement et se souvint d'un ennemi passé. « Du Guesclin… »

« Prince, venez-vous de parler du Constable de France ? L'un de vos contemporains, » demanda Morrigan.

Morrigan avait capté les murmures d'Edward.

« Oui, en parlant de lui, je ne le considérerais pas vraiment comme un rival digne de ce nom. Cependant, il était très habile dans la guerre avec une excellente utilisation des feintes et des embuscades, peut-être même mieux que Tachibana-dono, » répondit Edward.

Du Guesclin était un chevalier né en Bretagne.

À l'époque, sous la direction du Chevalier Noir Edward et de son père, l'Angleterre avait pris le dessus dans leur guerre contre la France. Contre toute attente, Du Guesclin avait émergé pour soutenir le jeune roi de France, Charles V.

Cela dit, il n'avait jamais affronté le Prince Noir dans une bataille féroce.

Évitant autant que possible les affrontements directs contre l'armée anglaise, il infligea à plusieurs reprises des pertes constantes aux Anglais par des embuscades ingénieuses et des retraites rapides.

Du Guesclin était sans doute le général français le plus difficile à traiter à cette époque.

Cependant, il n'avait pas fait preuve de l'audace et des offensives fulgurantes fréquemment utilisées par Masatsugu Tachibana.

« Le grand conflit entre nous et la France d'alors est maintenant connu sous le nom de guerre de Cent Ans, n'est-ce pas ? Pour être tout à fait honnête, je crois personnellement que Du Guesclin était le véritable héros de cette guerre et non la fille des rumeurs nommée Jeanne d'Arc. La différence dans leur talent et leurs contributions est aussi grande que le jour et la nuit, » déclara Edward.

« D'après mes recherches…, » la poupée de marin avait parlé avec indifférence. « La raison pour laquelle Du Guesclin a été négligé, c'est

probablement à cause de son apparence peu impressionnante. »

« Ah… Eh bien, je suppose que ce serait approprié de l'appeler un homme laid, » déclara Edward.

Edward avait été un peu déconcerté par le tour que la conversation avait pris au sujet de l'apparence.

« Il était plutôt obèse et on l'appelait péjorativement le "cochon", » déclara Edward.

« Eh bien… C'est ainsi que le monde fonctionne. Comparée à quelqu'un comme lui, la foule préfère une "jeune fille au destin tragique". Après tout, la fiction peut la dépeindre arbitrairement comme une beauté, » déclara Morrigan.

« Votre opinion est plutôt dure, mais exacte, » la remarque directe du génie avait causé un sourire ironique sur le visage d'Edward.

Après cela, Edward avait tourné son regard vers la seule jeune demoiselle humaine de la réunion.

« Au fait, j'ai entendu dire que Suruga a une princesse descendante de la lignée d'une Bête Sacrée. Tout comme vous êtes la fille bien-aimée des Trois Lions, elle est la petite-fille du Seigneur Tenryuu…, » déclara Edward.

« Ça, je le sais, mon bon frère, » répondit-elle.

Consciente qu'elle n'était pas soldate, la belle jeune fille s'était abstenue de parler jusqu'à présent.

C'était la princesse Eleanor. Comme le Japon Impérial, l'Empire Britannique avait maintenu une politique de secret concernant leur famille royale. Par conséquent, elle n'était pas non plus une princesse connue du grand public.

Elle avait la chance d'avoir de beaux cheveux blonds et un visage magnifique.

« Shiori Fujinomiya — une princesse du Japon Impérial, n'est-ce pas ? » demanda Eleanor.

« Oui, vous êtes très informée, » répondit-il.

Eleanor possédait un certain nombre de capacités semblables à celles d'une « sorcière » et les avait utilisées avec beaucoup d'efficacité à Kyoto et à Suruga. Edward avait aussi une grande confiance en son intelligence.

En conséquence, Edward lui avait aussi assigné un travail.

« Alors, pourriez-vous nous en parler ? » demanda Edward.

« Oui… Pendant la Seconde Guerre mondiale, les îles du Japon étaient pour la plupart contrôlées par la "cour du sud" du Grand Empire du Japon, » répondit-elle. « La Bête Sacrée vénérée par la cour du sud de l'époque était Ōkuninushi. Le précurseur de la famille impériale actuelle, la "cour du nord", ne détenait Hokkaido qu'à l'époque. »

Après avoir raconté l'histoire de sa belle voix, Eleanor s'était penchée sur le cœur du sujet.

« Quand à la mission de localiser le corps du Ōkuninushi scellé et les guerriers japonais ressuscités de l'époque… j'ai mobilisé les ressources du Fief du Kinai pour mener cette recherche, » déclara Eleanor.

« C'est compris. Mesdames et Messieurs, l'autre Bête Sacrée du Japon est le Seigneur Tenryuu, » Edward s'était adressé au groupe. « Il est impératif pour nous d'assurer. Je crois que vous savez tous que nos Trois Lions n'ont plus beaucoup de temps à vivre. Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir en Extrême-Orient, sinon l'Empire Britannique n'aura plus de Bête Sacrée à l'intérieur de ses frontières. »

Partie 5

Le 15 novembre, c'était samedi et le week-end était arrivé.

« C'est incroyable à quel point la situation a changé en seulement une semaine. Même si Nagoya est tombée, la ville de Suruga est enfin libérée et nous avons même obtenu une nouvelle Gouverneure générale à Tōkaidō, » commenta Taisei Okonogi avec émotion.

Masatsugu lui répliqua alors. « Jusqu'à ce que nous reprenions Nagoya, Suruga sera la capitale provinciale temporaire. »

« Un gouvernement provincial temporaire sera mis en place dans la Cité de Suruga, hein ? C'était tout à fait inconcevable il y a six mois, » déclara Hatsune, qui avait exprimé ses propres sentiments à ce sujet.

Le trio se trouvait dans un quartier commercial près de la gare de Suruga, en face d'une intersection effervescente.

Il était rare de trouver un tel quartier métropolitain dans cette ville régionale tranquille. Les bâtiments à la mode regorgeaient d'écrans de télévision géants.

Normalement, ces écrans afficheraient des publicités pour des entreprises locales ou des événements commerciaux.

Masatsugu et ses amis avaient arrêté de marcher pour regarder l'écran. Elle diffusait « l'inauguration du nouveau gouverneur général de Tōkaidō ».

« Le nouveau gouverneur général a déjà visité notre école, non ? » demanda Taisei.

« C'est vrai, elle s'appelle Rikka Akigase-sama. On est en bons termes avec elle, » répondit Hatsune.

« Taisei, son niveau est aussi impeccable, » déclara Masatsugu.

« Eh bien, je ne suis pas en position de commenter ce point… Disons qu'elle a un visage et une silhouette assez étonnants. Je pense qu'elle sera très populaire auprès des deux sexes, » déclara Taisei.

La vaillante silhouette de Rikka était visible sur l'écran géant.

Elle était vêtue d'un uniforme d'officier militaire noir avec l'épée Onikiri Yasutsuna accrochée à sa ceinture dans son fourreau. Elle portait également un chapeau militaire noir aujourd'hui, ce qui rendait son apparence encore plus parfaite que d'habitude.

La cérémonie avait lieu dans un sanctuaire shintoïste.

Le lieu choisi était le mont Kunou Toushouguu près du fort tutélaire de Suruga.

Comme Nikkou Toushouguu, c'était un ancien sanctuaire shintoïste avec un lien profond avec Tokugawa Ieyasu. Il était situé sur le sommet du mont Kunou. Les hauts responsables du fief de Tōkaidō et des personnalités civiles s'étaient réunis dans ses locaux pour célébrer la succession de Rikka au poste de gouverneur général.

L'ancien gouverneur général Akigase Shouzan était également présent.

La caméra se focalisait rarement sur lui, mais elle offrait souvent de gros plans de Rikka.

En d'autres termes, cette émission de télévision visait à promouvoir la nouvelle gouverneur générale, Rikka Akigase.

La cérémonie inaugurale avait été montée par une station de télévision de la ville de Suruga pour devenir un reportage d'actualités, puis diffusée dans la région environnante par les installations de télécommunications de la ville.

Les différentes parties du territoire Tōkaidō actuellement captées par l'Alliance pour la Restauration pourraient également recevoir le signal.

Par exemple, cela comprenait la péninsule d'Izu, Kakegawa, Hamamatsu, et même autour de Nagoya — .

Il s'agissait d'informer les habitants que « le fief du Tōkaidō était encore en vie », ce qui permettrait de maintenir la cohésion et d'éviter que la population ne se penche trop vers l'Alliance pour la Restauration.

C'était le véritable but de la création de cette émission.

« La princesse a aussi dit que les habitants des régions conquises par l'Alliance pour la Restauration attendent actuellement de voir si l'Alliance pour la Restauration gagne ou si le Fief du Tōkaidō fait son retour… Mais d'ici peu, ils vont progressivement abandonner Tōkaidō. »

« Ouais, j'entends ça souvent, » Taisei était d'accord avec le commentaire de Hatsune.

« Dans les villes dont les forts tutélaires sont tombés, les habitants vont commencer à coopérer mentalement et économiquement avec les conquérants. De nos jours, sous la protection de la Charte de la chevalerie, on ne peut pas vraiment s'attendre à ce que les résidents fassent preuve d'une grande loyauté envers la nation, » ajouta Taisei avec un certain pessimisme. « Mais en fin de compte, l'Alliance pour la Restauration est le chien de poche de l'Empire Britannique. Ce sera l'enfer si quelqu'un l'oublie. C'est comme l'incident d'il y a dix ans, quand la nouvelle impératrice Teruhime est arrivée au pouvoir, mais qu'elle suivait la volonté de Rome… »

Le ton de Taisei était décontracté, mais il y avait un léger élément de critique dans ses paroles.

Son père travaillait dans l'industrie de l'information et Taisei avait

également occupé un emploi à temps partiel dans la même entreprise. L'ami de Masatsugu, Taisei Okonogi était un patriote social.

Pour un tel ami, Masatsugu avait déclaré. « Peut-être que l'établissement de liens profonds entre la princesse et le fief du Tōkaidō finira par avoir une grande importance. Ne l'oublie pas non plus. »

« En vérité, je suis assez surpris par cette tournure des événements. Je n'aurais jamais cru que la princesse Shiori deviendrait le Saiguu pour Tōkaidō, » répondit Taisei.

À l'écran, des prêtres shintoïstes et de jeunes filles du sanctuaire du mont Kunou Toushouguu effectuaient une cérémonie.

Au premier plan, il y avait une jeune beauté frappante.

La fille portait un juunihitoe dans le style Heian et un diadème sur ses cheveux blond platine…

Elle était Shiori Fujinomiya, le lige de Masatsugu.

Son apparence d'un autre monde avait été combinée avec cette tenue vestimentaire.

Chaque fois qu'elle était filmée, l'écran de télévision était rehaussé d'une beauté époustouflante.

« La princesse est une noble qui a hérité du sang de dragon du Seigneur Tenryuu. Elle possède des pouvoirs spirituels exceptionnels bien au-delà de ce que des roturiers comme nous pourraient espérer, » Masatsugu déclara tranquillement. « C'est pourquoi le fief du Tōkaidō a recruté la princesse et lui a demandé de servir dans le sanctuaire du mont Kunou. »

« C'est vrai, c'est vrai. Elle sera la jeune fille du sanctuaire qui recevra les oracles divins pour offrir des conseils à la Gouverneure générale Rikka-sama. N'est-ce pas une si bonne idée ? » demanda Hatsune.

Masatsugu et Hatsune expliquaient la raison pour laquelle Shiori avait effectué ce travail.

On pourrait très bien appeler cela un prétexte, mais la princesse possédait certainement des pouvoirs spirituels exceptionnels et était l'indispensable conseillère de la nouvelle gouverneur générale.

Ce n'étaient pas des mensonges, mais Taisei était un peu perplexe.

« Mais le soi-disant Saiguu n'est-il pas censé être "la princesse impériale qui sert les dieux au Grand Sanctuaire d'Ise" ? Puisque la princesse Shiori est une jeune fille de sanctuaire au mont Kunou… Ne serait-il pas préférable de choisir un autre titre ? » demanda Taisei.

« Ne t'en fais pas pour ce genre de petites choses, » déclara Masatsugu.

Et Hatsune déclara alors. « Rikka-sama a aussi dit : "Il vaut mieux rester simple" et même : "puisque c'est un poste qui a été aboli il y a des siècles, il serait ridicule de s'accrocher à chaque détail". »

« Dois-je traiter la nouvelle Gouverneure générale de négligente ou décisive… ? » demanda Taisei.

« Le contraire serait bien pire. Un dirigeant névrosé n'est définitivement pas bon pour le pays, » déclara Masatsugu.

Pendant qu'ils parlaient, la cérémonie s'était poursuivie à l'écran.

En vérité, cette vidéo n'avait pas été diffusée en direct, mais une rediffusion de l'événement de 9 heures du matin.

La même émission devrait également être diffusée sur les téléviseurs des ménages ordinaires.

L'heure actuelle était 12 h 45, et midi était déjà passé.

Pour les habitants de Suruga dans les rues, ce n'était plus une nouvelle, mais beaucoup de gens se tenaient encore debout pour regarder.

La raison en était simple. Deux belles filles étaient montrées ensemble à l'écran.

Rikka en uniforme militaire était solennelle et digne.

La princesse en juunihitoe était en un mot, divine.

Toutes les deux avaient fait des impressions si frappantes qu'un seul coup d'œil avait suffi pour produire des souvenirs inoubliables.

Si l'on mettait de côté les raisons compliquées, il était certain qu'elles avaient toutes les deux eu un impact considérable. C'était grâce au « glamour » de ces deux jeunes filles et au pouvoir magique de ce médium qu'est la télévision.

En vérité, Shiori portait un *juunihitoe non standard avec un tissu réduit pour lui permettre de marcher sans aide,* mais de toute façon, ce n'était pas un gros souci.

La caméra était surtout focalisée sur Shiori et Rikka.

Pour ce qui était du temps passé à l'écran, la proportion était d'environ « 40 % pour la nouvelle gouverneur générale, 30 % pour la princesse et 30 % pour tous les autres ».

« Mais ce qui m'a le plus surpris, c'est cette image, » avait fait remarquer Taisei en montrant l'écran géant.

Ce qui était incroyable, c'est qu'à côté des deux nobles beautés se trouvait *Masatsugu Tachibana*.

Le Masatsugu à l'écran portait son habit habituel uniforme à cols raides avec un manteau d'officier militaire sur le dessus. Au lieu du noir qu'il

portait auparavant, son manteau était de couleur bleu clair, sauf les revers et les manches qui étaient blancs.

Une épée japonaise gainée — l'Izumi-no-Kami Kanesada — était suspendue à sa taille…

Un téléscripteur déroulant au bas de l'écran indiquait :

« Le chevalier au service de la princesse Shiori, le seigneur Masatsugu Tachibana, prend officiellement ses fonctions de vice-commandant du Shinsengumi, un nouvel ordre de chevaliers opérationnels spéciaux, et prend le commandement des chevaliers de Tōkaidō — . »

« De plus, le poste de commandant de cet ordre est actuellement vacant. On s'attend à ce que la princesse Shiori assume le commandement par intérim — . »

La silhouette montrée sur la télévision géante était identique à celle du Masatsugu debout au coin d'une rue.

Vêtu d'un manteau bleu clair sur son uniforme d'étudiant à col rigide, portant une épée, il se tenait là avec une expression calme. Cette tenue était très voyante et avait attiré l'attention de nombreux piétons. Ils avaient regardé Masatsugu en direct avec stupéfaction et l'avaient comparé à celui qui était sur l'écran géant.

Certaines personnes les regardaient même et chuchotaient entre elles.

Ce type de réactions n'allait qu'augmenter à partir de maintenant, donc il serait inutile de s'embêter. Son ami déclara à Masatsugu, qui n'était pas troublé par son entourage avec exaspération. « Pourquoi diable as-tu dû me rencontrer habillé comme ça… ? »

« Ne fais pas attention à moi. Je dois encore y retourner et participer à la cérémonie plus tard et le fait de me changer est trop compliqué, »

déclara Masatsugu.

« Tu devrais être plus attentif. Mais quelle équipe bizarre vous avez là ! Pourquoi t'appelle-t-on le vice-commandant alors que tu es clairement le vrai commandant ? La position de Son Altesse Shiori en tant que commandant par intérim est simplement honorifique, n'est-ce pas ? » demanda Taisei.

Quelle perspicacité venant de Taisei ! Masatsugu hocha la tête et déclara. « Tu as raison. Bien sûr, je ne peux pas continuer à commander l'armée provinciale Tōkaidō en tant que "chevalier au service de la princesse", c'est pourquoi nous avons mis en place une escouade médiatique et un poste officiel. »

« Au fait, je suis le capitaine de la première unité, même s'il n'y a qu'une seule unité et que je suis le seul membre ♪ , » déclara Hatsune.

« Cela fait tellement Shinsengumi. Mais Masatsugu-kun, j'ai entendu une rumeur bizarre, » déclara Taisei.

« Quelle rumeur ? » demanda Masatsugu.

« Tout le monde dit que ta vraie identité est Hijikata Toshizō, » déclara Taisei.

Masatsugu et Hatsune n'y avaient pas répondu.

Le but de nommer l'escouade Shinsengumi et de nommer le poste de Masatsugu au poste de vice-commandant était de renforcer la rumeur. Le fief du Tōkaidō avait décidé d'emprunter le nom du héros pour renforcer l'autorité et la réputation de Masatsugu Tachibana.

Cependant, l'ami qui connaissait bien Masatsugu avait un certain nombre de doutes.

« Ne t'en fais pas. Après tout, c'est facile pour les rumeurs bizarres de

commencer en temps de guerre, » déclara Masatsugu.

« Est-ce vraiment ça ? » demanda Taisei.

« Ouais. Au fait, j'aimerais m'asseoir avec toi pour discuter du festival de l'école et du concours de beauté. Encore un moment et je serai assez libre pour aller à l'école. N'oublie pas de prendre le temps pour le faire, » déclara Masatsugu.

« Tu ne changeras jamais, Masatsugu-kun. Donc, par "un moment", tu veux dire —, » comment Taisei.

« Comme tu le soupçonnes, je serai très occupé dans un futur proche, » déclara Masatsugu.

Masatsugu tapota la poignée d'Izumi-no-Kami Kanesada.

L'affrontement contre Édouard le Prince Noir approchait et il était temps pour la lame très affutée d'entrer en scène.

Partie 6

« C'est insupportable, » murmura Rikka. Seule la princesse à ses côtés pouvait l'entendre.

« Le fait d'être sous l'œil de la caméra tout le temps…, c'est si inconfortable, » continua Rikka.

« Quoi qu'il en soit, Rikka-sama, vous avez honnêtement l'air majestueux… Cela a été une excellente inauguration. Après ça, les choses seront plus faciles à gérer de différentes manières, » déclara Shiori.

« Nous vous devons beaucoup à cet égard, Votre Altesse, » répondit Rikka.

La princesse Shiori avait fait l'éloge de Rikka, qui avait souri avec ironie

en retour.

La cérémonie commençait le matin et se poursuivait pour se terminer en après-midi. Ils organisaient actuellement un « défilé » dans la ville.

Avec son cercle intime, la nouvelle gouverneure générale faisait des tours dans la Cité de Suruga.

Naturellement, elles ne se déplaçaient pas à pied. Au lieu de cela, un autobus à deux étages avait servi à cette fin. Le deuxième étage de l'autobus n'avait pas de toit, ce qui en faisait une sorte de voiture ouverte. En raison des restrictions de circulation dans la ville de Suruga, l'autobus avait pu se déplacer régulièrement sur les routes sans obstacle, escorté par des véhicules de sécurité sur le côté.

Rikka se tenait au centre de l'autobus, l'endroit le plus visible.

Habillée dans un juunihitoe, la princesse Shiori se tenait à ses côtés.

Ce positionnement avait été conçu à des fins de relations publiques. Les deux filles avaient souri avec joie aux citoyens sur le bord de la route, leur faisant signe de temps en temps.

Tout ce spectacle avait pour but de créer une ambiance glamour et animée pour l'inauguration de la « nouvelle gouverneure générale ».

Partout, l'autobus avait été accueilli par des foules de résidents de Suruga qui l'acclamaient.

Il y avait aussi beaucoup de gens qui étaient venus des régions environnantes. Tout semblait « joyeux » à première vue, mais vu la situation difficile à laquelle est confronté le Fief du Tōkaidō, c'était « une simple bravade ».

Néanmoins, c'était suffisant.

Le fait d'avoir l'énergie pour s'occuper des questions d'apparence était la preuve qu'ils n'étaient pas poussés à bout.

Cela me fait penser que nous sommes actuellement coincés dans une position assez problématique…, en regardant les rues de Suruga depuis le bus, Rikka s'était dit cela.

L'invasion de l'Alliance pour la Restauration n'était pas le seul problème. Les fiefs de l'Est du Japon s'étaient révélés vraiment peu fiables malgré le fait qu'ils soient des compatriotes du Japon Impérial. Cependant, si Tōkaidō dépendait de l'Empire romain d'Orient comme allié, le grand héros César « prendrait le dessus ».

Dans cette situation désespérée, il y avait plusieurs raisons d'être optimiste.

La princesse délaissée se tenant à ses côtés, Shiori Fujinomiya, était servie par un mystérieux Ressuscité. Elle était elle-même très perspicace et dotée de pouvoirs spirituels exceptionnels.

Du point de vue d'un général, il serait difficile de trouver de meilleurs talents que le sien.

Malheureusement, dans le jeu de pouvoir qui s'ensuivit contre la famille impériale japonaise ou contre les différentes nations environnantes, il était impossible de dire si son sang de haute naissance serait une bénédiction ou une malédiction…

Shiori était une carte de joker insondable, impossible à prédire.

Dans des circonstances normales, une telle carte ne devrait jamais être conservée en main.

Cependant, le Fief du Tōkaidō n'était actuellement pas en mesure de faire la fine bouche. De plus, il y avait Masatsugu Tachibana, un être

exceptionnel connu sous le nom de Ressuscité et lui faisant pensé à son vénéré Hijikata Toshizō…

On dirait que tout ce que je peux faire, c'est faire un pari, pensa Rikka.

Rikka se souriait à elle-même. Elle n'avait pas d'autre choix que d'y aller à fond avant que tout ne soit perdu. Les mesures ordinaires n'allaient pas inverser la tendance défavorable.

« Votre Altesse, j'ai déjà entendu l'essentiel de votre stratégie, » Rikka avait encore baissé la voix pour que seule la princesse à côté d'elle puisse entendre. « En ce qui concerne Hakone, procédons comme vous l'avez suggérée ? »

« Vraiment ? Alors —, » commença Shiori.

« En effet, nous unirons nos forces à celles du Ressuscité que Rome avait stationnées à Tokyo et nous attaquerons le Point de Contrôle d'Hakone simultanément de l'est et de l'ouest. Nous, de Tōkaidō, prendrons le contrôle de la région de Hakone au nom de l'incompétent Fief du Kantō et des fonctionnaires du palais impérial…, » déclara Rikka.

À ce moment-là, les deux femmes étaient parvenues à un consensus.

Elles allaient non seulement expulser l'Alliance pour la Restauration de Tōkaidō, mais aussi organiser leur propre soulèvement, faisant de cette crise une opportunité.

« Le simple fait de vaincre les ennemis à portée de main ne résoudra pas le problème à la racine. Nous pourrions aussi bien subjuguer Kantō et Tokyo d'un seul coup pour devenir la faction numéro un du Japon Impérial — en effet, c'est futile si nous n'accomplissons pas tout cela, » déclara Rikka tranquillement d'une voix que seule la princesse pouvait entendre.

Partie 7

Ce soir-là, après que Rikka Akigase ait succédé à son père…

La cérémonie d'inauguration s'était déroulée sans problème, mais tous les événements n'étaient pas terminés.

Les personnes concernées avaient été invitées dans un hôtel de la ville de Suruga pour assister à une fête connue sous le nom de rassemblement convivial.

Cependant, les principales stars d'aujourd'hui n'étaient pas encore arrivées.

Ils étaient rassemblés au centre du fort tutélaire de Suruga, sur le toit du donjon protecteur de la nation de quarante mètres de haut.

Rikka Akigase, Shiori Fujinomiya, Masatsugu Tachibana, et une autre personne.

« Oh mon Dieu, Votre Altesse s'est changée ? »

« Ma mobilité est après tout trop restrictive dans cette tenue, » répondit Shiori.

« Quel dommage ! Son Excellence aime beaucoup cela. Il sera certainement déçu de ne pas pouvoir le voir *en chair et en os*. »

Cet échange avait lieu entre Shiori et Alexis Yang.

Du point de vue de l'étiquette, le comportement de l'officier d'état-major Yang était hautement déconseillé. Il manquait de respect envers la princesse impériale d'une nation alliée, mais pas au point d'être ennuyeux ou exaspérant.

L'officier d'état-major Yang était probablement du genre à se faire

facilement des amis partout dans le monde.

Son talent d'officier d'état-major n'était pas connu, mais il était certainement un employé « utile ». De plus, il était un maître nœtique.

À ce moment-là, Yang siffla.

La bête magique Aquila volant autour du toit du donjon protecteur de la nation — un aigle géant d'une envergure de quatre mètres — avait crié avec acuité en guise de réponse.

« C'est le fruit de mon travail après avoir possédé la bête magique avec ma conscience et avoir fait un voyage spécial à Hong Kong. Regardez ça tous, » déclara-t-il.

À peine avait-il dit cela qu'un changement s'était produit sur le corps de Yang.

La silhouette du chinois de souche et du citoyen de la Rome orientale en uniforme militaire s'était peu à peu estompée et avait disparu. Trente secondes plus tard, la silhouette floue avait pris une nouvelle apparence.

C'était un homme d'âge moyen, vêtu de la tenue militaire de la Rome antique.

L'officier d'état-major Yang s'était soudain « transformé ».

« Bonjour, Shiori. Ça fait un moment, non ? La dernière fois que je vous ai vu, c'était à la garden-party à Tokyo. »

L'homme d'âge moyen avait souri avec joie, la saluant avec galanterie.

Masatsugu avait été secrètement impressionné. L'homme était éloquent et avait une voix agréable. En entendant ça, on pouvait dire que c'était un orateur de premier ordre.

Shiori s'approcha de lui et inclina poliment la tête en guise de salutation.

« Oui, ça fait un moment. Je m'excuse pour mon manque de contact, surtout quand Votre Excellence a toujours pris soin de moi, » déclara Shiori.

« Je vous en prie. Vu notre relation, vous n'avez pas besoin d'être timide, » déclara César.

L'homme avait donné une impression incroyable. Bien que ses cheveux s'amincissaient et qu'il n'était pas particulièrement grand en taille…

Son visage était bien proportionné tout en gardant un air de dignité et de cordialité.

« Sachez que moi, Jules César, je suis un champion pour les dames et une fripouille arrogante qui se moque des autres hommes. Comment une absence de quelques mois pourrait-elle miner notre amitié ? » déclara César.

Dans sa façon distinctive de parler, l'homme avait introduit son nom.

César était l'homme dont le nom devint synonyme d'« empereur ». Un conquérant rare de l'histoire se tenait maintenant sous les yeux de Masatsugu.

… C'était probablement un miracle rendu possible par l'énergie noétique.

En recevant des noesis du grand généralissime à Hong Kong, Alexis Yang avait convoqué la projection astrale de Jules César sur les terres de Suruga pour posséder son corps…

Qui aurait cru que même les corps pouvaient ainsi changer ?

Masatsugu avait été profondément impressionné.

César s'adressa à l'autre beauté présente, « Salutations à vous, Gouverneure générale de Tōkaidō. J'ai eu le plaisir de rencontrer votre père à plusieurs reprises, mais ce soir est notre première rencontre… Pour être honnête, c'est non seulement une bénédiction pour le bien-être du public, mais je suis aussi personnellement très heureux. »

Se tournant vers Rikka Akigase, César avait souri cordialement.

« Je suis bien conscient des vaillants efforts et de la situation difficile du fort tutélaire de Suruga. En tant que Gouverneure générale en temps de crise, la gouverneure générale fait preuve d'un talent et d'une habileté militaires extraordinaires. De plus, vous êtes une belle jeune fille, ce qui fait de vous la meilleure alliée potentielle que je pourrais souhaiter. »

Faire l'éloge de la beauté des dames à chaque occasion était peut-être l'un des talents de César.

De plus, il étendit la main droite en essayant de mettre en pratique l'ancienne coutume romaine de la « poignée de main ». Ce geste éhonté convenait étonnamment bien à l'homme nommé César.

Rikka avait souri ironiquement et se serra la main, pensant apparemment la même chose.

Cependant, Rikka avait prévu son propre programme, comme attendu de la princesse Chevalière de Maison Akigase.

« Par alliance, vous faites allusion à une attaque concertée contre Hakone de l'Est et de l'Ouest, n'est-ce pas ? » demanda Rikka.

« Naturellement, elle s'étend au-delà de Hakone. Depuis que le problème s'est posé, nous devrions tous coopérer jusqu'à ce que la rébellion de l'Alliance pour la Restauration soit réglée, » répondit César.

« Nous, de Tōkaidō, nous vous en serions extrêmement reconnaissants, »

déclara Rikka.

« Pour être honnête, j'aimerais rester plus longtemps à Suruga, mais cette technique noétique est très probablement fatigante et elle ne peut pas être maintenue trop longtemps. Néanmoins, dans deux semaines… Non, dans dix jours, je pourrai retourner au Japon. Je suis déjà en train de prendre des dispositions dans ce sens, » déclara César.

César avait promis cela avec sa main sur la poitrine.

« Pendant que je suis encore là, discutons de la façon de conquérir Hakone, » déclara César.

« À ce sujet… Nous pensons qu'il serait préférable de capturer Hakone avant votre arrivée, Votre Excellence, » déclara Rikka.

« Oh ? Ce qui veut dire que je n'ai pas la chance d'être sous le feu des projecteurs ? » demanda César.

« J'ai entendu Son Altesse Shiori raconter les méthodes de siège de Votre Excellence pendant les guerres gauloises. Cependant —, » commença Rikka.

Au cours de diverses batailles de siège dans le passé, César avait fait preuve d'une stratégie et d'une tactique extraordinaires.

Grâce à un déploiement intelligent de l'armée romaine, il s'empara des châteaux et des forteresses les uns après les autres, malgré les attaques de forces défensives beaucoup plus nombreuses que les siennes. Rikka disait à cet expert du siège. « Je crois que ce serait mieux si Jules César n'entrait pas en scène. »

« Voudriez-vous bien préciser vos pensées ? » demanda César.

« C'est extrêmement simple, Votre Excellence. Il vous faudrait au moins dix jours avant de poser les pieds au Japon. Si nous perdions tant de

temps, je crains que le lion endormi ne ressuscite, » déclara Rikka.

Masatsugu Tachibana avait vaincu Richard Cœur de Lion.

À l'heure actuelle, cet homme impulsif faisait profil bas simplement parce qu'il n'avait plus de troupes.

Lorsque César arrivera au Japon au bout de dix jours, les Escalibors se seraient presque complètement rétablis, et c'est pourquoi Rikka avait suggéré une offensive rapide.

Naturellement, prendre des précautions contre le Cœur de Lion n'était qu'un prétexte. Rikka avait aussi d'autres considérations.

Le véritable motif était que le mérite de la capture de Hakone ne devait pas incomber uniquement à César.

« Hmm…, » murmura César.

César fixa Rikka. Il n'était pas seulement un coureur de jupons, mais aussi un héros et un stratège avec toute une vie d'expérience.

Il avait dû voir à travers les calculs du Fief du Tōkaidō en un rien de temps. Pourtant — Masatsugu était assez confiant.

César n'allait pas refuser cette suggestion.

Le fait qu'il leur ait envoyé son officier d'état-major direct indiquait qu'il croyait que le fief du Tōkaidō avait de la valeur à offrir, en particulier les talents rares du personnel à Suruga. Plus important encore, des informations à propos de Masatsugu Tachibana lui étaient déjà parvenues…

« Gouverneure générale… Non, puis-je vous appeler Rikka-dono ? » demanda César à l'improviste.

Rikka avait immédiatement consenti, « Oui, pas de problème. »

« Excellent, Rikka-dono. Vous soulevez un bon point et j'aimerais être d'accord avec vous. Cependant… Est-ce que ça va aller ? »

« Que voulez-vous dire par là, Votre Excellence ? » demanda Rikka.

« D'après ce que j'ai entendu, le Prince Edward est plutôt habile dans ses méthodes. Inutile de dire que mon camp apportera son aide autant que possible, mais s'il faut capturer Hakone dans les dix jours —, » commença César.

« En effet, c'est une épreuve difficile, Seigneur César. Cependant…, » Shiori avait enfin parlé. Avec un sourire magnifique, son ton de voix cachait une confiance tranquille.

« Si une épreuve de cette ampleur était au-delà de nos capacités, comment pourrions-nous même rêver combattre aux côtés des armées de Jules César… ? Ce serait de l'orgueil, » déclara Shiori.

« Je vois. Oui, vous avez raison, » déclara César.

Le grand discours de Shiori avait satisfait également la famille impériale japonaise et le Fief du Kantō

César hocha la tête avec désinvolture, clignant des yeux d'une manière très charmante. Ces bouffonneries humoristiques et espiègles étaient tout à fait dans le style d'un bel homme romain de l'Antiquité.

« Chers camarades, puisque vous insistez sur l'amitié avec un esprit indépendant, j'accepterai votre bonne volonté… en vérité, encore une dernière chose, » déclara César.

Enfin — L'événement principal arrivait.

César tourna lentement son regard vers Masatsugu et Masatsugu le

regarda fermement. Les deux grands Ressuscités se regardèrent dans les yeux, leurs regards se rencontrant pour la toute première fois.

« Vous êtes Hijikata Toshizō, n'est-ce pas ? » demanda César,

« Certains m'appellent comme ça… Mais ce n'est pas une question à laquelle je devrais répondre, » déclara Masatsugu.

« Hohohohohoho. Quelle réponse intelligente ! » déclara César.

L'adage même des empereurs et des héros, César, souriait de joie, puis posait une autre question. « Je crois que c'est vous qui commandez ici. Puis-je vous demander si vous êtes confiant ? »

« Je peux seulement dire que je ferai de mon mieux. C'est la seule chose que je peux affirmer avec certitude, » répondit Masatsugu.

Comparé au grand héros sous ses yeux, qui aurait cru que le nom de Masatsugu Tachibana était aussi célèbre pour son courage ?

C'était une supposition pour le moment, mais la renommée n'était pas pertinente une fois qu'ils avaient marché sur le champ de bataille. Seuls les puissants, les chanceux ou les intelligents étaient capables de remporter des victoires.

C'était tout simplement la nature de la guerre. Enraciné dans cet état d'esprit, Masatsugu avait déclaré. « Plutôt que de me battre pour l'honneur et la réussite sur le même champ de bataille que le célèbre héros César, le combat seul me permet de me concentrer sur l'épreuve de force contre le Prince Noir. J'attends le résultat avec impatience, » déclara Masatsugu.

« Hahahahahaha ! Très bien, je mettrai ma foi dans vos paroles ! » déclara César.

C'était l'heure de la fin de la technique noétique.

La silhouette de l'ancien héros romain s'était progressivement évanouie, redevenant l'officier d'état-major Yang dans son uniforme militaire.

C'était la première rencontre entre le héros le plus célèbre de l'histoire et le général sans nom.

Chapitre 4 : Le Siège d'Hakone

Partie 1

« Comme c'est étrange ! » C'était censé être un commentaire sérieux, mais Wei Qing avait parlé d'une manière plutôt insouciante.

À l'est de Hakone se trouvait le premier fort tutélaire, La Porte Seiryuu. Wei Qing venait d'assister à l'apparition de l'ifrit qui protégeait cet endroit.

C'était le 16 novembre, dimanche matin, alors que l'aube se levait.

« Je n'aurais jamais pensé rencontrer un tel "monstre" sur le champ de bataille, » murmura Wei Qing.

Le ciel et les montagnes d'Hakone avaient acquis une lueur rosée en raison des rayons du soleil du matin.

L'ancien général chinois volait dans le ciel au-dessus de Hakone Yumoto.

Il chevauchait une wyverne argentée — la bête volante de l'armée de la Rome orientale. C'était pratiquement la même chose que ce qu'il avait fait à une époque antérieure, traversant les champs de bataille comme un général sur son fidèle cheval.

Cependant, sa tenue vestimentaire était encore une robe au lieu d'un

uniforme militaire moderne.

« Les murs de la fortification ne sont qu'une simple décoration. Donc ce genre de monstre est la vraie forteresse ici… du moins, c'est ce que j'ai entendu dire, » fit remarquer Wei Qing avec émotion.

Il se trouvait actuellement près de la station Hakone Yumoto, dans les montagnes, à quelques kilomètres au sud.

C'était l'emplacement d'un fort en étoile et d'un donjon protecteur de la nation, connu sous le nom de Porte Seiryuuu, le premier fort tutélaire de Hakone. Dans le ciel du donjon protecteur de la nation, un étrange monstre s'était manifesté.

Il s'agissait d'un dragon d'or brillant, mesurant 70 mètres de long — .

Les ifrits du Japon Impérial avaient généralement un cercle magique géant derrière leur dos, mais le corps gigantesque de ce dragon doré avait un ensemble tout aussi énorme de *trois yeux* derrière lui.

Les yeux géants étaient la manifestation du puissant esprit de l'Angleterre, Morgane la Fée.

En examinant de près le visage du dragon doré, on remarquerait aussi qu'un *troisième œil* avait été ajouté au front…

Après ça…

Le dragon doré à trois yeux avait rugi trois fois.

Une barrière noétique sous la forme d'un dôme d'or brillant avait recouvert le premier fort tutélaire, la Porte Seiryuu et le dragon doré.

« Un dragon d'or capable de créer un mur de lumière… Et il a trois yeux aussi, hein ? » déclara l'homme.

Pour un général chinois comme Wei Qing, le dragon était censé être une bête mythique qui lui était familière.

Cependant, Wei Qing avait souri ironiquement en rencontrant ce « dragon » trop paré.

Quelqu'un avait parlé à ce Ressuscité. « Une divinité fusionnée composée de Seiryuuu, Suzaku, Byakko, et Genbu — selon les informations fournies par le Fief du Kantō, cette chose s'appelait apparemment les Quatre Dieux. »

Volant à côté de Wei Qing, un aigle géant avait ouvert son bec.

Il s'agissait d'une Aquila, une bête militaire romaine en forme d'oiseau d'une envergure de près de quatre mètres. Il parlait avec la voix de l'officier d'état-major Alexis Yang de l'armée romaine.

« Ce trésor rare a été gaspillé tout le temps parce que le Japon manquait d'un esprit et d'un Chevalier capable de le contrôler. On dirait qu'il a été acquis par le chef des forces britanniques ! » déclara Alexis.

« Ah, vous voulez dire le Prince Noir dont parle la rumeur ? » demanda Wei Qing.

L'officier d'état-major Yang était physiquement allongé dans l'une des casernes du fort tutélaire de Suruga à l'instant même.

Après avoir appris que Wei Qing attaquait la Porte Seiryuu, il avait possédé la bête en forme d'aigle avec sa conscience et s'était envolé pour Hakone afin d'observer la bataille. Il pouvait ainsi informer les combattants de Suruga et le généralissime de Rome du déroulement du combat.

L'ancien général chinois avait également consenti à la présence de l'officier d'état-major Yang.

« Ressuscité dans le monde moderne et ma première grande bataille s'avère être contre ce genre de monstre — On dirait que ma chance n'a jamais été bonne, » poursuit Wei Qing avec un sourire ironique.

Pris au pied de la lettre, ses mots ressemblaient à des plaintes. Cependant, son attitude insouciante était brillamment équilibrée alors que son ton était calme et confiant, ne laissant aucune impression négative quant à ce qu'il avait dit.

Seul un homme qui avait une expérience abondante à la fois dans l'honneur et dans la misère serait capable d'atteindre un tel niveau d'illumination.

« Tout d'abord, attaquons en utilisant la méthode vue sur la vidéo enregistrée précédemment, » déclara Wei Qing.

« Que voulez-vous dire par là, général ? » demanda Alexis.

« Je vais utiliser exactement les mêmes tactiques que le Prince Noir, » déclara Wei Qing.

« Je vois. En d'autres termes, un assaut frontal utilisant la Force de Chevalier d'un Ressuscité de plus de mille hommes afin d'appeler une grande armée pour capturer les quatre forts tutélaires en séquence le long des quatre directions cardinales, non ? » demanda Alexis.

Une telle tactique de force brute était impossible sans une armée exceptionnellement grande.

Wei Qing, celui qui avait suggéré une approche audacieuse et respectueuse comme le sied à un roi, possédait une Force de Chevalier qui atteignait 1051. C'était une force puissante à la hauteur de son rang historique de « généralissime ».

Odawarajou était le fort tutélaire du Kantō le plus proche de Hakone. De

là, Wei Qing se mobilisa avec une armée de mille hommes.

« … Centurias, préparez-vous à attaquer comme je viens de le décrire, » le ton de Wei Qing ressemblait plus à une demande qu'à un ordre.

L'armée sous son commandement était composée de Centuria, le type de légionnaire qui était le pilier de l'Empire romain oriental.

Les Centurias avaient levé leurs fusils à baïonnette et avaient visé la position ennemie.

Haut de moins de huit mètres, les Légionnaires romains n'étaient pas particulièrement grands. Ils étaient équipés de casques à crête et de cotte de mailles argentées avec un grand bouclier rectangulaire dans une main. Un seul coup d'œil à leur apparence guerrière suffisait pour dire qu'ils étaient des « soldats ».

Ils étaient ornés partout de tissu rouge. Les ailes décoratives sur leur dos étaient particulièrement distinctives.

Les Centurias avaient formé une force encerclant le fort. La barrière noétique en forme de dôme des Quatre Dieux était entourée par l'armée romaine blanc argenté sur 360 degrés.

Il s'agissait d'une formation d'encerclement de type beignet avec un trou au centre.

« Quel spectacle amusant ! Le généralissime avec une allégeance à la dynastie Han, mais commandant des Légionnaires purement occidental, » l'officier d'état-major Yang avait commenté par l'intermédiaire de la bête qu'il possédait et Wei Qing avait montré son accord avec un sourire.

Le type de Légionnaire convoqué par un Ressuscité était déterminé par *la Bête Sacrée qui les avait ramenés dans le monde vivant*.

Wei Qing avait été convoqué des enfers par les loups jumeaux argentés

Remus et Romulus — en d'autres termes, la Bête Sacrée du fondateur de l'Empire, puis César l'avait apportée en Asie orientale depuis la Méditerranée.

Wei Qing avait donné des ordres sans précipitation.

« Commencez l'attaque pour pénétrer à fond le mur créé par les Quatre Dieux. Perforez et démolissez-le, » ordonna Wei Qing.

L'armée romaine n'arrêtait pas de tirer des projectiles brûlants avec leurs fusils.

La chaleur et le choc avaient violemment frappé la barrière noétique des Quatre Dieux en des volées sans interruption.

Le barrage de tirs s'était poursuivi pendant une dizaine de minutes.

Cependant, la barrière noétique était restée indemne. Sans parler d'un trou, elle n'avait même pas subi le moindre dommage visible.

Le dragon doré à trois yeux du premier fort tutélaire, la Porte Seiryuu était en aussi bon état — .

Après un tir continu pendant une longue période, les Centurias avaient été épuisés, ayant consommé une bonne quantité de liquide ectoplasmique. Wei Qing leur avait ordonné d'arrêter de tirer et de faire une pause.

« Utilisant la même tactique, le Prince Noir avait sans effort écrasé les défenses des quatre forteresses. Malheureusement, ça ne marche pas contre les Quatre Dieux, alors ce sera gênant, » Le beau Ressuscité parlait dans son attitude insouciante unique.

Sa voix ne semblait pas trop troublée. À travers le bec de L'Aquila, l'officier d'état-major Yang avait donné son avis en tant que maître noétique. « La solidité de cette barrière noétique doit être extraordinaire

pour qu'elle puisse survivre au feu focalisé d'une grande armée. Peut-être qu'en rassemblant l'énergie noétique des quatre ifrits en un seul endroit, une barrière particulièrement robuste se forme ! »

« C'est fidèle à son nom de forteresse imprenable. Impressionnant ! » déclara Wei Qing.

À peine Wei Qing avait-il dit que quelque chose s'était produit dans la barrière noétique couvrant le premier fort tutélaire.

Le dôme géant, d'un diamètre de deux ou trois kilomètres, avait gonflé en produisant des étincelles intenses sur toute sa surface — .

« Décret météorologique… Activation. Lance brillante, faites naître la mort. » Une adorable voix de fille résonna dans le ciel.

Naturellement, c'était un mantra récité par le génie Morrigan.

La barrière noétique recouvrant le premier fort tutélaire commença à libérer de l'électricité, envoyant des éclairs géants vers l'extérieur pour avaler les milliers de Centuria rassemblés dans les environs.

« Cette puissance de feu n'est-elle pas trop folle ? » demanda l'officier d'état-major.

« Centurias, veuillez déployer vos barrières, » ordonna Wei Qing.

La divinité fusionnée des Quatre Dieux avait libéré des éclairs incroyablement puissants à une échelle massive. Même un « expert en noétique » comme Alexis Yang avait été extrêmement choqué.

Cependant, Wei Qing était resté imperturbable et avait donné des ordres calmement.

Les Centurias avaient déployé des particules pour former des barrières protectrices, d'un blanc éclatant tandis que leurs propriétés mystiques

avaient pris effet pour neutraliser les attaques extérieures.

Plus la formation des Légionnaires était dense, et plus les effets de la barrière protectrice seraient importants.

Les Centurias de Wei Qing, forts de plus d'un millier de personnes, ne craignaient pas du tout le décret météorologique qui arriva soudainement. Les effets mystiques des particules de la barrière leur avaient permis de survivre à l'assaut sans subir de pertes.

Après la décharge électrique, la barrière noétique avait disparu de façon inattendue.

À sa place, une grande force de Légionnaires noirs britanniques — environ quatre cents exemplaires — apparut dans le ciel au-dessus du donjon protecteur de la nation, au centre du premier fort tutélaire. Ces Légionnaires n'étaient pas des Croisés ordinaires.

Ils étaient des Chevaliers de la Jarretière, la garde personnelle d'Édouard le Prince Noir.

Les Chevaliers de la Jarretière s'étaient divisés en quatre escouades d'une centaine d'individus. Chaque escouade s'était placées dans une formation de mur carré pour occuper les positions est, sud, ouest et nord du fort tutélaire…

Wei Qing murmura. « Je vois maintenant. C'est donc l'intention de l'ennemi. »

Chaque Chevalier Noir était équipé d'un arc long, orné d'une flèche de lumière, orienté vers l'extérieur.

Au-dehors, parmi les flèches de lumière, il y avait les mille Centurias qui entouraient le fort tutélaire. Avec des ennemis dans toutes les directions, n'importe quel tir aléatoire toucherait une cible. Positionnés à chacune

des quatre directions cardinales, les Chevaliers de la Jarretière avaient tous les 360 degrés couverts.

Comme prévu, les quatre escouades de Chevaliers de la Jarretière avaient commencé à attaquer avec des flèches.

De plus, leurs armes étaient des projectiles magiques de mort garantie — .

« C'est le fait d'armes du Prince Edward ! » déclara Alexis.

« L'arc long anglais, n'est-ce pas ? J'ai entendu dire que sa puissance de feu est extraordinaire…, » déclara Wei Qing.

Les Centurias avaient déployé leurs barrières de protection.

Cependant, ces barrières étaient complètement inutiles. Les particules de la barrière, censées neutraliser les attaques, ne pouvaient pas empêcher les flèches de pénétrer profondément dans l'armure d'argent des Centurias.

Beaucoup de Centuria avaient levé leurs boucliers en toute hâte.

Les boucliers lourds avaient tout juste réussi à bloquer les flèches, sauvant de nombreux Légionnaires d'argent.

Ceux qui n'avaient pas levé leurs boucliers à temps avaient été percés directement au niveau de leurs organes vitaux, s'écrasant au sol, mort…

Les quatre cents Chevaliers de la Jarretière n'arrêtaient pas de tirer à l'arc.

Du bandage de l'arc jusqu'à la libération de la flèche, l'ensemble du processus n'avait pris que cinq à dix secondes. Ils étaient étonnamment habiles et expérimentés et ils avaient continué à tirer successivement. Les forces romaines qui encerclaient les Romains, à l'origine dominantes,

étaient maintenant des « cibles faciles ».

L'officier d'état-major Yang ne put s'empêcher de dire. « Général ! Dépêchez-vous d'ordonner aux Centurias de se cacher derrière leurs boucliers — . »

« Non, c'est futile. Les boucliers des Centurias ne dureront probablement pas longtemps, » Wei Qing rejeta catégoriquement le conseil de l'officier d'état-major Yang. Il déclara après ça. « Centurias, veuillez attaquer au lieu de vous défendre. Les soldats en avant devraient essayer de protéger leurs camarades derrière vous autant que possible. »

Une minute ou deux s'était écoulée…

L'arc long anglais cauchemardesque continuait à les massacrer.

En seulement une minute — seulement soixante secondes — 102 Centurias avaient été abattus. Ce nombre avait atteint 10 % du millier de Légionnaires romains.

Cependant, sous le commandement de Wei Qing, les Centurias gardèrent leur ennemi encerclé tout le temps.

Endurant la pluie de flèches, ils levèrent à nouveau leurs fusils et appuyèrent sur la détente, essayant de riposter en représailles.

Ils avaient pris pour cible le premier fort tutélaire et les Chevaliers de la Jarretière à long arc qui s'y étaient retranchés.

L'ennemi avait dû désengager la barrière noétique pour permettre le tir des flèches.

Logiquement, la contre-attaque des Centurias devrait infliger de lourds dégâts. Mais de façon inattendue, le dôme d'énergie noétique avait été redéployé avec un chronométrage parfait juste avant l'attaque. Aux commandes des Quatre Dieux, le puissant esprit britannique Morrigan

avait lu avec précision les mouvements des Centurias.

Juste avant que la barrière ne se lève, les Chevalier Noirs avaient également baissé leur arc long.

Le Prince Noir qui commandait les archers était à la hauteur de son nom en tant que maître général. Il était pleinement conscient des intentions de son esprit de soutien et parvenait à une parfaite coordination tacite de l'attaque et de la défense.

Face au fort tutélaire dont la barrière avait été déployée de nouveau, Wei Qing déclara. « Oh mon Dieu, c'est vraiment… »

Réduits à environ neuf cents, les Centurias continuèrent à encercler l'ennemi.

L'armée romaine avait repris son feu continu, mais la barrière noétique était solide comme le roc. Dès que le barrage s'était arrêté, le côté britannique avait riposté impitoyablement.

La barrière noétique avait déclenché une attaque de foudre massive dans toutes les directions.

Tous les Centurias avaient été paralysés par la frappe électrique. L'ennemi désactiva instantanément la barrière noétique pour permettre aux quatre cents Chevaliers de la Jarretière d'utiliser leurs arcs longs et de tirer en succession…

Après soixante secondes, Wei Qing perdit encore cent Centurias.

Les efforts de l'armée romaine pour riposter furent vains, car l'ennemi avait redéployé la barrière noétique.

« À ce rythme, la bataille de siège va se répéter. Mon armée sera anéantie en moins d'un jour, » déclara Wei Qing.

Seulement vingt minutes après le début de la bataille, l'armée des Centurias avait déjà perdu deux cents hommes.

Témoin des victimes, le général Wei Qing avait simplement poussé un léger soupir et n'avait pas l'air de se plaindre du tout.

Il déclara après ça faiblement. « Avec l'ennemi s'enfermant à l'intérieur de la barrière noétique, mon armée n'a aucun moyen de percer depuis l'extérieur. »

« Vous ne trouverez probablement pas d'autre barrière noétique aussi solide ailleurs dans le monde entier. Pourquoi ne pas se retirer pour l'instant et réfléchir à une autre stratégie ? » demanda Alexis.

« Alors autant se retirer à Odawarajou, » déclara Wei Qing.

« Hein ? » s'exclama l'officier d'état-major.

La bête magique Aquila était une créature en forme d'aigle. En d'autres termes, un oiseau de proie.

Cependant, la voix stupéfaite de l'officier d'état-major Yang venant de son bec ne convenait pas du tout à son image majestueuse d'oiseau de proie féroce. En revanche, le bel homme de l'Empire Han avait gardé un comportement calme et doux et il avait dit avec un sourire. « Nous savons déjà que la forteresse est vraiment "imprenable". Il n'était pas nécessaire d'attaquer maintenant. »

« … Ah, je vois, » déclara Yang.

Si l'officier d'état-major Yang avait eu la chance de servir directement le généralissime César, ce n'était pas en raison de ses capacités exceptionnelles en stratégie.

Il avait toujours dit sans ambages qu'il était médiocre à cet égard. César l'avait simplement trouvé commode en tant qu'« officier du

renseignement avec des compétences noétiques ». C'était après tout quand même un officier d'état-major.

Avec l'allusion de Wei Qing, il avait finalement compris les intentions du général.

L'officier d'état-major Yang avait conclu dans son esprit, *Quel homme insondable…!*

Nom de famille : Wei. Prénom : Qing. Surnom : Zhongqing.

Comme sa mère biologique était reconnue comme une beauté et elle avaient attiré de nombreux amants, le père de Wei Qing était inconnu. Le fonctionnaire prétendant être son père l'avait pris comme serviteur, ne le traitant pas mieux qu'un esclave depuis son enfance.

L'homme qui aurait pu être son père avait fait du jeune Wei Qing, un garde de troupeau de moutons.

Passant ses journées avec un troupeau de moutons dans les montagnes, Wei Qing avait vécu une vie à cheval, à garder le bétail. Un jour, l'occasion de se rendre dans la capitale Chang'an s'était présentée de manière inattendue. Sa sœur aînée, absente depuis longtemps, l'avait convoqué.

Employée dans une famille riche et puissante, la sœur aînée avait eu la chance de rencontrer l'empereur et de devenir sa concubine bien-aimée.

En effet, l'empereur. Pas n'importe quel empereur, mais l'empereur Wu dont le règne avait établi le sommet de la suprématie de la dynastie occidentale des Han. C'est ainsi que le « jeune frère de la concubine bien-aimée de l'empereur » commença son ascension en position et en autorité.

Cependant, peut-être en raison de ses humbles débuts…

Le général Wei Qing était resté discret toute sa vie, ne voulant pas attirer l'attention.

□□□

« C'est clairement un Ressuscité dont la Force de Chevalier dépasse les 1000, » déclara le simulacre de l'esprit Morrigan en pleine perplexité.

La poupée était de la taille d'une figurine et mesurait trente centimètres de haut. Vêtue d'une tenue de marin, elle était assise sur l'épaule d'Edward.

« Finalement, il s'est retiré si facilement. N'a-t-il pas l'habitude des batailles de siège ? » demanda Morrigan.

« Peut-être, mais c'est un guerrier expérimenté, » déclara Edward.

La confiance apportée par la victoire avait fait sourire Edward.

Il chevauchait une wyverne blanche britannique, volant tranquillement dans le ciel au-dessus de Hakone Yumoto. Auparavant enfermé dans la barrière noétique, il était particulièrement ravi d'avoir la chance de voler librement maintenant.

« Comment ça, Prince ? » demanda Morrigan.

« En gros, les tactiques de siège efficaces se résument à deux types seulement. Et ni l'un ni l'autre ne sont instantanément efficaces. Compte tenu de ce manque de choix, quelles que soient les tactiques envisagées, toutes exigent d'envoyer bêtement des troupes à leur mort…, » expliqua Edward.

Edward se souvient du lointain Moyen Âge et des guerres auxquelles il avait participé.

« Et si on examinait les batailles de Crécy et de Poitiers où nos arcs longs

anglais ont massacré les armées françaises… ? Contemplez l'étendue de leur folie, » déclara Edward.

Le Fait d'Armes – Les Archers de Crécy — avait la capacité de transformer les chevaliers du Prince Noir en archers.

Tout le monde savait que cette capacité provenait d'un exemple classique de déploiement d'arcs longs.

L'armée française vaincue avait centré sa tactique sur les « chevaliers ».

Les chevaliers étaient en d'autres termes la cavalerie lourde. Les chevaliers français chevauchèrent vaillamment leurs destriers sur le champ de bataille pour charger l'armée anglaise qui avait établi leur formation sur une colline.

Les archers anglais avaient riposté en tirant une pluie de flèches.

Les chevaliers français qui avaient bravé la grêle chaotique de flèches pour atteindre la position anglaise avaient été accueillis avec des fossés et des fosses devant eux. D'autre part, les chevaliers anglais descendirent volontaires à terre pour tendre une embuscade à l'ennemi en tant qu'infanteries.

En conséquence, les Anglais remportèrent une victoire écrasante à la bataille de Crécy.

Dix ans plus tard, lors de la bataille de Poitiers, les fossés et fosses furent remplacés par une haie protectrice.

Dans ces deux grandes batailles, la raison des défaites françaises était la même. Essentiellement, c'est « Les chevaliers français chargent imprudemment la position sécurisée de l'armée anglaise ».

« Au fait, il y a eu un combat similaire au Japon. Je crois que ça s'appelait la bataille de Nagashino, » déclara le génie.

« Qu'il s'agisse d'armes à feu ou d'arcs longs anglais, il faut être prudent en attaquant quand l'ennemi possède de puissantes armes à projectiles, » en disant cela, Edward avait souri.

L'intention de l'ennemi de mener une longue bataille pouvait être supposée par le fait que le général romain de nom et de visage inconnus s'était retiré ici.

Cependant, le côté britannique était pleinement préparé.

Au cours des deux derniers mois, l'Alliance pour la Restauration — non, les forces impériales britanniques — avait fait divers préparatifs pour établir une base fiable pour envahir le Kantō. Il s'agissait notamment de sécuriser les lignes d'approvisionnement de manière impeccable.

C'est pourquoi les Britanniques n'avaient pas lancé agressivement une « attaque-surprise contre Tokyo ».

« Maintenant, qu'allez-vous faire, Tachibana-dono… ? » murmura Edward.

Le Prince Noir connaissait l'alias et l'apparence du général ennemi à Suruga.

Alors qu'il était tout à fait prêt à faire face à toute attaque, Edward se demandait quelles mesures Masatsugu Tachibana prendrait. Avec ces pensées en tête, il pouvait difficilement réprimer l'excitation qui s'élevait naturellement dans son cœur.

Partie 2

« Ceci est un enregistrement vidéo… de la bataille de la porte Seiryuuu de Hakone hier, »

Le général Wei Qing aurait attaqué Hakone avant de se retirer de manière très déterminée.

Présent à ses côtés, Alexis Yang avait utilisé des ondes noétiques pour enregistrer en vidéo l'ensemble de la bataille.

Le spécialiste chargé de la relecture de la vidéo était Shiori Fujinomiya. Cette princesse était actuellement la « Saiguu » du Fief de Tōkaidō.

Le groupe s'était rendu au fort tutélaire de Fuji pour tenir un conseil de guerre.

À part Odawarajou, Fuji était le fort tutélaire le plus proche de Hakone. Les nouvelles troupes d'élite de l'armée provinciale de la nouvelle Tōkaidō étaient finalement parties à la frontière afin de tenir leur « promesse » au généralissime de la nation voisine.

La nouvelle gouverneure générale, Rikka Akigase, était présente.

L'« étoile montante » Tachibana Hatsune, dont la Force de Chevalier avait déjà atteint les 72 à l'âge de seize ans, était également présente.

Puis il y a eu Masatsugu Tachibana lui-même.

Masatsugu Tachibana était un pseudonyme, mais personne ne connaissait encore son vrai nom.

Récemment, des individus avaient secrètement fait référence à lui sous un autre nom. Tout le monde l'appelait le héros du Japon Impérial, Hijikata Toshizō.

C'est pour cette raison que Masatsugu avait reçu une escouade au nom tape-à-l'œil de « Shinsengumi ». Bien sûr, comme il ne s'intéressait pas beaucoup à sa « vraie identité », cela ne posait pas beaucoup de problèmes.

« Même un dragon à trois yeux est sorti pour chasser un millier de légionnaires… Je n'ai jamais rien vu d'aussi puissant dans un fort tutélaire où je suis allée, » Assise à côté de Masatsugu, la petite sœur

donna son avis.

Tout le monde était assis à une table ronde en bois.

La table était assez grande pour permettre à vingt personnes de s'y asseoir, alors le groupe s'était réuni au milieu.

D'autres Chevaliers et officiers allaient se joindre plus tard, mais avant cela, la « nouvelle gouverneure générale de Tōkaidō et ses conseillers les plus proches » avaient d'abord une réunion.

« Je ne savais pas que le Japon avait des défenses aussi puissantes, » déclara Hatsune.

« Personne n'avait la capacité de la contrôler, alors elle est restée inutilisée pendant longtemps » répondit Shiori en soupirant à la remarque de Hatsune.

Par ailleurs, Hatsune était toujours habillée dans le style *Haikara-san* malgré son nouveau poste de capitaine de la première unité du Shinsengumi.

« Il y a quarante ans, la situation entre l'ouest du Japon et le fief du Kantō était très tendue. Par mesure de précaution contre les attaques venant de l'ouest du Japon, ils ont conçu un plan pour renforcer les fortifications du Point de Contrôle d'Hakone. À l'époque, la première impératrice, Sa Majesté Himiko, pria le Seigneur Tenryuu et elle a ainsi reçu le rituel enchanté de l'Union des Quatre Dieux, » déclara Shiori.

Les Bêtes Sacrées étaient des existences divines.

Elles accordaient généreusement des « bénédictions mystiques » en réponse aux prières de leurs épouses ou descendants.

De cette manière, divers pays du monde avaient obtenu des pouvoirs mystiques tels que les Légionnaires ou les ifrits.

Ainsi, les femmes qui avaient hérité du sang des Bêtes Sacrées étaient placées sur un piédestal en tant que familles royales ou impériales, formant une classe jouissant des privilèges les plus élevés — elles étaient traitées comme des « princesses ».

Cependant, Masatsugu avait auparavant appris de Shiori…

Le prix de ces « prières » était leur durée de vie. Ces princesses allaient consommer une grande partie de leur vie dans tous les cas. Qui savait quel prix avait été payé pour sceller les Quatre Dieux d'Hakone ?

« Au fait, Princesse, à propos de ce général romain, » demanda Hatsune avec curiosité. « Pourquoi s'est-il retiré immédiatement ? C'est vrai que la divinité gardienne d'Hakone était très puissante, mais il aurait probablement pu combattre plus longtemps… »

« Comme c'est le cas en ce moment, Hakone est impossible à percer depuis n'importe quelle direction, » Bien au fait de la stratégie militaire, Shiori avait rapidement donné une réponse. « Il pense qu'il y a une méthode plus efficace que d'attaquer la forteresse par imprudence. »

« Y a-t-il quelque chose comme ça !? Alors pourquoi n'utilisons-nous pas la même méthode pour —, » commença Hatsune.

« Malheureusement, c'est impossible, » la coupa la princesse.

L'expression de Hatsune était pleine d'optimisme, mais la Saiguu de Tōkaidō avait jeté une douche froide sur elle.

« En vérité, même les généraux célèbres n'avaient pas beaucoup de moyens à leur disposition lorsqu'il s'agissait de mener une guerre de siège. Si je peux m'exprimer en termes extrêmes, il n'y a pas plus de deux méthodes. L'une consiste à s'appuyer sur des équipements spécialisés pour surmonter les douves et les fortifications…, » déclara la princesse.

« Et l'autre est de priver l'ennemi de vivres, n'est-ce pas ? » Rikka avait révélé la deuxième solution. « Vous avez raison, Votre Altesse. Tachibana, vous devez aussi le savoir ? Depuis les temps anciens, les sièges ont toujours pris beaucoup de temps, c'est pourquoi le fait de "tenir un château" est particulièrement efficace. »

Comme on pouvait s'y attendre d'une vétérante chevronnée, Rikka le savait très bien.

En fait, elle avait personnellement *tenu* le fort tutélaire de Suruga pendant plus d'un mois.

« En se concentrant sur la défense en attendant des renforts extérieurs lorsque l'ennemi attaque, les défenseurs ont souvent réussi à renverser une situation initialement défavorable, » continua Rikka.

« Ah oui, c'est vrai. J'ai déjà entendu "deux ans de siège" avant…, » déclara Hatsune.

« Le choix du général Wei Qing est précisément l'utilisation de tactiques de famine, » maintenant que Hatsune avait compris la situation, Shiori avait continué à parler. « Ses victoires dans sa vie passée ont toutes été remportées contre les tribus xiongnus. Le peuple xiongnu était un peuple équestre féroce qui dominait les terres au nord et à l'ouest de la Chine. »

À ce moment-là, Shiori avait inexplicablement jeté un coup d'œil à Masatsugu.

Plutôt que de lui faire signe avec ses yeux, elle avait simplement déplacé son regard involontairement.

« Comme les Xiongnus étaient des tribus nomades qui suivaient leurs troupeaux et ne construisaient pas de villes ou de châteaux, le général Wei Qing ne devrait pas avoir l'expérience pour assiéger des fortifications, » déclara Shiori.

« Alors, ce n'est pas étonnant qu'il ait choisi à la place la tactique de la famine… Mais on ne peut pas faire ça, » déclara Hatsune.

« En effet, le Seigneur César doit arriver au Japon dans huit jours… Il est impossible de couper les lignes de ravitaillement britanniques et de les affamer dans ce délai, » déclara Shiori.

« Et l'autre méthode ? Je parle du fait d'utiliser de l'équipement spécial pour percer un château, » demanda Hatsune.

« À l'époque antique et médiévale, il y avait des béliers, des catapultes, ou même des atouts comme le génie civil ou les explosifs… Mais il n'y a pas d'équivalent dans le monde moderne, » répondit Shiori.

« Après tout, les forts tutélaires sont principalement protégés par les ifrits et les légionnaires, » répondit Shiori.

Shiori soupira et Rikka approuva avec nostalgie.

« En fin de compte, seuls les Légionnaires peuvent s'opposer aux Légionnaires. L'attaquant doit être trois fois plus nombreux que les défenseurs, donc l'accumulation d'une grande armée fait partie des bases de la guerre de siège. Cependant, combien de Légionnaires seraient nécessaires pour attaquer un fort tutélaire qui résiste à mille Centurias… ? » demanda Shiori.

Peut-être que tout ce qui devait être dit avait été dit.

Les dames avaient naturellement scellé leurs lèvres et avaient cessé de parler. Le silence s'était fait dans la salle. Elles n'étaient pas dans de profondes pensées. Au contraire, c'était l'atmosphère lourde de l'impuissance.

Après un certain temps, Masatsugu avait finalement pris la parole. Il savait que c'était à son tour de partager son point de vue — .

« J’ai imaginé plusieurs façons d’attaquer Hakone, » déclara Masatsugu.

« Vraiment, Onii-sama !? » s’écria Hatsune.

« Oui. Certaines sont faisables, d’autres sont très difficiles. Nous n’avons certainement pas beaucoup de temps… Mais il y a encore une marge de manœuvre, » déclara Masatsugu.

Les yeux de Hatsune s’illuminèrent. Masatsugu l’avait rassurée, alors elle s’était mise à parler sans retenue comme toujours.

« Mon idée prendra forme dans les prochains jours. Tu devras aussi m’aider, » déclara Masatsugu.

« D’accord, pas de problème ! » déclara Hatsune.

« Masatsugu-dono, pourriez-vous nous éclairer sur votre solution ? »

Le ton calme de Masatsugu était extraordinairement efficace.

Rikka retrouva sa dignité habituelle et sa présence imposante et elle interrogea Masatsugu sur son plan de bataille.

« Bien sûr, » répondit Masatsugu. « Nous devons d’abord feindre d’avoir l’intention de couper les lignes de ravitaillement de Hakone pour dissimuler notre objectif quant à un affrontement rapide. Et aussi, Princesse, veuillez agir en tant que liaison avec l’officier d’état-major Yang pour maintenir une communication étroite avec l’armée romaine. »

« L’armée romaine ? Voulez-vous dire les forces stationnées à Odawarajou, Masatsugu-dono ? » demanda Rikka.

« Oui. Le général Wei Qing… est un homme *très utile*, » Masatsugu avait évalué la capacité de Wei Qing de manière très claire et décisive.

En toute honnêteté, la stratégie déployée lors de la première bataille de

Wei Qing était loin d'être satisfaisante. Le fait d'essayer de trouver la méthode la plus appropriée dans le feu de l'action était certes louable, mais peu impressionnant. Wei Qing n'avait pas fait preuve de compétence comme il sied à un général célèbre.

Cependant, ses qualités « simples » et « décevantes » étaient terrifiantes.

Masatsugu était même allé jusqu'à conclure que les traits de caractère rendaient du Ressuscité, le général Wei Qing, vraiment précieux, et pas du tout inférieur à la magnificence du Prince Edward ou la nature indomptée de Richard I — .

Bien sûr, c'était en supposant que Wei Qing ait choisi *la tactique la plus discrète* exprès…

Alors il serait un homme sur qui on pourrait compter.

« Le plus grand problème ici, c'est que j'ai besoin d'un réapprovisionnement complet, » annonça Masatsugu.

Shiori et Hatsune frémirent dès qu'elles entendirent le mot « ravitaillement ».

La méthode spéciale pour fournir du liquide ectoplasmique à Masatsugu Tachibana était un secret réservé à ces deux filles.

Rikka était perplexe, alors Masatsugu avait révélé son secret en toute franchise pour dissiper les doutes de la nouvelle gouverneure générale de Tōkaidō.

Après avoir écouté l'explication, Rikka était inhabituellement perturbée, et tout son visage était devenu rouge vif.

« E-En d'autres termes, Masatsugu-dono, votre fluide ectoplasmique vient de Son Altesse et Tachibana ? » demanda Rikka.

« Tout à fait, » répondit Masatsugu.

« V-Vous devez obtenir de la chaleur par contact avec la peau ? » demanda Rikka.

« En effet, » répondit-il.

« En tant que princesse et chevalier, ou frère et sœur de nom, vous avez un tel comportement scandaleux !? » s'écria Rikka.

« Oui. Cependant, je déteste augmenter le fardeau de la princesse et d'Hatsune. C'est pour ça que j'ai trouvé une solution alternative, » répondit Masatsugu.

« … !? Que voulez-vous dire par là, Masatsugu-sama !? » s'écria Rikka.

« N-N'as-tu plus besoin de la princesse ou de mon aide !? » demanda Hatsune en étant agitée.

« Si nous le faisons à ma façon, alors peut-être que je n'aurai plus besoin de vous déranger, » répondit Masatsugu.

Shiori et Hatsune avaient réagi en ouvrant grand leurs yeux en raison du choc, interrogeant Masatsugu dans un état de panique. Après leur avoir répondu calmement, Masatsugu regarda le beau visage de Rikka.

La solution de rechange nécessitait l'approbation de celle qui était la nouvelle gouverneure générale.

« Rikka-dono —, » déclara Masatsugu.

« M-Masatsugu-dono, ne me dites pas que vous aimeriez…, » balbutia Rikka.

« En effet. C'est exactement ce que je suggère. Je vous en prie, donnez-moi votre consentement, » répondit Masatsugu.

« N-N'est-il pas trop tôt pour en parler ? J-Je dois d'abord me préparer mentalement. Même si c'est vous qui le demandez, j'ai du mal à l'accepter tout de suite… ! » cria Rikka avec émotion, tournant la tête avec embarras.

Elle ne supportait plus le regard franc et sincère de Masatsugu.

Quelle rareté de voir une telle réaction de la part d'un héros parmi les femmes ! On ne pouvait pas lui en vouloir. La demande de Masatsugu était beaucoup trop abrupte.

Cependant, il n'y avait pas d'autre moyen. Masatsugu inclina la tête et plaida sérieusement.

« S'il vous plaît. Permettez-moi de prélever du liquide ectoplasmique – à partir des Chevaliers du Fief de Tōkaidō, » déclara Masatsugu.

« … Hein ? » Pour une raison inconnue, Rikka était restée sans voix. Elle était si surprise qu'elle ne pouvait pas parler. « Depuis les chevaliers… au service de mon fief ? »

« Tout à fait. Auparavant, je n'avais personne vers qui me tourner, sauf la princesse et Hatsune, mais la situation est différente maintenant. Nous avons gagné de nombreux Chevaliers, » répondit Masatsugu.

« Masatsugu-sama, il est vrai que nous avons plus de Chevaliers maintenant, mais sachez que ce sont tous des hommes ! » La Shiori docile et digne avait elle aussi été inexplicablement ébranlée.

« Êtes-vous en train de me dire que vous ferez ça aussi avec des hommes !? » s'écria Shiori.

« Bien sûr. Si je compte sur eux, le réapprovisionnement sera beaucoup plus facile. En plus, avec une dizaine d'hommes forts et en bonne santé —, » déclara Masatsugu.

Masatsugu n’avait pas oublié qu’il était à blâmer pour avoir imposé un lourd fardeau à la jeune et fragile Shiori.

« Si je m’en sers pour me réapprovisionner, je n’aurai pas à m’inquiéter des problèmes de santé, » déclara Masatsugu.

« Refusé, Onii-sama ! C’est bien trop obscène, même si j’aimerais aussi regarder ! » s’écria Hatsune.

« Hatsune a tout à fait raison. En tant que votre seigneur, je vous l’interdis absolument ! » s’écria Shiori.

Cette technique secrète pour faire des retours dramatiques avait été la clé de voûte de la conquête de Hakone.

Cependant, la princesse et la petite sœur haussaient la voix avec sévérité, le suppliant d’arrêter. Leur alliée — Rikka Akigase — était en état de choc, incapable de fermer sa bouche béante.

Partie 3

Après que Masatsugu ait parlé à Rikka du secret du réapprovisionnement, suivi par le conseil de guerre comme prévu… il était allé à la mer.

Il s’agissait du port de Tagonoura dans la cité de Fuji et aussi le même endroit qu’il avait visité il y a vingt jours. La dernière fois, il avait mis en scène de troubles ici pour sauver trois Chevaliers qui avaient été capturés par les Britanniques…

Le soleil se couchait progressivement à l’ouest.

Sous les rayons du crépuscule, un sentiment indescriptible de beauté dans la vue du soir sur la baie de Suruga pouvait être ressenti.

Cependant, Masatsugu n'était pas venu ici pour profiter du paysage.

« C'est un navire britannique, n'est-ce pas ? C'est *Jingle Bell* ou alors, quelque chose comme ça, » demanda Hatsune.

« Si je me souviens viens, le navire s'appelle le *Tintagel,* » répondit Masatsugu.

Masatsugu discutait avec Hatsune, qui conduisait.

Sur la jetée de Tagonoura, un grand navire militaire étranger était amarré.

Le destroyer *Tintagel* — lorsque l'armée du Tōkaidō avait repris la Cité de Fuji à l'Alliance pour la Restauration, elle avait capturé non seulement des soldats britanniques dans la ville, mais aussi ce navire au port.

La longueur totale du navire était de 183 m avec un déplacement à pleine charge de 15 000 tonnes.

À la place d'être vu comme un navire militaire aérodynamique, il ressemblait davantage à un mobilier scandinave minimaliste et avant-gardiste. Cependant, Masatsugu avait entendu dire que c'était le résultat de l'application d'une conception basée sur la furtivité.

La source d'énergie était un réacteur à fluide utilisant du fluide ectoplasmique artificiel.

Dans une certaine mesure, un réacteur à fluide avait permis de reproduire certaines des fonctions d'un sanctuaire de l'eau.

Comme le navire était utilisable comme base mobile d'opérations pour les soldats géants ailés, on pourrait aussi le voir comme une sorte de porte-avions.

« Pourquoi es-tu venu jusqu'ici, Onii-sama ? » demanda Hatsune.

« J'étais un peu curieux après avoir entendu son nom mentionné pendant le conseil de guerre. Il y a une chance que ce soit utile, » déclara Masatsugu.

« Ce serait cool de naviguer sur ce vaisseau pour attaquer le Point de Contrôle d'Hakone, » déclara Hatsune.

« Sans aucun doute, mais cela ne serait possible que si Hakone se trouvait au bord de la mer, » répondit Masatsugu.

« Le lac Ashi n'est-il pas une sorte de mer… ? J'ai entendu dire qu'il y avait de la truite arc-en-ciel et de l'éperlan dans ses eaux, » déclara Hatsune.

« Il y a aussi du bar noir, mais c'est un lac d'eau douce qui est totalement coupé de la mer, » déclara Masatsugu.

Le navire britannique était censé être interdit, mais Masatsugu avait demandé aux gardes d'ouvrir la porte d'embarquement. Cela pourrait être considéré comme l'un des privilèges accordés aux Chevaliers.

Tout en bavardant, le frère et la sœur se promenèrent dans le bateau.

Le pont. Le hangar pour hélicoptères. L'entrepont du navire. La salle polyvalente. Le réfectoire. La cuisine. La salle de récréation. La salle de douche. L'infirmerie — .

Ils n'avaient pas rencontré un seul soldat Tōkaidō, et encore moins un individu venant de la Grande-Bretagne.

Le navire avait été complètement déserté après avoir été scellé. À l'intérieur de l'infirmerie, où il n'y avait personne d'autre, Hatsune déclara. « Le navire devrait pouvoir se déplacer une fois que le réacteur à fluide sera allumé… Quant au contrôle des armes et à la détection ennemie, ils ne peuvent pas être utilisés sans le pouvoir d'un esprit, n'est-

ce pas ? »

« On dirait bien. C'est aussi celui utilisé par Morgane la Fée, » déclara Masatsugu.

Le destroyer *Tintagel* était le navire militaire de pointe de l'Empire Britannique.

Son système de contrôle des armes antiaériennes était lié au génie qui gérait le navire, conférant ainsi un pouvoir mystique à l'artillerie du navire.

Tous les systèmes noétiques, y compris le contrôle des armes, avaient été solidement scellés.

Selon l'analyse de l'équipe d'officiers noétiques de Tōkaidō, cela avait probablement été fait par l'esprit dirigeant le navire, la Morgane la Fée.

Apparemment, même l'accès à des informations importantes de la base de données du navire était impossible.

Mis à part le Prince Noir et le Coeur de Lion, il était assez surprenant de découvrir que les Britanniques avaient des forces aussi puissantes en embuscade.

Une fois de plus, Masatsugu fut confronté à la force de l'ennemi.

« Au fait, Onii-sama, étais-tu sérieux à propos de ce que tu as dit plus tôt ? » demanda soudainement Hatsune. « P-Pour résumer, le fait de prendre du liquide ectoplasmique aux hommes ! »

« J'étais vraiment sérieux. Qui plaisanterait avec un truc comme ça ? »

Masatsugu s'y opposa calmement comme d'habitude, mais la petite sœur parla maladroitement. Elle était loin de son attitude joyeuse habituelle. « Mais, cela signifie — le fait d'avoir un contact peau à peau avec des

hommes, pour réchauffer ton corps… Comment puis-je dire ça ? Ne trouves-tu pas ce genre de comportement désagréable ? »

« Hmm, non, » répondit Masatsugu.

« Ehhh!? » s'exclama Hatsune.

« Penses-y comme une visite en Arctique. Lorsque l'on fait face au froid rigoureux des hivers extrêmes, le fait de se blottir avec ses camarades pour se réchauffer est un comportement tout à fait normal. Le genre n'a pas d'importance, » déclara Masatsugu.

« Même les hommes nus se serrent dans les bras de l'autre !? » s'exclama Hatsune.

« Ça ne me dérange pas de me déshabiller par nécessité, » déclara Masatsugu.

« Arrête de parler comme si tu étais un acteur, d'accord ? E-Euh, Onii-sama, ça ne t'est jamais venu à l'esprit ? Que se passe-t-il si un homme est attiré par toi après avoir été en contact peau à peau et qu'il développe des sentiments pour toi… ? » demanda Hatsune.

« Parles-tu d'un homme qui tombe amoureux de moi ? » demanda Masatsugu.

Masatsugu fixa solennellement Hatsune, faisant en sorte que la petite sœur lui fasse un faux sourire dans un moment rare.

« C-Ce n'est qu'une hypothèse, d'accord ? Mais Onii-sama, aussi audacieux que tu sois, je suis sûre que tu dois te sentir un peu réticent face à ce genre de choses…, » déclara Hatsune.

« Non, en fait, c'est bon, » déclara Masatsugu.

« Hein ? » s'exclama Hatsune.

Hatsune s'exclama d'une voix ridicule et Masatsugu parla de façon hésitante. « Même si l'autre partie est un homme, tant que les sentiments sont sincères, je réfléchirais quand même sérieusement à accepter ou non ce fait. En fin de compte, l'amour mutuel n'est pas hors de question… »

« Onii-sama, n'as-tu pas de problèmes à tomber amoureux d'un homme !? » demanda Hatsune en criant presque.

« Je ne peux pas le dire avec certitude puisque je n'ai pas ce genre d'expérience, » répondit Masatsugu. « Maintenant que j'y pense, cela concerne depuis que j'ai perdu mes souvenirs. Si dans ma vie antérieure, c'est ainsi que j'agissais… alors je pense que ce n'est pas grand-chose. »

« Bien sûr que c'est important. Je te l'interdis personnellement ! » s'écria Hatsune.

« … Pourquoi ? » demanda Masatsugu.

« Il n'y a pas de pourquoi ! » cria Hatsune. « A-Alors, arrête de dire que tu vas te réapprovisionner avec des hommes, d'accord… ? »

Jusqu'à présent, Hatsune avait été très agitée pendant la conversation.

Soudain, elle avait baissé la force de sa voix et elle avait enroulé son bras autour du bras de Masatsugu avec un regard attristé présent sur son visage. Elle avait l'air d'une enfant inquiète, cherchant le réconfort d'un parent — il était difficile d'imaginer une femme forte comme Tachibana Hatsune agissant de cette façon.

De plus, Hatsune jeta un coup d'œil au lit. Ce n'est qu'alors que Masatsugu s'était vu souvenu qu'ils étaient à l'infirmerie.

« Je sais que je fais une demande égoïste… mais je vais travailler encore plus durement, » déclara Hatsune.

Ces paroles évocatrices impliquaient qu'elle allait travailler plus fort pour

s’offrir à lui à partir de maintenant.

Masatsugu avait été assez surpris. Il n’avait jamais vu sa petite sœur se comporter ainsi.

« Je suis prête à te consacrer toute ma force et mon âme, Onii-sama. Ne t’inquiète pas, je suis en meilleure santé et plus persévérante que le gars moyen. Je ne perdrai pas contre ces Chevaliers…, » déclara Hatsune.

Tout à l’heure, Masatsugu avait demandé à Hatsune pourquoi elle s’y opposait.

Il n’était plus nécessaire de reposer la question. Il l’avait compris dès qu’il avait vu la réaction de Hatsune. Qui aurait cru qu’Hatsune serait jalouse de quelque chose d’aussi mineur — ?

Alors qu’il trouvait son innocence très adorable, Masatsugu jeta aussi un coup d’œil au lit.

Ils s’étaient assis tous les deux sur les draps blancs après ça, se chuchotant à l’oreille.

« Tu as déjà partagé du fluide ectoplasmique avec moi ce matin. Je ne veux pas que tu te fatigues trop, » chuchota Masatsugu.

« Ne me sous-estime pas, Onii-sama. Ce matin, c’était déjà il y a une demi-journée. D-D’accord, tourne-toi d’abord. Je… dois me préparer, » déclara Hatsune.

Masatsugu tourna le dos à Hatsune et fixa le mur de l’infirmerie.

Il pouvait entendre le bruit de la fille qui se déshabillait derrière lui.

Leur relation d’intimité physique durait depuis une dizaine de jours. Cependant, Hatsune était encore timide quand il s’agissait de montrer sa peau devant Masatsugu.

Normalement joyeuse et énergique, Hatsune ne se comportait innocemment que lorsqu'elle était seule avec Masatsugu.

Ce contraste était aussi très mignon.

« C-C'est bon, » murmura Hatsune.

« …, » avec la permission de Hatsune, Masatsugu tourna la tête sans dire un mot.

Hatsune avait enlevé son kimono et son hakama de style *Haikara-san*, et même les sous-vêtements spécialisés pour s'assortir aux vêtements japonais avaient été retirés. Elle n'avait qu'une couverture qui la recouvrait.

Utilisant son bras gauche pour couvrir intelligemment ses seins, elle ne se dénudait pas complètement.

Hatsune avait l'air extrêmement embarrassée.

« Hatsune, » murmura Masatsugu.

« Hm-Hmm. Cela peut paraître un peu impudent de ma part, Onii-sama, mais je veux que tu prennes le plus de chaleur possible — c'est pourquoi je me suis dit qu'il serait peut-être mieux si je me déshabillais davantage. P-Peut-être qu'il n'est pas nécessaire d'aller aussi loin…, » balbutia Hatsune.

« Non, c'est formidable ainsi, » répondit Masatsugu.

Masatsugu enroula ses bras autour des épaules de Hatsune et l'attira contre sa poitrine.

Ils s'étaient tous les deux étreints sur le lit et Hatsune avait fini sur le dessus. Face à face, de près, ils se souriaient.

Normalement, les sourires de Masatsugu n'étaient que des contractions mineures de ses joues sans grande expression sur ses lèvres.

Cependant, il avait toujours eu le sentiment que c'était dans des moments comme ceux-ci qu'il souriait naturellement.

« Onii-sama…, » chuchotant, Hatsune appuya ses lèvres contre le cou de Masatsugu.

Le baiser était tendre et romantique. Avec Hatsune au sommet, Masatsugu pouvait sentir un poids agréable contre lui.

Leurs jambes s'entremêlèrent tout naturellement.

Pendant ce temps, Hatsune avait soudainement réagi en s'inquiétant de ce qu'elle avait fait, réalisant qu'elle avait embrassé son frère. C'était de toute évidence un acte inconscient.

« D-Désolée, Onii-sama. Tu fais ça de temps en temps, donc je…, » balbutia Hatsune.

« Est-ce que j'ai déjà fait ça ? » demanda Masatsugu.

« Oui… Oui, mais pas chaque fois, » répondit Hatsune.

« N'aimes-tu pas ça ? » demanda Masatsugu.

« E-Eh bien, ce n'est pas comme si je ne… Euh, c'est pourquoi je me suis…, » balbutia Hatsune.

Les paroles de Hatsune étaient beaucoup trop mignonnes. Masatsugu se sentit obligé de serrer cette magnifique silhouette dans ses bras. Hatsune avait souri joyeusement et avait embrassé Masatsugu sur le cou à nouveau.

Les deux frères et sœurs s'étaient serrés dans leurs bras pendant un

moment — .

Le corps froid de Masatsugu commença lentement à se réchauffer.

Au même moment, des soupirs envoûtants s'échappèrent des lèvres d'Hatsune.

« Hmmm… Hmmmmmm… Huah. Ah — c'est plus chaud que d'habitude, Onii-sama…, » gémit Hatsune.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Masatsugu.

« J'essaie de te réchauffer, Onii-sama — et maintenant mon propre corps est devenu très chaud… Mon esprit est pris de vertiges, c'est difficile de réfléchir…, » répondit Hatsune.

« As-tu tout ça fait pour moi ? » demanda Masatsugu.

« O-Oui… Mmmm. Huah — , » répondit Hatsune.

Masatsugu s'était alors assis avec Hatsune assise sur ses genoux. Ils étaient sur le lit, face à face, se serrant dans les bras.

« Hatsune, » murmura Masatsugu.

Cette fois, c'était au tour de Masatsugu de se mettre contre le cou pâle d'Hatsune.

Le corps de son adorable petite sœur était vraiment brûlant. Masatsugu suça son cou, essayant d'absorber la chaleur de ce corps. Alors qu'il était chaud que de l'eau bouillante, son corps *s'était légèrement refroidi*.

« Onii-sama ! » Hatsune appela Masatsugu en criant, alors que ses émotions atteignaient leur apogée.

Ce n'est qu'après être resté enlacé pendant plusieurs minutes que sa

température corporelle en ébullition s'était finalement abaissée. Masatsugu était sur le point de relâcher la fille devant lui qui n'était enveloppée que dans une couverture.

Cependant, Hatsune l'avait à la place serré dans ses bras de son propre chef.

« Non, Onii-sama… J'ai pris ma décision, je dois travailler plus durement que d'habitude aujourd'hui. Prends-en de moi autant que tu le peux…, » déclara Hatsune.

Bien sûr, sa petite sœur avait déjà travaillé si dur, et Masatsugu ne voulait pas alourdir inutilement son fardeau. Cependant, le charme attachant de Hatsune avait réveillé la passion de Masatsugu et il l'avait enlacée de nouveau avec force.

Finalement, la température corporelle de Hatsune avait atteint son paroxysme à deux autres reprises.

Chaque fois, Masatsugu avait obtenu une quantité importante de liquide ectoplasmique et de chaleur corporelle.

Après la troisième fois, même Hatsune, avec son endurance exceptionnelle, avait été épuisée. Masatsugu pouvait entendre la respiration de son doux sommeil sur le lit.

Couvrant le corps nu de Hatsune avec la couverture, Masatsugu avait admiré son visage endormi pendant un moment.

Puis il avait quitté discrètement l'infirmerie.

Sa visite du destroyer *Tintagel* n'était qu'à moitié terminée.

Masatsugu avait prévu de finir sa tournée avant d'inciter Hatsune à partir ensemble. Il était d'abord sorti de l'intérieur du navire, puis il avait traversé le pont vers la section du pont qui ressemblait à une tour.

C’était là que se réunissaient le capitaine du navire, les officiers responsables de la barre et le commandant de la flotte.

On pourrait l’appeler la tour de commandement du destroyer *Tintagel*.

« Un navire militaire, hein ? » murmura Masatsugu

Près de la fenêtre, Masatsugu regardait « dehors ».

Debout sur le pont, la passerelle en forme de tour avait la hauteur d’un petit bâtiment. Sur les voiliers d’antan, on n’avait ce genre de vue qu’à partir du nid de pie qui se trouvait en haut du mât.

La nuit était tombée.

Comme le navire était amarré à la jetée, Masatsugu pouvait avoir une vue complète de la baie de Suruga qui entourait le port de Tagonoura.

Le doux clair de lune et les constellations du début de l’hiver illuminaient la surface de l’eau. Aujourd’hui, la mer était assez calme. Il y avait une atmosphère sereine dans ce paysage marin nocturne. Cependant, Masatsugu ne ressentait rien de spécial.

D’un autre côté, la première fois qu’il était monté une wyverne, il s’était senti nostalgique.

« Ma vie passée n’a rien à voir avec les bateaux, » déclara Masatsugu pour lui-même.

« Êtes-vous venu ici juste pour confirmer ça ? »

… Quelqu’un avait parlé à Masatsugu depuis derrière lui.

Masatsugu n’était pas vraiment surpris puisqu’il avait déjà remarqué sa présence. Calmement, il déclara. « Se promener seule sans garde du corps est très imprudent, Princesse. »

Il avait regardé derrière lui, pour voir Shiori Fujinomiya juste là.

Partie 4

En entendant les critiques de Masatsugu, Shiori répondit avec mécontentement. « Ne me traitez pas comme une gamine. Sachez qu'il serait difficile de trouver un maître noétique plus puissant que moi. »

« Effectivement, » répondit Masatsugu.

Shiori était vêtue d'une blouse blanche avec une jupe bleu marine. C'était des vêtements décontractés tout à fait convenables et classiques. Elle portait également la paire de lunettes qu'elle utilisait comme déguisement. On pouvait supposer qu'une technique noétique de manipulation d'image était appliquée en ce moment.

Pour en revenir à des questions plus importantes, Masatsugu répondit à la question de la princesse. « En fait, quand j'ai entendu le nom de ce vaisseau pendant le conseil de guerre, une idée étrange m'est venue. Je me demande si ce vaisseau *Tintagel* pourrait être utilisé dans la prochaine bataille. »

« Vous voulez utiliser ce vaisseau pour envahir Hakone —, une forteresse de montagne ? » demanda Shiori.

« En effet, si j'étais un expert de l'utilisation des navires pour la guerre dans ma vie antérieure, je pourrais peut-être trouver un bon plan…, » répondit Masatsugu.

« Alors est-ce pour ça que vous êtes venu vérifier le vaisseau en personne ? » demanda Shiori.

« Malheureusement, c'était juste mon imagination. Je n'ai rien trouvé de probant, » répondit Masatsugu.

« C’est normal. Après tout, même le vaisseau de pointe de l’Empire Britannique ne serait pas capable de traverser les montagnes, » répondit Shiori.

« Oui, il s’avère que je suis venu ici pour rien, » annonça Masatsugu.

La conclusion blasée de Masatsugu avait fait sourire Shiori.

Bien sûr, Shiori ne se moquait pas de Masatsugu, mais trouvait sa réaction assez mignonne. Cependant, elle avait immédiatement refait une expression solennelle et avait murmuré avec inquiétude. « Le fait que vous ayez eu recours à une vague notion instinctive de ce genre implique que la conquête de Hakone doit être très difficile pour vous aussi… »

« Le système des Quatre Dieux est vraiment difficile à gérer, » répondit Masatsugu.

Le fort tutélaire de Suruga était protégé par l’esprit Sakuya et l’ifrit Seiryuu.

Malheureusement, les divinités gardiennes des deux côtés n’étaient pas du tout comparables. L’esprit Morrigan contrôlait l’entité fusionnée de Seiryuu, Suzaku, Byakko et Genbu — .

Un partenariat entre un tel monstre et le prince Edward était sans aucun doute le pire ennemi.

« En vérité, quelques idées m’ont traversé l’esprit après avoir été témoin de la puissance des Quatre Dieux. Si j’utilisais les moyens appropriés en tant que princesse impériale, je pourrais peut-être sceller ce monstre sans effort, » déclara Shiori.

« … » Masatsugu ne déclara rien.

« Je cherche actuellement à savoir si cette méthode fonctionnerait ou non. Pourriez-vous attendre un moment pour ça ? » demanda Shiori.

« Princesse, si vous faites ça, votre vie sera —, » commença Masatsugu.

« C'est inévitable pour réaliser de grandes ambitions. Détendez-vous, je me tournerai vers d'autres moyens si la tension s'avère trop forte, » déclara Shiori.

Dans un instant rare, Shiori répondit en partie en plaisantant tout en souriant. « Ce serait beaucoup trop stupide si je tombais malade si tôt après avoir acquis une position. »

« D'accord. Faites attention à vous, Princesse, » déclara Masatsugu.

Cela faisait si longtemps qu'ils n'avaient pas été seuls et qu'ils n'avaient pas pu avoir une vraie discussion.

Ils ressentaient tous les deux la même chose. Après mûre réflexion, avant ça, ils réservaient du temps tous les soirs pour être ensemble, pour faire le plein de liquide ectoplasmique et profiter de l'occasion pour avoir des conversations sincères.

« E-En passant, Masatsugu-sama, en ce qui concerne le réapprovisionnement, » Shiori avait changé de sujet. Ses pensées s'étaient aussi tournées vers le liquide ectoplasmique. « V-Voulez-vous vraiment demander aux Chevaliers mâles de vous fournir — ? »

« Êtes-vous vous aussi contre cela, Princesse ? » demanda Masatsugu.

« E-Euh, j-je ne suis pas du tout favorable à ça… J-Je ne veux pas faire de discrimination ou quoi que ce soit d'autre. — E-E ce n'est pas parce que je considère les comportements homosexuels comme subversifs pour la société et que je ne devrais pas y mêler mon chevalier. Cependant, je ne veux pas que vous fassiez ça, Masatsugu-sama, » déclara Shiori.

La princesse avait fait ressortir de nombreuses raisons « vagues », probablement parce qu'elle était agitée.

Quelle adorable réaction ! Masatsugu lui avait délibérément posé une question en guise de réponse. « Vous ne l'acceptez pas, seulement parce que c'est moi ? »

« O-Oui… Euh… Masatsugu-sama, » répondit Shiori.

La princesse leva après ça ses yeux vers lui avec détermination.

Les lunettes de déguisement s'ajoutaient agréablement à son image intellectuelle.

Bien sûr, c'était une belle femme. Bannissant l'incertitude dans ses yeux avec sa seule volonté, Shiori déclara timidement. « Je me suis reposée assez longtemps… Il n'y a plus de problème maintenant. »

Alors qu'elle était avant ça émotionnellement réticente, Shiori avait rassemblé son courage pour présenter sa demande.

Toute personne qui n'aurait pas été excitée par ces mots devait être mentalement déficiente. Sans un mot de plus, Masatsugu avait pris la princesse dans ses bras après s'être approché lentement d'elle.

« Kyah… !? » s'écria la princesse.

« Princesse, bien sûr que j'ai aussi besoin de votre aide, » déclara Masatsugu.

Masatsugu l'avait déplacée sur un siège en cuir tout près d'elle, en utilisant littéralement un « porté de princesse ».

Les sièges en cuir seraient tout à fait extravagants pour l'équipement standard d'un navire militaire. C'était peut-être pour l'usage exclusif du capitaine.

Masatsugu avait placé la princesse étendue sur le siège.

« J-Je vais me préparer maintenant…, » Shiori s'était assise après avoir bégayé.

Elle déboutonna son chemisier. Puis, agenouillée sur le siège, elle détacha le fermoir de sa jupe et le tissu bleu marine glissa vers le sol.

La princesse au sang de dragon avait maintenant un chemisier blanc drapé sur ses épaules.

Ce qui lui restait était composé de ses sous-vêtements roses impeccables et élégants et des bas qui recouvraient ses jambes. Pour le bien de Masatsugu, elle était allée jusqu'à dénuder sa peau immaculée.

Shiori était agenouillée en ce moment sur le siège.

Cela compensait leur différence de hauteur, plaçant une Shiori dans cette position et un Masatsugu debout à peu près à hauteur des yeux.

Cela lui était peut-être sorti de l'esprit, mais elle n'avait pas enlevé ses lunettes utilisées pour se déguiser. Plus érudite que d'habitude, la princesse se tenait à la portée de la main.

« Princesse, honorez-moi de votre bénédiction, » déclara Masatsugu.

« Ne le dites pas comme ça. Je ne serais pas en vie sans votre aide. Pour vous, ce petit sacrifice n'est rien —, » Masatsugu avait étreint la princesse pendant qu'elle murmurait ça.

Shiori le serrait dans ses bras à son tour, acceptant son étreinte. Soudain inspiré d'une idée espiègle, Masatsugu murmura à l'oreille de Shiori, « Princesse… Êtes-vous sûre que ce soit vraiment purement un sacrifice ? »

« C-Cessez de dire n'importe quoi et concentrez-vous maintenant, » déclara Shiori.

Tout en réprimandant Masatsugu, Shiori frotta activement sa joue contre lui comme si elle cherchait de l'affection. Quant au fait qu'elle pressa sa joue contre Masatsugu, cela semblait être un acte de son subconscient.

Ce comportement était une indication des sentiments de la princesse et de la distance qui les séparait.

La réaction douce et tendre de Shiori semblait exprimer sa solitude indescriptible. Cela avait également enflammé le cœur de Masatsugu.

Il serra Shiori encore plus fortement dans ses bras, peut-être un peu trop fort pour une noble dame.

Cependant, Shiori avait complètement approuvé les actions de Masatsugu.

« Masatsugu-sama…, »

La princesse l'appela par son prénom en extase, puis en enfouissant son visage dans le cou de Masatsugu, elle n'arrêta pas d'embrasser doucement la peau de Masatsugu.

Maintenant que Masatsugu y avait bien réfléchi, il constata que Shiori était plus expérimentée que Hatsune dans le processus de ravitaillement en liquide ectoplasmique.

Bien que son sang-froid et son comportement aient été frais et innocents, elle avait partagé des moments extrêmement intimes avec Masatsugu.

Actuellement, elle caressait le dos et les bras de Masatsugu, faisant de son mieux pour réchauffer le corps froid du Ressuscité.

« … Princesse, » murmura Masatsugu.

« … Masatsugu-sama, » murmura à son tour Shiori.

Ils pensaient même que le fait de s'appeler l'un et l'autre renforcerait leurs liens.

Finalement, le corps de Masatsugu s'était réchauffé alors qu'il absorbait en douceur l'essence du fluide ectoplasmique de Shiori.

Masatsugu se souvient alors de la scène précédente.

Pendant le processus de réapprovisionnement, le corps de sa petite sœur était devenu aussi chaud que de l'eau bouillante. La chaleur s'était transformée en une grande quantité de fluide ectoplasmique pour fournir à Masatsugu Tachibana l'énergie nécessaire au combat. De plus, Hatsune avait atteint un niveau d'excitation et d'extase sans précédent.

Masatsugu s'était alors dit qu'il devait se concentrer et s'abstenir de voler de la chaleur pour le moment.

Mais assez rapidement, Shiori avait senti un changement.

« M-Masatsugu-sama… Aujourd'hui, je… me sens un peu bizarre. Mon corps est plus chaud que d'habitude, j'ai des vertiges, j'ai du mal à réfléchir —, » Shiori se murmura à elle-même comme si elle parlait dans un rêve.

Sous ses lunettes, ses yeux devenaient confus, perdant son acuité visuelle habituelle.

« Huah… Masatsu — Hmmmm ! Ah… Hmmmmm… Oooooh! » Frappée par un flot d'émotions comme si un barrage s'était rompu, la princesse ne

pouvait plus réfréner sa voix. Masatsugu s'était détendu en même temps.

La chaleur brûlante du corps de Shiori s'était instantanément répandue dans le corps de Masatsugu.

Faisant de son mieux pour endurer le tourbillon, Shiori avait aussi atteint ses limites.

« Ah — ! » Tout le corps de Shiori était devenu mou après avoir gémi une dernière fois.

Et ainsi, la dame de Masatsugu s'était évanouie, mais il y avait un sourire de satisfaction sur les coins de ses lèvres. Son comportement ébahi était tout à fait charmant et béat.

□□□

Masatsugu ne pouvait en aucun cas laisser une Shiorie évanouie là où elle était et sortir du navire.

En plus, il avait encore des choses à faire sur le destroyer *Tintagel*. Finalement, Masatsugu avait pris la princesse dans ses bras et retourna à l'infirmerie.

Hatsune était encore allongée sur le seul lit de la pièce, endormie.

Elle ne montrait aucun signe de vouloir se réveiller. Heureusement, le lit de l'infirmerie du navire britannique était assez grand et devait pouvoir accueillir trois ou quatre dames japonaises sans aucun problème.

Masatsugu plaça Shiori à côté de Hatsune et il remonta seul sur le pont.

La lune et les étoiles étaient bien visibles ce soir.

« Alors, maintenant…, » se murmura Masatsugu pour lui-même.

Masatsugu s'était remis à réfléchir. Il avait décidé qu'il devrait toujours poursuivre le plan de prendre le liquide ectoplasmique des Chevaliers mâles de Tōkaidō.

Bien qu'il soit reconnaissant des sentiments de Shiori et Hatsune, la victoire dépendait après tout de cette question cruciale…

« Chien du monarque, vous avez beaucoup souffert du manque d'énergie. » Une voix soudaine venant de derrière avait surpris Masatsugu.

Il n'avait pas senti le visiteur, contrairement au cas de Shiori tout à l'heure. Masatsugu se retourna lentement et vit une jeune fille vêtue d'un kimono bleu et d'un haori.

La fille possédait un joli visage et avait l'air d'être dans les années supérieures de l'école primaire.

Non seulement ses vêtements étaient bleus —, mais même ses cheveux brillaient d'un éclat bleu !

« Savez-vous qui je suis ? » La fille n'était clairement pas une personne ordinaire, alors Masatsugu avait décidé d'aller droit au but.

La fille au kimono était hautaine, son visage souriant presque comme celui d'un enfant espiègle.

« À proprement parler, je ne le sais pas. Cependant, j'ai quelques idées en regardant votre visage, » répondit la jeune fille.

« Est-ce quelque chose comme un éclair d'inspiration ? » demanda Masatsugu.

« Vous êtes un chien, et pendant presque toute votre vie passée, vous avez été le chien d'un souverain, » répondit la fille.

« Vous… n'êtes pas humain, n'est-ce pas ? » demanda Masatsugu.

« Pouvez-vous le discerner ? Impressionnant, mort-vivant. Pas étonnant que ma princesse vous tienne en si haute estime, » répondit la petite fille.

Après avoir dit cela — immédiatement après…

La fille mystérieuse qui parlait comme une aînée s'était volatilisée.

Elle avait disparu sans laisser de traces comme un renard messager. *A-t-elle utilisé la téléportation ?* Alors que Masatsugu était intrigué, quelqu'un d'autre était apparu sur le pont.

Celle qui marchait directement vers Masatsugu était celle qu'il attendait.

Ils avaient convenu de se rencontrer sur le Tintagel ce soir.

« Merci de votre patience, Masatsugu-dono, » déclara la nouvelle arrivante.

La visiteuse était la nouvelle gouverneure générale de Tōkaidō, Rikka Akigase.

Partie 5

« Oh, c'est vrai, c'est la première fois que je vous vois en tenue décontractée, Rikka-dono, » déclara Masatsugu.

« En effet, je porte toujours mon uniforme militaire. Est-ce que j'ai l'air bizarre… habillée comme ça ? » demanda Rikka.

La première Chevalière de Tōkaidō avait l'air un peu anxieuse.

Ce soir, Rikka portait une veste noire avec un pantalon gris. Cette combinaison avait accentué son excellente silhouette — en particulier ses jambes minces.

La température de l'air n'était pas trop fraîche ce soir, mais la fermeture éclair de la veste de Rikka était fermée.

Masatsugu avait légèrement plissé ses yeux et il avait déclaré. « Bien sûr que non. Il vous va très bien. »

« N-Ne me flattez pas ainsi, s'il vous plaît. Au fait —, » commença Rikka.

Rikka grimaça d'embarras alors qu'elle continuait à parler. « Cela m'a toujours dérangée. Vous n'avez pas besoin de parler trop formellement. En tant que Ressuscité au service de Son Altesse et Chevalier officiellement reconnu, votre statut n'est en rien inférieur au mien. »

« Je devrais dire la même chose pour vous, » répliqua Masatsugu.

Demeurant calme comme toujours, Masatsugu avait argumenté contre Rikka. « Il n'y a pas besoin d'être obsédé par les bonnes manières quand vous parlez à quelqu'un comme moi, Rikka-dono. J'ai la chance d'avoir une place dans la hiérarchie de Tōkaidō uniquement parce que je sers la princesse. »

« Alors permettez-moi de dire les choses différemment, Masatsugu-dono, » répliqua Rikka.

La jeune fille qui était passée du rang de princesse Chevalière de la Maison Akigase à celui de gouverneure générale avait refusé de reculer.

« Vous pourriez être le célèbre héros, Hijikata Toshizō, » répliqua Rikka. « Même en tant que gouverneure générale d'un fief, je dois faire preuve du plus grand respect envers une personne aussi importante que vous. Cela fait partie du décorum approprié, alors acceptez-le. »

« Je vois, » déclara Masatsugu.

« En plus, laissez-moi être franche, » continua Rikka. « Masatsugu-dono, je souhaite que nous mettions nos âmes à nu l'un pour l'autre… afin de bâtir une relation d'amitié franche et sincère. Votre entière coopération sera grandement appréciée. »

Rikka avait souri malicieusement et avait même cligné de l'œil.

Il serait grossier d'insister davantage, alors Masatsugu avait accepté sa demande.

« Compris, alors commençons par une discussion franche… En fait, je me considère très chanceux d'avoir la chance ce soir de vous admirer dans vos vêtements décontractés, Rikka-dono, » déclara Masatsugu.

« C-Ce genre de conversation franche est beaucoup trop abrupte ! » Les aveux honnêtes de Masatsugu avaient fini par faire que Rikka se plaigne. « J'ai entendu dire que vous restez très engagée dans un concours de beauté, Masatsugu-dono. Il s'avère que vous êtes plus beau parleur que je ne l'imaginais. »

« J'espère vraiment que vous participerez aussi au concours de beauté, Rikka-dono, » déclara Masatsugu.

« Je pense que je vais passer mon tour. Je suis une fille de la maison régnante, sans parler de la gouverneure générale, » répliqua Rikka.

L'ambiance de leur conversation était légèrement différente de celle d'avant.

Après avoir répondu cordialement à l'invitation de Masatsugu, Rikka changea de sujet. « Et aussi, au sujet de… l'idée de demander aux chevaliers de mon fief de fournir du fluide ectoplasmique. »

« Êtes-vous vous aussi en désaccord avec ça, Rikka-dono ? » demanda

Masatsugu.

« Bien sûr. Masatsugu-dono, la problématique de votre réapprovisionnement est top secret. Si… Si vous vous *impliquez* avec un nombre indéterminé de chevaliers, même les secrets les plus confidentiels seront révélés ! » répondit Rikka.

« C'est vrai, vous marquez un point, » répondit Masatsugu.

Ce n'est qu'après avoir écouté Rikka que Masatsugu avait réalisé cette possibilité.

Il avait été trop négligent. Alors qu'il se creusait la tête sur les questions liées à la guerre, il avait négligé ce point. « C-C'est pour ça que j'ai pris la décision de me substituer à mes auxiliaires… pour vous fournir du fluide ectoplasmique, Masatsugu-dono. »

« Êtes-vous prête à le faire, Rikka-dono ? » demanda Masatsugu.

« Oui… Oh, mais s'il vous plaît, ne vous faites pas de fausses idées ! » s'écria Rikka.

Rikka déclara soudain avec emportement. « Je-Je ne suis pas intéressée par vous simplement parce que vous pourriez être Hijikata Toshizō. Ce n'est clairement pas la raison pour laquelle j'ai commencé à m'intéresser à vous au point de ne plus pouvoir l'ignorer ! »

« Je vois, » déclara Masatsugu, calmement.

Rikka avait de toute évidence avoué par un démenti suspicieusement spécifique. C'était donc ce qu'elle voulait dire.

« Alors je compterai sur votre aide à l'avenir, » déclara Masatsugu.

« Q-Qu'est-ce que vous voulez faire maintenant ? Je suis en accord avec ça, » demanda Rikka.

« Maintenant ? » demanda Masatsugu.

Rikka manifesta une expression timide, mais son ton était assez ferme, surprenant un peu Masatsugu.

« Oui… Il ne reste plus beaucoup de jours avant la date limite pour capturer Hakone, » déclara Rikka. « Et aussi, j'ai besoin de rattraper mon retard — Oh, oubliez ça, je veux dire qu'en tant que quelqu'un qui s'est joint plus tard, je devrais faire tout mon possible pour vous aider dans le temps limité dont nous disposons, Masatsugu-dono. Cela ne doit pas être inférieur à Son Altesse et Tachibana Hatsune. »

« Êtes-vous si déterminée à faire ça, Rikka-dono ? » demanda Masatsugu

« Aussi déterminé qu'un samouraï devrait l'être, » répondit franchement Rikka.

C'était plus comme la détermination d'une jeune demoiselle, mais Masatsugu garda son commentaire pour lui.

Puis, prenant dans ses bras une Rikka habillée de façon décontractée, il fixa son visage plein de vivacité et magnifique.

« Dans ce cas, voudriez-vous me laisser faire ? » demanda Masatsugu.

« J-Je suis peut-être inexpérimentée, mais si ça ne vous dérange pas, allez-y…, » répondit Rikka.

Plutôt que de l'embarras, cette fille aristocratique semblait plus effrayée par l'inconnu.

La veste noire qui enveloppait le haut de son corps était bien serrée et la fermeture à glissière était tirée jusqu'en haut.

Inutile de dire que ce vêtement était un obstacle au rituel.

Masatsugu avait baissé la fermeture à glissière avec désinvolture et avait été à nouveau surpris.

« Q-Quant à la méthode de réapprovisionnement, j'ai entendu dire…, » la voix de Rikka était très douce.

Sous sa veste, il y avait un petit débardeur.

Cela ressemblait presque à un soutien-gorge, exposant complètement la taille étroite de Rikka. De plus, elle ne portait apparemment pas de sous-vêtements sous ce frêle débardeur.

Souriant d'un mouvement sur ses joues, Masatsugu enleva cette veste.

Le mur du pont se trouvait derrière eux, alors Masatsugu avait demandé à Rikka de s'asseoir et de s'appuyer contre le mur. Il se pencha aussi, avec l'intention d'enlacer Rikka par l'avant.

« S'il vous plaît, Rikka-dono, partagez un peu de votre chaleur et de votre fluide ectoplasmique avec moi, » déclara Masatsugu.

« Oh, attendez…, » juste avant que Masatsugu n'enlace Rikka, elle déclara cela doucement.

Rikka était très nerveuse à l'idée de ce qui allait suivre. Regardant Masatsugu dans les yeux, elle avait reparlé avec une grande force d'âme, comme il sied à un héros parmi les femmes. « S'il vous plaît, absorbez autant que vous le pouvez, et non pas seulement un peu. C'est parce que vous manquiez de liquide ectoplasmique, Masatsugu-dono, que Son Altesse s'est effondrée d'épuisement, non ? »

« Eh bien…, » commença à répondre Masatsugu.

« Cela peut paraître inconvenant pour moi de dire cela, mais j'aimerais que nous soyons égaux, Masatsugu-dono, même si vous êtes un Ressuscité et pas moi. S'il vous plaît, ne vous retenez pas pour moi. Je

préférerais que vous me traitiez comme une alliée sur un pied d'égalité, ce qui me rendrait plus heureuse au contraire, » déclara Rikka.

« … »

« Et ne me sous-estimez pas, s'il vous plaît. Je ne m'entraîne pas moins que Tachibana Hatsune. Il n'y a pas besoin d'être prudent avec moi, » déclara Rikka.

Masatsugu avait alors souri. Rikka montrait son courage comme il sied à un héros contemporain.

Elle ne voulait pas placer les Ressuscités comme Masatsugu ou le Prince Edward sur un piédestal, pour les traiter comme des monstres surnaturels. Elle ne pouvait pas non plus tolérer le fait qu'elle était inférieure à eux.

Même si elle ne pouvait pas les égaler au pouvoir, au moins elle ne perdrait jamais en courage contre eux. Rikka était déterminée à les rattraper un jour.

Il serait impoli de refuser la demande candide de Rikka qui débordait de fierté. Ainsi, Masatsugu avait serré dans ses bras le beau corps de la fille aristocratique.

La poitrine molle de Rikka s'était comprimée contre la poitrine de Masatsugu.

En ce qui concerne le volume, son buste avait alors perdu contre Hatsune et la princesse par une mince marge. Mais sur le plan de forme et de texture générale, Rikka Akigase était légèrement en avance.

Masatsugu jouissait actuellement de la beauté vraiment digne de sa peau.

Une fois que son corps avait commencé à se réchauffer, le regard de Rikka avait commencé à perdre graduellement de son focus.

« La prochaine partie pourrait devenir de plus en plus dure…, » murmura Masatsugu.

« Je l'accueille avec plaisir. Quand je pense que votre corps était si froid, Masatsugu-dono — Hm, ah… » Rikka était un peu essoufflée. On aurait dit que quelque chose bouillonnait en elle.

Utilisant le même principe qu'avant, Masatsugu inhibait son absorption de chaleur. Cependant, même en tenant compte de cela, la température présente sur tout le corps de Rikka montait trop vite.

Peut-être Rikka avait-elle ce genre d'aptitude — son corps et son âme s'échauffaient extrêmement facilement.

Voyant une réaction différente de celle de Shiori et Hatsune, Masatsugu en arriva à la conclusion ci-dessus. Cependant, cela n'avait eu aucune conséquence pour le moment.

« Rikka-dono, je vous en prie, détendez votre corps, » murmura Masatsugu, tendrement.

« Je… comprends. Ah, mm ahhhhhhhhhhhhhhhhh !? » Dès qu'elle s'était détendue, la chaleur avait été instantanément aspirée depuis tout son corps. La première dame Chevalière de Tōkaidō s'était évanouie alors qu'elle était encore étreinte par Masatsugu.

La chaleur et le liquide ectoplasmique qu'elle avait perdus se trouvaient maintenant dans le corps amnésique du Ressuscité.

« Merci beaucoup…, » murmura Masatsugu.

Masatsugu avait recouvert la Rikka endormie de sa veste.

Grâce à l'aide de la princesse Shiori, Tachibana Hatsune et Rikka Akigase, Masatsugu avait enfin les moyens de se battre. Il se sentait très redevable envers elles.

… Masatsugu remarqua que son sang bouillait et que les battements de son cœur s'étaient intensifiés.

Après avoir pris le sang ectoplasmique de trois filles consécutivement, les pouvoirs mystiques de Masatsugu Tachibana s'étaient considérablement accrus, modifiant son corps et son âme.

Masatsugu pensait que la situation se calmerait bientôt — mais de façon inattendue…

« Hmm… ? »

Le paysage qui l'entourait avait soudainement changé.

□□□

Il était à l'origine au Japon à la fin du XXe siècle, sur le pont d'un navire militaire amarré dans un port.

Mais spontanément, il s'était retrouvé sur un cheval mal nourri, courant à travers une vaste prairie. En fait, c'était un cheval de guerre féroce capable de franchir des milliers de kilomètres.

Auparavant, Shiori lui avait permis de regarder une fois les « souvenirs de son passé ».

Le paysage actuel était identique à ce qu'il avait vu la dernière fois.

« Est-ce parce que mon pouvoir… fluide ectoplasmique m'est revenu massivement d'un coup ? » se demanda-t-il à voix haute.

Masatsugu savait que c'était une vision, quelque chose de semblable à un rêve.

Avec ses troupes d'élite, il s'élançait avec détermination à travers ces terres désolées sans fin. Mais contrairement à la dernière fois, Masatsugu

avait un sentiment de certitude dans son cœur.

Cette fois, il avait une « destination » dans son rêve, et un certain homme l'attendait là…

Ce type contrôlait sûrement sa propre armée, se dirigeant vers le même endroit. Cependant, l'itinéraire qu'il empruntait était complètement différent de celui de Masatsugu.

Qui savait combien de centaines de kilomètres séparaient les deux armées ?

En avançant sans s'arrêter, il trouverait certainement un moyen de converger avec son allié. Puis, ensemble, ils anéantiraient l'armée ennemie qui les attendait pour attaquer la capitale ciblée.

La victoire est certaine si c'est nous. Un nouveau sentiment de certitude avait pris racine dans le cœur de Masatsugu.

Même s'ils n'étaient pas liés par le sang, ils étaient des alliés et des camarades équivalents à des frères.

Les deux armées dirigées par cet homme et Masatsugu étaient la lance la plus puissante et la flèche la plus rapide de l'empire. Deux épées. En tant que duo, ils étaient connus sous le nom de « Chien à Deux Têtes »…

« ⁂. »

Masatsugu était sur le point de dire le nom de son allié.

Ce n'est qu'alors qu'il s'était rendu compte qu'il avait oublié le nom de cet homme digne de confiance.

Partie 6

Après que Masatsugu et les filles aient passé la nuit au destroyer

Tintagel, l'aube était finalement arrivée.

« Bonjour, Princesse, » déclara Masatsugu.

« B-Bonjour… Qu'est-ce qui se passe ici ? » demanda Shiori.

Masatsugu s'était rendu à l'infirmerie du navire pour un salut matinal. Se réveillant sur le lit, la princesse regarda autour d'elle avec incrédulité.

On ne peut pas lui en vouloir. Elle ne savait pas quand elle avait été transférée à l'infirmerie.

Les rayons du matin pénétraient par la fenêtre du navire.

Tachibana Hatsune et Rikka Akigase dormaient respectivement sur chaque bord du lit. Les lacunes dans le positionnement de la couverture donnaient un aperçu de leur silhouette sexy.

« Hm ~… Je suis trop rassasiée pour continuer à manger…, » parlant dans son rêve, Hatsune était nue sous les draps.

Quant à Rikka, elle portait un petit débardeur avec un pantalon en tissu gris (Masatsugu avait enlevé ses chaussettes et ses chaussures).

Mais plus important encore, Shiori ne portait elle-même rien d'autre que ses sous-vêtements roses et élégants.

« Kyahhhhhhhhhhh!? » La bouche de la princesse avait émis un cri inconvenant.

Ce son avait été assez fort pour réveiller Hatsune et Rikka.

□□□

Trente minutes plus tard…

Masatsugu quitta le *Tintagel* tout seul, saluant le soldat d'infanterie qui le gardait en chemin.

Il avait rendu la clé qu'il avait utilisée pour monter à bord du navire. Ensuite, il ne retournait pas au fort tutélaire de Fuji. Au lieu de cela, Masatsugu s'était rendu dans un grand parc en bord de mer près du port de Tagonoura.

Il y avait été la dernière fois qu'il avait visité Cité de Fuji.

À cette occasion, il avait secrètement pris du liquide ectoplasmique à Shiori tout en gardant Hatsune dans le secret. Actuellement, les trois filles étaient assises sur le même banc, attendant l'arrivée de Masatsugu.

Les trois filles étaient la princesse, sa dame d'honneur personnelle et, bien sûr, la nouvelle gouverneure générale de Tōkaidō.

Toutes les trois avaient quitté le navire en premier pour éviter les scandales de « passer la nuit avec lui ».

« « « … » » »

Shiori et Rikka ne se parlaient pas. Même la Hatsune, habituellement joyeuse, se taisait.

Un air lugubre semblait émaner des trois filles. De plus, Masatsugu n'avait toujours pas expliqué ce qui s'était passé hier soir, mais il était probable que les filles avaient échangé des informations en l'attendant.

En fait, il n'était pas nécessaire d'échanger des informations. On pourrait supposer la situation de base simplement à partir de l'état du lit au réveil…

Masatsugu avait d'abord incliné la tête devant son seigneur Shiori en signe de gratitude.

« Princesse, merci beaucoup pour hier soir, » déclara Masatsugu.

« J-Je vous en prie. En tant que votre seigneur, Masatsugu-sama, c'est le

moins que je puisse faire pour vous…, » répondit Shiori.

En cet instant rare, la princesse avait été à court de mots. Masatsugu s'était ensuite tourné vers sa petite sœur Hatsune et son alliée Rikka pour leur exprimer ses remerciements.

« Je vous suis aussi très reconnaissant à vous, Hatsune et Rikka-dono, » déclara Masatsugu. « Grâce au fluide ectoplasmique que vous m'avez donné, j'ai reçu une puissance sans précédent. Et peut-être en raison de cela, je me suis souvenu de certains de mes souvenirs — en d'autres termes, des souvenirs de ma vie passée. »

« V-Vraiment, Onii-sama !? C'est merveilleux ! » s'écria Hatsune.

« À proprement parler, ce ne sont pas des souvenirs complets, mais des fragments, » compléta Masatsugu.

« En effet… Masatsugu-dono, ce matin, votre énergie noétique est plus fort que jamais, » déclara Rikka.

Hatsune était heureuse pour Masatsugu tandis que Rikka plissait les yeux et souriait.

Les trois dames présentes savaient très bien que le corps et l'âme de Masatsugu Tachibana avaient atteint un autre niveau. Sa Force de Chevalier avait probablement dépassé les quatre cents maintenant — .

Il avait franchi un obstacle insurmontable jusqu'alors.

À ce rythme, il devrait être possible d'être bien préparé avant d'attaquer Hakone.

« V-Voulez-vous dire que le fluide ectoplasmique… reçu de nous toutes a provoqué ça ? » demanda la princesse.

« C'est sûrement le cas, » affirma fermement Masatsugu.

Rikka fit signe avec ses yeux à la princesse et au jeune Chevalier. « Votre Altesse, comme je l'ai déjà dit, pour éviter qu'un nombre indéterminé de Chevaliers ne s'impliquent avec Masatsugu-dono — oubliez ça, pour éviter que trop de gens soient au courant de ce secret, alors… »

« V-Vous voulez dire que nous seules nous occuperons du réapprovisionnement, n'est-ce pas ? » demanda la princesse en balbutiant.

« C-C'est d'accord. Je ne veux pas qu'Onii-sama perde le contrôle et rende les choses encore plus compliquées. B-B-Bien que je sois un peu curieuse de voir des hommes se faire ça entre eux…, » annonça Hatsune, toute gênée.

Comme prévu, les filles avaient discuté entre elles au préalable.

À en juger par leurs réactions, Masatsugu avait été frappé par un sentiment de déjà-vu, comme trois pays engagés dans un conflit pour la même parcelle de terre.

Si personne n'était prêt à faire de compromis, tous les pays subiraient de lourdes pertes.

Au lieu de cela, il serait préférable de parvenir à un accord pour traiter le problème d'une manière « conciliante » pour l'instant. C'est à cela que ressemblait la situation actuelle, et Masatsugu se demandait s'il devait en parler.

Juste au moment où il était sur le point de parler…

« Hé, n'est-ce pas mon tour de parler ? »

Quelqu'un derrière lui avait parlé en premier. Malgré le fait qu'elle parlait comme une aînée égocentrique, la voix était celle d'une adorable soprano de jeune fille. Masatsugu avait déjà entendu cette voix

auparavant.

Il s'était retourné avant de voir la fille d'hier soir.

La fille était vêtue d'un kimono bleu. Ses cheveux maquillés brillaient d'un éclat bleu.

Tenant un éventail dans la main, elle dégageait une aura de distanciation propre à ceux qui étaient imprégnés de l'occultisme. Shiori avait été la première à saluer cette fille tape-à-l'œil.

« Vous êtes enfin arrivé, Rindou-sensei ! » déclara Shiori.

Rindou-sensei ressemblait au Zhuge Kongming de la princesse Shiori, si l'on devait utiliser une analogie des Trois Royaumes.

À ce moment précis, Masatsugu Tachibana avait finalement fait le lien entre ce visage et son nom.

□□□

« Trop fade. » Après avoir goûté la boisson qu'elle avait commandée, Rindou-sensei s'était plainte.

Shiori voulait à l'origine aller à l'essentiel, mais la mystérieuse fille avait d'abord fait une demande.

« Je suis assoiffée après être venue dans une ville poussiéreuse. Apportez-moi d'abord un verre pour humecter ma gorge. Hé, servante, allez me chercher à boire. »

« C'est à vous que je parle ! Quand je dis un verre, n'apportez ni thé ni

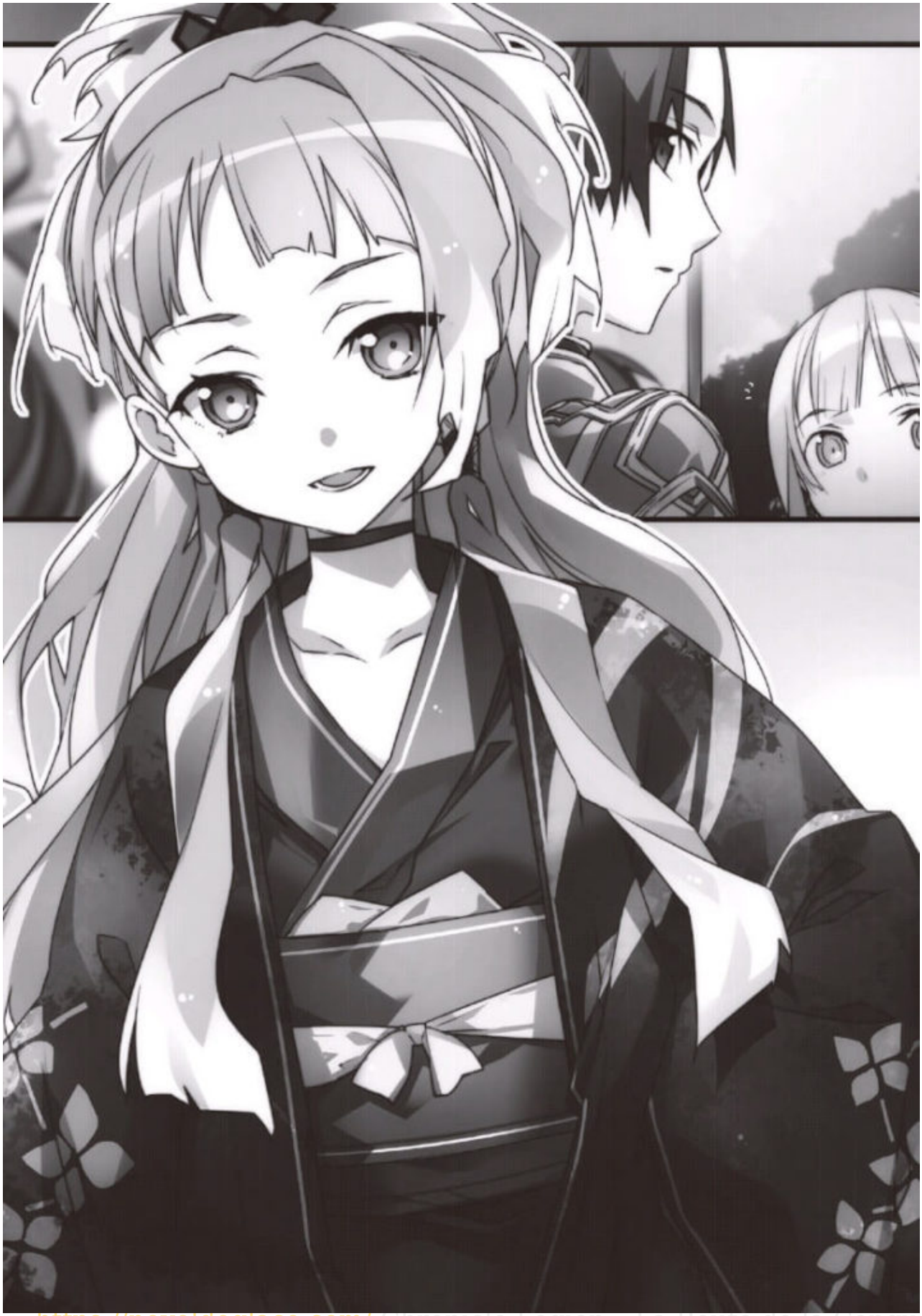
café. »

« Les seules boissons acceptables pour moi sont l'alcool et la soupe de prajna ! »

Sans demander à personne de se présenter, elle commandait déjà la dame d'honneur, Hatsune.

Après avoir révélé cet extraordinaire exploit de perception, Rindou-sensei avait fait des demandes encore plus scandaleuses. Tout le monde avait regardé Hatsune partir et revenir quinze minutes plus tard, transportant de la bière achetée dans un dépanneur. Rindou-sensei fronça les sourcils et se plaignit dès qu'elle prit une gorgée.

Elle avait même dit. « Bon sang… Je suis après tout une grande connaisseuse de boissons alcoolisées. Je comprends la coutume profonde du "de toute façon, buvons d'abord une bière", mais ce n'est pas bon du tout. Servante, soyez un peu plus intelligente si vous voulez divertir la bienfaitrice de votre princesse, et apportez de la bière Suruga locale, d'accord ? Même si c'est une bière relativement légère, elle a une certaine saveur. »



« J-Je suis toujours mineure, donc je ne connais rien à l'alcool. » Hatsune était assez troublée.

Jamais, dans ses rêves les plus fous, elle ne se serait attendue à ce qu'une jeune fille, ressemblant à une élève du primaire, lui fasse la leçon.

Pendant ce temps, Rikka chuchota à l'oreille de la princesse. « Votre Altesse, je me souviens qu'elle est votre tutrice qui vit dans l'isolement du quartier des sources thermales du mont Yu, n'est-ce pas ? »

Le mont Yu se trouvait d'une certaine façon dans la ville de Suruga.

Cependant, il était situé dans la région montagneuse des montagnes du Sud. C'était une partie des montagnes où il n'y avait rien d'autre que des sources chaudes, et même pas un village isolé.

Rikka avait alors dit. « J'ai entendu dire qu'elle était assez avancée dans sa vie, n'est-ce pas ? »

« Oui. En fait, Sensei a une raison de comparaître devant d'autres comme ça —, » déclara Shiori.

« Un génie, hein ? » Les murmures de Masatsugu interrompirent les chuchotements entre les deux filles.

Il demandait cela directement à Rindou-sensei. La fille au kimono bleu avait souri fièrement et prit une autre gorgée de bière.

« Impressionnant, non vivant. Je suis surprise que vous l'ayez discerné, » déclara Rindou-sensei

« Le fait que vous puissiez boire… implique que vous êtes corporelle. Vous avez donc la possibilité d'apparaître devant les gens sans dépendre des images projetées ou posséder des simulacres, » déclara Masatsugu.

« Ne me comparez pas à ces êtres inférieurs, » Rindou-sensei souleva sa cannette de bière et la vida sans laisser échapper une seule goutte. Elle devait être une buveuse avec une tolérance incroyable.

« Ma véritable identité est Fukuryuu, le Dragon Accroupi, le plus haut placé parmi les bêtes magiques, les esprits et les démons de ce monde, » déclara-t-elle.

« Ça explique l'intuition aiguë, » déclara Masatsugu.

« En effet. Bien sûr, il y a des limites à mes pouvoirs miraculeux en utilisant cette forme. Mais s'il vous plaît, faites-moi des demandes bizarres, est-ce compris ? » demanda Rindou-sensei.

« Mais quand même, Sensei, merci d'être venue me voir, » déclara la princesse.

Le ton de Shiori était rempli de gratitude et elle avait même présenté une petite bouteille de whisky local.

C'était quelque chose que Hatsune avait acheté au dépanneur en même temps que la bière. Rindou-sensei l'accepta avec satisfaction et ouvrit rapidement le bouchon pour y prélever une gorgée.

« Hier, Princesse, vous avez livré une caisse entière de *daiginjou* avec une lettre et une question, n'est-ce pas ? En raison de l'excellent goût, j'ai décidé de répondre à votre question, » déclara Rindou-sensei.

Après avoir donné une raison très matérialiste, Rindou-sensei avait soulevé le fond du problème.

« Vous m'avez demandé s'il y avait un enchantement pour prendre le contrôle des ifrits japonais avec du sang impérial, n'est-ce pas ? Allons droit au but. Alors, oui, en effet —, » déclara Rindou-sensei.

« Êtes-vous sérieuse ? » demanda Shiori.

« Hm-hmm. Cependant, il ne peut être utilisé qu'à proximité de la plaque de base de la divinité en plein dans la position ennemie. Il ne sera pas utile pour l'attaque sur Hakone. Voilà, c'est tout, » déclara Rindou-sensei.

Rindou-sensei avait été très franche et Shiori avait été déçue.

« En effet, la plaque de base de la divinité est cachée à l'intérieur du fort tutélaire. Pour se faufiler à l'intérieur, la barrière noétique doit être neutralisée d'une manière ou d'une autre…, » déclara Masatsugu.

C'était l'équivalent de la capture d'un fort tutélaire.

C'était certes une méthode inutile. Masatsugu l'avait confirmé, mais il avait trouvé quelque chose d'inattendu.

Il avait finalement compris pourquoi le destroyer *Tintagel* avait en particulier éveillé sa curiosité.

Il ressentait en quelque sorte un soudain éclair de génie. Peut-être que cet*te méthode d'utilisation* pourrait être utile au cours de la bataille à venir.

« Princesse, laissons d'abord de côté la question de savoir s'il faut utiliser cet enchantement ou non. Il y a une chose pour laquelle j'aimerais avoir vos instructions, » le ton de Masatsugu était indifférent comme toujours.

Cependant, il y avait une certaine vibration dans ses paroles. Les trois dames et Rindou-sensei avaient également porté leur regard intéressé vers lui.

Imperturbable, Masatsugu parlait doucement. « Le plan d'attaque du Point de Contrôle d'Hakone a finalement abouti. »

Chapitre 5 : Lignées de sang des princesses sacrées

Partie 1

22 novembre, samedi.

La succession de Rikka Akigase au poste de gouverneur général avait eu lieu il y a exactement une semaine.

Pendant ce temps, le général Wei Qing était parti au combat, les élites de Tōkaidō s'étaient rassemblées au fort tutélaire de Fuji, et même Rindou-sensei était arrivée.

Quant au « Vice-Commandant du Shinsengumi », Masatsugu Tachibana…

Il avait ordonné aux Chevaliers Tōkaidō d'attaquer Izu une fois par jour.

C'était l'emplacement du fort tutélaire de Nagahama occupé par l'Alliance pour la Restauration. Dans les eaux au large de la péninsule d'Izu, les Britanniques avaient trois navires jumeaux du *Tintagel* en service actif.

Les Légionnaires de l'Alliance pour la Restauration utilisant cette zone comme base d'opérations protégeaient les *lignes d'approvisionnement* là-bas.

À savoir, les lignes de ravitaillement d'Izu à Hakone par la mer, la terre et l'air.

Attaquer les trois navires britanniques et la force défensive occupant le fort tutélaire de Nagahama affecterait négativement la situation d'approvisionnement de Hakone.

À cette fin, Masatsugu avait envoyé des centaines de Kamuys dans différentes parties d'Izu jour après jour.

Le général Wei Qing, qui dirigeait l'armée romaine, et les Chevaliers du Fief du Kantō suivaient la même stratégie. Coopérant à des attaques concertées surprenantes, ils avaient habilement perturbé la situation d'Izu.

Pour ne pas être en reste, l'Alliance pour la Restauration avait convoqué de nombreux Chevaliers à Izu pour les rencontrer au combat.

Au cours de la dernière semaine, les deux parties s'étaient engagées dans la défense et l'offensive tous les jours.

Quant à aujourd'hui — .

Masatsugu était parti du fort tutélaire de Fuji, mais dans un but différent.

Tout d'abord, il s'était rendu en voiture dans la région de Yamanashi sous la juridiction de Tōkaidō. Passant ensuite avec un hélicoptère à Yamanashi, il traversa la frontière préfectorale à l'est pour entrer à Kanagawa — arrivant ainsi à *Odawarajou*. De plus, il n'y était pas allé seul.

La nouvelle et belle gouverneur générale, la petite sœur et la noble dame l'accompagnaient également.

□□□

« Pendant la période Edo, le point de contrôle d'Hakone a été établi près du lac Ashi, » déclara Shiori.

Rikka Akigase et Tachibana Hatsune écoutaient attentivement la leçon d'histoire de Shiori.

« À l'époque, le poste de contrôle était à quatre lieues d'Ogawara, ce qui équivaut à seize ou dix-sept kilomètres, » continua Shiori.

« C'est moins d'une journée de marche sur les routes ordinaires. »

« Mais en pratique, cela exigeait l'ascension des sentiers montagneux escarpés de l'ancien Tōkaidō, ce qui n'était pas une tâche facile. »

Le point de contrôle d'Hakone était une forteresse de l'époque d'Edo et un point d'inspection avec des contrôles stricts sur « l'entrée des armes à feu et la sortie des femmes », en d'autres termes, les servantes de daimyo quittant Edo et le port des armes à Edo.

L'ambiance actuelle était décontractée, mais il était également vrai qu'ils étaient actuellement rassemblés dans un lieu particulièrement privé à Ogawara.

Les trois filles se trouvaient dans le gigantesque sanctuaire d'eau souterraine du fort tutélaire — dans le bain là.

Le décor et le style architectural rappelaient ceux d'un ancien bain romain. La cuve de fluide ectoplasmique remplie d'eau bénite bleue avait également été construite en marbre, dégageant une atmosphère solennelle.

Complètement nues, les filles trempaient dans le liquide ectoplasmique artificiel.

La bataille pour capturer Hakone était imminente et elles étaient en train de se ravitailler.

En tant que princesse impériale, Shiori avait décidé de participer à la bataille de manière anonyme. Ainsi, elle s'immergeait aussi dans le fluide

ectoplasmique pour renforcer ses pouvoirs mystiques, même si elle n'était pas une Chevalière.

Sans le vouloir, les pensées de Shiori avaient dérivé dans une certaine direction.

« Alors ces deux-là ont aussi eu des relations intimes avec Masatsugu-sama…, » murmura Shiori.

« … ? Avez-vous dit quelque chose, Votre Altesse ? » demanda Rikka.

« Pas du tout. Rien d'important, s'il vous plaît, n'y faites pas attention, » répondit Shiori.

Shiori s'était accidentellement murmurée à elle-même.

Tout en détournant la curiosité de Rikka avec un sourire, elle avait réfléchi en secret.

Il s'est peut-être passé trop de choses entre moi et Masatsugu-sama…, pensa-t-elle.

Inexplicablement, Shiori se sentait très curieuse des silhouettes des deux autres filles.

Rikka Akigase était mince et bien ajustée.

Cependant, elle n'était pas du tout osseuse. Voluptueuse dans toutes les bonnes parties comme il sied à une femme, la ligne de son buste à sa taille était exquise, s'épanouissant et s'incurvant correctement, et la beauté de sa forme était suffisante pour susciter la jalousie de toute femme dans le monde.

Se comparant à la silhouette de Rikka… Shiori était devenue un peu découragée.

La princesse avait commencé sa poussée de croissance à l'âge de quatorze ans, mais elle n'avait jamais été une adepte des exercices. Comparée à une dame Chevalière qui s'entraînait diligemment dans les arts martiaux, elle semblait trop flasque — elle se sentait un peu « trop grosse », dit-on sans ambages.

D'autre part, la maturation de Tachibana Hatsune avait dépassé celle de Shiori, la dame qu'elle servait.

Même vêtue d'un kimono, cela ne pouvait cacher son magnifique buste.

Cependant, Hatsune était après tout une membre du clan Tachibana, qui s'enorgueillissait de sa force. De fréquents incidents bruyants et des entraînements martiaux l'avaient maintenue mince à tous les bons endroits. Dans l'ensemble, sa silhouette était voluptueuse et ondulante, débordante de beauté féminine.

Inutile de dire que la silhouette de Hatsune était la plus corpulente.

Cependant, Shiori craignait qu'un tel volume ne convienne mieux aux goûts d'un homme. Auparavant, elle avait lu un magazine pour hommes sur un coup de tête et un article rapportait la vision du monde qui prédominait : « la taille compte, plus c'est grand, mieux c'est ».

En outre, il y avait un autre élément inquiétant.

Comparée à Rikka et Hatsune, la silhouette au centre de Shiori Fujinomiya n'était que médiocre — cela la rendrait-elle insuffisamment attirante ?

Ces pensées sont totalement dénuées de sens…, pensa Shiori.

Récemment, Shiori s'était trouvée inexplicablement dérangée par ces questions. Elle se demandait si Shiori Fujinomiya n'était pas moins attirante que les femmes de son entourage.

Elle n’avait jamais eu à faire face à des problèmes similaires auparavant.

Pourquoi suis-je en train de me tourmenter à cause de cela ? D’un point de vue objectif, je suis sans doute une jeune fille d’une beauté bien au-delà des normes moyennes…, pensa Shiori.

Shiori savait à un niveau rationnel, mais ne pouvait s’empêcher d’y penser. C’était tout un casse-tête.

Ils étaient sur le point d’attaquer Hakone et elle s’était forcée à bannir ces pensées.

À ce moment-là, elle remarqua que les deux autres filles s’étaient spontanément tues. Tout le monde se contemplait, se jetait des regards furtifs sur la silhouette des unes et des autres…

« Au fait, Princesse et Rikka-sama, » Hatsune s’était empressée de dire : « Le général Wei Qing que nous venons de voir… Il est plutôt beau. »

« Je suis d’accord, mais bien sûre, il n’est pas mon genre, » répondit Rikka.

De façon inattendue, Rikka s’était jointe à ce type de conversation frivole.

Peut-être voulait-elle aussi dissiper l’atmosphère gênante actuelle. C’est à cette occasion que Shiori avait décidé de saisir l’occasion qui lui était offerte.

« Sa sœur aînée était une beauté renommée qui devint l’épouse bien-aimée de l’empereur Wu, dont le règne marqua le sommet de l’empire Han. Peut-être qu’il ressemble beaucoup à sa sœur, » déclara Shiori.

La belle Wei Zifu était passée du statut de concubine de l’empereur à celui d’impératrice officielle.

La famille Wei était à l’origine une famille de petits roturiers. Wei Zifu

travaillait chez la princesse Pingyang, la sœur aînée de l'empereur Wu, ce qui lui avait permis d'attirer l'attention de l'empereur.

Elle serait la quintessence de l'histoire des chiffons à la richesse, et il en allait de même pour son frère cadet.

« Vivant dans les montagnes reculées de Chine, s'occupant de moutons, ce jeune homme s'est rendu dans la capitale et a commencé à travailler comme ouvrier dans le palais impérial grâce aux relations de sa sœur. Après l'avoir appris, l'empereur Wu en fit un général et lui donna une armée de dix mille hommes à commander, » déclara la princesse.

« Dix mille soldats pour un nouveau venu dès le début !? » demanda Hatsune.

« Oui. Tout d'abord, il était le frère cadet de l'épouse bien-aimée de l'empereur. De plus, c'était parce que l'ennemi était composé de tribus nomades Xiongnu, » répondit Shiori.

Shiori avait souri à la vue de l'étonnement de Hatsune.

« Le général Wei Qing a grandi relativement près de la sphère d'influence des Xiongnus. De plus, il a connu de nombreux "collègues" nomades de son temps où il était éleveur de moutons — en d'autres termes, il avait de nombreuses connaissances chez les Xiongnus… Cela signifiait aussi qu'il connaissait mieux que quiconque les coutumes et les agissements de l'ennemi, » répondit Shiori.

« Mais même avec ces raisons, n'est-il pas beaucoup trop favorisé ? » demanda Hatsune.

« Normalement, les gens comme lui ne connaîtraient qu'une fin tragique, comme celle de mener l'armée de dix mille hommes à la mort ou de fuir vers la capitale en disgrâce. Étonnamment, tous les autres généraux ont été vaincus par les Xiongnus, mais seul le général Wei Qing est revenu

triomphant, » répondit Shiori.

« Ce qui veut dire que ce bel homme avait un talent inné de général, à un degré incroyable, n'est-ce pas ? » Rikka avait été extrêmement impressionnée.

Shiori acquiesça d'un signe de tête et dit : « Oui, le général Wei Qing a continué à se distinguer, accumulant les victoires contre les Xiongnus, se hissant au double poste de ministre principal de la Défense et de généralissime. Cependant, pour le meilleur ou pour le pire, sa personnalité était extrêmement réservée et discrète, et il restait à l'écart des projecteurs de l'armée et de la cour impériale. Je suppose qu'on pourrait l'appeler un homme courtois et modeste qui traitait ses subordonnés avec gentillesse… »

□□□

« Votre mission est comme je viens de l'expliquer. Est-ce que vous comprenez ? » demanda Masatsugu.

« … Compris. »

Masatsugu avait confirmé à plusieurs reprises et l'autre partie avait changé son regard en réponse à lui.

Toutefois, la réponse était faible et manquait de confiance. Il était difficile de dire qu'un dialogue avait été établi.

Celle à qui parlait Masatsugu était précisément le génie « timide », Sakuya.

Sakuya ressemblait à une jeune fille aux cheveux noirs habillée comme

une jeune fille du sanctuaire. Ils se trouvaient actuellement au donjon central d'Ogawara, surplombant les rues de la ville d'Ogawara et la baie de Sagami.

Cette ville régionale face à l'océan Pacifique était située à l'extrémité ouest de la plaine Kantō

Pendant la période Sengoku, le clan Houjou dominait la région du Kantō et Ogawara était leur bastion. Comme Atsumi, cette ville-château historique était la ville portuaire la plus proche de Hakone.

« Pourquoi ne pouvez-vous pas être plus comme cette Rindou-sensei ? » demanda Masatsugu.

« … ? »

« Non, je suppose plutôt que Rindou-sensei est l'exception, » déclara Masatsugu.

La première chose que Masatsugu fit après son arrivée à ce château fut d'établir un pacte tutélaire avec le sanctuaire souterrain.

Les filles de son groupe prenaient actuellement un bain pour reconstituer leur liquide ectoplasmique. Masatsugu profita de cette occasion pour parler à Sakuya, qui avait été amenée ici pour entreprendre une certaine mission. Et très clairement, leur dialogue n'était pas du tout animé.

« On dirait que demander à Rikka-dono de venir était la bonne décision, » déclara Masatsugu.

Sakuya était l'esprit gardien du fort tutélaire de Suruga. L'image principale de l'ifrit était encore à Suruga.

Ils avaient amené Sakuya pour qu'elle remplisse une certaine mission. Cependant, Sakuya n'était prête à ouvrir son cœur qu'à des connaissances de longue date. Alors que Masatsugu haussait les épaules,

quelqu'un lui a dit : « Je suppose que vous êtes Masatsugu Tachibana-dono, non ? »

« Et vous êtes le général Wei Qing, n'est-ce pas ? » demanda Masatsugu.

C'était la première rencontre entre ces deux hommes, des ressuscités des temps anciens.

Ce général de l'Empire romain d'Orient était un bel homme à l'allure douce, vêtu de vêtements chinois bleus. En revanche, Masatsugu portait son habituel uniforme à cols durs avec une nouvelle surcouche de combat sur le dessus.

« Je compte sur votre soutien aujourd'hui, général Wei Qing. Au fait, êtes-vous sûr que ça ne vous dérange pas ? » demanda Masatsugu.

« Qu'est-ce que vous voulez dire ? » demanda Wei Qing.

« Général Wei Qing, vous serez mon soutien en cette occasion. Je me sens mal de vous avoir relégué dans un rôle si modeste, » déclara Masatsugu.

Avec Alexis Yang comme agent de liaison, la partie Tōkaidō avait contacté à plusieurs reprises l'armée romaine à Ogawara et le châtelain d'Ogawara du Fief de Kantō. En utilisant le téléphone ou en transmettant des messages par l'intermédiaire de bêtes magiques, il y avait de nombreuses possibilités de communication directe.

Bien sûr, le châtelain d'Ogawara était essentiellement d'accord avec tout ce que disait la partie romaine.

Dans la pratique, le général Wei Qing était la seule personne à qui Masatsugu devait parler. Le plan de bataille qu'ils avaient élaboré tous les deux aujourd'hui suivait essentiellement les idées de Masatsugu.

Mais tout cela était parce que le général Wei Qing avait accepté toutes les demandes du côté de Tōkaidō.

Lorsque la discussion fut essentiellement terminée, Masatsugu s'interrogea. *Pourquoi le général Wei Qing ne s'est-il pas opposé à Tōkaidō ?*

Était-il passif en tant que personne ou n'avait-il pas de meilleur plan que celui de Masatsugu ?

Il était profondément convaincu de sa capacité à l'emporter sur n'importe quelle situation ? Pour une raison quelconque, Masatsugu pensait que c'était la plus probable.

« Hahahaha, s'il vous plaît, ne laissez pas quelque chose d'aussi insignifiant vous déranger, » déclara Wei Qing.

Masatsugu s'était excusé en premier, mais le général Wei Qing riait joyeusement.

« C'est en fait mieux parce que je n'aime pas qu'on m'accorde trop d'attention, » continua l'autre.

« C'est super d'entendre ça de votre bouche, » déclara Masatsugu.

En regardant le beau visage du général Wei Qing, doux et souriant, Masatsugu était très certain.

Richard Cœur de Lion, Édouard le Prince Noir et le Généralissime César étaient tous des gens qui aimaient être au centre de l'attention, mais cet homme était tout le contraire.

C'était peut-être pour cela que Wei Qing était un général célèbre avec des qualités uniques.

Masatsugu remarqua que le Général Wei Qing le regardait avec curiosité.

« Y a-t-il quelque chose sur mon visage ? » demanda Masatsugu.

« Non, en fait, j'ai ce sentiment incroyable, » répondit Wei Qing.

Le beau Ressuscité montrait une expression de nostalgie.

« En vous parlant, j'ai cette impression… comme si je rencontrais quelqu'un de mon pays natal du passé. Excusez-moi d'être direct, mais puis-je connaître vos origines ? » demanda Wei Qing.

« … »

« Né à l'intérieur des frontières du territoire chinois, ce qui ne semble pas être le cas pour vous. C'est incroyable, » déclara Wei Qing.

« Ne posez pas ce genre de questions. Je ne peux pas vous répondre, » répondit Masatsugu.

« Mes excuses, » le général Wei Qing s'était excusé auprès de Masatsugu avec un léger sourire. « J'ai dépassé mes limites. S'il vous plaît, oubliez que j'ai déjà demandé. »

Avant de partir pour cette bataille, Masatsugu avait reçu une grande quantité de liquide ectoplasmique.

Cela avait été permis par les trois filles qui l'aidaient. Cependant, les puissantes noesis émanant de lui rendaient impossible de cacher le fait qu'il était un Ressuscité.

Masatsugu refusa poliment les tentatives de sondage et le général Wei Qing accepta avec un esprit ouvert.

Quoi qu'il en soit, les deux anciens généraux étaient sur le point de combattre un ennemi commun dans une opération conjointe.

Partie 2

« Prince, vous n'avez pas l'air confiant, n'est-ce pas ? » L'esprit de

Morrigan était allé droit au but. « Vous ne faites pas confiance à l'imprenabilité de cette forteresse, le Point de Contrôle d'Hakone… »

« Ce n'est pas comme si je ne lui faisais pas confiance. Je crois simplement que les choses utilisées par les humains peuvent également être détruites par les humains… Vous n'êtes pas d'accord ? » Édouard le Prince Noir semblait confiant et calme dans sa réponse.

Tous deux se trouvaient sur le toit du donjon protecteur de la nation, à une quarantaine de mètres du sol. Le ciel de Hakone était aujourd'hui couvert de nuages épais et sombres.

C'était actuellement fin novembre, dans l'après-midi du 22 novembre. L'hiver approchait à grands pas.

Le vent de montagne hurlait et l'air était assez froid.

Cet endroit était la partie est de la pointe de contrôle d'Hakone, la première porte du fort tutélaire Seiryuuu — Sur le toit du donjon protecteur de la nation au milieu du fort, Morrigan discutait avec son supérieur.

Comme cette zone était une entrée dans le Hakone, l'altitude était beaucoup plus basse qu'au centre.

Mais aujourd'hui, la température avait vraiment considérablement chuté.

« C'est pourquoi vous avez donné l'ordre : "Retraite de Hakone à votre discrétion.", » demanda le génie.

C'était l'ordre que le Prince Edward avait donné il y a dix minutes.

Il avait discrètement relayé l'ordre à son adjudant, le lieutenant-colonel Grayson, au troisième fort tutélaire de la porte de Byakko, à l'ouest. La condition préalable à l'exécution de cet ordre était lorsque les circonstances empêchaient Edward de commander la bataille.

« Détendez-vous. Grayson agira correctement. S'il le juge nécessaire, il conduira sûrement toutes nos forces dans la péninsule d'Izu ou dans le Pacifique de manière décisive, » déclara le prince.

Le Prince Noir avait un ton calme comme s'il n'était pas impliqué, même au *milieu de la bataille*. La réponse de Morrigan avait été tout aussi calme.

« La bataille a commencé, il n'y a pas plus de deux heures, n'est-ce pas ? » demanda Morrigan.

« C'est un ordre nécessaire puisque je suis personnellement allé en première ligne. L'adversaire d'aujourd'hui, le Ressuscité du camp romain qui a finalement lancé une contre-attaque… D'après les renseignements, c'est un célèbre général de l'ancienne Chine, Wei Qing » répondit le prince.

Environ deux heures plus tôt…

Les quatre forts tutélaires de Hakone, situés dans les quatre directions cardinales, furent attaqués simultanément.

Attaquant le premier fort tutélaire à l'est, mille Centurias furent menés par le général Wei Qing.

Attaquant le deuxième fort tutélaire au sud, cent vingt Centuria, également du côté romain, ainsi que soixante-dix Kamuys de la « variante à tête allongée », appartenant peut-être au fief de Kantō.

Attaquant le troisième fort tutélaire à l'ouest se trouvaient deux cents Kamuys Tōkaidō de Fuji.

Attaquant le quatrième fort tutélaire au nord, cent quatre-vingts Kamuys de Yamanashi avaient attaqué.

« Reconnaissance des unités de bêtes magiques et analyse par l'équipe

noétiques, terminées, » une bête magique était arrivée avec un message.

Morrigan avait utilisé des ondes noétiques pour lire son contenu et l'avait rapporté avec indifférence. « En dehors de l'armée du général Wei Qing, toutes les autres sont formées de plusieurs Chevaliers — des forces mixtes, en d'autres termes. De plus, aucun des "Légionnaires rouge pourpre" n'a été vu sur l'un des quatre champs de bataille. »

« Tachibana-dono n'est pas encore sur le terrain, hein ? » murmura Edward à lui-même.

Dans le ciel au-dessus du donjon protecteur de la nation, un dragon doré à trois yeux s'était manifesté.

C'était la divinité fusionnée des Quatre Dieux. Après avoir déployé une barrière noétique sécurisée autour du premier fort tutélaire, la porte de Seiryuu, ils étaient prêts à tout.

Quant aux mille Centurias sous les ordres du général Wei Qing…

En regardant depuis le fort tutélaire, on pouvait voir les Centurias occupant le ciel dans la direction d'Odagawara dans une formation de mur carré.

Comparés à l'encerclement de type beignet de la dernière fois, ils étaient légèrement plus éloignés.

« L'ennemi a-t-il perçu la faiblesse de l'ifrit ? » demanda Edward.

Edward avait souri sans crainte. La dernière fois, le camp britannique avait utilisé les Quatre Dieux pour lancer des éclairs massifs afin de coincer l'ennemi. La portée de ce décret météorologique ne s'étendait qu'à soixante-dix ou quatre-vingts mètres au-delà de la barrière noétique.

Ayant compris cela, Wei Qing avait interdit à ses Légionnaires de se mettre à porter.

À une centaine de mètres de là, les Centurias du général Wei Qing étaient entrés dans une formation de mur carré et avaient attaqué la barrière noétique de la Porte Seiryuu en des séries de tirs.

« Ouvrez le toit, *Morrigan*., » déclara Edward.

« Compris, » déclara Morrigan.

Jusqu'à présent, la barrière noétique en forme de dôme avait recouvert tout le fort tutélaire.

Obéissant au commandement de son supérieur, Morrigan avait désengagé la partie supérieure de la barrière noétique. Un groupe de Légionnaires regardait le trou au-dessus de leur tête.

Ils étaient les quatre cents Chevaliers de la Jarretière qui s'étaient rassemblés dans la cour du premier fort tutélaire.

Ils étaient tous armés de longs arcs d'acier. Maniant leurs arcs à leur gauche, les quatre cents Chevaliers Noirs visaient en diagonale vers le haut, puis encochèrent leurs flèches et tiraient leurs arcs.

« Mes fidèles chevaliers, tirez des pointes de flèches anglaises sur les positions romaines ! » ordonna-t-il.

Sous les ordres du Prince Noir, les quatre cents Légionnaires, qui s'étaient transformés en archers, commencèrent à tirer.

Ces archers ne visaient pas des objectifs spécifiques. Ils avaient simplement tiré sur le « sommet ouvert du dôme » pour produire un flux continu de flèches de lumière vers l'extérieur.

Des milliers de flèches de lumière s'élancèrent vers le ciel puis descendirent le long de trajectoires paraboliques.

En d'autres termes, d'innombrables flèches tombaient du ciel dans une

« pluie de flèches » littérale, et cette pluie de flèches était constituée de projectiles magiques mortels qui ne pouvaient être arrêtés par les barrières protectrices des Légionnaires — .

L'une après l'autre, les Légionnaires romains argentés furent abattus par les flèches.

Les tirs des Légionnaires du Chevalier Noir ne suivaient pas de lignes droites et étaient différents d'une pénétration ponctuelle.

Cette méthode s'appuyait sur la chance pour frapper. Malgré tout, ces flèches infligeaient des dommages mortels, peu importe où elles frappaient.

Même en tant que rideau aléatoire de volées de projectiles, la puissance meurtrière était encore stupéfiante.

Par rapport à la dernière fois, l'efficacité de l'élimination ennemie n'était pas aussi superbe, mais tout de même extraordinaire.

Ce type d'application était une caractéristique de la formation anglaise de l'arc long. La spécialité du prince Edward était de faire bon usage des défenses sécuritaires avec les Archers de Crécy.

« Prince, les rapports de situation des deuxième, troisième et quatrième forts tutélaires. S'appuyant sur de puissantes barrières noétiques, chaque fort tutélaire continue à tenir face à l'ennemi. Sur tous les champs de bataille, notre camp, l'Alliance pour la Restauration, prend le dessus, » déclara le génie.

Edward était le seul Chevalier à défendre le premier fort tutélaire, la Porte de Seiryuu.

Tous les Chevaliers restants avaient été envoyés pour défendre les trois autres forts tutélaires. Lorsque les Britanniques apprirent que le général

Wei Qing attaquait la porte de Seiryuu, le Prince Noir avait décidé de défendre lui-même cet endroit.

« Malgré ce que j'ai dit plus tôt, les Quatre Dieux se sont avérés très puissants. Avec la divinité stationnée à la porte de Seiryuu à l'est, penser qu'il est possible de déployer des barrières noétiques tout aussi solides aux forts tutélaires à l'ouest, au sud, et au nord…, » déclara Edward.

Le prince Edward avait souri avec ironie.

La divinité fusionnée des Quatre Dieux jouait un rôle clé à trois autres endroits.

Au deuxième fort tutélaire au sud, la porte de Suzaku, un phénix géant à trois yeux s'était manifesté.

Au troisième fort tutélaire à l'ouest, la porte Byakko, un tigre à trois yeux à fourrure dorée s'était manifesté.

Au quatrième fort tutélaire au nord, la porte de Genbu, une tortue dorée à trois yeux avec un serpent comme queue, s'était manifestée.

Chaque bête divine était égale en puissance au « dragon d'or à trois yeux » qui gardait la porte de Seiryuu. Cette entité collective quatre en un était précisément la divinité fusionnée des Quatre Dieux.

En combinant l'énergie noétique de quatre ifrits, il avait été dit que leur puissance pouvait être portée à ce qu'on appelle la quatrième puissance.

C'était le concept de défense derrière le système des Quatre Dieux, mais bien sûr, sa puissance n'atteignait que le triple ou le quadruple dans la pratique, et nullement quelque chose d'aussi scandaleux que d'atteindre la quatrième puissance. De plus, une utilisation prolongée pourrait provoquer des instabilités dans les lignes de legs de la région de Hakone, il ne fallait donc pas en faire un usage abusif arbitraire…

Actuellement, les assaillants envahissaient simultanément les quatre directions cardinales, d'où la dispersion intentionnelle du pouvoir des quatre dieux.

C'était une sage décision. Une fois que l'un des trois autres endroits n'avait plus besoin d'être défendu, les Quatre Dieux libérés pouvaient être temporairement « prêtés » à un autre fort tutélaire pour une défense combinée…

Tout simplement imprenable. Cette forteresse expérimentale était vraiment stupéfiante.

« Dites-moi, Morrigan, » déclara Edward.

« Qu'est-ce qu'il y a, Prince ? » demanda Morrigan.

« N'êtes-vous pas d'accord qu'il est temps pour lui d'agir ? » demanda Edward.

« … »

« La puissance des Quatre Dieux est incontestable. Cependant, c'est en fin de compte une puissance conférée à cette nation par le Seigneur Tenryuu, la Bête Sacrée du Japon Impérial. N'oubliez pas *l'avertissement d'Eleanor,* » déclara Edward.

« Bien sûr, je n'ai pas oublié — Prince, un autre message ! » déclara Morrigan.

Un nouvel esprit s'était téléporté à côté d'eux.

Morrigan avait lu instantanément le message apporté par la petite bête et avait projeté une fenêtre dans les airs.

Au lieu d'afficher des mots, la fenêtre affichait une vidéo en temps réel.

Un objet gigantesque était apparu, un objet très familier à Edward et à Morrigan. Mais pourquoi ? Pourquoi se montrait-il ici ?

Bien que déconcertée, Morrigan était pleine de rage à la vue de ses biens volés.

« Je vois… Un tel mouvement est donc également possible. C'est si simple et si ridicule que je ne m'y attendais pas. Non, ce mode d'utilisation est beaucoup trop gaspilleur ! » déclara Édouard.

Tout à coup, le prince Édouard avait ri joyeusement.

Grâce à une perception astucieuse, il avait rapidement compris l'intention de l'ennemi.

Mais au lieu d'être « impressionné », il exprime « qu'est-ce qu'ils foutent ? » par un rire exaspéré.

□□□

« Enfin en vue…, » murmura Masatsugu.

Masatsugu était finalement arrivé en l'air au-dessus de Hakone.

Sur une wyverne bleue, il regarda les montagnes de Hakone se trouvant en dessous de lui. Quelques centaines de mètres plus loin se trouvaient les vastes eaux du lac Ashi.

Son alliée, Rikka Akigase, était également à ses côtés sur une wyverne.

Leur cible était le deuxième fort tutélaire, la porte Suzaku, situé sur la rive sud du lac Ashi — .

« C’est donc le deuxième des Quatre Dieux. Franchement, c’est bien trop, » déclara Masatsugu.

« En effet, les objets en or sont trop ostentatoires, » Rikka était d’accord avec l’opinion impartiale de Masatsugu.

Le deuxième fort tutélaire d’Hakone comportait également des murs de fortification en forme d’étoile.

Un phénix géant d’une envergure de soixante-dix mètres était apparu dans les airs, déployant ses ailes dans un spectacle grandiose. Il y avait un troisième œil sur son front — la marque de Morgane la Fée.

Ce phénix était la partie des Quatre Dieux qui gardaient la porte de Suzaku.

Tout comme à l’est, une barrière noétique imprenable avait été déployée autour du fort tutélaire.

Comme à la porte de Seiryuuu, le *haut du* dôme était ouvert.

La porte de Suzaku n’avait pas de chevaliers de la jarretière en défense. Deux cents Croisés britanniques blancs se tenaient prêts à l’intérieur.

À l’inverse, le camp attaquant se composait de cent vingt Centurias.

Parmi les Légionnaires romains argentés se trouvait une armée japonaise — Les 70 Kurou Hougans, la variante kamuy avec un casque allongé ressemblant à un *eboshi*, un type de casque porté par les nobles de la cour dans le passé.

Avant que Masatsugu et son groupe ne sortent, Hatsune était entrée dans Hakone en première.

Les Kurou Hougans et les Centurias avaient ouvert le feu, marchant lentement sur le deuxième fort tutélaire, la porte de Suzaku. Ils

essayaient d’approcher l’ennemi en volant à basse vitesse.

L’équipe en défense s’était appuyée sur sa barrière défensive, mais elle n’avait pas négligé de riposter.

Les puissantes flammes du décret météorologique invoqué par les Britanniques clouaient au sol la force de la coalition qui approchait. Chaque fois que l’occasion se présentait, ils envoyaient quelques douzaines de Croisés s’envoler du haut du dôme pour tirer à plusieurs reprises avec leurs fusils.

Les attaquants avaient été désorganisés par les manœuvres parfaitement coordonnées de l’équipe en défense.

Les Centurias et les Kurou Hougans n’avaient pas réussi à atteindre la barrière noétique et à créer une brèche.

Si la bataille se poursuivait à ce rythme, les défenseurs allaient presque certainement gagner.

« J’ai l’impression que je n’ai pas une vision extraordinaire de la conduite des sièges, » Masatsugu haussa les épaules et il déclara. « Contrairement à César, l’expert en siège, je ne vois pas de stratégie intelligente. Mais en fin de compte… Il n’est pas nécessaire de démolir entièrement un château en état de siège. C’est suffisant de le percer en un seul endroit. »

« Oui, c’est pourquoi des armes spécialisées seraient transportées dans les temps anciens pour briser les murs de fortification, » Rikka discuta avec Masatsugu depuis le sommet de leurs wyvernes.

Les anciennes armes de siège comprenaient des béliers et des catapultes qui lançaient des pierres massives. Et depuis l’époque médiévale, plusieurs endroits avaient commencé à utiliser de la poudre à canon et des explosifs.

« En tant qu'humains modernes, nous utiliserons cette chose comme bélier ? » Dès que Rikka murmura, *l'objet* commença son attaque du ciel.

En termes simples, « un *vaisseau militaire géant volant* émergea des nuages épais, se précipitant vers la porte de Suzaku comme un météorite qui s'écrasait ».

La longueur totale du navire était de 183 m avec un tonnage de 15 000 tonnes.

Le destroyer britannique avec son corps profilé conçu pour la furtivité, le *Tintagel*, était finalement entré en scène — .

Le magnifique et massif navire descendit du ciel. Face à cette catastrophe dramatique, même le phénix à trois yeux ne pouvait s'empêcher de crier.

Kwehhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh !

Le phénix géant d'une envergure de soixante-dix mètres se cachait à l'origine derrière la barrière noétique qui couvrait les environs de la Porte de Suzaku pour se protéger et protéger la forteresse — .

Le phénix avait traversé la barrière et était *sorti*.

Il savait probablement que des mesures d'urgence s'imposaient. Le corps gigantesque du phénix à trois yeux avait semblé explosé à la suite d'un feu intense, se transformant en un énorme « Oiseau de feu ».

L'Oiseau de feu chargea vers le *Tintagel*, essayant d'arrêter le plongeon du navire.

Cependant, le destroyer volant était escorté par une force défensive. Cent cinquante Kamuys volaient à ses côtés dans une formation sphérique, l'armée de Rikka Akigase.

Ces cent cinquante Légionnaires levèrent leurs fusils et tirèrent en volées, attaquant le Phœnix de feu géant avec une série de tirs.

Les Centurias et les Kurou Hougans qui avaient commencé la bataille avaient également tiré des salves pour coincer le phénix géant.

L'énorme Oiseau de feu avait été baigné dans d'innombrables lasers brûlants et repoussé momentanément.

Comme un coup de tonnerre, le gros destroyer *Tintagel s'*écrasa contre la barrière noétique du deuxième fort tutélaire, la porte de Suzaku.

Partie 3

Des armes telles que les missiles de croisière et les ICBM avaient existé autrefois.

Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'armée américaine avait grandement encouragé l'efficacité de ces armes.

Mais au cours de la phase d'application pratique, l'armée américaine avait connu d'importants revers. C'était une époque où les perturbations noétiques pouvaient facilement causer des interférences destructrices contre les ondes infrarouges et les ondes radio. Armes à projectiles incapables de frapper des cibles avec précision sans guidage — en fin de compte, elles étaient devenues des armes « inutiles ».

De plus, les Légionnaires étaient devenus l'arme principale moderne.

Ils étaient capables de résister à des « attaques non mystiques » avec une forte probabilité.

Les barrières noétiques partageaient la même propriété. Par conséquent, les différents pays n'avaient pas consacré une grande partie de leur budget à la recherche sur les missiles.

Mais ces dernières années, les tendances avaient légèrement changé.

L'homme avait développé un système permettant à l'ifrit de prendre en charge le tir des missiles et la gestion du guidage, imprégnant ainsi les attaques de propriétés mystiques. Le destroyer *Tintagel* était également équipé d'un tel système.

… Masatsugu et son groupe avaient transporté le *Tintagel* à la mer près de la ville d'Ogawara, ce qui fut une expérience pénible.

Ogawara n'était qu'à seize kilomètres du lac Ashi en termes de distance sur la carte, et il serait possible de garder le navire près du rivage pour servir d'« artillerie stationnaire ». Les armes du destroyer pourraient facilement frapper le Point de Contrôle d'Hakone.

Cependant, on ne s'attendrait pas à ce que la simple artillerie ait beaucoup d'effet contre les Quatre Dieux.

Dans ce cas — Masatsugu pensait à une méthode extrêmement simple. Il décida d'enfoncer les Quatre Dieux en utilisant le destructeur *Tintagel* pour voir ce qui allait se passer.

Inutile de dire que…

Un navire militaire alimenté par du liquide ectoplasmique artificiel et un réacteur à fluide n'avaient pas la capacité de voler dans les airs.

□□□

« J'ai pensé que cette idée était plus que ridicule quand je l'ai entendue pour la première fois, » avait admis Rikka sans prétention. « Utiliser les Légionnaires pour transporter un vaisseau, ce serait trop difficile. Mais à

bien y penser, en supposant que vous puissiez convoquer cinq ou six cents Kanesadas… »

Le gros destroyer avait volé de la côte d'Ogawara à Hakone à une vitesse de soixante kilomètres à l'heure.

La source de la poussée était rouge-violet, et il y en avait plusieurs centaines.

Toutes les sources de poussée rouge pourpre étaient placées contre la coque et les côtés du *Tintagel*.

Ces sources de poussée étaient la variante des Kamuys de Masatsugu Tachibana, un total de sept cents « Kanesadas », pour ce jour, Masatsugu avait obtenu une grande quantité de fluide ectoplasmique.

L'effectif actuel du Chevalier, le Vice-Commandant du Shinsengumi, avait atteint 722 Légionnaires !

« Heureusement, ce plan a fonctionné. Ce n'était pas seulement un vœu pieux, » déclara Masatsugu.

« En effet, je suis aussi soulagée. »

Comme les Kamuys, les Kanesadas étaient des Légionnaires avec une carrure relativement petite.

Cependant, ils étaient encore des géants de huit mètres de haut, après tout, et de féroces soldats géants ailés en plus. Ils étaient assez solides pour soulever de gros camions de plus de vingt tonnes et les jeter.

De plus, ils avaient pu produire une poussée comparable à la force de leur bras — .

Actuellement, Masatsugu et Rikka étaient sur des wyvernes, observant du ciel pour voir si leur plan inhabituel allait réussir.

… Le *Tintagel* avait percé les nuages sombres et était apparu dans le ciel au-dessus de Hakone.

… Le gros destroyer commença à tomber, s'écrasant vers la barrière noétique du second fort tutélaire.

… Les sept cents Kanesadas se séparèrent du navire, laissant le reste à l'inertie.

… Une partie de la force de défense avait commencé à tirer, mais même un écran de tirs n'avait pas pu arrêter le plongeon du navire militaire.

« Nos marins pleurent tous. Leur plan initial était de déverrouiller le système noétique pour qu'ils puissent utiliser ce vaisseau à perpétuité pour renforcer leurs forces, » déclara Rikka.

« Pas besoin d'être trop attaché. On peut en voler un autre si l'occasion se présente, » déclara Masatsugu.

Après avoir donné la réponse d'un barbare, Masatsugu demanda :
« Comment va le génie ? »

« Elle devrait aller bien. Bien que Sakuya ne semble pas fiable, si vous lui donnez une durée déterminée et lui demandez de travailler dur pendant dix à vingt minutes, elle peut agir plutôt bien, » déclara Rikka.

« Je vois, ça semble être le cas », répondit Masatsugu.

La proue du *Tintagel* avait heurté la barrière noétique, provoquant un bruit tonitruant. Le dôme d'or de l'énergie noétique s'était déformé.

Les Quatre Dieux firent de leur mieux, essayant d'arrêter le gigantesque vaisseau de 183 m de long.

Immédiatement…

Une explosion géante s'était produite depuis la proue du *Tintagel* jusqu'à son centre.

Le réacteur à fluide du destroyer à la pointe de la technologie britannique avait perdu le contrôle, impossible à ramener vers la stabilité.

« Sakuya a réussi à détruire le cœur du réacteur, » déclara Rikka.

Rikka avait souri, car elle avait emmené Sakuya précisément pour accomplir cette tâche.

L'esprit qui restait sur le vaisseau avait probablement été dissipé en un instant. Puisqu'il n'était qu'un avatar, il pouvait se ranimer à tout moment tant que l'image principale restait intacte à Suruga.

L'explosion féroce était devenue la goutte d'eau qui avait fait déborder le vase pour briser les défenses.

Le navire s'était écrasé à mi-chemin de la barrière noétique, s'incrustant à l'intérieur du fort tutélaire. L'énorme navire, long de 183 m, s'était enfoncé dans la position ennemie dans une tournure dramatique des événements.

Le corps du navire était également entré en collision avec le mur d'enceinte en forme d'étoile entourant le fort tutélaire.

Inutile de dire que le navire avait détruit le mur avant de s'arrêter.

Jusqu'à présent, la barrière noétique présentait une défense parfaite. Cependant, la barrière avait été brisée autour du trou créé par le *Tintagel* avec d'énormes fissures se formant sur le dôme doré.

Les Légionnaires entrèrent les unes après les autres dans les fissures pour envahir l'intérieur du fort tutélaire.

Ces Légionnaires étaient la force de coalition formée par les Centurias

qui avaient attaqué le deuxième fort tutélaire, la Porte de Suzaku, et les Kurou Hougans dirigés par Tachibana Hatsune.

« Masatsugu-dono, le plan a été une sorte de succès, » déclara Rikka.

« Grâce à l'aide de tout le monde, nous avons réussi à transporter le vaisseau à Ogawara, » déclara Masatsugu.

Comme mentionné précédemment, la distance sur la carte entre Ogawara et le lac Ashi était de seize kilomètres.

Voler à une vitesse de soixante kilomètres à l'heure signifiait parcourir la distance en une dizaine de minutes.

De plus, le *Tintagel* était encore capable de naviguer même si son système noétique était verrouillé par la puissance de Morgane la Fée.

Faisant des heures supplémentaires, Tōkaidō avait déguisé le corps du navire et l'avait emmené à Odagawara.

Pour ce faire, ils avaient continué d'attaquer la péninsule d'Izu et les eaux avoisinantes pour perturber massivement le réseau de surveillance de la baie de Suruga, assurant ainsi un passage en douceur. Une fois les préparatifs terminés, le *Tintagel est* passé par le réseau de surveillance pour atteindre directement les environs d'Odagawara.

Le général Wei Qing servait également d'appât pour attirer l'attention du Prince Noir.

Ce n'est qu'après avoir confirmé que le Prince Noir et les Chevaliers de la Jarretière s'étaient présentés à la Porte de Seiryuu qu'ils avaient commencé à transporter le *Tintagel* par voie aérienne.

L'idée elle-même était simple et stupide, mais sa mise en œuvre exigeait des actions méticuleuses.

« Maintenant, c'est à Son Altesse et à Tachibana de s'infiltrer et de voir si elles peuvent accomplir leur mission avec succès…, » déclara Rikka et Masatsugu acquiesça de la tête.

□□□

Pendant ce temps, au premier fort tutélaire, sur le toit du donjon protecteur de la Porte de Seiryuu…

« Tachibana-dono, je sais que mon côté n'est pas pris au dépourvu, » Édouard le Prince Noir riait étrangement.

Ayant été témoin du stratagème audacieux, mais ridicule de Masatsugu Tachibana, le Prince Noir riait de bon cœur. Mais aussitôt, il était revenu à une expression solennelle. En regardant la vidéo jouée par l'esprit Morrigan de la situation de bataille au deuxième fort tutélaire du fort la Porte de Suzaku, il avait dit. « Est-ce que votre plan réussira vraiment ? »

Edward offrit des mots moqueurs à son redoutable ennemi, qui se trouvait à une douzaine de kilomètres de là.

Partie 4

Le deuxième fort tutélaire de Hakone, la Porte de Suzaku.

À l'intérieur de ses murs d'enceinte en forme d'étoile, les Légionnaires de trois nations se battaient dans une grande bataille chaotique.

Les défenseurs étaient deux cents Croisés, piliers des Légionnaires de l'Empire Britannique. Inversement, la partie attaquante qui avait envahi la barrière noétique était une force de coalition appartenant à Rome et au

Japon.

La force principale se composait de cent vingt Centurias, commandés par deux subordonnés du général Wei Qing.

Soixante-dix Légionnaires japonais, appelés « Kurou Hougans », avaient attaqué avec l'armée romaine argentée après que Tachibana Hatsune les eut convoqués à Ogawarajou. Le sommet de leur tête était allongé comme un *eboshi* et ils portaient une armure rouge avec des robes blanches.

Des Légionnaires de trois nations balançaient leurs lames, tirant leurs rayons brûlant, faisant tout ce qu'elles pouvaient pour massacrer l'ennemi.

Les guerriers les plus frappants furent les Kurou Hougans.

Les Kamuys étaient particulièrement connus pour leur agilité au sein des Légionnaires. Cependant, les avatars de Kurou Hougan Yoshitsune avaient pu se déplacer aussi légèrement qu'une hirondelle en plus de leur agilité rapide.

Sautant comme s'ils flottaient, les Kurou Hougans évitèrent à maintes reprises les lames des Croisés qui frappaient.

L'agilité dont ils avaient fait preuve s'apparentait à celle dont Ushiwakamaru avait joué avec Musashibō Benkei au pont Gojō. Les Kurou Hougans n'étaient pas seulement rapides et agiles, avec un jeu de jambes fluide, ils pouvaient même éviter les attaques par-derrière en sautant vers l'avant ou en utilisant des marches latérales spectaculaires, comme s'ils avaient les yeux derrière la tête.

Il était difficile d'imaginer ces géants de huit mètres de haut montrer un tel niveau d'arts martiaux.

Quand ils attaquaient, leurs lames se déplaçaient rapidement et

brusquement. Leurs baïonnettes coupèrent instantanément les jugulaires des Croisés, pénétrant facilement dans les brèches de leur armure.

Cela dit, il était difficile d'éviter les tirs errants sur un champ de bataille chaotique.

Un bon nombre de Kurou Hougans avaient été touchés par la malchance ou lors du rétablissement de leur équilibre, et étaient morts aux lames des Croisés.

Cependant, ces Kurou Hougans étaient une vraie force de combat, pour une armée appartenant à un Chevalier novice.

Pendant que les Kurou Hougans se battaient courageusement, leur commandant accompagnait la belle dame pour se faufiler sous terre.

□□□

« Princesse, nous approchons du but ! » déclara Hatsune.

« Je suppose qu'il n'y a pas de soldats de garde, mais agissons avec prudence ! » déclara la princesse.

« Compris ! » déclara Hatsune.

Sa dame d'honneur personnelle et Shiori avaient pénétré dans un tunnel souterrain.

Chaque fort tutélaire était équipé d'un sanctuaire d'eau souterraine et les quatre forts tutélaires de Hakone ne faisaient pas exception. En cas d'urgence, des tunnels assez grands pour des soldats géants de huit mètres de haut furent construits pour permettre aux Légionnaires de se

remettre rapidement de l'épuisement du pouvoir mystique.

Bien sûr, le tunnel était allé directement du niveau du sol au sanctuaire souterrain de l'eau.

Les deux filles montaient chacune une Kurou Hougan. Hatsune se tenait sur l'épaule d'un Kurou Hougan et Shiori sur la paume de l'autre.

Le tunnel souterrain n'avait que des lumières orange diffusées pour l'éclairage.

Les deux Kurou Hougans planaient, suivant le tunnel en pente. Après quelques centaines de mètres, elles avaient été accueillies par un grand espace dégagé.

« Nous sommes arrivées au sanctuaire de l'eau ! » s'écria Hatsune dans la joie.

Le tunnel atteignait le sommet du vaste sanctuaire aquatique. En dessous d'eux se trouvait un grand réservoir de liquide ectoplasmique. Des chemins sillonnaient toute la surface comme un échiquier et il y avait une entrée dans le bain à l'arrière.

Des dizaines de colonnes massives s'élevaient du fond du réservoir jusqu'au plafond. Chaque colonne était de taille uniforme avec un diamètre de six ou sept mètres.

Stylistiquement, ces colonnes géantes étaient des colonnes corinthiennes de l'architecture grecque antique.

« L'ifrit protégeant le fort tutélaire — Son socle divin est caché à l'intérieur d'une certaine colonne dans le sanctuaire d'eau. Dans le cas du Japon Impérial, comme c'est toujours à un endroit fixe, j'utiliserai les noétiques pour le trouver, » déclara Shiori.

« Descendons d'abord, Princesse ! » déclara Hatsune.

Hatsune avait ordonné aux deux Kurou Hougans de descendre.

Le point d'atterrissage était un chemin autour du bassin. Les Légionnaires avaient instantanément posé les deux filles. Alors que Shiori s'apprêtait à se concentrer sur la localisation rapide de la plaque de base de la divinité…

Elle sentit de très près des ondes noétiques extrêmement inquiétantes.

Si l'on devait décrire en utilisant une couleur, elle serait « noire », Shiori sentit un frisson le long de sa colonne vertébrale. Les ondes noétiques étaient remplies de toutes sortes d'éléments négatifs — froideur, malédiction, énergie maléfique, maléfice.

« Qu'est-ce que c'est… ? » demanda Shiori.

« Princesse ! » s'écria Hatsune.

Alors que Shiori se sentait intriguée, elle entendit sa dame d'honneur crier en urgence.

Maintenant, elle avait finalement compris que les ondes noétiques plus tôt avaient été émises à Hatsune. Shiori tourna la tête en arrière, pour voir la jeune fille, normalement vive et joyeuse, gelée sur place, les yeux déconcentrés.

Tout le corps de Hatsune était emmêlé par des ondes noétiques négatives.

Celle qui avait libéré ces ondes était une belle jeune fille blonde.

Son visage exquis ressemblait à celui d'une fée au teint étonnamment pâle. Vêtue d'un manteau noir, cette sorte de tenue funéraire lui allait à ravir.

Plutôt que d'apparaître soudainement, elle avait utilisé des noétiques de

furtivtés pour se cacher.

Le fait que Shiori ne l'ait pas sentie témoigne de ses prouesses. Les ondes noétiques qui retenaient Hatsune s'exsudaient du corps de cette jeune femme.

« Qui êtes —, » Shiori était sur le point de demander son identité, mais elle s'était arrêtée à mi-chemin. « Bien que je ne connaisse pas votre nom, je présume que vous devez être une princesse de l'Empire Britannique. Si nécessaire, je suis prête à me présenter d'abord… »

« Ce ne serait pas nécessaire, » la voix de la blonde était limpide, non moins exquise que la beauté de son visage. « L'Empire Britannique n'a pas négligé de recueillir des renseignements. Comment pourrions-nous ignorer Lady Shiori Fujinomiya ? Cela dit, dois-je me présenter ? »

Un sourire avait fleuri sur le visage de la jeune fille, mais il n'y avait pas d'impression de gaieté.

Son essence ressemblait plus à une mystérieuse rose envoûtante, à des étoiles dans la nuit noire ou à une lueur de lune.

« Je m'appelle Alexandrina Eleanor. Enchanté de faire votre connaissance, » déclara l'autre.

« Je le savais, les Trois Lions britanniques », déclara Shiori.

« Je suppose que je serais considérée comme la fille des Trois Lions. Pardonnez-moi, mais je ne peux pas divulguer le nombre de mes frères et sœurs. Je suis très surprise que vous connaissiez mon existence, Lady Shiori » déclara Eleanor.

La jeune fille blonde parlait cordialement.

Mais elle tenait dans sa main droite un instrument dangereux, un revolver de gros calibre. Cet objet avait l'air extrêmement déplacé dans

sa main pâle et élancée, avec cette expression cordiale sur son visage.

L'arme était pointée sur la poitrine de Shiori.

Réfrénant sa peur, Shiori déclara. « De la part de Rikka-sama et d'Hatsune, j'ai entendu parler d'un maître de la magie qui a fait une apparition à Suruga… »

« Vous avez pu deviner d'après ces quelques informations ? Vous êtes vraiment aussi intelligente qu'on le dit, Lady Shiori, » la princesse Eleanor avait souri avec joie.

Elle aurait facilement infiltré le fort tutélaire de Suruga après que l'Alliance pour la Restauration eut commencé la guerre, utilisant une mystérieuse capacité ensorcelante pour contrôler Rikka, et s'était même transformée devant Hatsune pour fuir.

Seule une princesse royale aurait la capacité d'exercer des pouvoirs spéciaux de ce genre.

« Lady Eleanor… Avez-vous prié votre propre père de faire un vœu ? Avez-vous obtenu des pouvoirs tabous d'enchantement en échange de votre propre durée de vie ? » demanda Shiori.

La princesse britannique avait souri et ne répondit pas.

Cependant, l'hypothèse de Shiori était courante. De nos jours, prier les Bêtes Sacrées « d'accorder des pouvoirs magiques » était le seul moyen d'obtenir des capacités de ce niveau.

De plus, c'était différent d'un souhait ponctuel comme celui de prier pour la descente d'un Ressuscité.

Combien de décennies de vie avaient été nécessaires pour obtenir des « pouvoirs magiques polyvalents » qui pouvaient être utilisés à plusieurs reprises ?

La princesse Eleanor n'avait probablement pas eu longtemps à vivre…

Malgré tout, elle avait gardé son sourire sensuel tout en pointant le pistolet impitoyable vers Shiori. Quelle sorcière, littéralement !

« Ces pouvoirs sont-ils la raison pour laquelle vous étiez au courant de mon arrivée ? » demanda Shiori.

« Qu'en pensez-vous ? Je sentais simplement un peu de pressentiments dans mon cœur. Il y a quelque temps, j'avais une discussion privée avec mon bon frère, le prince Edward, au sujet des menaces les plus probables pour Hakone. Par exemple, une princesse héritant du sang du Seigneur Tenryuu serait probablement capable de concevoir un plan inattendu, » déclara Eleanor.

« Un peu de pressentiment, vous dites… » déclara Shiori.

« Fufufufufufu. L'intuition d'une femme est terrifiante, et je suis une sorcière en plus. Quand il s'agit de questions liées à l'occultisme ou à la magie, mon intuition est presque semblable à un oracle, » déclara Eleanor.

« … »

« Ces derniers jours, ce sentiment d'appréhension n'a pas disparu, c'est pourquoi j'ai essayé de venir à Hakone pour surveiller l'endroit qui m'inquiétait le plus. Comme prévu, j'ai rencontré votre grande arrivée, Lady Shiori » déclara Eleanor.

« Maintenant que j'ai entendu votre explication, mon humeur ne peut pas être pire, » déclara Shiori.

Shiori comptait sur son éducation pour résister à l'envie de faire claquer sa langue. Mettant de côté sa façade, elle avait prononcé quelques mots durs. « Qui aurait cru que mon plan serait déjoué par l'intuition d'une

sorcière… ? »

« Oh, mon Dieu, Lady Shiori, n'êtes-vous pas aussi une experte en mystique ? » demanda Eleanor.

« Mes compétences sont loin d'être aussi sournoises que les vôtres. Lady Eleanor, vos pouvoirs magiques sont essentiellement des tricheries dans le domaine du calcul humain et des conflits, » déclara Shiori.

« Sur quoi je suis d'accord… Au fait, Lady Shiori » déclara Eleanor.

Le pouce d'Eleanor avait armé le marteau du revolver.

« Il est temps pour nous de discuter de l'avenir. Voulez-vous vous joindre à moi en tant qu'invitées, vous et la dame Chevalier, ou dois-je utiliser cet instrument plutôt grossier pour vous emmener tous les deux par la coercition ? » demanda Eleanor.

« Je suis terriblement désolée, mais j'ai du mal à m'endormir si je change d'oreiller, » déclara Shiori.

« Soyez rassuré, s'il vous plaît. Sur l'honneur de l'Empire Britannique, je vous promets de trouver de la literie et une chambre à coucher satisfaisante. Mettez de côté vos soucis et suivez-moi maintenant, » déclara Eleanor.

Confrontée à l'Eleanor souriante, Shiori se trouvait dans une véritable énigme.

Son garde du corps Hatsune avait été immobilisé tout le temps. Les deux accompagnateurs de Kurou Hougans l'étaient aussi. C'était comme s'ils étaient ligotés et attachés.

Shiori n'était pas sûre de sa victoire dans un affrontement de noétique ou de pouvoirs mystiques.

Si elle n’avait pas d’autre choix que d’abandonner son ambition et son projet afin de suivre les ordres de la princesse britannique avec obéissance… ?

« Je —, » frustrée par son impuissance, la voix de Shiori tremblait.

« Fufufufufufu, ne me faites par mourir de rire. Vous pensez que ce niveau de magie vous permettra de prendre la princesse impériale du Japon ? Il faudra me passer sur le corps. »

Dans le sous-sol du deuxième fort tutélaire, la Porte de Suzaku, sur les rives du lac Ashi — .

Quelqu’un qui n’avait pas à venir au sanctuaire aquatique était soudain apparu. Elle s’appelait Rindou-sensei, et elle était une figure solitaire d’un calibre remarquable, semblable au Zhuge Kongming de Shiori, si on devait utiliser une analogie avec les Trois Royaumes.

Partie 5

Il y a quelques jours, Tachibana Hatsune avait assisté à une conférence donnée par une personne qu’elle avait rencontrée pour la première fois, la critiquant pour son manque de savoir-faire dans le choix des boissons alcoolisées.

Le problème, c’est que Hatsune était encore mineure. Elle n’avait pas la moindre idée de comment juger de la qualité de l’alcool. Elle ne savait pas non plus ce que pensaient les buveurs. C’est pourquoi elle avait décidé d’utiliser la solution la plus simple d’« externalisation ».

L’une après l’autre, Hatsune avait téléphoné à ses parents Tachibana qui vivaient dans la région de Suruga.

« Allô, mon oncle ? Veuillez envoyer tout le “bon vin” que vous avez à la maison au fort tutélaire de Fuji. La princesse en a besoin. Ne pensez

même pas à retenir les bonnes choses, sinon je vous dénoncerais à la princesse et lui dirais de vous condamner ! »

En conséquence, Hatsune avait reçu son alcool le lendemain.

Le clan Tachibana ne manquait pas de ruffians et contenait des buveurs cordiaux dont la tolérance à l'alcool correspondait à sa force martiale et à sa valeur. L'alcool fin que ces hommes chérissaient était transporté au fort tutélaire de Fuji par des véhicules de transport militaires pour Hatsune.

Au total, il y avait au moins dix grandes caisses.

Il s'agissait notamment de bières locales à production limitée, de saké de toutes les variétés, du standard au rare, de whisky importé qui serait rare partout dans le monde, de trente sortes de « Grand Vin » arrachées à la cave d'un riche ménage et d'une collection extrêmement rare de shouchuu. Tout était de la plus haute qualité, convoité par les buveurs avertis.

Auparavant, Rindou-sensei avait décliné les invitations répétées de Shiori à venir à Suruga, citant « trop de soucis » comme raison.

C'était précisément à cause d'une telle personnalité que Rindou-sensei s'était installée directement dans la caserne du fort tutélaire de Fuji et « n'avait pas pris la peine de partir » après avoir vu tant d'alcool fin, passant ses journées enfermées dans la caserne, savourant l'alcool seule.

Après cela, le jour de l'attaque de Hakone arriva.

Aux côtés de sa protégée, Rindou-sensei avait accordé plus d'attention à Shiori que d'habitude.

Rindou-sensei les avait aussi accompagnés à Ogawarajou. En cours de route, elle buvait dans un flacon en acier inoxydable contenant un saké

fantôme de disponibilité limitée appelé « Godslayer » !

La mentore légèrement éméchée était restée dans le château. Elle devait simplement voir la princesse partir de là.

Cependant, elle était apparue inopinément au deuxième fort tutélaire, la Porte de Suzaku, pour intervenir entre Eleanor et Shiori.

« Rindou-sensei…, » Shiori poussa un soupir de soulagement et cria le nom de son mentor.

Cette jeune fille, qui semblait appartenir à l'école primaire, avec un kimono bleu et les cheveux bleus, était sans doute Rindou-sensei. Quant à son arrivée imprévue, Shiori n'avait pas été surprise.

Rindou-sensei était capable de se téléporter comme les renards ou les esprits si elle le voulait.

Les pouvoirs insaisissables étaient d'une grande puissance et d'une grande polyvalence et c'était précisément les caractéristiques de Rindou-sensei.

« Hmph. » Rindou-sensei jeta un coup d'œil à Hatsune immobilisée et dit : « Le charme noétique qui capture les Chevaliers afin de les transformer en serviteurs — vous utilisez une technique assez intéressante. Néanmoins, c'est inutile contre la princesse et moi, puisque *nous ne sommes pas des chevaliers*, après tout. »

« Vous l'avez découvert d'un coup d'œil… Vos yeux sont des yeux de sagesse vraiment perspicaces, » Eleanor avait souri, puis avait agi rapidement et habilement.

Elle avait levé la main droite et avait soudainement tiré, manifestement très habituée à manipuler des armes à feu. La balle mortelle avait atteint le jeune visage de Rindou-sensei.

Mais elle avait été déviée avant de pouvoir frapper.

« Une barrière noétique…, » cette fois, c'était au tour d'Eleanor d'avoir de la surprise qui avait remplacé sa joie sur son visage.

Le petit corps de Rindou-sensei était d'un blanc éclatant, et la lumière avait dévié la balle. De plus, un serpent était enroulé autour du kimono bleu de Sensei.

Le serpent blanc argenté scintilla alors qu'il était au sommet de Sensei.

Le serpent faisait deux mètres de long avec des yeux aiguisés de la couleur des rubis.

« Un petit serpent qui active une barrière noétique… Cet animal de compagnie ne serait pas un ifrit, par hasard ? D'après ce que je vois, vous êtes comme un esprit, n'est-ce pas ? » demanda Eleanor.

« Hmph, arrêtez de perdre votre temps sur des sujets aussi stupides, » déclara Rindou-sensei.

Rindou-sensei fit apparaître un éventail dans sa main comme si elle exécutait un tour de magie. Ouvrant l'éventail fermé, Rindou avait souri et déclara haut et fort : « Bien que je sois une personne très paresseuse, il se trouve que je m'applique à dire aux autres de suivre mes ordres. Ô fille de lions, laissez ma servante vous punir par procuration, allez-y ! »

« Bon sang, vous êtes une telle esclavagiste, Sensei ! » Immobilisée pendant tout ce temps, Hatsune était soudainement entrée en action.

Tout à l'heure, à l'instant où Sensei avait ouvert son éventail avec force, les noesis qui liaient la Chevalière novice avaient disparu comme une bouffée de fumée. C'était dû aux pouvoirs magiques de Rindou-sensei.

Hatsune, d'un grand coup de bras, lança quelque chose sur Eleanor.

« Mais au moins, ça valait le coup pour moi de vous offrir autant d'alcool comme cadeau ! » déclara Hatsune.

« Guh ! » cria Eleanor.

Eleanor sauta en réfléchissant pour esquiver l'objet bleu que Hatsune avait jeté.

C'était un parchemin bleu. Pour se hâter, Hatsune avait lancé la manifestation physique de l'Appellation de Kurou Hougan Yoshitsune, le rouleau bleu, sur Eleanor.

La dernière fois, Hatsune avait utilisé la même attaque pour distraire la sorcière Eleanor quand elle était arrivée à Suruga.

Contrairement à la dernière fois, Hatsune avait encore d'autres mesures disponibles.

« Kurou ! » cria Hatsune.

Un soldat géant ailé qui se tenait derrière eux avait également bougé. L'un des deux Kurou Hougans, avec son corps gigantesque, de près de huit mètres de haut, soulevait son fusil à baïonnette à la vitesse de l'éclair comme un tengu.

La bouche du canon avait instantanément libéré un rayon, tirant dix coups de feu en un instant.

« Père, accordez-moi le pouvoir de vos bénédictions ! » Au moment où le Kurou Hougan ouvrit le feu, Eleanor se transforma en *aigle noir*.

La belle jeune fille se transforma rapidement en oiseau de proie. Elle avait aussi utilisé cette compétence de transformation à Suruga.

Eleanor avait alors volé dans les airs, esquivant les dix éclairs de lumière consécutifs. Immédiatement, dix piliers d'eau avaient jailli violemment

dans le sanctuaire aquatique avec de grandes éclaboussures.

Les dix éclairs de lumière avaient tiré sur la surface de l'eau du liquide ectoplasmique artificiel.

Transformée en aigle, Eleanor battit des ailes et s'envola, s'échappant du temple de l'eau par l'ouverture du plafond puis dans le tunnel souterrain où Shiori et son entourage avaient l'habitude d'entrer.

Seules des Japonaises, complètement trempées, étaient restées sur les lieux.

« Cette fille réagit si vite, comme la dernière fois, » déclara Hatsune.

Hatsune semblait déçue. Les réflexes de l'autre partie étaient comme ceux d'une bête. En tant que princesses ayant hérité du sang des Bêtes Sacrées, les réflexes et les capacités athlétiques d'Eleanor étaient de loin supérieurs à ceux de Shiori.

« Grâce à son évasion rapide, nous sommes sauvées, » déclara Rindou-sensei.

Rindou-sensei sortit sa langue, essayant d'obtenir la dernière goutte d'alcool de son flacon à l'envers.

« Pour être honnête, ma magie est sur le point de s'épuiser, » déclara Rindou-sensei.

« Pourquoi, Sensei ? » demanda la princesse.

« Sans alcool, je n'ai ni humeur ni magie. Quand je ne me sentirai plus pompette, cette chose disparaîtra aussi, » répondit Rindou-sensei.

« … En gros, c'est comme le poing ivre ? » demanda Hatsune, perplexe.

Le serpent blanc argenté, enroulé autour de Rindou-sensei jusqu'à

présent — la manifestation miniature de l'ifrit Fukuryuu — avait disparu spontanément.

Maintenant qu'il n'y avait plus personne pour la déranger, Shiori avait concentré son esprit pour améliorer ses sens.

Après s'être concentrée pendant une soixantaine de secondes, elle avait remarqué des signes que la plaque de base de la divinité était cachée dans un certain pilier. Ensuite, elle allait essayer la cérémonie enchantée que Sensei lui avait apprise.

« L'or ne craint pas les épreuves de la flamme. Les héros n'ont pas peur des épreuves de la misère. Abandonnez toute espérance, vous qui entrez par cette porte, » déclara Shiori.

Shiori avait récité le mantra en tant que princesse impériale.

□□□

Aujourd'hui, le ciel de Hakone était gris et sombre.

Par temps clair, il était possible de voir le mont Fuji au nord-ouest, à trente kilomètres de là. Actuellement, de sombres nuages enveloppaient le ciel, avec des bruits de tonnerre grondant.

C'était des signes avant-coureurs d'un cataclysme sur le point de secouer les cieux et le monde.

Le phénix à trois yeux en l'air au-dessus de la porte de Suzaku.

Le globe oculaire sur la tête du phénix était la preuve du contrôle de Morgane la Fée. Cependant, le troisième œil s'était soudain évanoui,

remplacé par un caractère « □ ", qui avait des significations d'« empereur » ou d'« impérial ».

Le second ifrit de Hakone était tombé sous le contrôle de la famille impériale japonaise.

« Par la présente, je vous ordonne, Suzaku, parente subordonnée de la Bête Sacrée, le Seigneur Tenryuu. Prenez ce que moi, Shiori Fujinomiya, je dis en tant que décret de mon grand-père, le Seigneur Tenryuu, et jurez-moi de votre allégeance absolue, » déclara Shiori.

Transmettant des ondes noétiques depuis le sanctuaire souterrain de l'eau, Shiori commanda Suzaku.

Son corps et ses jambes avaient perdu leur force. Elle était sur le point de s'effondrer et de s'évanouir sur le sol à tout moment.

C'était probablement le prix à payer pour invoquer le rituel enchanté du maître-serviteur en empruntant le puissant nom de son grand-père, le Seigneur Tenryuu. La vitalité qu'elle avait perdue équivaut peut-être à une année de vie.

… En fait, c'était une bonne chose.

Depuis la descente des Bêtes Sacrées sur le monde, des transactions similaires avaient eu lieu dans le monde entier.

À partir de la seconde moitié du XIXe siècle, le monde avait connu d'importants changements. Les femmes mariées à des Bêtes Sacrées, ou leurs enfants qui avaient hérité des lignées de sang de Bête Sacrée, consommeraient leur vie en échange de l'obtention des pouvoirs mystiques pour leur pays.

Exemples : Légionnaires, fluide ectoplasmique artificiel, ifrits, bêtes de rétention, contrôle noétique, sanctuaires de l'eau, réacteurs à fluide…

Actuellement, la princesse Shiori avait pris le contrôle du phénix géant qui protégeait Hakone.

Elle ordonna : « Ô Suzaku, libérez toutes vos noesis et endormez-vous. Je vous accorde la permission spéciale d'abandonner votre mission de protéger Hakone pour l'instant. »

Dans le ciel au-dessus de la Porte de Suzaku, le phénix doré hurla.

En même temps, son corps gigantesque, d'une envergure de soixante-dix mètres, dégageait une aura dorée.

Cette lumière était de l'énergie noétique, qui était à l'origine incolore et intangible. Une noesis excessivement puissante montrerait une couleur visible à l'œil nu.

Les noesis d'or s'étaient précipitées dans le ciel qui était rempli de nuages sombres, s'étendant comme une manifestation d'aurore boréale.

Les ondes noétiques présentées dans le ciel s'étaient dispersées et avaient disparu comme de la fumée. Le phénix autrefois doré avait lui aussi changé de couleur, devenant un rouge vif et ardent.

Le vermillon était précisément l'apparence légitime de l'ifrit Suzaku.

Ce changement avait déclenché une réaction en chaîne. Shiori parla solennellement. « L'atout qui défend Hakone, les Quatre Dieux, était né de la fusion de l'énergie noétique de Seiryuu, Suzaku, Byakko, et Genbu. Maintenant que l'énergie noétique d'une des divinités, celle de Suzaku, est revenue aux cieux, les Quatre Dieux ne peuvent plus être soutenus… Hakone a enfin perdu tous ses murs. »

Ces paroles constituaient un oracle délivré par la Saiguu, l'oracle suprême de la nation japonaise.

Au premier fort tutélaire à l'est, le dragon doré à trois yeux était

redevenu le Seiryuu original.

Au troisième fort tutélaire à l'ouest, le tigre géant à trois yeux à la fourrure dorée était redevenu Byakko.

Au quatrième fort tutélaire au nord, la tortue dorée à trois yeux avec un serpent comme queue était redevenue un Genbu noir.

L'énergie noétique de l'union quatre-en un s'était effondré.

Bien sûr, les Britanniques ne pouvaient plus utiliser des barrières noétiques ultras durables ou des décrets météorologiques. L'Union des Quatre Dieux s'était désengagée de force, rendant même impossible de garder les ifrits manifestés.

Les quatre ifrits avaient disparu soudainement.

Le Point de Contrôle d'Hakone avait instantanément perdu les murs de son château.

Chapitre 6 : Le Chien à Deux Têtes

Partie 1

« Morrigan, informez les forces défensives de chaque fort tutélaire en mon nom, » après la disparition de la divinité fusionnée des quatre dieux, Edward donna immédiatement des ordres. « Dites-leur de continuer à défendre leurs forts tutélaires respectifs pendant deux heures. Une fois cette durée désignée écoulée, chaque armée agira à sa discrétion en fonction de l'évolution des circonstances. »

« Affirmatif, » l'esprit loyal de Morrigan hocha la tête en réponse à Edward en utilisant la poupée qu'elle possédait.

Ils étaient sur le toit du donjon protecteur de la nation du premier fort

tutélaire, la Porte de Seiryuu. Edward s'était rapidement dirigé vers une wyverne en attente.

« Très bien… Il est temps de revenir à la case départ. Je prendrai ma garde personnelle, les Chevaliers de la Jarretière, et quitterai ce premier fort tutélaire. Morrigan, venez aussi avec moi, » déclara Edward.

« Affirmatif. Allez-vous converger vers la force principale, Prince ? » demanda Morrigan.

« En effet, vous me connaissez bien, » déclara Edward.

Voyant l'expression subtile sur le visage de Morrigan, Edward avait souri.

… Malgré la perte de sa forteresse imprenable, l'officier supérieur semblait être d'excellente humeur. Edward avait été reconnaissant pour l'égalité des chances, lui permettant d'affronter Masatsugu Tachibana sur un pied d'égalité.

Morrigan était consternée par l'amour du Prince Noir pour la bataille, mais il était curieux de savoir comment il allait commander son armée.

« Partons, Morrigan. J'ai amené quatre cents Légionnaires à la Porte de Seiryuu, et il en reste huit cents au centre de commandement central. Un total de mille deux cents Légionnaires devrait suffire amplement. Les ennemis japonais doivent savoir que les Chevaliers Noirs de l'Empire Britannique seront ceux qui domineront le champ de bataille de Hakone, » déclara Edward.

Outre les Chevaliers de la Jarretière, il y avait une cinquantaine d'autres Croisées à la Porte de Seiryuu.

Le Prince Noir leur ordonna de défendre le fort tutélaire pendant qu'il prendrait sa garde personnelle pour converger vers la « force centrale principale », puis il allait lancer une contre-attaque vicieuse, pour

détruire les armées ennemies dans les quatre directions cardinales respectivement — .

C'était le plan d'Edward. Cependant…

« Bien sûr, vous allez m'en empêcher, n'est-ce pas ? Tachibana-dono…, » déclara Edward.

□□□

Dirigeant les quatre cents Légionnaires sous son commandement direct, le Prince Noir se dirigea vers Oowakudani — .

Il y avait une autre force d'embuscade. Huit cents Chevaliers de la Jarretière avaient déjà été détectés. Dirigeant un total de mille deux cents Légionnaires, le prince Edward était en train d'établir sa position dans le ciel au-dessus du mont Souun.

Les bêtes magiques comme les Aquila et les Yatagarasus étaient de retour avec les rapports ci-dessus.

Inutile de dire que Masatsugu Tachibana avait été tenu informé de ces informations à tout moment.

Cependant, il y avait une question qui devait être discutée et réglée avant d'entrer sur le champ de bataille. Ce ne serait pas une erreur d'appeler cela une négociation. En d'autres termes, une rencontre avec le célèbre général de « l'allié » du Japon, l'Empire romain d'Orient.

□□□

L’essentiel était de savoir comment vaincre le chef de l’ennemi, Edward le Prince Noir.

Sur des wyvernes bleues, Masatsugu et Rikka s’étaient dirigés vers le point de rendez-vous dans le ciel au-dessus d’Oowakudani.

Après la bataille de la Porte de Suzaku, six cents des Kanesadas de Masatsugu étaient restés alors que les cent cinquante Kamuys de Rikka étaient pratiquement indemnes.

Pendant ce temps, sur une wyverne d’argent, le général Wei Qing avait apporté environ quatre cent cinquante Centurias.

Afin de retenir l’attention du Prince Noir à la Porte de Seiryuu, Wei Qing avait affronté de front la formation anglaise à l’arc long, perdant ainsi plus de la moitié de son armée de mille hommes.

Le reste des forces romaines et Tōkaidō avaient séjourné dans les quatre forts tutélaires au nord, à l’est, au sud et à l’ouest.

Ces forces combattaient actuellement les armées laissées derrière par le prince Edward.

Actuellement, les Légionnaires de Tōkaidō s’étaient combinés aux quatre cent cinquante Légionnaires de Rome pour donner un total de mille deux cents.

Compte tenu des proportions, il ne serait pas erroné pour Tōkaidō d’être aux commandes. Cependant, si l’armée romaine, qui s’était sacrifiée le plus jusqu’à présent, refusait de coopérer, cette bataille serait extrêmement difficile à mener — c’est ainsi que les proportions fonctionnaient.

En réfléchissant à ces questions, Masatsugu atteignit le point de rendez-

vous dans le ciel au-dessus d'Oowakudani.

Dirigeant ses Centurias dans une formation sphérique, le général Wei Qing arriva de la direction de Hakone Yumoto.

« Masatsugu-dono, » déclara Rikka.

« Tout à fait, je vais un peu lui parler, » déclara Masatsugu.

Masatsugu jeta un coup d'œil à Rikka et quitta l'armée Tōkaidō de sept cent cinquante Légionnaires. Seul sur sa wyverne, il s'approcha de l'armée romaine de quatre cent cinquante hommes. Qui savait ce qui sortirait de sa discussion avec le général Wei Qing ?

Ils s'étaient rencontrés dans le ciel au-dessus d'Oowakudani.

Wei Qing avait dit très franchement, « Je suis prêt à coopérer avec votre plan, Masatsugu-dono. »

« … C'est très utile de votre part d'être si conciliant, » déclara Masatsugu.

Cela dit, Masatsugu n'avait pas pu s'empêcher de grommeler cette fois.

« Comme je ne vous ai même pas dit le plan, n'êtes-vous pas d'accord trop vite ? » demanda Masatsugu.

« Soyez rassuré, c'est le pouvoir de mon fait d'armes » déclara Wei Qing.

« Quoi ? » demanda Masatsugu.

La capacité de rejouer les exploits sur les champs de bataille de sa vie passée — .

Tel était le pouvoir spécial des Faits d'Armes. Cependant, quel genre de capacité Wei Qing avait-il invoqué au cours de cette conversation ? Masatsugu était très perplexe.

Wei Qing avait montré du doigt sa propre tête et avait expliqué. Normalement grave, Wei Qing parlait d'une voix espiègle pour une fois.

« Je n'ai aucune idée si ma conduite quotidienne a entraîné des réactions karmiques ou si je suis simplement malchanceux, mais en conséquence, je suis toujours entouré de problèmes en dehors de la bataille. Il peut s'agir, par exemple, d'un traitement déraisonnable de la part de la classe supérieure ou du fait d'être forcé de diriger des armées qui sont clairement plus faibles que l'ennemi…, » déclara Wei Qing.

Ses paroles ressemblaient à des plaintes, mais le ton de Wei Qing était rempli de légèreté comme s'il ne parlait pas de lui-même.

En fait, le visage de Wei Qing présentait un doux sourire.

« C'est peut-être pour cela que mon intuition *est* particulièrement aiguisée quand il s'agit d'avancer ou de reculer, » déclara-t-il.

« Intuition ? » demanda Masatsugu.

« Oui. Mon expertise consiste à savoir quand avancer ou reculer, où aller pour une meilleure fortune et quelles positions sont désavantageuses… Tout cela est clair pour moi dans une sorte de prémonition, » déclara Wei Qing.

« Voyez-vous vraiment tout cela ? » demanda Masatsugu.

« Cette fois, mon intuition me dit que vous avez trouvé que c'est la voie la plus efficace pour survivre… C'est précisément l'effet de mon fait d'armes — Kanglong Youhui, » déclara Wei Qing.

Wei Qing avait facilement révélé sa capacité sans prétention.

Masatsugu était très intrigué. Est-ce que cela comptait vraiment comme un Fait d'Armes ?

Wei Qing avait souri à nouveau et avait dit. « Il y a eu beaucoup de gens excentriques autour de moi dans le passé. Cela inclut un empereur qui était un bon juge de caractère, mais qui avait une mauvaise compréhension des cœurs humains, des sœurs aînées volontaires de l'empereur, les généraux obstinés, etc. Peut-être qu'après avoir été bousculé par ces gens pendant de longues années, j'ai développé ce genre de capacité en conséquence. »

« Je vois, » Masatsugu comprenait, mais il n'était qu'à moitié convaincu.

Le général Wei Qing ayant une telle capacité était probablement vrai. Sinon, il ne se serait pas engagé avec obéissance dans le plan de bataille de Masatsugu sans rien savoir à l'avance.

Cependant, un Fait d'Armes uniquement pour « améliorer l'intuition » — c'était assez difficile à croire.

Masatsugu avait spéculé que Wei Qing avait fait preuve de « tempérance » en ne disant qu'une partie de la vérité. Les vrais effets des Faits d'Armes devraient être plus puissants, l'intuition n'étant que la pointe de l'iceberg.

« Général Wei Qing, si une chance se présente, j'aimerais un jour vraiment aller plus loin avec vous afin de mieux vous connaître, » déclara Masatsugu.

« Ma vraie nature n'est pas intéressante du tout. D'un autre côté, Tachibana-dono, votre identité est bien plus intrigante, » déclara Wei Qing.

« Moi, vous dites ? » demanda Masatsugu.

« La façon dont vous avez mené vos batailles jusqu'à présent n'est possible qu'avec la conviction profonde que vos troupes sont l'élite de l'élite. Telles sont les tactiques que vous employez, qui produisent un trop

lourd tribut aux soldats, » déclara Wei Qing.

« … »

« Il est fort probable que vous veniez d'une nation forte, ou peut-être que vous étiez un héros général de premier plan contrôlant l'élite de l'élite ? » continua Wei Qing.

« En parlant de ça, vous avez dit que les troupes que vous dirigiez étaient vieilles et faibles, Général ? » demanda Masatsugu.

Devant la question de Masatsugu, le beau général avait souri ironiquement et avoua. « Oui, l'empereur m'a assigné de la cavalerie pour soumettre les tribus équestres xiongnus… Malheureusement, les cavaliers et les chevaux avaient tous été élevés à l'intérieur des frontières han. Comparée aux guerriers qui ont passé toute leur vie à traverser les steppes, la différence était aussi grande qu'entre le ciel et la terre. »

Quoi qu'il en soit, la question du commandement avait été réglée avec une facilité inattendue.

Des dizaines de minutes plus tard, les deux hommes affrontèrent finalement Edward, le Prince Noir.

□□□

« Morrigan, il est temps de commencer, » déclara Edward.

« Comme vous l'ordonnez, » répondit Morrigan.

Edward avait divisé les Chevaliers de la Jarretière en deux sections.

Tout d'abord, neuf cents individus formaient une large formation de mur en tant que « premier rang », quelques centaines de mètres dernières, les trois cents restants étant les « derniers rangs ».

Avec les Chevaliers noirs à l'arrière, tous équipés d'arcs longs, en « mode anglais », qui étaient prêts à l'emploi.

Edward lui-même et Morrigan étaient dans les derniers rangs. Le génie était passé à un simulacre de la taille d'une poupée et était assis sur l'épaule du Prince Noir.

Regardant la position ennemie, Edward fut très surpris.

« Tracer une ligne diagonale à travers le champ de bataille… Une formation oblique, hein ? Comme c'est vieux jeu d'employer la tactique du Seigneur Epaminondas. Hohohohoho, les généraux célèbres d'hier et d'aujourd'hui, orientaux et occidentaux, utilisent toutes les mêmes méthodes, c'est ça !? » s'exclama Edward.

En parlant de chevaliers médiévaux, la majorité d'entre eux étaient en fait des brutes incultes.

Le but de la promotion de la chevalerie était d'inculquer un système de morale de base à ces hommes indisciplinés qui fréquentaient les champs de bataille. Les soi-disant chevaliers n'étaient nulle part aussi élégants que l'imaginaient les gens modernes.

Cependant, il y avait une rare exception juste ici.

Ayant reçu une éducation d'élite depuis l'enfance dans le cadre de la famille royale anglaise, il avait été instruit dans l'élégance courtoise et l'étiquette.

Outre sa maîtrise des entraînements martiaux et des arts de la guerre, il connaissait bien le latin et possédait une connaissance approfondie des

textes grecs et romains classiques — c'est ce à quoi ressemblait le Prince Edward noir en tant que personne.

Maintenant, il remarqua que Masatsugu Tachibana avait recréé une tactique célèbre de la Grèce antique.

« Nous sommes sur le point d'avoir un vrai duel. À toutes les unités, rassemblez-vous en ligne pour créer un mur, » déclara Edward.

Considérons maintenant la force de coalition entre le fief Tōkaidō et l'Empire romain d'Orient.

Ils étaient également entrés dans une large formation de mur comme l'ennemi. Les deux côtés étaient dans le ciel au-dessus du mont Souun à Hakone, formant leur propre « mur » respectif avec plus de mille Légionnaires.

Cependant, le mur de la force de la coalition était très différent de celui du côté britannique.

En partant de la gauche et en se déplaçant, il y avait six cents Kanesadas rouge pourpre, puis quatre cents Centurias en argent, et enfin cent cinquante Kamuys bleus.

Sur toute la ligne, seuls les Kanesadas de gauche étaient intentionnellement disposés en colonne.

Ainsi, la formation était devenue un « L » avec une protubérance à gauche au lieu d'une ligne horizontale parfaite.

La colonne de gauche comprenait les six cents Kanesadas.

Au lieu d'uniformiser les rangs, cet arrangement concentrait non seulement la main-d'œuvre, mais aussi les troupes les plus solides à l'autre bout de la zone dans des rangs extrêmement profonds. Cette tactique était connue sous le nom d'ordre oblique, un type de formation

déséquilibrée.

Partie 2

Retour au deuxième fort tutélaire, la Porte de Suzaku.

Le grand phénix des Quatre Dieux gardant cette forteresse était déjà parti.

Cependant, la centaine de Croisés stationnée ici par le Prince Noir étaient toujours en place, combattant actuellement les forces de la coalition des Centurias et des Kurou Hougans.

Ils avaient probablement reçu l'ordre de rester dans le fort tutélaire et de continuer à attirer l'attention de l'ennemi.

À ce rythme, tout devrait bien se passer.

Soulagée, Shiori décida de changer de sujet.

« … la formation oblique est une tactique de la Grecque ancienne, » déclara Shiori.

Le côté Tōkaidō avait dressé une simple tente comme campement temporaire sur la pelouse à l'intérieur du fort tutélaire.

Shiori était assise sur une chaise pliante dans la tente avec une couverture sur ses genoux. L'activation du rituel enchanté du maître-serviteur avait considérablement affaibli son endurance.

Heureusement, elle était restée consciente et était toujours capable d'utiliser le contrôle noétique.

Actuellement, elle avait envoyé des Yatagarasus de reconnaissance pour observer l'affrontement entre Masatsugu et le Prince Noir.

La situation de combat avait été projetée en l'air pour une diffusion en direct. Sur l'écran, Masatsugu Tachibana avait ordonné aux Légionnaires d'entrer dans une formation oblique.

« À l'époque, la tactique dominante consistait à déployer des troupes en phalanges avec des rangs larges et de même profondeur. Cependant, Epaminondas, le commandant de la ville de Thèbes, avait délibérément utilisé une phalange beaucoup plus profonde à l'extrême gauche et avait réussi à vaincre une armée spartiate de deux fois leur nombre, » continua Shiori.

« Gagner quand on est face à deux fois plus nombreux que nous ! » Les yeux de Hatsune brillaient de mille feux, très impressionnés, « mais ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi c'est une "formation en ligne diagonale" ! » demanda Hatsune.

« En concentrant les troupes d'élite sur la gauche, la gauche avance inévitablement. Si le centre et la droite ne parviennent pas à suivre, les forces dispersées seront soumises à une percée frontale ou à une défaite, » déclara Shiori.

En conséquence, les soldats au centre et à droite, qui avançaient un peu plus lentement, devaient suivre les troupes d'élite à gauche — Shiori avait tracé une diagonale en l'air pour expliquer.

« Vu du ciel, on dirait qu'une ligne diagonale a été tracée sur le champ de bataille, du haut à gauche vers le bas à droite, » continua Shiori.

« Princesse, si Onii-sama connaît ce genre de tactique gagnant-gagnant, c'est qu'il vient peut-être de Grèce antique ! » demanda Hatsune.

« C'est sans doute impossible, » répondit Shiori.

« Vous n'avez pas à rejeter mon idée avec autant de détermination ! » déclara Hatsune.

L’essence de l’ordre oblique n’est pas de « tracer une ligne diagonale », mais de « concentrer la force d’un côté pour l’employer habilement », et lorsqu’on déploie des troupes avec ce principe en tête, on choisissait naturellement des formations similaires.

Après avoir expliqué la tactique en détail, Shiori avait ajouté. « Cela n’a rien à voir avec l’identité d’un commandant, ses origines géographiques ou son époque. »

« Oh, je comprends maintenant, » déclara Hatsune.

« Cette fois-ci, il se trouve que ça ressemble à un ordre oblique, c’est tout, » déclara Shiori.

« Je comprends ce que vous voulez dire, Princesse. Mais d’après le ton de vos explications… Pourquoi ai-je l’impression que vous connaissez déjà les origines d’Onii-sama ? » demanda Hatsune.

« Vraiment ? Je n’avais pas l’intention d’insinuer ça, » déclara Shiori.

Hatsune avait tout de suite mis le doigt sur le cœur du problème, effrayant Shiori.

Faisant comme si de rien n’était, elle cachait ses vrais sentiments très naturellement. Après avoir observé le comportement de Masatsugu pendant un certain temps, Shiori en était arrivée à sa propre conclusion.

Cependant, elle n’avait aucune preuve. Il n’était pas encore temps d’annoncer ses conclusions au stade actuel.

Il était impératif de se concentrer sur la bataille en cours pour parvenir à une conclusion rapide, afin qu’elles puissent se dépêcher de venir à l’aide de Masatsugu Tachibana dès que possible — .

« Au fait, Hatsune, Masatsugu-sama a aussi mentionné que votre pouvoir est absolument essentiel à cette bataille. Vous devez vous préparer,

d’accord ? » déclara Shiori.

« Oui, Princesse ! » déclara Hatsune.

« Je vais rassembler mes plus grands pouvoirs spirituels… pour déjouer les calculs du Prince Edward, » déclara Shiori.

Shiori savait à peu près à quoi pensait le Prince Noir.

Il avait l’intention de vaincre les deux Ressuscités qu’étaient Masatsugu Tachibana et Wei Qing au centre de Hakone avant de continuer, visitant successivement les quatre forts tutélaires dans les quatre directions cardinales, pour vaincre les forces de la coalition Romaine-Tōkaidō.

Il avait donc ordonné aux Légionnaires stationnés dans les différents forts tutélaires de se tenir en défense.

À l’inverse, le camp de Shiori devait faire le contraire.

Ils devaient rapidement vaincre les forces de défense dans les quatre forts tutélaires puis se diriger vers le centre pour aider la force de coalition Tachibana-Wei au centre, pour encercler le Prince noir — .

Shiori Fujinomiya était la clé de ce plan de bataille.

Prenant une grande respiration, elle concentra à nouveau ses ondes noétiques.

□□□

Retournons dans le ciel au-dessus du mont Souun…

Les forces de Tōkaidō avec les troupes romaines contre l'armée britannique d'Edward.

Se faisant face, séparées de plusieurs kilomètres, les deux armées avançaient enfin. S'ils continuaient à avancer ainsi, ils entreraient à portée de mêlée.

Naturellement, les deux armées avaient commencé par échanger des coups de feu.

Capables de tirer à une cadence de dix coups par seconde, les fusils à baïonnette avaient continué à tirer, encore et encore.

Chaque camp se composait d'une grande armée, forte de mille deux cents hommes. Cela impliquait un total de deux mille quatre cents fusils tirant des rayons brûlants, produisant un rideau de tirs.

Des barrières de protection blanches avaient neutralisé les rayons sans fin.

La lueur des deux armées était précisément leur moyen de survie. Malheureusement, de nombreux rayons étaient restés puissants, frappant les soldats géants ailés dans leur armure ou leur corps, les perforant directement.

Dans cette confrontation de fusils, la force de la coalition avait un léger avantage.

En d'autres termes, l'armée unie de Kanesadas, Centuria et Kamuys gagnait légèrement.

La raison en était simple. Les trois cents Légionnaires dans les rangs arrière britanniques n'avaient pas participé à ce concours de tir de volée.

Les carcasses noires des chevaliers britanniques de la Jarretière s'écrasaient les unes après les autres.

Naturellement, les trois cents Chevalier Noirs n'étaient pas restés immobiles. Ils tirèrent avec leurs arcs et envoyèrent leurs flèches de lumière, lançant une offensive de tir à l'arc depuis l'arrière.

« Tous les archers, je compte encore sur vous, » déclara Edward.

Répondant à l'ordre d'Edward, les Chevaliers de la Jarretière commencèrent à tirer à plusieurs reprises à grande vitesse.

Les flèches volaient au son du vent déchirant.

Telle était la nature des arcs et des flèches comme arme, contrairement aux fusils qui tiraient d'une simple pression sur la détente. Les appareils issus de la commodité moderne pouvaient tirer à dix coups par seconde, alors que l'arc long anglais ne pouvait atteindre qu'une ou deux flèches toutes les dix secondes au maximum.

Cependant, ces flèches de lumière étaient capables de percer des barrières de protection.

Même avec leur éclat rayonnant défensif, les Légionnaires de l'armée de coalition ne pouvaient pas arrêter les flèches du Chevalier Noirs.

De plus, les Chevaliers de la Jarretière au premier rang avaient formé un « mur » pour protéger les trois cents archers noirs, empêchant complètement l'armée de la coalition de riposter contre les archers à l'arrière.

Permettre aux archers de se concentrer sur le tir était l'essence même du « mode anglais ».

Les tireurs d'élite des rangs arrière avaient levé leurs arcs longs en biais pour dégager leurs flèches. Traçant des trajectoires paraboliques, les flèches s'étaient dirigées vers la position de l'armée de coalition.

L'une après l'autre, de nombreux Légionnaires, de couleur rouge

pourpre, blanc argenté ou bleu, furent abattus par les flèches.

Ils mouraient clairement beaucoup plus vite que les Chevaliers noirs britanniques. L'équipe de l'Empire Britannique était toujours supérieure dans un duel de tir…

Cependant, l'armée de coalition ne devait pas être en reste.

La colonne de gauche de la coalition Tōkaidō-Romaine s'était particulièrement distinguée par sa formation en échelons.

Les Kanesadas affectés au côté gauche volaient légèrement plus vite que les Centurias au centre et les Kamuys à droite.

Avec l'aile gauche en avant, l'armée entière avait formé une diagonale en forme de « \ ».

En revanche, les Chevaliers de la Jarretière du côté ennemi avaient la forme d'une ligne horizontale « — ».

Dans une minute ou deux, le premier rang des Chevaliers Noirs allait s'affronter de front avec les Kanesadas de tête.

« Kanesada — les deux cents individus à l'avant — dégainez vos épées et chargez, » ordonna Masatsugu.

« Je savais qu'on en arriverait là. Concentrez la pluie de flèches sur le détachement précurseur. Ne les laissez pas réussir, sinon les épées de samouraïs perturberont notre formation, » répliqua Edward de son côté.

L'armée de Kanesada en haut à gauche de la diagonale était composée de nombreux rangs.

Les deux cents qui se trouvaient à l'avant-garde accélérèrent et chargèrent, ce qui fit que l'unité s'avança encore plus loin, se rapprochant d'un seul coup des Chevaliers de la Jarretière.

Les fusils à baïonnette qu'ils tenaient dans leurs mains s'étaient transformés en la célèbre épée Izumi-no-Kami Kanesada.

L'unité Kanesada avec des épées dégainées devait servir d'avant-garde pour approcher et abattre les Légionnaires britanniques, perturbant ainsi la formation compactée de l'ennemi en créant de nombreux cadavres.

Une fois qu'une formation compactée commencerait à se briser, il suffisait de concentrer les attaques sur la brèche et l'effondrement de la formation devenait inévitable.

Cependant, les flèches continuèrent de tomber.

Les archers des Chevaliers de la Jarretière concentrèrent leur feu, essayant d'anéantir l'avant-garde des Kanesadas qui avait dégainé leurs épées. Les Légionnaires rouge pourpre balançaient leurs épées japonaises, déviant la pluie de flèches.

Les lames et les flèches s'affrontèrent.

Il y a presque un mois, les Kanesadas dirigés par Masatsugu avaient utilisé la même méthode pour se défendre contre les arcs longs anglais à plusieurs reprises.

Cependant, la situation aujourd'hui était différente de la dernière fois.

« Tsk. »

« Bien sûr, l'ennemi est fatigué. »

Masatsugu claqua la langue tandis qu'Edward souriait.

Le maniement du sabre des Kanesadas était clairement désordonné et manquait de leur acuité originelle.

Normalement, l'art du sabre du Shinsengumi était capable de bloquer la

grande majorité des flèches, mais aujourd'hui, une flèche sur deux avait atteint son but…

Des dizaines de Kanesada s'étaient écrasés du ciel, lourdement endommagé.

« Le transport du Tintagel *était* un drain excessif, hein ? » rigola Edward.

La rive d'Odawara se trouvait à environ seize ou dix-sept kilomètres du lac Ashi. Masatsugu avait ordonné à ses Kanesadas de voler avec un gros destroyer de 183 m de long. Bien sûr, cela consommait beaucoup de liquide ectoplasmique.

Pour les Légionnaires, cet épuisement du liquide ectoplasmique équivalait à de la fatigue chez les humains.

Les Kanesadas n'étaient plus très habiles au sabre, ils continuaient à faire des erreurs qu'ils ne feraient pas normalement.

« Mes archers, pas besoin d'avoir pitié d'eux. Tirez de toutes vos forces, » Edward avait dit à ses troupes que c'était leur chance d'obtenir la victoire.

La pluie impitoyable de flèches avait continué à massacrer les épéistes rouge-violet, infligeant des dommages considérables aux Kanesadas fatigués.

En fin de compte, plus de la moitié de l'avant-garde était morte avant d'avoir pu attaquer l'ennemi.

Malgré cela, l'avant-garde de la formation s'approcha finalement de la ligne horizontale des Chevaliers de la Jarretière — .

« À toutes les unités, sortez vos épées. Montrez à l'ennemi Hijikata la maîtrise du sabre de Toshizō, » déclara Masatsugu.

Dans la bataille qui s'ensuivit, la célèbre lame et l'art de l'épée de Hijikata Toshizō furent d'une importance capitale.

Les quelque quatre cent soixante-dix Kanesadas restants étaient entrés dans la position du seigan plat et s'étaient précipités sur les Chevalier Noirs britanniques, la garde personnelle du Prince Noir.

De façon inattendue…

« Honte à celui qui en pense du mal — Les centaines individus qui attaquent les Légionnaires rouge-violet à l'avant, je vous ordonne d'utiliser les boucliers, » Le Prince Noir avait récité des mots sacrés pour invoquer un Fait d'Armes de l'écu.

Les Chevaliers de la Jarretière et les Kanesadas maniant le katana s'affrontèrent de front. La courte inscription « Honi soit qui mal y pense », ressemblant au latin, figurait sur chaque écu porté par les Chevaliers de la Jarretière.

« Mes chevaliers, vous êtes protégés par l'insigne de la jarretière. Maintenant, levez vos boucliers de justice pour triompher du mal, » déclara Edward.

Les Chevaliers de la Jarretière qui résistaient de front aux Kanesadas étaient une centaine sur l'ensemble de l'armée.

Leurs armements étaient passés du fusil à baïonnette standard aux *boucliers rectangulaires — et* non aux arcs longs anglais. Les boucliers avaient presque la taille d'un corps de Légionnaire.

C'était un autre atout du Prince Noir et il avait défendu avec succès contre l'art de l'épée du style Tennen Rishin avant.

Cependant, les Kanesadas n'avaient pas d'autre choix que de poursuivre leur combat. Masatsugu leur ordonna calmement : « Oubliez la défense —

foncez. »

Une centaine de Légionnaires britanniques avaient abandonné leurs fusils pour l'offensive afin de lever des boucliers géants.

Dans ce cas, il n'était pas nécessaire de trouver un équilibre entre l'attaque et la défense. Il suffisait d'attaquer avec l'attaque la plus forte à pleine puissance. Les Kanesadas brandirent leurs épées pour couper les « Chevaliers Noirs aux boucliers levés » — ils utilisèrent la posture du hassou.

Ce qu'on appelle le hassou était une sorte de posture supérieure avec l'épée. En saisissant la poignée, on levait les deux mains jusqu'au niveau de la bouche.

La pointe de l'épée verticale pointait vers le ciel et les nuages, ainsi dans le style de Tennen Rishin, son surnom était « l'épée orientée vers les nuages »…

« Coupez-les de toutes vos forces, » ordonna Masatsugu.

Les Kanesadas n'arrêtaient pas d'attaquer les cent Chevaliers de la Jarretière munis de boucliers.

Ils avaient concentré toutes leurs forces sur leur coup d'épée sans penser à la défense ou au suivi des attaques.

Cependant, les épées japonaises étaient presque toujours bloquées par les boucliers des saints chevaliers. Quelques-unes des épées japonaises avaient réussi à couper dans l'acier du bouclier, mais il y avait de rares exceptions.

« Hohohohohoho, les épées de samouraïs sont-elles seulement capables de ça ? » demanda Edward.

« Essayez plus fort. Si c'est tout ce que vous avez, faites attention aux

moqueries que vous affronterez en enfer, » déclara Masatsugu.

Le commandant des saints chevaliers avait souri tandis que l'impitoyable vice-commandant ordonna calmement l'attaque.

Répondant aux ordres de Masatsugu, les Kanesadas s'étaient montrés à la hauteur de leurs noms en tant qu'« enfants démoniaques des dieux », attaquant par derrière leurs camarades bloqués ou passants par-dessus la tête des troupes qui se trouvaient devant eux — l'épée rouge-violet fraîche s'élançait sans répit.

Quant aux Chevaliers de la Jarretière, ils avaient levé leurs boucliers géants pour couvrir tout leur corps.

Les Kanesadas avaient utilisé leur propre corps pour fracasser les boucliers ou donner des coups de pied pour déséquilibrer les Légionnaires britanniques. Puis, saisissant l'occasion, les épéistes se précipitaient en avant, utilisent leurs épées pour infliger des blessures mortelles sur le corps du Légionnaire britannique.

Cette méthode de combat n'avait pas l'habileté exquise recherchée par l'esprit d'épéiste japonais.

Au lieu de cela, il ressemblait davantage à des « voyous bien coordonnés, habitués aux combats de rue en grands groupes ».

Cette méthode d'abattage des ennemis était non liée au Fait d'Armes d'Izumi-no-Kami Kanesada hérité du vice-commandant du Shinsengumi, Hijikata Toshizō. Au cours d'une bataille chaotique, on ne pouvait pas compter exclusivement sur l'*expertise de l'épéiste*.

En même temps, cette offensive était également planifiée par Masatsugu.

« Impressionnant comme toujours, Tachibana-dono. La formation oblique s'attribue-t-elle le mérite de cette offensive féroce ? » murmura Edward

du fond de l’armée britannique.

Tandis que les soldats au front étaient bloqués dans un combat au corps à corps, les troupes à l’arrière se précipitaient vers l’avant pour livrer une deuxième attaque, et une troisième, etc.

Placer les troupes d’élite dans une colonne avec des rangs profonds avait eu cet effet.

Et actuellement dans une colonne, les Kanesadas maniant le katana s’étaient transformés en pointe d’épée pour poignarder dans la ligne des Chevaliers de la Jarretière.

À ce rythme, la formation des Chevalier Noirs ne durera pas longtemps.

Cependant, le Prince Noir s’y attendait dès qu’il vit la formation oblique de l’ennemi.

Il avait dit : « Je savais depuis longtemps… Vous êtes un général célèbre capable de me lancer votre épée de samouraï à la gorge. Naturellement, en tant que chevalier, j’ai aussi préparé des mesures de représailles. »

Edward volait sur une wyverne.

Il baissa les yeux vers la bataille de mêlée qui se déroulait entre les deux armées. La coalition Tōkaidō-Romaine en formation oblique combattait actuellement la ligne des Chevaliers de la Jarretière.

Le côté gauche saillant de la formation s’affrontait violemment avec le côté droit de la ligne dans une bataille chaotique.

Cependant, les autres soldats étaient séparés par des dizaines à une centaine de mètres, et échangeaient des coups de feu sans entrer dans la bataille chaotique.

Edward observa calmement la situation de bataille.

Il regardait le combat de mêlée entre samouraïs et Chevalier Noirs.

Une percée à ce moment-là renverserait instantanément la situation de combat.

« Sur l'honneur d'un chevalier… Percez-les. » Le prince avait donné l'ordre de mourir.

Les trois cents Chevaliers de la Jarretière à l'arrière s'étaient concentrés sur le tir à l'arc jusqu'à présent. Leurs armements s'étaient spontanément transformés en fusils à baïonnette normaux.

S'élevant d'une hauteur de quatre cents mètres, ils occupaient le ciel au-dessus de la formation.

Le Prince Noir ordonna avec sonorité : « Chevaliers de la Jarretière, chargez à toute vitesse de toutes vos forces ! »

Edward avait ordonné une charge de cavalerie.

La charge de cavalerie était la tactique préférée de Richard Cœur de Lion.

Utilisant les baïonnettes comme « lances de cavalerie », les Légionnaires volaient vers l'ennemi à la vitesse maximale pour percer l'armure du Légionnaire avec les lames tranchantes. L'impact et l'élan de la charge avaient permis de disperser l'ennemi. Une soi-disant charge de cavalerie consistait à utiliser des centaines ou des milliers de soldats pour mener une telle offensive d'attaque — .

Cette fois, trois cents chevaliers de la jarretière avaient été utilisés pour lancer une charge de cavalerie.

Ne se souciant pas de faire du mal aux forces amies, Edward était allé jusqu'à donner un ordre cruel qui les attaquait aussi.

Les météorites noirs s'écrasèrent vers l'aile gauche de la formation oblique depuis quatre cents mètres d'altitude !

Dans le même temps, Masatsugu avait émis une nouvelle commande.

Il ne pouvait s'empêcher de sourire en voyant que le général ennemi était aussi fou que lui. D'une certaine manière, cela signifiait aussi qu'ils étaient de très bons rivaux.

« Alors nous avons tous les deux trouvé des tactiques similaires…, » déclara Masatsugu.

Immédiatement…

Les Kanesadas et les Chevaliers de la Jarretière qui avaient commencé une bataille en mêlée, ainsi que les Chevaliers Noirs qui les attaquaient, amis et ennemis — tous étaient pris dans une attaque venant de côté.

Cette vague d'attaques était venue des tirs des centaines de Centuria et de Kamuys du côté de Tōkaidō.

Partie 3

La concentration des troupes en un seul endroit augmenterait leur puissance offensive.

En fin de compte, c'était le principe clé de la formation oblique. Que feraient les troupes d'élite dotées d'une superbe puissance offensive après avoir tué les ennemis devant elles ? Simple, passez au suivant.

Par exemple, ils pourraient se déplacer vers d'autres ennemis et les prendre en embuscade par derrière ou sur le flanc.

Qu'en est-il de l'autre partie de l'armée avec une « faible puissance offensive » ?

Il n’était pas nécessaire que les troupes ordinaires soient excessivement agressives. Ils devraient retarder le plus possible leur participation à la bataille tout en se tenant juste assez au courant de la situation pour éviter d’être laissés pour compte. La condition sous-jacente était qu’ils devaient rester à une certaine distance du reste de l’armée pour empêcher l’ennemi de les isoler.

Une fois qu’ils s’étaient retrouvés avec l’ennemi en mêlée, il n’y avait pas non plus besoin de s’inquiéter de vaincre l’ennemi.

Maintenir l’impasse était le point clé. Assurer leur propre sécurité et leur survie était la priorité absolue. Pendant ce temps, l’« unité d’élite à puissance offensive supérieure » vaincrait les premiers ennemis devant elle avant de se tourner vers le reste des ennemis bloqués par leurs « alliés moins puissants ».

Ensuite, les troupes ordinaires attaquaient agressivement, pour encercler et détruire l’armée ennemie de concert avec l’unité d’élite…

□□□

C’était l’utilisation la plus idéale et la plus offensive de la « formation oblique ».

Cependant, il y avait différentes applications selon le champ de bataille et le commandant. À cette occasion, Masatsugu Tachibana avait habilement utilisé son « unité d’élite de six cents Kanesadas » comme appât.

L’ennemi se composait du Prince Edward et des Chevaliers de la Jarretière.

Et si même la concentration de force de la formation oblique ne parvenait

pas à percer les rangs des Chevaliers Noirs ?

Masatsugu Tachibana avait considéré ce résultat pessimiste et ce n'était pas de la paranoïa.

Après avoir utilisé les atouts du dégainage du katana et de l'art du sabre à la Tennen Rishin, les Kanesadas sous son commandement ne pouvaient toujours pas vaincre aussi facilement les arcs longs et les boucliers des Chevaliers de la Jarretière.

Alors qu'ils étaient enfermés dans une lutte, l'ennemi avait même lancé une charge de cavalerie — .

« Centurias, changez les cibles de vos fusils pour l'instant, » ordonna Wei Qing.

« Ne vous inquiétez pas de faire du mal aux Kanesadas… Plutôt, tirez-leur dessus avec l'ennemi. Il est impératif que vous éliminiez les Chevaliers de la Jarretière qui combattent les Kanesadas ! » ordonna Rikka.

Wei Qing et Rikka Akigase avaient donné leurs ordres respectifs.

Auparavant, ils avaient reçu un renard messager envoyé par le commandant en chef, Masatsugu Tachibana, leur demandant de procéder selon le plan initial.

Leurs forces actuelles étaient respectivement quatre cents Centurias et cent vingt Kamuys.

Tout à l'heure, ils avaient suivi l'unité de tête de Kanesada pour avancer lentement vers l'ennemi tout en tirant en cours de route.

Il n'y a pas si longtemps, leur cadence de tir avait légèrement baissé.

L'armée de coalition avait soudainement changé de cap et accéléré pendant une minute ou deux lorsque l'attention du commandant ennemi

s’était portée sur les « Kanesada dont chacun avait dégainé son katana », leur permettant ainsi de se déplacer sans entrave — .

La force mixte des Centurias et des Kamuys s’était précipitée vers la gauche, accélérant d’un seul coup.

Tandis que les Chevaliers de la Jarretière et les Kanesadas étaient enfermés dans une lutte acharnée, cette force avait réussi à prendre la position sur leur flanc droit, donnant lieu à une formation en diagonale.

Une fois en position, les forces de la coalition avaient ouvert le feu continuellement.

Leur cible était la zone contenant les Chevaliers Noirs portant le bouclier, les chevaliers qui avaient chargé d’en haut, et les Kanesadas qui étaient en train de se battre, une situation très chaotique.

Les Chevaliers de la Jarretière dans cette zone n’étaient plus dans une formation ordonnée.

Sans une formation compactée, leurs barrières de protection n’avaient pas réussi à fournir beaucoup d’effet. L’attaque des forces de la coalition sous un angle inattendu avait porté un coup sévère et sans précédent aux Chevalier Noirs. De nombreux Chevaliers de la Jarretière s’écrasèrent sur les sommets des montagnes du Hakone.

Les Kanesadas avaient également été abattus au cours du processus.

Avec une diminution drastique des effectifs de part et d’autre, les deux armées avaient continué dans une bataille de mêlée vraiment féroce.

□□□

« Que le statu quo continue pour l'instant…, » Wei Qing murmura à lui-même. Sur une wyverne argentée, il planait dans le ciel au-dessus du champ de bataille. On pouvait voir des Légionnaires romains blanc argenté se battre courageusement partout.

Le Légionnaire principal de l'Empire romain d'Orient s'appelait le Centuria.

Comme le Kamuy japonais, le Centuria était un type de Légionnaire de carrure plus petite.

En revanche, le Chevalier de la Jarretière, basé sur le Croisé, était d'une taille plus grande que les troupes romaines blanc argenté. Cependant, contrairement aux samouraïs bleus, les Centurias ne comptaient pas sur l'agilité pour compenser leur désavantage de taille.

Chaque Centurie était équipée d'un énorme bouclier carré.

Ils se défendaient contre les tirs et les lames des Chevaliers Noirs en utilisant leurs boucliers levés et contre-attaquaient quand l'ennemi se fatiguait — .

Plutôt que de charger et d'attaquer agressivement, ils battaient souvent leurs ennemis en attendant qu'ils fassent le premier pas.

Malgré leur petite taille, les Centurias étaient extrêmement résistants aussi bien de corps que de boucliers. Les crocs de leurs contre-attaques étaient également extrêmement tranchants. Telles étaient les caractéristiques du Légionnaire Centuria.

Les Centurias se spécialisent dans les batailles défensives dans des formations sûres et ordonnées, sans trop pousser en avant.

S'appuyant sur ces caractéristiques, Wei Qing avait poursuivi la longue bataille.

« Le destin de Tachibana-dono ne s'arrête pas là — il y aura alors une chance d'inverser la tendance sans que je doive faire tourner la fortune…, » murmura Wei Qing.

Entouré seulement par des Légionnaires enfermés dans des combats féroces, il n'y avait pas une âme autour de lui.

Ainsi, personne n'entendit ses murmures.

□□□

« À ce rythme… La bataille nous favorise, nous, les Britanniques. C'est ce que je pense, » la voix adorable d'une fille parlait près de l'oreille d'Edward.

Le génie Morrigan était assis sur son épaule. L'adjudante compétente semblait sur le point de donner des conseils — mais non, malgré l'utilisation d'une petite poupée de plusieurs dizaines de centimètres de haut, elle avait réussi à hausser les épaules d'une certaine façon.

« Prince, vous voyez les choses différemment, n'est-ce pas ? » demanda Morrigan.

« Alors vous le voyez aussi ? Impressionnant. Un simple esprit sait lire mon visage, hein ? » déclara Edward.

« Votre état mental est facilement écrit dans votre musculature faciale. Deviner n'est pas difficile, » déclara Morrigan.

Même au milieu d'une bataille acharnée, elle n'avait pas réussi à maîtriser sa langue dure.

Edward avait souri ironiquement et concentra son esprit sur la perception du champ de bataille. Il comptait soigneusement le nombre de Légionnaires qui se battaient dans le ciel au-dessus du mont Souun, au cœur de Hakone.

Tout d'abord, il y avait environ huit cents Chevaliers de la Jarretière du côté britannique.

De la coalition Tōkaidō-Romaine, cent soixante de la variante kamuy rouge pourpre, trois cent quarante des Centurias, et cent des Kamuys bleus standard étaient restés — un total d'environ six cents.

Les « pourpres rouges » n'étaient pas les seuls fatigués.

C'était la même chose pour les Centurias parce qu'ils avaient passé beaucoup de temps à la Porte de Seiryuu pour garder Edward occupé.

Cet écart numérique de deux cents ne ferait qu'augmenter avec le temps. Cependant, Edward était toujours prêt au combat. L'ambition et la compétitivité le rendaient joyeux.

Il était profondément convaincu que l'adversaire qui avait gagné son approbation avait encore plus de tours à jouer !

□□□

Retour à Masatsugu Tachibana — .

Actuellement, il était un peu loin du champ de bataille où les Légionnaires de trois nations se battaient intensément.

Il chevauchait sa wyverne près du sol, volant le long de la crête du mont

Souun. Les restes des Légionnaires tués au combat aérien étaient éparpillés un peu partout.

Il s'agissait notamment de Kanesadas, de Centuria, de Kamuys et de Chevalier de la Jarretière.

En termes de proportions, les couleurs rouge-violet et noir dominaient. Cela signifiait que les combats entre les pourpres rouges et les Chevaliers de la Jarretière étaient les plus intenses. De toutes les pertes, les Kanesadas étaient les plus nombreuses.

Comme on pouvait s'y attendre, les troupes de Masatsugu souffraient surtout de blessures par flèches.

Les flèches de lumière tirées par les Chevaliers de la Jarretière n'avaient pas disparu.

Les flèches de lumière étaient encore incrustées dans les Kanesadas. Certains des Kanesadas avaient reçu un tir dans la tête, la poitrine ou le cou, les tuant. Il y en avait d'autres qui avaient des flèches dans la cuisse, le pied ou la taille, les immobilisant. Il y avait aussi de nombreux cas de blessures à la chair dans les épaules, les bras ou des dommages superficiels à l'armure.

La majorité des Kanesadas étaient allongés sur le sol, incapables de continuer à se battre.

Certains étaient assis, effondrés sur le sol, boiteux, incapables même de lever la tête.

Ayant consommé de grandes quantités de liquide ectoplasmique, ils étaient épuisés en force. Tout comme Masatsugu était satisfait de la situation actuelle, il sentit une soif de sang et tira légèrement les rênes de la wyverne.

Les wyvernes étaient des bêtes de somme intelligentes. Sa monture volante remarqua l'intention de Masatsugu et changea de cap vers la droite.

Quelques secondes plus tard, quelque chose était descendu vers Masatsugu et l'ancienne position de sa wyverne.

Un tir et le bruit d'un coup de feu.

Un Chevalier de la Jarretière s'approcha, son fusil à baïonnette pointé sur Masatsugu.

Ce Chevalier Noir n'avait pas été grièvement blessé. Il volait à basse altitude uniquement parce que le choc d'une collision pendant la bataille l'avait fait chuter. Les deux yeux sous le masque avaient manifestement capturé la silhouette de Masatsugu.

L'ennemi réalisa que les noesis émanant de Masatsugu commandaient une grande armée.

Sachant que cet humain était le commandant, le Chevalier de la Jarretière avait l'intention de faire sauter la tête de l'armée !

« Très bien, je suppose que je vais devoir m'en occuper, » déclara Masatsugu.

Masatsugu était sur le point de lever son épée personnelle pour s'occuper de l'ennemi attaquant.

Tout comme il saisissait la poignée d'Izumi-no-Kami Kanesada, il entendit la voix d'un allié.

« Mon appellation d'Onikiri Yasutsuna… Ô lame tranchante de renommée universelle ! » Stimulant sa volonté de voler à toute vitesse, Rikka Akigase chargea le Légionnaire britannique.

Elle avait dégainé la précieuse lame Genji à sa taille et avait récité le mantra de son Fait d'Armes. Rikka avait aussi l'intention de tuer le soldat ennemi de ses propres mains.

Une ligne de tempérament légèrement ondulée était visible sur la lame de deux pieds sept pouces.

En termes d'apparence digne, Onikiri Yasutsuna était supérieure au Kanesada Izumi-no-Kami détenu par Masatsugu.

« Démontrer une fois de plus au monde l'exploit martial de tuer ! » déclara Rikka.

La lame inimitable, Onikiri Yasutsuna, était précisément l'appellation dont Rikka avait hérité.

Le Chevalier de la Jarretière ciblé balançait son fusil à baïonnette sur Masatsugu et Rikka comme s'il essayait de faire sauter deux insectes volants.

… L'attaque du Légionnaire britannique avait marché. La lame gigantesque avait tranché le corps de la wyverne bleu.

La wyverne avait été découpée d'un seul coup, mais le cavalier n'était plus en selle. Faisant preuve d'une incroyable puissance de saut, Rikka s'était envolée dans les airs, balançant son épée précieuse.

« Yahhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh ! » cria Rikka.

Rikka se précipita sur le masque noir du Chevalier de la Jarretière et la précieuse lame se faufila facilement dans le visage de l'ennemi.

Ce coup était combiné avec un saut spectaculaire, une excellente maîtrise du sabre et des prouesses physiques.

Blessé mortellement, le gigantesque corps du Chevalier Noir commença à

tomber, s'écrasant violemment sur la surface de Mont Souun. Le Fait d'Armes tenu par « la fameuse lame qui avait tué Shuten-dōji, l'oni d'Ooe-yama », était un style d'épée mystique permettant à un être humain de tuer personnellement des Légionnaires.

Cependant, ayant sauté en l'air, Rikka allait inévitablement tomber.

« Rikka-sama ! » cria Masatsugu.

« Je compte sur vous, Masatsugu-dono ! » répliqua Rikka.

Les deux n'avaient pas eu de conversation redondante. Masatsugu avait donné un coup de pied sur le côté de sa wyverne.

La wyverne accéléra vers l'endroit où Rikka allait tomber. Voyant cela, la célèbre épéiste et gouverneure générale avait lentement rengainé son épée.

Souriante, elle était calme et confiante.

Deux secondes plus tard, Masatsugu lâcha les rênes de ses mains et attrapa Rikka avec les deux bras.

Rikka, toujours souriante, enroula ses bras autour du cou de Masatsugu.

Surmontant magnifiquement leur crise, ils s'étaient tous les deux sentis obligés de se féliciter.

« Il semble que… Je dois vous remercier correctement, Masatsugu-dono, » déclara Rikka.

« Non, ce ne sera pas nécessaire. C'est moi qui devrais vous remercier, » déclara Masatsugu.

Échangeant des plaisanteries, ils se regardaient dans les yeux l'un de l'autre.

Masatsugu était assis avec Rikka devant lui, transformant instantanément leur contact physique en un câlin. La noble fille de la maison régnante était assise latéralement sur la selle, appuyée contre la poitrine de Masatsugu.

« Masatsugu-dono —, » murmura Rikka.

Rikka était intimement pressée contre le corps de Masatsugu.

À travers l'uniforme militaire, Masatsugu pouvait sentir sa douceur et sa chaleur.

C'était au début de l'hiver et la région du mont Souun à Hakone, au milieu du versant, était à une altitude assez élevée. De plus, il ne faisait pas beau aujourd'hui et ils volaient tous les deux en l'air, sur le dos d'une wyverne.

Naturellement, l'air et le vent étaient assez frais.

Le corps en hypothermie de Masatsugu était devenu encore plus froid.

D'un autre côté, le corps de Rikka était assez chaud. Il suffisait de l'étreindre pour qu'elle se sente très à l'aise.

Les corps physiques des Chevaliers étaient tous comme ça. Renforcé par le liquide ectoplasmique au quotidien, leur corps était extrêmement sain. Il n'y avait aucune crainte d'hypothermie, même dans des conditions défavorables de ce genre. Rikka elle-même ne portait que son uniforme militaire habituel, sans vêtements d'hiver.

Lors du réapprovisionnement en liquide ectoplasmique par étreinte, l'autre partie était obligée de se déshabiller.

Cependant, même avec l'uniforme militaire, Masatsugu avait réussi à obtenir une chaleur substantielle aujourd'hui.

« Oh — E-Excusez-moi. » Rikka était revenue à la raison et s'était empressée de relâcher les boutons de son haut.

« Qu'y a-t-il, Rikka-dono ? » demanda Masatsugu.

« Pardonnez ma négligence. Dans cette situation, l'étiquette me dicterait de faire ça, n'est-ce pas ? » demanda Rikka.

Rikka essayait probablement d'exposer davantage sa peau.

Elle avait défait environ la moitié des boutons de sa veste et de son chemisier d'uniforme. Bien sûr, cela n'avait aucun sens si les parties en contact direct n'étaient pas entièrement déshabillées.

Néanmoins, Masatsugu avait souri. Il avait pu admirer le décolleté exposé.

« Est-ce insuffisant ? » demanda Rikka.

« Oui, pour moi, c'est vraiment merveilleux, » déclara Masatsugu.

« Je suis si contente… ! » déclara Rikka.

Rikka avait souri du fond du cœur et serra le cou de Masatsugu contre lui.

Ses magnifiques cheveux noirs dégageaient un parfum enchanteur. Assis sur la selle ensemble, chuchotant à l'oreille l'un de l'autre, ce fut un plaisir d'une autre sorte.

Par leur étreinte mutuelle, Masatsugu avait été rempli de fluide ectoplasmique.

C'était grâce à Rikka qui avait partagé sa chaleur avec lui.

« Allons-y, mes hommes, » peu après, Masatsugu avait donné un ordre.

Il ordonnait aux Kanesadas de se battre désespérément dans le ciel au-dessus du mont Souun, traînant leurs corps fatigués pour affronter les Chevaliers de la Jarretière.

De plus, cela incluait les Kanesadas qui avaient *fait semblant de* s'écraser et s'étaient enfuis dans les montagnes — .

Ils avaient été frappés par des flèches anglaises, mais pas au point d'être gravement blessés. Certaines de ces blessures n'avaient pas affecté le combat. Il y avait plus de deux cents Kanesadas dans cette catégorie. Assis ou couchés, ils se reposaient sur le mont Souun.

— L'un des buts de cette opération était de retourner sur le champ de bataille une fois que Masatsugu se serait réapprovisionné en liquide ectoplasmique.

— Le deuxième but était de faire croire aux Britanniques qu'ils avaient « leur supériorité » comme étant meilleure que la situation réelle, en les incitant à avancer imprudemment, afin de les attaquer à un moment opportun.

La wyverne de Masatsugu et de Rikka volait dans la section médiane du mont Souuun.

Partout où ils allaient, les Légionnaires rouge pourpre utilisaient leurs épées comme béquilles pour se lever. Les yeux derrière leurs masques étaient brûlants de combativité et de soif de sang. Parmi ceux qui s'étaient écrasés dans la montagne, plus de la moitié étaient simplement « en train de faire le mort ».

Cette méthode était un peu sournoise, plus ou moins, mais le fair-play était un luxe en temps de guerre. Masatsugu avait souri tranquillement.

Après tout, son armée avait dépensé beaucoup d'énergie à déplacer le *Tintagel* avant la bataille.

« Mes hommes, les dix premières minutes de la contre-attaque sont les

plus cruciales. Il n’est pas nécessaire de se battre dans un abandon imprudent. Au lieu de cela, je veux que chacun de vous tue plus d’un Chevalier Noir, » ordonna Masatsugu.

Masatsugu ressemblait plus à un chef criminel incitant des émeutiers qu’à un général qui sermonnait ses troupes. Ces paroles calmement prononcées avaient enflammé l’esprit combatif de ses Kanesadas.

« Combattez pendant dix minutes avec l’intention inébranlable de tuer — La bataille tournera certainement en notre faveur. Allez-y, » ordonna Masatsugu.

□□□

Retour vers le ciel au-dessus du mont Souun.

Jusqu’à il y a quelques minutes, les Légionnaires rouge-violet étaient tous épuisés.

Dans un état d’épuisement de leurs forces, les Kanesadas suivaient à peine les Chevaliers de la Jarretière dans une bataille chaotique. Cependant, ils se renforçaient progressivement.

En balançant leurs épées japonaises, leurs mouvements sur le champ de bataille avaient retrouvé leur acuité originelle.

De plus, leur nombre avait été nettement augmenté.

Moins de cent cinquante Kamuys pourpres rouges étaient restés il y a peu de temps. Le Prince Noir et Morrigan avaient recompté en utilisant des ondes noétiques.

« Prince, l'ennemi avait des renforts. Actuellement, les rouges pourpres sont au nombre de trois cent un, » déclara Morrigan.

« Plutôt que des renforts, ils faisaient semblant d'être morts plus tôt. Leur but était de nous inciter à avancer de façon imprudente, afin de livrer une contre-attaque vicieuse pour un retour plus puissant, » expliqua Edward à Morrigan.

Les renforts des Légionnaires rouge pourpre s'envolaient du mont Souun pour se joindre à la bataille aérienne comme si de rien n'était.

Ces renforts n'étaient pas une force d'embuscade placée à l'avance.

Il s'agissait plutôt de Légionnaires qui avaient été trop fatigués pour se battre, qui s'étaient écrasés dans les montagnes, avant de « ressusciter » une fois de plus.

Sinon, l'œil perspicace d'Edward aurait vu à travers leur acte délibéré de « faire le mort ».

« Bien sûr… Tachibana-dono a utilisé une sorte de méthode pour reconstituer le liquide ectoplasmique de ses Légionnaires pendant le combat. Je crois que cela doit être un effet de son fait d'armes, » déclara Edward.

« Sans avoir besoin de revenir dans un sanctuaire d'eau ? » demanda Morrigan.

« J'ai deviné que c'était une possibilité quand j'ai vu son combat contre mon oncle. Maintenant, il n'y a plus de doute. Il ose pousser ses troupes jusqu'au bout uniquement parce qu'il possède un tel Fait d'Armes. Jusqu'à utiliser des soldats épuisés comme appâts, afin d'attirer naturellement l'ennemi dans l'insouciance ou l'erreur de jugement…, » déclara Edward.

Assise sur l'épaule d'Edward, la poupée Morrigan était sans voix et surprise.

Cependant, c'était le plus bel esprit de l'Empire Britannique, après tout. Morrigan avait immédiatement maîtrisé son calme et avait demandé à Edward. « Alors, Prince… Quelles contre-mesures devons-nous prendre ? »

« Pas besoin de contre-mesures spéciales. Tout ce qu'on a à faire, c'est continuer à se battre, » affirma doucement Edward. « N'oubliez pas que les Chevaliers de la Jarretière sont l'élite de l'élite. Il ne serait pas exagéré de les appeler l'armée la plus puissante de Grande-Bretagne. Ayez confiance en eux. »

Edward serra le poing comme s'il essayait de s'empêcher de s'agiter.

« En effet, le vent a tourné pendant ces dix minutes. L'ennemi a actuellement le dessus. Nous devons faire preuve de retenue pour l'instant, puis contre-attaquer à un moment opportun — la victoire est destinée à être la nôtre, » déclara Edward.

La Morrigan de trente centimètres de haut avait été très surprise.

Édouard lui avait alors dit. « En vérité… J'ai aussi un atout, capable d'affecter des troupes épuisées. »

« Atout… ? » demanda Morrigan.

« En effet, il est presque temps de l'invoquer — écoutez-moi, lions noirs de l'orgueil anglais, je vous ordonne par la présente d'enfreindre les idéaux chevaleresques, » récitant un mantra de mauvais augure, le Prince Noir avait libéré le pouvoir d'un tabou, un Fait d'Armes.

Son ton était solennel, comme celui d'un homme d'Église pieux.

« Le chemin vers le royaume de Dieu ne s'ouvre pas à ceux qui abandonnent leur identité humaine et redeviennent des bêtes. Chevalier

de la Jarretière, je vous autorise tous à libérer vos visages cachés, » déclara Edward.

Partie 4

Edward le Prince Noir était élégant en tant que personne et extrêmement chevaleresque.

Peu de gens contesteraient une telle affirmation.

Mettant de côté les défauts d'une légère désinvolture, il s'en tenait toujours à une discipline stricte, s'efforçant d'atteindre « l'idéal chevaleresque », ne faisant aucune exception dans la manière dont il traitait ses subordonnés les plus proches.

Ainsi, la renommée du Chevalier Noir et de l'Ordre de la Jarretière était impeccable en Grande-Bretagne.

La vie d'Edward était remplie de la gloire de la victoire. En plus de ses qualités de commandant, ses qualités et ses principes de chevalier étaient encore plus fascinants. Mourant de regrets simplement à cause de la maladie, il n'avait jamais connu la défaite aux mains de qui que ce soit.

Il était pratiquement un général invincible de grande renommée. On pourrait aussi l'appeler un génie et un héros dont le charisme avait transcendé le temps.

Cependant — .

Ces caractéristiques à elles seules étaient-elles suffisantes pour assurer sa réputation invaincue ?

La soi-disant guerre était un monde cruel rempli de sang, de violence, d'impulsion meurtrière, de malveillance et de haine.

Faire la guerre exigeait des fonds militaires massifs. Les soldats d'autrefois devaient être payés, contrairement aux Légionnaires modernes. À l'époque médiévale, il n'existait pas de Charte de la Chevalerie pour établir des « règles universelles pour faciliter le bon déroulement de la guerre », et dans ces conditions, la terreur et la violence, étaient essentielles pour soumettre les territoires ennemis. Il avait également fallu réquisitionner de l'argent et des fournitures sur les champs de bataille…

Aussi doué qu'Edward soit, il ne pouvait toujours pas échapper à ces réalités de la guerre.

Confronté à de telles situations, c'était un homme qui osait faire face à la réalité. Bien conscient qu'un tel comportement allait à l'encontre de ses idéaux, il n'avait pas peur de se salir les mains.

Edward le Prince Noir était sans aucun doute le héros de l'Angleterre.

Cependant, pour le peuple français, il était le commandant en chef des envahisseurs, celui qui ordonnait le massacre et le pillage, et le Chevalier Noir qui se livrait de temps à autre à des massacres.

Edward réfléchissait souvent à son surnom.

« Au moins, c'est bien mieux que d'être appelé le Prince Blanc. »

Il marmonnait souvent cela à lui-même comme une sorte d'autodérision et de rappel, teinté d'un certain regret. Il ne croyait pas être une personne pure, alors que sur le plan de la conscience, c'était discutable.

En tout cas, il avait déchaîné la raison mystérieuse du « Noir » au nom du Prince Noir.

Maintenant, son armée était devenue folle sur le champ de bataille de Hakone, dégageant une aura de noesis rouge qui rappelle la couleur du

sang.

« Ma garde personnelle, impressionnante comme toujours, » murmura Edward.

Devant le Prince Noir, les Chevaliers de la Jarretière commencèrent à se livrer à un cruel carnage.

L'un des Chevaliers de la Jarretière avait tiré deux coups de feu consécutifs à bout portant puis avait attrapé la tête d'un Centuria qui ne pouvait plus se battre, écrasant le crâne de l'ennemi dans sa main gauche.

Un autre chevalier avait fait le tour de la zone pour attaquer un Kamuy par-derrière, puis avait poursuivi le cadavre qui était sur le point de s'écraser.

Il y avait un Chevalier Noir qui avait aveuglé un Kamuy en lui coupant les yeux, puis avait procédé à poignarder l'ennemi dans l'intestin une dizaine de fois.

Un Kanesada avec deux bras perdus et incapables de se battre, luttant pour rester à flot dans les airs, avait été attaqué par deux Chevaliers de la Jarretière, se transformant en fromage à trou…

Le massacre était innombrable.

Sur le champ de bataille, de cruels carnages avaient eu lieu partout.

Cependant, la violence actuellement employée par les Chevaliers de la Jarretière allait trop loin dans l'ensemble, avec une saveur de folie. Il ne serait pas exagéré de les traiter d'ivrognes en participant à un bain de sang.

C'était très probablement loin de leur comportement habituel.

Les Chevaliers de la Jarretière avaient toujours été d'une élégance impeccable, semblables à leur commandant.

Même sur le champ de bataille, ils levaient gracieusement leurs fusils à baïonnette pour tirer à l'unisson parfait et faire preuve d'une adresse au tir spectaculaire.

Actuellement, ces qualités n'étaient pas visibles.

« J'ai entendu parler de ce Fait d'Armes, Chevalier de Noir, par son nom seulement, » la poupée possédée par l'esprit de Morrigan était assise sur l'épaule d'Edward.

Son attitude était restée calme, mais la vue des combats violents des Chevaliers de la Jarretière était trop choquante, et il était complètement impossible de détourner les yeux.

« Dans la base de données partagée de l'armée, il y a des dossiers sur vous, Prince. Curieusement, ce Fait d'Armes n'est listé que par son nom sans description détaillée… J'ai toujours trouvé ça incroyable, » continua-t-elle.

« Je l'ai effacé, parce qu'il ne vaut pas la peine de l'enregistrer, » dit indifféremment Edward, « C'est le plus simple et le plus ennuyeux de tous mes faits d'armes. Par conséquent, l'effet est intense à l'occasion — ou plutôt, trop intense. »

« Par effet, vous voulez dire…, » demanda Edward.

« Comme vous le soupçonnez, cela signifie ordonner aux chevaliers de se battre comme des berserkers, se délectant d'un massacre. Cela augmente leur puissance de combat d'environ 20 %, mais l'inconvénient est qu'ils sont limités à des actions grossières. Si je ne retire pas l'ordre, ils se battront de toutes leurs forces jusqu'à épuisement du fluide ectoplasmique…, » déclara Edward.

Bien qu’il possédait un avantage écrasant, Edward ne semblait pas du tout excité.

En tant que commandant de troupes, l'utilisation de ce Fait d'Armes nécessitait une attention particulière. S'obligeant à adhérer consciencieusement au vrai chemin d'un chevalier, il avait toujours concédé que c'était une puissance taboue.

Lorsqu'une bataille s'enlisait peu à peu, ou que la situation était sur le point de tourner au vinaigre…

Ceci pourrait être considéré comme un remède puissant pour produire un effet extrêmement intense s'il était pris au bon moment.

« Maintenant, Tachibana-dono, » déclara Edward.

L'ennemi redoutable d'Edward était sur ce champ de bataille d'éclaboussures de fluide ectoplasmique.

Appelant son ennemi invisible, il murmura : « Qu'il s'agisse de tactiques pour s'emparer de la victoire ou de Fait d'Armes… Je crois que j'ai tout utilisé sans faille. Tout ce que je peux faire à partir de maintenant, c'est croire en mon propre ordre de chevaliers. Avez-vous la capacité de renverser la situation actuelle ? »

□□□

« J'ai emprunté toutes sortes d'armes pour combattre le Prince Noir…, » sur une wyverne volante, Masatsugu parlait doucement.

Il avait touché la poignée d'Izumi-no-Kami Kanesada à sa taille.

« Dire qu'à ce stade, l'ennemi a sorti une arme encore plus gênante. De

plus, toutes ses armes sont les siennes, » déclara Masatsugu.

Les Archers de Crécy, les Saints Boucliers de l'Ordre de la Jarretière, un Fait d'Armes d'abattage qui apportait la mort.

Tous les Faits d'Armes d'Edward le Prince Noir étaient stupéfiants en pouvoir. Ils symbolisaient également les nombreuses grandes réalisations militaires qui avaient marqué son nom dans le passé. De grandes réalisations militaires jumelées à un général exceptionnellement talentueux.

Edward n'avait pratiquement pas d'angles morts. En termes de capacités en tant que général, le Coeur de Lion était de loin inférieur au Prince Noir.

« Ce prince est vraiment un homme remarquable, » Masatsugu avait généreusement loué son adversaire.

Avec Rikka, il chevauchait une wyverne, à une centaine de mètres environ du champ de bataille du massacre violent. Volant dans le ciel, ils avaient regardé la bataille chaotique de l'extérieur.

La coalition Tōkaidō-Romaine s'était heurtée à l'ordre insensé du Chevalier Noirs.

Toutes les quatre ou cinq secondes, un Kanesada, un Centuria ou un Kamuy était blessé, éclaboussant du liquide ectoplasmique bleu dans le processus. Beaucoup d'entre eux recevaient des coups mortels, les faisant s'écraser du ciel directement. La marée défavorable de la bataille était évidente à voir.

« La prochaine étape est une lutte ardue pour savoir quel camp est le plus fort, » déclara Masatsugu.

Masatsugu avait analysé la situation. Il ne pensait pas que sa propre

armée avait atteint ses limites…

Toutefois, il était vrai que la bataille avait été difficile. Délicats à gérer en premier lieu, les Chevaliers de la Jarretière avaient obtenu encore plus de pouvoir pour se livrer à un carnage meurtrier.

À moins qu'il ne trouve une solution pour contrer cette menace, la défaite sera scellée.

« Rikka-dono, je vais devoir vous demander de m'accompagner encore un peu. Je ne peux pas être certain jusqu'où mes capacités peuvent aller… Quoi qu'il en soit, tout ce que je peux faire pour l'instant, c'est lutter jusqu'au bout, » déclara Masatsugu.

« Vraiment ? » s'appuyant sur la poitrine de Masatsugu, demanda Rikka, perplexe.

Assise latéralement sur la selle, elle se retourna. Avec son corps et son visage orientés vers Masatsugu, elle avait montré un regard espiègle.

« Le Masatsugu Tachibana que je connais est quelqu'un qui ne perdrait jamais contre le Prince Noir. Depuis deux mois, j'observe vos combats de mes propres yeux…, » déclara Rikka.

Rikka regarda Masatsugu dans les yeux et dit : « J'ose affirmer que vous ne perdez en rien contre cet Anglais. »

« Oh ? » demanda Masatsugu.

« L'ennemi est remarquable, Masatsugu-dono, mais vous êtes aussi son égal, n'est-ce pas ? Mais en plus, il a le titre embarrassant de prince, donc vous avez définitivement l'avantage ici, » déclara Rikka.

« Je pourrais très bien être un prince dans ma vie antérieure, vous savez ? » déclara Masatsugu.

« À en juger par votre caractère, Masatsugu-dono, je dirais que vous êtes un roturier, non ? » demanda Rikka.

« Maintenant que vous dites ça, je ressens la même chose, » déclara Masatsugu.

« En utilisant le nom et le titre de mon vénéré Hijikata Toshizō, vous héritez de la bonne fortune du Seigneur Hijikata au combat, ce qui augmente considérablement vos chances de victoire. Et si c'est une arme empruntée ? Il n'y a rien de mal à ça. Emprunter pendant un moment nécessaire est plus logique que de préparer le vôtre, non ? » demanda Rikka.

« Oui, c'est aussi plus facile et plus pratique, » répondit Masatsugu.

Masatsugu avait souri avec joie et Rikka avait souri en réponse.

Être alliés, c'était plus que se battre aux côtés les uns des autres. En période d'adversité, ils devaient aussi coopérer et s'encourager mutuellement pour alléger le fardeau des uns et des autres. Plus important encore, Masatsugu avait été frappé par une pensée sincère.

« Ce serait peut-être irrespectueux de ma part de dire ça, mais Rikka-dono, vous êtes sûrement une femme très bien, » déclara Masatsugu.

« Entendre ça de vous… C'est incroyable, je ne me sens pas mal du tout, » déclara Rikka.

La jeune fille courageuse et féroce avait rougi légèrement.

Masatsugu Tachibana était certain d'avoir été le premier homme à voir une telle expression sur le visage de Rikka. Profondément satisfait, il déclara soudain : « Il y a quelques jours, je me suis rappelé un peu de mon passé. J'avais un allié à l'époque. Je ne suis pas clair sur les détails, mais… En tant que soldat et en tant qu'homme, c'était un héros qui

n’était pas moins grand que le Prince Edward. »

« Étiez-vous frères d’armes, Masatsugu-dono… ? » demanda Rikka.

« Oui, nous sommes allés jusqu’aux confins de la terre ensemble, luttant durement pour notre seigneur. Et maintenant, c’est assez pour moi de vous avoir à mes côtés, Rikka-dono, » déclara Masatsugu.

Et si c’est une arme empruntée ?

Masatsugu avait souri à nouveau. Il avait vraiment aimé ces mots.

Il avait souri à nouveau d’un mouvement des joues. Avec de tels alliés fiables à ses côtés, prêts à tendre la main aux moments nécessaires, il n’avait besoin de rien préparer du tout. Actuellement aux côtés de Masatsugu, dont l’identité était inconnue, il y avait une jeune fille digne de confiance…

Masatsugu regarda Rikka avec affection et elle lui rendit la pareille.

Instantanément, Masatsugu eut un sentiment étrange. Normalement, il n’atteindrait qu’une certaine température corporelle après le réapprovisionnement en liquide ectoplasmique — mais d’une manière incroyable, il sentait maintenant son sang bouillonner.

Ce n’était pas une métaphore. Il se sentait vraiment chaud et mal à l’aise, comme si le sang dans ses artères et ses veines avait atteint le point d’ébullition.

« Masatsugu-dono, qu’est-ce que c’est… ? » demanda Rikka.

Rikka avait aussi été surprise. Près de lui, elle avait aussi remarqué le changement.

Elle n’avait pas pu s’empêcher de caresser le bras et le visage de Masatsugu pour confirmer la température. Puis elle élargit les yeux et

regarda Masatsugu droit dans les yeux.

Masatsugu la prit dans ses bras et dit : « Rikka-dono, pourriez-vous bien écouter ma demande ? »

Certains mots étaient apparus dans l'esprit de Masatsugu. Des armes empruntées. La situation nécessaire. Un Allié.

La chaleur du sang. Des fragments de souvenirs. Le meilleur ami qui lui manquait énormément, ⁂. À ce moment-là, chaque vaisseau sanguin du corps de Masatsugu était rempli d'une puissante énergie spirituelle. Son sang était aussi agité.

Masatsugu savait que c'étaient des signes d'un réveil.

La situation était identique à celle de l'éveil de son pouvoir de Chevalier. La détermination fixée sur l'avenir, travaillant en conjonction avec un environnement mystique dans des conditions appropriées, avait inauguré un changement révolutionnaire — .

« Devenez mon alliée, jurée par le sang, » déclara Masatsugu.

« A-Alliée ? » demanda Rikka.

« Chevauchant avec moi jusqu'aux extrémités de la terre, partageant la même proie pour en partager la chair. Partager la gloire et la chute ensemble, indépendamment de la victoire ou de la défaite. Une relation qui fait de nous frères et sœurs et amis en même temps, » déclara Masatsugu.

Masatsugu retroussa la manche de son bras droit.

Il s'était mordu le poignet légèrement. Le sang s'était écoulé de l'endroit où la peau avait été brisée.

La blessure crue avait été soulevée devant les yeux de Rikka.

« Si vous êtes prêt à accepter… Vous et moi, nous pourrons assurément toujours aller de l'avant, » déclara Masatsugu.

« Masatsugu-dono…, » Rikka s'approcha lentement de lui.

Elle s'était approchée de la blessure saignante au poignet de Masatsugu.

En fait, la réponse avait été décidée il y a longtemps. Rikka Akigase ne refuserait jamais, d'où leur aptitude à devenir de véritables alliés.

Les lèvres tremblantes de Rikka avaient touché la plaie puis elle avait sucé un peu le sang.

Cependant, cela n'était pas encore suffisant. Rikka l'avait compris. Elle suçait plus fort, goûtant la saveur du sang frais. Le sang de Masatsugu était dans sa bouche et s'était répandu du bout de sa langue.

Ensuite, elle avait tendu la langue pour lécher le sang de son poignet à plusieurs reprises.

Les mouvements lents et doux de sa langue, c'était comme utiliser sa langue pour caresser ou soigner une blessure. Masatsugu remarqua que son sang et le lien mystique du destin résidaient en elle.

« Comment est-ce… ? » demanda Rikka.

« Plus que suffisant. Merci, Rikka-dono, » déclara Masatsugu.

La noble fille regardait Masatsugu avec des lèvres humides et rouges.

Bien sûr, c'était précisément le sang de Masatsugu. Très reconnaissant envers Rikka pour son dévouement, Masatsugu avait accidentellement fait quelque chose d'impertinent.

Il s'approcha par inadvertance de Rikka et embrassa ses lèvres rouges.

« Ah… »

Il y avait un goût de rouille sur ses lèvres, le goût du sang de Masatsugu.

Passionnément, elle avait léché et savouré ce goût. Avec un sentiment de gratitude et d'affection, Masatsugu avait scellé les lèvres de Rikka, utilisant sa propre langue pour lécher le sang.

Le comportement impertinent de Masatsugu ne s'était pas arrêté là.

Il avait même inséré sa langue dans la bouche de Rikka, cherchant la langue de Rikka pour jouer avec elle.

Le goût du sang était aussi sur le bout de sa langue. Peu de temps après, il libéra Rikka et elle murmure timidement : « En faisant cela, vous me gênez beaucoup… »

« Mes excuses. Je jure devant le ciel et je promets de ne plus jamais recommencer, » déclara Masatsugu.

« Ceci aussi me dérangerait. Le dilemme découle de ma position en tant que Gouverneure générale, mais sur le plan personnel, je…, » répondit Rikka.

Le ton de Rikka était timide. C'était la première fois que Masatsugu l'entendait parler d'une telle voix.

Masatsugu s'approcha et l'embrassa de nouveau. La princesse Chevalier, dont l'adresse au sabre pouvait égaler celle de n'importe quel homme, l'accepta avec joie.

Partie 5

Les Chevaliers de la Jarretière enragés avaient dominé les trois autres types de Légionnaires pendant plus de dix minutes.

Le nombre des différents Légionnaires fut considérablement réduit.

Le Chevalier noir britannique était resté la plus grande faction, avec un total d'environ sept cents hommes.

Par contre, les Kanesadas, avec les katanas dégainés, étaient tombés à deux cent quarante. S'en tenant à la défense, les Centurias n'en avaient plus que cent soixante-dix. Les Kamuys standard dirigés par Rikka étaient au nombre de soixante.

Au total, la coalition Tōkaidō-Romain comptait environ quatre cent soixante-dix membres.

Enfermé dans une bataille chaotique, l'écart numérique avait dépassé les deux cents. De plus, grâce au Fait d'Armes des Berserkers, les sept cents Chevaliers de la Jarretière avaient clairement atteint un nouveau niveau de force.

À ce rythme, l'Empire Britannique gagnerait à coup sûr. La marée de la bataille s'était calmée.

De manière inattendue, des signaux pour une contre-attaque avaient également été allumés dans l'armée de coalition.

Le feu avait pris naissance du côté de Rikka Akigase et des Légionnaires sous son commandement.

Les soixante Kamuys restants brillaient tous de lumière bleue. Un bruit puissant se transformait en rayonnement visible.

La Chevalière Rikka, chevauchant la wyverne de Masatsugu, avait donné des ordres de loin.

« Sortez vos arcs, » ordonna Rikka.

D'un bleu éclatant, les Kamuys obéirent aux ordres de Rikka et se

préparèrent à attaquer.

Ils ne tenaient plus de fusils à baïonnette. Au lieu de cela, chacun d'eux avait été équipé d'un *petit arc brun jaunâtre*, qui semblait fait de bois extrêmement dur.

Les arcs longs anglais étaient très grands et comparables à ceux des Chevalier Noirs en hauteur.

Les arcs équipés par les Kamuys étaient deux fois plus petits. Les flèches de lumière bleue sur la corde étaient présentes sur leurs petits arcs. Ils avaient tiré la corde de l'arc à leur limite, prêt à libérer…

Les soixante Kamuys dirigés par Rikka étaient dispersés sur le champ de bataille.

« Relâchez ! » cria Rikka.

La gouverneure générale commandait sévèrement et toute son armée avait tiré à l'unisson.

Toutes les flèches avaient touché leur cible, frappant les troupes ennemies. Les flèches de lumière bleue avaient percé les points faibles des Chevaliers de la Jarretière dans leurs casques, masques, cous, manches, armures, poitrine, dos, etc.

Naturellement, soixante Légionnaires noirs britanniques furent abattus.

Les archers japonais bleus avaient encore une fois armé leur arc, tirant jusqu'à la limite leurs courts arcs jaunâtres et bruns.

« Relâchez encore ! » cria Rikka.

Rapidement, une soixantaine d'autres Chevalier Noirs étaient devenus des cadavres.

L’un après l’autre, le corps des Chevaliers de la Jarretière s’était écrasé sur la ligne de crête du mont Souun. Bien que les arcs ne puissent pas tirer aussi vite que les armes à feu, il s’agissait quand même de projectiles magiques d’une puissance superbe.

Une précision infaillible combinée à l’effet d’un tir unique, d’une mise à mort parfaite. Ils n’avaient pas du tout perdu contre l’arc long anglais.

« Ce sont des arcs et des flèches précis…, » chuchota Rikka avec stupéfaction.

Actuellement, les soixante Kamuys tiraient des flèches dans une bataille chaotique.

À moins d’être à bout portant où il était impossible de manquer sa cible, les autres Légionnaires n’avaient pas tiré par crainte d’un tir ami. Cependant, les Kamuys de Rikka avaient audacieusement tiré leurs flèches, toujours en touchant leur cible, quelle que soit la distance.

« C’est votre deuxième fait d’armes, Masatsugu-dono…, » déclara Rikka.

« C’est un Fait d’Armes qui m’appartient à moi et à mon meilleur ami de ma vie passée. Empruntant les troupes de mon allié dans cette vie, j’ai reproduit le pouvoir de cet homme, » déclara Masatsugu.

« Votre meilleur ami était un archer incroyable, hein…, » déclara Rikka.

En effet, Masatsugu avait un faible souvenir.

Son ancien allié ⅄⅄⅄⅄ et lui-même, surnommés ainsi, étaient tous deux des généraux de force égale, ainsi que des archers célèbres honorés en tant que « Dieux de l’Arc ».

« Lui et moi étions des chiens servant le même seigneur. Nous traversions les champs de bataille ensemble, » déclara Masatsugu.

« Je vois. C’est donc le “Chien à deux têtes”. Ce titre vous appartenait à vous et à lui, et maintenant — il vous appartient à vous et à moi, Rikka Akigase ! » déclara Rikka.

□□□

« Bien sûr, la chance de Tachibana-dono n’a pas tourné, » sourit et murmura Wei Qing à lui-même.

Tout à l’heure, les Kamuys, Légionnaires du Japon Impérial, s’étaient équipés d’arcs.

Jusqu’à présent, les Kamuys utilisaient leurs fusils à baïonnette avec compétence et expérience. Après avoir opté pour des arcs courts brun jaunâtre, leur puissance de combat devint presque pieuse.

Avec une précision parfaite, ils lâchèrent des flèches d’une puissance incomparable.

Témoin de l’étonnante puissance des flèches, les Chevaliers de la Jarretière avaient commencé à balancer leurs fusils pour les bloquer. Certains Chevaliers Noirs étaient même allés jusqu’à esquiver avec un abandon téméraire.

En conséquence, la vitesse de mise à mort avait été considérablement réduite.

Cependant, la précision du tir des Kamuys restait une menace énorme.

Frappés l’une après l’autre dans leurs membres et leurs points vulnérables, les Légionnaires britanniques avaient reçu un coup sévère.

Quelques Chevaliers de la Jarretière furent chargés d'attaquer, essayant d'empêcher les Kamuys de tirer avec leurs flèches. Ils avaient essayé de tirer à bout portant ou d'utiliser la mêlée pour tuer les Kamuys.

Heureusement, les Kanesadas rouge pourpre s'étaient précipités à leur secours.

Bloquant les Chevaliers noirs déchaînés, ils avaient utilisé des katanas pour couper à travers l'armure noire des tueurs.

Au milieu de la bataille chaotique, les Kamuys n'oublièrent pas de démontrer leur piété au tir.

Même lorsque la fameuse lame d'un Kanesada et le fusil à baïonnette d'un Chevalier de la Jarretière étaient bloqués dans un concours de force, les archers japonais bleus n'avaient pas peur de blesser leurs alliés par accident.

Dans une telle situation, le casque rouge pourpre du Légionnaire touchait presque le casque du Chevalier Noir.

Cependant, la flèche du Kamuy avait frappé le Chevalier de la Jarretière au niveau de la tête avec une précision infaillible. Si la flèche avait dévié de quelques mètres, elle aurait pu tirer et tuer un soldat ami.

Les Kanesadas et les Kamuys avaient uni leurs forces avec une coordination tacite fantastique.

Même le vétéran chevronné Wei Qing avait été très impressionné. Souriant, il ordonna à ses Centurias d'attaquer à fond.

Il avait jugé que c'était l'occasion parfaite de briser l'esprit combatif de l'armée britannique.

Finalement, la marée de la bataille commença à tourner.

L’Aura rouge sang des Chevaliers de la Jarretière avait disparu.

L’épouvantable Fait d’Armes avait été interrompu, parce que le Prince Noir avait décidé qu’il serait plus avantageux de se battre calmement.

En fait, l’armée britannique s’était éloignée de la force de la coalition Tōkaidō-Romaine.

Après s’être éloignés, les Chevaliers de la Jarretière avaient formé un mur carré, rayonnant de particules blanches de la barrière protectrice. Les Kamuys avaient tiré des flèches pour attaquer la défense sécurisée de l’armée britannique.

Faisant son travail, la barrière protectrice avait neutralisé les flèches.

« Contrairement à l’arc long anglais, les flèches tirées par les arcs des Kamuys ne peuvent pas franchir les barrières, hein ? » C’était après que Wei Qing ait compris la différence entre les deux armes.

Une nouvelle armée était arrivée dans le ciel au-dessus du mont Souun. Une quarantaine de Légionnaires de l’armée provinciale Tōkaidō s’étaient précipités du sud en renfort.

Maintenant une formation sphérique, elles étaient la variante « Kurou Hougan » du Kamuy à tête allongée.

« Onii-sama, Rikka-sama ! Merci de vous accrocher ! Je suis enfin arrivée ! » Leur commandant, Tachibana Hatsune, les accompagnait à bord d’une wyverne bleue.

Cette fille était aussi la « petite sœur » de Masatsugu Tachibana le Ressuscité.

« Je me souviens… L'armée qui envahissait la Porte de Suzaku, c'est ça ? » Le Prince Edward fronça les sourcils avec doute.

Il venait d'entendre le rapport de Morrigan selon lequel une armée de Kamuys à tête allongée était arrivée sur le champ de bataille.

Cette révélation avait beaucoup surpris Edward. Tout à l'heure, lorsque les Légionnaires de l'armée Tōkaidō avaient lancé une attaque féroce avec des arcs, le Prince Noir avait simplement dit « je vois » calmement.

On s'attendait à ce que Masatsugu Tachibana prenne certaines mesures pour résister.

Peut-être qu'Edward faisait aussi secrètement la fête à l'intérieur.

Après cela, le Prince Noir observa sereinement le fait d'armes de l'ennemi, désengageant l'état de berserker des Chevaliers de la Jarretière, ils se préparent à se regrouper.

En ce moment, il avait réfléchi pendant quelques secondes avec un regard troublé sur son visage — .

« Morrigan, des nouvelles de la Porte de Suzaku… qu'en est-il des forces de défense au deuxième fort tutélaire ? » demanda Edward.

« Juste un seul. Essentiellement que les défenses ne peuvent pas tenir et qu'elles sont sur le point de commencer à battre en retraite…, » répondit Morrigan.

« Cela explique pourquoi cette armée pourrait venir converger vers Tachibana-dono. C'est bien plus tôt que prévu, plus d'une heure, » déclara Edward.

Avant la bataille, le Prince Edward avait donné un ordre.

Chaque armée maintiendrait sa défense dans son fort tutélaire respectif pendant deux heures.

Tenir pendant deux heures ne devrait pas poser de problème.

C'est ce qu'Edward croyait. Il avait l'intention de vaincre Masatsugu Tachibana dans les deux heures, puis de se précipiter vers les quatre forts tutélaires pour aider à la défense. Il ne s'attendait pas à ce que ses calculs échouent.

De penser que le Prince Edward Noir, dont les prédictions étranges ressemblaient à de la prescience, ferait une erreur de calcul !

« Il ne peut y avoir qu'une seule… raison possible. Le talent exceptionnel de cette princesse a largement dépassé les attentes d'Eleanor. C'est donc ce qui s'est passé, » déclara Edward.

La poupée de Morrigan était assise sur l'épaule du Prince Noir. Malgré sa petite taille, la poupée était équipée d'un ensemble complet de fonctions noétiques. Remarquant le dernier message, elle se présenta immédiatement au Prince Noir.

« Message du troisième fort tutélaire… Lieutenant-Colonel Grayson de Byakko Gate. Apprenant la chute de la Porte de Suzaku, le lieutenant-colonel a fait une suggestion, » déclara Morrigan.

« Parlez, » déclara Edward.

« Veuillez déplacer votre armée au troisième fort tutélaire pour récupérer pour l'instant… Une fois le réapprovisionnement en liquide ectoplasmique terminé, affrontez à nouveau l'ennemi, » déclara Morrigan.

« … La Porte de Byakko n'est certainement pas le bon endroit même si nous battons en retraite, » déclara Edward.

« Hein ? » Morrigan avait été décontenancée.

Edward déclara tristement. « Il semble que cette bataille soit terminée. Informez toutes nos forces que nous abandonnons la défense de Hakone pour prendre une nouvelle position. Voyons voir, allons à Atsumi. »

« Prince, vous battez en retraite !? » demanda Morrigan.

« Oui. À ce rythme, nous serons encerclés et éliminés au mont Souun. Une issue irrévocable se produira si nous ne nous hâtons pas de nous échapper tant que nous avons de l'énergie à revendre, » déclara Edward.

L'aristocrate anglais parla avec mécontentement.

« C'était dû à mon erreur. Trop concentré sur Tachibana-dono, je n'ai pas pris de précautions contre sa dame. Que cette défaite soit la punition de mon erreur de calcul…, » déclara Edward.

□□□

Samedi 22 novembre, 16 h 13.

Cela se situait près de la rive sud du lac Ashi de Hakone. Aujourd'hui, le ciel n'était pas très clair, mais la lourde couverture nuageuse s'était finalement dissipée pour laisser entrevoir la lumière du soleil.

Cependant, le soleil était sur le point de se coucher.

Sur le toit d'un donjon protecteur de la nation, Shiori Fujinomiya regardait le ciel du crépuscule.

Ce donjon protecteur de la nation était situé au deuxième fort tutélaire, la Porte de Suzaku. Le génie vêtu d'un kimono, Rindou-sensei, attendait aux côtés de Shiori. Au-dessus de leurs têtes — .

« Bien joué, Princesse. Comme c'est louable, » déclara Rindou-sensei.

« C'est seulement maintenant que j'ose me confesser. En fait, j'avais très peur… que je n'arrive pas à l'apprivoiser, » déclara Shiori.

Un grand phénix d'une envergure de soixante-dix mètres s'était manifesté dans le ciel.

Brillant d'une lumière dorée, le phénix faisait partie de la divinité fusionnée des Quatre Dieux. Après s'être libéré du contrôle de Morgane la Fée, le phénix n'avait plus trois yeux — .

La maîtrise de l'oiseau géant était passée à Shiori Fujinomiya, princesse du Japon Impérial.

Épilogue

Le champ de bataille intense d'Hakone avait sombré dans les ténèbres et la paix après la nuit.

Tous les combats avaient maintenant cessé.

Samedi, 22 novembre à 18 h 45.

Les quatre forts tutélaires protégeant Hakone manifestaient quatre *divinités gardiennes d'or* à partir de rien, éclairant leur environnement. Ces quatre gardiens étaient particulièrement remarquables sous la nuit noire — .

Dans le ciel au-dessus de la porte de Seiryuu à l'est, un dragon géant en or avec le kanji « impérial » sur son front tordait son corps gigantesque.

Dans le ciel au-dessus de la porte de Suzaku au sud, un phénix d'or aux ailes déployées était également apparu avec le kanji « impérial ».

Dans les cieux respectifs au-dessus de la porte Byakko à l'ouest et de la porte de Genbu au nord, un tigre doré géant et une énorme tortue dorée avec un serpent pour queue, chacun portant le kanji « impérial » sur leur front…

« Incroyable, tous ces dieux sont devenus les larbins de la princesse, » déclara Hatsune.

« Je pense qu'il vaut mieux les appeler "divinités gardiennes", » déclara Masatsugu.

Les frères et sœurs Tachibana discutaient dans le ciel au-dessus de Hakone.

Ils montaient chacun leur propre wyverne bleue, volant côte à côte dans le ciel nocturne.

Toute la journée, des nuages sombres avaient enveloppé le ciel, mais le temps avait tendance à changer à tout moment dans les régions montagneuses. Actuellement, les rayons clairs de la lune tombaient sur la terre.

La lune et les étoiles dispersées brillaient dans le ciel sans nuages sur des kilomètres.

Les deux wyvernes battaient lentement des ailes sous le ciel éclairé par la lune.

Les bêtes invoquées avaient besoin d'une excellente vision nocturne et un sens de l'orientation extraordinaire pour pouvoir voler pendant la nuit.

Si les hélicoptères étaient placés dans la même situation, les pilotes n'oseraient pas voler sans équipement de nuit. Cela pourrait être considéré comme un inconvénient des « commodités modernes ». Bien sûr, pour quiconque en dehors des Chevaliers, voler en étant exposé aux

vents des montagnes serait une sorte de torture…

« Onii-sama, » déclara Hatsune après avoir réfléchi un instant. « Edward et son entourage — et les armées de l'Alliance pour la Restauration — se sont retirés de Hakone, n'est-ce pas ? Est-il nécessaire de faire appel aux Quatre Dieux… ? »

« Tu as raison, ce n'est pas nécessaire, » déclara Masatsugu.

Ils volaient à cinq kilomètres au sud du lac Ashi.

Cependant, la vision de Masatsugu était excellente. Même à cet endroit, il pouvait voir Hakone Yumoto, les rives sud et ouest du lac Ashi, ainsi que la brillante lueur dorée des quatre dieux dans le ciel au-dessus de Sengokuhara.

« J'ai entendu dire que leur image durerait deux ou trois heures comme preuve que Tōkaidō a prise Hakone. Le processus a également été enregistré pour être utilisé à l'avenir pour des *fins promotionnelles*, » déclara Masatsugu.

« La princesse est-elle venue avec ça aussi ? » demanda Hatsune.

« C'est vrai, Rikka-dono a accepté avant d'aller se coucher, » déclara Masatsugu.

En empruntant la force de Rikka, Masatsugu avait activé un nouveau fait d'armes : le chien à deux têtes.

Ce mouvement était extrêmement épuisant. Après la bataille, Rikka pouvait à peine se tenir debout. Tout en laissant les conséquences à ses subordonnés, elle s'était retirée assez tôt.

« Le prince de l'Empire Britannique s'est enfui si vite. Je venais d'arriver et j'étais sur le point de faire une grande performance, » déclara Hatsune.

Hatsune semblait heureuse de diriger sa wyverne à côté de son grand frère.

« Mais ça fait du bien de les voir en déroute. Ils nous frappent depuis si longtemps, mais nous avons enfin eu notre revanche ! » déclara Hatsune.

« En effet, ils ont fui très vite, » acquiesça Masatsugu et il déclara à sa petite sœur. « Hatsune, une fois que tu l'auras compris comme une décision prise par un général accompli qui sait quand avancer et se retirer, tu seras aussi un général à part entière. »

« V-Vraiment ? » demanda Hatsune.

« Oui, ce prince est vraiment quelque chose, » déclara Masatsugu.

« En parlant de capacités exceptionnelles, notre princesse est incroyable aussi, non ? Rindou-sensei l'a tellement félicitée, » déclara Hatsune.

« A-t-elle loué la princesse ? » demanda Masatsugu.

« C'est vrai, » déclara Hatsune. « Elle a dit que les princesses royales ordinaires n'avaient pas suffisamment de puissances spirituelles, ce qui signifie qu'elles seraient tout au plus en mesure d'ordonner la disparition des Quatre Dieux pendant un moment. En étant incapables d'agir en tant que représentantes du Seigneur Tenryuu, elles ne peuvent effectuer plus que ça. Dans toutes les familles royales du monde entier, tu ne pourrais probablement pas en trouver une autre comme elle ! »

« Je vois, » déclara Masatsugu.

Masatsugu était bien conscient du fait que leur suzerain était non seulement remarquable en pouvoirs spirituels, mais également extrêmement capable et plein de résolution.

Shiori Fujinomiya avait sacrifié sa durée de vie de son plein gré et avait obtenu des résultats en conséquence. Si elle n'avait pas invoqué le grand

phénix des Quatre Dieux pour aider la coalition Tōkaidō-Romaine, ils n'auraient pas été en mesure de capturer le second fort tutélaire, la porte de Suzaku, en moins d'une heure.

C'était ce qui avait jeté un grain de sable dans les calculs du prince Edward.

En fait, au moment où il avait vu les 1200 chevaliers de jarretières rassemblés au cœur de Hakone, Masatsugu avait dit cela.

Si la vitesse avec laquelle ils capturaient les quatre forts tutélaires dans les directions cardinales dépassait les attentes du Prince Noir, la victoire dans cette bataille serait assurée.

Après avoir entendu cela, Shiori s'était portée volontaire pour s'occuper des Quatre Dieux.

… Au moment où Hatsune se précipita sur le champ de bataille pour apporter son aide, le dragon doré des Quatre Dieux était déjà descendu sur la porte de Seiryuu. Après cela, les Quatre Dieux aux portes de Byakko et de Genbu s'étaient également manifestés pour combattre l'Alliance pour la Restauration.

Le prince Edward avait rapidement conduit toute son armée dans une retraite avant que les quatre Dieux puissent se manifester.

S'il avait été un peu en retard, les Kamuys et les Centurias venant des quatre directions cardinales auraient pu entourer et éliminer les Chevaliers de la Jarretière.

Malheureusement, le prince anglais s'était retiré du champ de bataille avant que l'encerclement ne puisse être achevé.

Environ quatre cent quatre-vingts Chevaliers de la Jarretière avaient formé une formation sphérique et s'étaient enfuis au sud-ouest.

En cours de route, ils avaient convergé avec les forces britanniques qui s'étaient retirées des forts tutélaires et ils s'étaient sauvés de façon ordonnée. Voyant cela, Masatsugu n'avait pas donné l'ordre de poursuivre.

C'était parce qu'il savait instinctivement que la poursuite des combats n'entraînerait qu'une annihilation mutuelle.

« Maintenant que la princesse a subjugué Hakone et les Quatre Dieux de cette manière, pour le meilleur ou pour le pire, l'opinion de chacun envers elle changera complètement. Hatsune, nous devons nous préparer nous aussi, » déclara Masatsugu.

« Je le sais ! Au fait, Onii-sama, qu'est-ce qu'on fait ici ? » demanda Hatsune.

Les deux individus étaient arrivés dans une zone au sud de Hakone.

Masatsugu arrêta sa wyverne près du sommet du col de Jikkokutoge. En l'imitant, Hatsune ordonna aussi à sa wyverne d'atterrir. En allant au sud d'ici, on atteindrait Izu et la région d'Atsumi.

Avec leurs deux wyvernes accroupies sur le sol en attente, ils avaient commencé à avancer.

« J'ai un rendez-vous avec quelqu'un. Après la bataille, le centre de commandement de la porte Suzaku a reçu un message, » déclara Masatsugu.

« Un rendez-vous avec qui ? » demanda Hatsune.

« Tu le sauras bientôt, » déclara Masatsugu.

Le sommet du col de Jikkokutoge avait un terminus de téléphérique.

En raison de la bataille entre l'Alliance pour la Restauration et la coalition

tōkaidō-romaine, le téléphérique touristique n'était pas en service aujourd'hui. Devant l'entrée du terminus se trouvait une grande silhouette.

Voyant la personne que Masatsugu avait accepté de rencontrer, Hatsune sursauta de peur.

« Je me demande si je devrais dire "ça fait un moment". Après tout, nous nous sommes battus dans une bataille intense il y a seulement quelques heures, » déclara Masatsugu.

« En ce qui concerne une rencontre réelle, il se trouve que cela fait un mois, » déclara Edward

L'autre personne était Edward le Prince Noir, vêtu de l'uniforme militaire noir de la Grande-Bretagne — .

Edward était appuyé contre le mur du terminus, souriant élégamment. Le légendaire prince héritier avait également souri à Hatsune, qui se tenait derrière Masatsugu en état de choc. Il avait dit : « Je suis venu seul. Si j'emmenais une adepte, elle rirait probablement de moi et se moquerait de moi sans fin. »

« Penser que quelqu'un est assez fort pour oser se moquer de vous et vous ridiculiser ? Rien d'étonnant à ce que la Grande-Bretagne soit si puissante, » déclara Masatsugu.

« Personnellement, je préférerais que mon compagnon soit un peu plus poli avec moi, » déclara Edward.

« Alors, quelles affaires avez-vous avec moi ? » demanda Masatsugu.

« Je voulais juste bavarder. Pensez-y comme un partage de nos pensées sur la bataille de tout à l'heure. Ne serait-il pas agréable de faire cela de temps en temps ? » demanda Edward.

« Je suppose que oui, » déclara Masatsugu.

« Euh, euh… Puis-je dire quelque chose ? » demanda Hatsune.

Hatsune leva timidement la main, cherchant la permission de parler. Masatsugu et le Prince Noir acquiescèrent, l'encourageant à continuer.

« N'est-il pas inapproprié que les deux parties se rencontrent en secret après une bataille… ? », demanda Hatsune.

« Pourquoi ? Nous ne sommes pas complices dans un complot, » déclara Edward.

« La bataille est finie depuis longtemps. C'est bien tant que tu ne le dis à personne, » déclara Masatsugu.

« Euh ! Aucun de vous deux n'a-t-il peur de l'autre lui tende une embuscade, avec des assassins ou des tireurs d'élite ? » demanda Hatsune.

« Nous pouvons lire les noesis. Toute personne présente dans une embuscade sera immédiatement trouvée, » déclara Edward.

« En outre, nous ne sommes pas des gens qui nous soumettront et mourrons sans combat. Alors essayer de monter une embuscade serait une perte de temps et d'énergie, » déclara Masatsugu.

« … En d'autres termes, c'est donc cela ? » demanda Hatsune.

Hatsune soupira à un moment rare et déclara solennellement : « C'est le genre de relation où l'on se défait de ses allégeances après une bataille pour se réunir pour discuter de héros avec du vin, puis pour reprendre les hostilités un autre jour. Vous le faites avec à l'esprit des histoires inspirantes de turbulences, non ? »

« Cette petite dame est assez amusante, » déclara Edward en souriant.

« Tachibana-dono — vous m'avez certainement battu à cette occasion, et pas seulement vous, mais aussi votre princesse. »

« Vous êtes vraiment impressionnant pour discerner cela, » déclara Masatsugu.

« Vous êtes trop gentil. J'ai été stupéfait d'apprendre que le Japon Impérial avait une princesse aussi capable. En outre… Hohohoho, son existence m'a inspiré quelques idées. Par exemple, sachant que quelqu'un de talent comme elle est impliqué, nous pourrions avoir à changer la façon dont nous interagissons avec Tōkaidō, » déclara Edward.

« Alors c'est pour ça que vous avez demandé à me rencontrer ici ? » demanda Masatsugu.

« Pas exactement. Cependant, Tachibana-dono, je suis bien conscient de la raison pour laquelle votre faction s'est précipitée pour capturer Hakone avant l'arrivée du Seigneur César. Laissez-nous en discuter plus tard, » déclara Edward.

« … »

Bien que l'Empire romain d'Orient ait été l'allié du Japon, ce n'était certainement pas une nation amicale. Il ne serait pas faux de l'appeler un ennemi potentiel.

D'autre part, l'Empire Britannique était l'ennemi officiel. Comme le disait le proverbe, « l'ennemi de mon ennemi est mon ami ». Le dialogue entre Masatsugu et le Prince Noir fut bref et concis, mais transmettait beaucoup d'information dans leurs paroles.

Masatsugu était disposé à le rencontrer précisément parce qu'il s'attendait à un tel développement.

Cela étant dit, il n'avait aucune intention de prendre des décisions ici.

C’était probablement la même chose pour l’autre partie. Masatsugu n’avait pas donné de réponse claire et Edward avait simplement regardé fixement dans le ciel nocturne.

« Oh oui, il y a un autre problème. » Le ton du Prince Noir devint sérieux, perdant sa légèreté antérieure. « La bataille d’aujourd’hui… Il est vrai que mon côté s’est retiré de Hakone. Je le concède. Cependant, vous n’avez pas réussi à aller aussi loin qu’en empruntant l’aide de votre seigneur. À la fin de la bataille, si l’on devait comparer l’état de nos armées — mon ordre de chevaliers était encore en meilleur état, n’êtes-vous pas d’accord ? »

Le visage d’Edward était solennel alors qu’il cherchait l’accord de Masatsugu.

« Au vu des points susmentionnés, je pense que pour la bataille d’aujourd’hui, en ce qui concerne la confrontation entre vous et moi… C’était un match nul, peut-être en ma faveur, » déclara Edward.

« Au contraire, » déclara Masatsugu.

Masatsugu avait nié la demande extérieurement, mais ses pensées étaient différentes.

À la fin, il ne restait que deux cents Kanesadas alors que les Centurias de Wei Qing étaient tombés à cent vingt. Moins de quarante Kamuys de Rikka avaient survécu — .

Indéniablement, *en termes de nombre de survivants*, les Chevaliers de la Jarretière étaient en meilleure forme.

La revendication d’Edward avait un mérite logique et n’était pas simplement les mots d’un perdant endolori. Naturellement, Masatsugu n’avait pas exprimé ces pensées. Il avait simplement répondu avec indifférence. « En fin de compte, nous sommes ceux qui avont capturé

Hakone, donc il ne peut y avoir de vainqueur, à part moi. »

« Non, non, c'est encore discutable. Trouvons un endroit pour régler ce débat bientôt. Au fait… Ce serait bien de trouver un endroit à Atsumi ou à Hakone pour tenir une discussion tout en profitant d'une source thermale, » déclara Edward.

« Quoi ? » demanda Masatsugu.

« Si la situation le permet, le moment venu, j'aimerais aussi rencontrer votre princesse, » ajouta Edward avec assurance à la fin avec un sourire malicieux.

***

Après avoir repris Hakone avec succès, Shiori était extrêmement épuisée.

Rikka Akigase s'était trop fatiguée pendant la bataille et s'était retirée tôt pour la nuit. Voyant que Rikka s'était couchée, la princesse victorieuse trouva également une chambre dans le deuxième fort et se coucha en toute hâte pour récupérer son énergie — quelques heures s'étaient déjà écoulées avant qu'elle ne se réveille.

« Princesse, pouvez-vous vous lever ? »

« Sensei… O-Oui, je vais bien —, » répondit Shiori.

Vêtue d'un kimono, Rindou-sensei était entrée dans la pièce.

C'était une pièce réservée exclusivement aux officiers supérieurs. Pour une installation militaire, les meubles tels que le canapé, la table et les chaises étaient très luxueux. La mentore et la tutrice de Shiori étaient assises sur le canapé et buvaient un verre.

Shiori soupira légèrement et s'assit.

Son corps était toujours un peu lourd, probablement à cause des effets de l'invocation du rituel enchanté maître-serviteur des Quatre Dieux.

Cependant, elle pouvait toujours réussir à bouger ses membres. Elle se dirigea vers Rindou-sensei. Sur la table, il y avait une gourde rouge et un plat en porcelaine avec une feuille de papier japonais.

Un liquide bleu avait été versé dans la boîte — du fluide ectoplasmique artificiel.

En regardant le visage de Shiori, Sensei posa sa tasse de vin et ramassa le papier japonais sur la table.

« Par hasard, Sensei… Allez-vous utiliser la vision spirituelle ? » demanda Shiori.

« Après avoir observé la bataille d'aujourd'hui, quelques notions vagues me sont venues à l'esprit. Il pourrait y avoir une chance maintenant de recevoir un oracle, afin d'élucider cette véritable identité du ressuscité, » répondit Rindou.

Shiori avait secrètement sursauté de surprise. Ignorant sa surprise, Rindou déchira le papier en plusieurs dizaines et les dispersa dans les airs.

Trois des fragments de papier étaient tombés dans le liquide ectoplasmique bleu de l'assiette.

Un caractère chinois était apparu sur chaque fragment, respectivement BU, SU et TAI.

Après avoir pratiqué la divination à la recherche d'un oracle, Rindou avait fait un « Hmph » et elle avait ramassé la gourde sur la table. Sans verser le vin dans sa tasse, elle y buvait directement.

« Qu'est-ce que c'est ? Totalement incompréhensible, » déclara Rindou.

« Ces trois caractères… c'est donnent probablement le nom de Masatsugu-sama, » déclara Shiori.

Dès que Shiori parla, le regard de Rindou devint vif.

« Princesse, vous avez déjà une idée de son identité, n'est-ce pas ? » demanda Rindou.

« Jusqu'à présent… je n'avais aucune preuve concrète. Cependant, j'ai découvert plusieurs indices. Tout d'abord, il pourrait s'agir d'un général qui aurait dirigé une armée de cavalerie. Deuxièmement, il commandait ses troupes logiquement et de manière appropriée et se déplaçait rapidement avec détermination, » Shiori expliqua calmement.

« Il acceptait toutes les armes à sa disposition — que ce soit le katana d'un samouraï, le nom de Hijikata Toshizō, un destroyer britannique… Il les a toutes utilisées sans aucun préjugé. De plus, il y a un problème de tactique, » continua Shiori.

« Oh ? »

« La tactique qu'il avait utilisée la dernière fois contre Richard Cœur de Lion, ainsi que celle qu'il a employée contre Hakone cette fois, avait des précédents similaires dans le passé. Par exemple, deux batailles… L'une à Liegnitz dans le passé, autrement dit, la zone où le village de Wahlstatt a été construit plus tard, et une autre qui s'est déroulée sur les rives du fleuve Sajó. » expliqua Shiori.

Trois fragments de papier flottaient sur le liquide ectoplasmique bleu.

Shiori tendit son index et arrangea sa commande en SU, BU, TAI.

« Il était le serviteur de confiance et l'élève préféré du plus grand empereur de l'histoire. Même des siècles plus tard, le chevalier allemand Sire Rommel, surnommé le renard du désert, imitera ses stratégies. Je

pense que cela devrait être son vrai nom, » déclara Shiori.

Illustrations

https://noveldeglace.com/ Chronicle Legion – La Route de la Conquête – Tome 3 364 / 367

CHRONICLE LEGION'S CHARACTERS

りんどう
竜胆先生

駿河で隠居中の謎多き老人で、無類の酒好き。実年齢とかけ離れた容姿をしている。藤宮家の後見人であり、志緒理の念導術の師匠でもある。

えいせい
衛青

東方ローマ帝国所属の復活者（リザレクト）。前漢の時代に活躍した大英傑だが、本人は目立つのを嫌い控えめにふるまう。

「全軍――突撃」
ブラックプリンス
黒王子エドワード

「お、おはようございます……。
あの、これはどういうこと
なのでしょう？」
あきがせりつか
秋ヶ瀬立夏
ふじのみやしおり
藤宮志緒理
たちばなはつね
橘初音